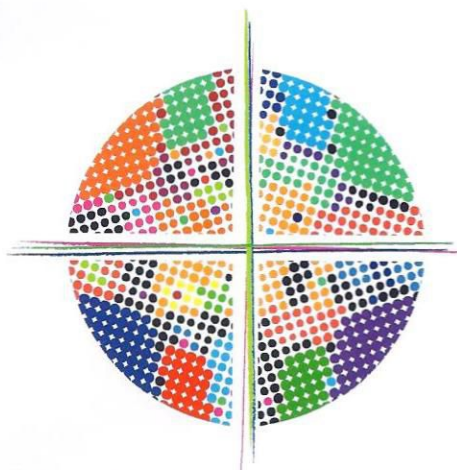


VINCENTIANA

54^e Année - N. 3

Juillet-Septembre 2010



fidélité créatrice à la mission
assemblée générale asamblea general general assembly

CMPARIS'10

350^{ème} anniversaire de la mort de Saint Vincent de Paul

41^{ème} Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission

CONGRÉGATION DE LA MISSION
CURIE GÉNÉRALICE

SOMMAIRE

I - AVANT L'A.G. DE 2010

- Lettre de convocation à l'Assemblée (cf. VINCENTIANA, 52^e Année, N. 1/2, Janvier-Avril 2008)
- 195 Prière
- 196 Liste des participants
- 202 Lettre du Supérieur Général aux participants – *G. Gregory Gay, C.M.*
- Document de Consultation (cf. VINCENTIANA, 54^e Année, N. 2, Avril-Juin 2010)

II - HOMÉLIES

- 205 Ouverture de l'Assemblée – *G. Gregory Gay, C.M.*
- 207 En la fête des saints apôtres Pierre et Paul – *Cardinal André Vingt-Trois*
- 209 À la Chapelle de la Rue du Bac – *Jean Daniel Planchot, C.M.*
- 211 Clôture de l'Assemblée – *G. Gregory Gay, C.M.*

III - COMMUNICATION À L'ASSEMBLÉE

- 213 Message du Pape à l'Assemblée Générale
- 215 Lettre du Cardinal Rodé
- 217 L'autorité dans la Congrégation – *F.J. Álvarez Munguía, C.M.*
- 229 Exposé de la Supérieure Générale des Filles de la Charité – *Sœur Evelyne Franc*
- 234 Rapport du Supérieur Général à l'Assemblée – *G. Gregory Gay, C.M.*
- Rapport des Frères de la C.M., *Francisco Berberal, C.M.* (cf. VINCENTIANA, 54^e Année, N. 2, Avril-Juin 2010)
- 250 Chiffres et Personnes – *Claudio Santangelo, C.M.*
- 267 Présentation du Document de Consultation – *La Commission Préparatoire*
- 269 L'Office de Solidarité Vincentienne – *Miles J. Heinen, C.M.*
- 278 CEVIM (Conférence des Visiteurs d'Europe et du Moyen Orient) – *Corpus Juan Delgado Rubio, C.M.*
- 283 CLAPVI (Conférence Latino-Américaine des Provinces Vincentiennes) – *Gabriel Naranjo Salazar, C.M.*
- 287 COVIAM (Conférence des Visiteurs d'Afrique et de Madagascar) – *Michael Ngoka, C.M.*
- 290 APVC (Conférence des Visiteurs d'Asie Pacifique) – *Mathew Kallammakal, C.M.*
- 293 NVC (Conférence Nationale des Visiteurs) – *Michael J. Carroll, C.M.*

IV - TABLES RONDES

1. Les signes des temps

- 295 Les signes des temps, aujourd'hui – *Andrea Ricardi*

2. Ministères créatifs

- 307 Vincentiens en mission – *Mary O'Broin*
 311 Formation des laïcs à Rio de Janeiro – *Agnaldo Aparecido De Paula, C.M.*

3. Le Changement systémique

- 317 Changement systémique et les pauvres – *Robert P. Maloney, C.M.*
 327 Campagne: eau, une goutte pour la vie – *Erminio Antonello, C.M.*

4. La Formation continue

- 330 La Formation continue dans la C.M. – *José Antonio Ubillús Lamadrid, C.M.*
 333 Formation continue dans la CLAPVI – *Daniel Arturo Vásquez Ordóñez, C.M.*
 335 Formation continue au niveau provincial (Indonésie) – *Paulus Suparmono, C.M.*
 340 Formation continue au niveau individuel – *Robert Petkovšek, C.M.*
 345 La Formation continue au CIF – *Marcelo Manimtim, C.M.*

5. La reconfiguration

- 349 La reconfiguration dans et pour la C.M. – *José María Nieto Varas, C.M.*
 362 La reconfiguration dans les Provinces des USA – *Perry F. Henry, C.M.*
 365 La reconfiguration en France –
Elie Delplace, C.M. - Jean-Yves Leboeuf, C.M.

6. La Famille Vincentienne

- 370 Associés avec les Pauvres – *Manuel Ginete, C.M.*
 379 Esprit, Sueur, Âme: dans quel ordre? – *Eduardo Marques Almeida*
 383 Réflexion de Depaul International – *Mark McGreevy*
 393 Rapport sur l'expérience de la JMV – *Yasmine Cajuste*

V - DOCUMENTS DE CONCLUSION

- 399 Synthèse. « Fidélité créatrice à la Mission »
 405 Lignes d'Action, 2010-2016. « Fidélité créatrice à la Mission »
 415 Décrets de l'A.G. de 2010 – *La Commission pour les Statuts Révisés*

I - AVANT L'A.G. DE 2010

PRIÈRE

*Dieu, Père miséricordieux,
tu as envoyé ton Fils comme sauveur du monde
et évangéliste des pauvres.*

*Tu nous as choisis pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres,
nos seigneurs et nos maîtres.*

*Nous te rendons grâce de nous avoir appelés à cette vocation
de missionnaires vincentiens.*

*En cette célébration de la quarante-et-unième Assemblée générale,
nous te demandons de nous donner la lumière de l'Esprit Saint
pour nous guider;*

*supplée à nos faiblesses et rends-nous dociles à tes inspirations,
afin que nous soyons attentifs aux appels de l'Évangile,
de l'Église et des signes des temps.*

Ouvre nos cœurs à ta Grâce divine.

*Que cette Assemblée soit un temps d'écoute et de dialogue,
de communion et de joie,*

*afin que nous puissions offrir au monde entier
un témoignage prophétique de ton amour.*

*Vivant dans cet état de renouvellement continuuel,
nous pourrons alors être des signes de fidélité créative pour la mission.*

*Notre Dame de la Médaille Miraculeuse,
Mère de notre vocation missionnaire,
en ce 350^{ème} anniversaire de la mort de saint Vincent
et de sainte Louise, accorde-nous ton amour et ta protection.*

*Fais que nous soyons, dans le monde d'aujourd'hui,
de fidèles missionnaires et disciples de ton Fils, Jésus,
serviteur et évangéliste des pauvres.*

Amen

LISTE DES PARTICIPANTS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2010

PR.	PROVINCE	MEMBRES D'OFFICE	DÉLÉGUÉS
CURIE GÉNÉRALICE			
CUG	Supérieur général	GAY G. Gregory	
CUG	Vicaire général	KAPUŚCIAK Józef	
CUG	Assistant général	UBILLÚS LAMADRID José Antonio	
CUG	Assistant général	NIETO VARAS José María	
CUG	Assistant général	TRAN CONG Gerard Du	
CUG	Secrétaire général	SANTANGELO Claudio	
CUG	Econome général	GOULDRICK John W.	
AFRIQUE			
MAD	MADAGASCAR	BENOLO François	RALAHIZAFY Pierre Marie Jérôme
AET	ÉTHIOPIE	GETAHUN Fanta Shikune	MEMHERU Mekonnen Menkir
CNG	CONGO	ZONTÁK Stanislav	LUAKO LOKOKO Jean Léon
SJJ	St. JUSTIN DE JACOBIS	BERHANE-MESKEL Keftemariam	WELDEMARIAM Zerayohannes

PR.	PROVINCE	MEMBRES D'OFFICE	DÉLÉGUÉS
MOZ	MOZAMBIQUE	ARZATE MACÍAS Jesús	MUCAVELE Fernando Abel
NIG	NIGERIA	NGOKA Michael	UMOREN Linus
AMÉRIQUE			
AEQ	EQUATEUR	GARCÍA SÁNCHEZ José Luís	BAYAS OÑATE Marcos Wilfrido
AMC	AMÉRIQUE CENTRALE	RAMOS CÁRCAMO José Francisco	GONZÁLEZ GARCÍA Luis Narciso
ARG	ARGENTINE	GATTI OCTAVIEN Juan Carlos	ROSALES BRIZUELA Daniel
FLU	RIO	DE PAULA Agnaldo Aparecido	GROSSI Getúlio Mota
CUR	CURITIBA	CZANOVSKI Albino	BACHELADENSKI Carlos
FOR	FORTALEZA	CARVALHO DOS SANTOS Evaldo	SALES SOARES Jair do Carmo
CHI	CHILI	MACÍAS FERNÁNDEZ Luis Fernando	DE LA RIVERA ROJAS Carlos
COL	COLOMBIE	VÁSQUEZ ORDÓÑEZ Daniel	NARANJO SALAZAR Gabriel
			GONZÁLEZ PRIETO José Antonio
COS	COSTA RICA	MATA PÉREZ Oscar Efrén	PLAZA JUBETE Ángel
CUB	CUBA	MORO GONZÁLEZ Justo	PÉREZ CARDENAS José Gerardo
MEX	MEXICO	CALDERÓN SOLTERO Silviano	ESCOBEDO HERNÁNDEZ Antonio G.
PER	PÉROU	BORDA MONTES Rubén Pedro	GUILLÉN GOÑI Pedro Javier

PR.	PROVINCE	MEMBRES D'OFFICE	DÉLÉGUÉS
POR	PORTO RICO	CORDERO MATEO Tulio Enrique	OLIVERAS ADORNO Evaristo
ORL	USA-EST	CARROLL Michael J.	GUERRA GONZÁLEZ Alcibiades HOLTSCHEIDER Dennis H.
NAN	USA-NOUVELLE ANGLETERRE	KOPYSTYNSKI A. Rafaf	SOBCZAK Marek Wincenty
OCC	USA-OUEST	HENRY Perry	STEHLIK Thomas ESSELMAN Thomas
VEN	VENEZUELA	SOLÁS SÁNCHEZ Francisco	ARMELLINI CASTILLO Francisco
A S I E			
INM	INDE DU SUD	THOTTAMKARA Varghese	KARICKAL Kuriakose (Raju) ANTHIKAD Sebastian Joseph
INS	INDE DU NORD	KALLAMMAKAL Mathew	PUTHENTHAYIL Francis
IDS	INDONÉSIE	SUPARMONO Paulus	YUSTINUS Yustinus
ORI	ORIENT	NAKAD Antoine Pierre	HADDAD Ziad
PHI	PHILIPPINES	SANTOS Rolando Serafin	PILARIO Daniel Franklin TUAZON Rolando
SIN	CHINE	KUSNO BINTORO Yohanes	WANG CHENG CHIEN John

PR.	PROVINCE	MEMBRES D'OFFICE	DÉLÉGUÉS
EUROPE			
AUS	AUTRICHE	SCHINDLER Eugen	JERNEJ Alexander
SCM	St. CYRILLE et METHODE	MAVRIČ Tomaž	TALAPKANYCH Michal Michajlovic
PAR	PARIS	DELPLACE Elie	MARIONNEAU Pierre LANDOUSIES Jean
TOL	TOULOUSE	LEBOEUF Jean-Yves	GÓMEZ RAMIREZ Roberto de Jesús
GER	ALLEMAGNE	ENSCH Norbert	MÜLLER Andreas
HIB	IRLANDE	MOORE Brian	CURRAN Eugene
BAR	BARCELONE	ALAGARDA NÁCHER Enrique	MARTÍNEZ MUEDRA José-Vicente
CAE	SARAGOSSE	DÍAZ CATALÁN Juan Julián	DELGADO RUBIO Corpus AZCÁRATE GORRI Santiago
MAT	MADRID	SANZ PORRAS Enrique	GONZÁLEZ HERNANDO Joaquín ÁLVAREZ MUNGUÍA Francisco Javier
SAL	SALAMANQUE	DIEZ LLAMAZARES Eblerino Lorenzo	VILLAR SUÁREZ José Manuel
HOL	PAYS BAS	JASPERS Harrie	VERWOERD Gerard
HUN	HONGRIE	KUNAY Viktor	BARTA Szabolcs

PR.	PROVINCE	MEMBRES D'OFFICE	DÉLÉGUÉS
NEA	NAPLES	GUERRA Giuseppe	DEPALO Francesco
ROM	ROME	ALBANESE Nicola	VERNASCHI Alberto
TAU	TURIN	ANTONELLO Erminio	NUOVO Luigi
LUS	PORTUGAL	GONÇALVES ALVES José Augusto	ESTEVES da CUNHA António Álvaro
POL	POLOGNE	ZAKRETA Arkadiusz	BANKO Kryspin Antoni BOMBA Władysław RAKOCY Waldemar Stanisław STELMACH Kazimierz
SLK	SLOVAQUIE	NOGA Jozef	BINDAS Stanislav
SLN	SLOVENIE	NOVAK Pavle	PETKOV EK Robert
OCEANIE			
AUL	AUSTRALIE	COONEY Gregory	WALSH Gregory
FRÈRES			
BAR	ESPAGNE	BERBEGAL VÁZQUEZ Francisco	

TRADUCTEURS

RODRIGUEZ LÓPEZ Astor, C.M.	Anglais	>	Espagnol
ÁLVAREZ SAGREDO Felix, C.M.	Anglais	>	Espagnol
	Italien	>	Espagnol
CUMMINS Joseph, C.M.	Espagnol	>	Anglais
WALKER Gilbert, C.M.	Espagnol	>	Anglais
KIEKEN Noël, C.M.	Anglais	>	Français
RAVOUX Eric, C.M.	Anglais	>	Français
EASTWOOD Adrian, C.M.	Français	>	Anglais
MAGOVERN Kieran, C.M.	Français	>	Anglais
EID Abdo, C.M.	Italien	>	Français
CERQUERA TRUJILLO Alexis, C.M.	Français	>	Espagnol
MASSARINI Bernard, C.M.	Espagnol	>	Français
SAINT-SEVIN Eric, C.M.	Espagnol	>	Français
TURATI Giuseppe, C.M.	Français	>	Italien
	Espagnol	>	Italien
ZERACRISTOS Yosief, C.M.	Anglais	>	Italien
	Italien	>	Anglais

SYNTHÉTISEURS

PLANCHOT Jean Daniel, C.M.
 MANIMTIM Marcelo, C.M.
 CAAMAÑO DOMINGUEZ José Ignacio, C.M.

COMMUNICATION

BUDZYNA Adam, C.M.
 FERNÁNDEZ FERNÁNDEZ Celestino, C.M.
 SUESCUN OLCOZ Julio, C.M.

INTERVENANTS

GINETE Manuel, C.M.
 HEINEN Miles, C.M.
 MALONEY Robert P., C.M.
 ALMEIDA Eduardo, SSVF
 CAJUSTE Yasmine, JMV
 McGREEVY Mark, Depaul International
 O'BROIN Mary, Equipe Ember
 RICCARDI Andrea, Communauté de Sant'Egidio

LETTRE DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL AUX PARTICIPANTS

G. GREGORY GAY, C.M.

Rome, le 30 mars 2010

Aux délégués de la 41^{ème} Assemblée générale de la Congrégation de la Mission

Chers confrères,

La grâce et la paix de Notre Seigneur Jésus-Christ demeurent en vos cœurs maintenant et à jamais !

On peut comprendre la joie de st Vincent en parlant du travail des confrères de la communauté locale, ou son accueil chaleureux de ceux qui reviennent d'une mission lointaine. Il aimait être avec les confrères, les écouter raconter leurs histoires et leurs efforts pour mieux faire connaître l'évangile aux pauvres en paroles et en actes. Et il aimait leur offrir son encouragement.

Du 28 juin au 16 juillet, beaucoup d'entre nous goûteront cette joie et auront l'opportunité d'offrir cet encouragement aux uns et aux autres lorsque nous serons réunis pour la 41^{ème} Assemblée générale de la Congrégation de la Mission à Paris, France. Quelle heureuse coïncidence d'avoir cette Assemblée pendant la célébration du 350^{ème} anniversaire de la mort de st Vincent et de ste Louise dans cette ville qu'ils aimaient !

Nous préparons cette Assemblée depuis presque deux ans. Notre devise « 350 et au-delà – la Mission continue » nous a rappelé notre cheminement ; notre thème « *En fidélité à l'évangile et toujours attentive aux signes des temps... la C.M. aura soin d'ouvrir des voies nouvelles et d'employer des moyens adaptés... ainsi se maintiendra-t-elle en état de perpétuel renouveau* » tiré de nos Constitutions, nous a gardés attentifs à la direction à suivre.

Parmi les documents ci-joints se trouve un « document de consultation » qui reflète vos apports dans la préparation de cette Assemblée à la lumière de notre objectif : « Fidélité créatrice à la mission ». Comme l'indique le document lui-même, il a pour but de « stimuler la

réflexion, la recherche et l'étude que chaque membre de l'Assemblée doit faire avant et pendant l'Assemblée elle-même ». Je vous prie de porter une attention spéciale à ce matériel et de venir à l'Assemblée prêts à écouter et à parler sur ce qui est le plus important pour notre mission et notre ministère. Un dialogue ouvert et respectueux visant à remuer les cœurs et les mains caractérisera cette Assemblée.

La préparation la plus importante de cet événement est la prière. Merci de porter cette intention à l'esprit durant les mois à venir lorsque vous vous approchez du Seigneur. Demandons que l'Esprit de Dieu nous anime et nous aide à répondre fidèlement à la volonté divine. Et comme toujours, confions-nous à l'intercession de Marie, notre bienheureuse mère, et de st Vincent et ste Louise.

Votre frère en saint Vincent

A handwritten signature in black ink, reading "G. Gregory Gay, C.M." in a cursive script.

G. Gregory Gay, C.M.
Supérieur Général

II - HOMÉLIES

OUVERTURE DE L'ASSEMBLÉE

G. GREGORY GAY, C.M.

Supérieur Général

Ec 4, 1-10; Ps 33; 2 Cor 8, 7-9; Lc 4, 16-22

La Parole de Dieu est une épée à double tranchant, et mon cœur a été transpercé par ce que le Seigneur nous a dit aujourd'hui dans ces lectures tandis que nous commençons cette 41^{ème} Assemblée générale, invoquant l'Esprit du Seigneur Jésus.

Notre objectif: fidélité créatrice à la mission. C'est l'Esprit qui nous a oints pour être « bonne nouvelle » pour les pauvres, comme l'Esprit a oint Jésus Christ. Vincent de Paul invite ses missionnaires à faire ce que faisait le Seigneur Jésus quand il était sur cette terre. J'ai été interpellé par les commentaires de l'auteur de la première lecture. Il parle des « pleurs des victimes qui n'ont pas de consolateur ».

Mes frères, en tant que Congrégation, où en sommes-nous? Courons-nous vers les victimes de l'oppression, de la guerre et de la violence pour les secourir? Ou sommes-nous parmi les agresseurs? Il est facile de déterminer si nous sommes des oppresseurs à partir d'une position directe, mais il est plus difficile de pouvoir dire si nous sommes parmi ceux qui oppriment de manière indirecte, soit en protégeant nos propres zones de confort et en vivant un style de vie qui alors rend la vie difficile aux autres, soit simplement par péchés d'omission.

Sommes-nous devenus tellement bien installés dans nos expériences apostoliques, dans notre mission, à faire les mêmes choses désuètes? Est-ce que le sel a perdu sa saveur? Parfois c'est le cas. Je l'ai vu au cours de mes voyages à travers la Congrégation, et j'ai beaucoup réfléchi avec le Conseil à propos de divers problèmes et situations rencontrés. Souvent c'est la conséquence de ce que nous sommes seulement intéressés à faire nos propres affaires. Nous sommes cet « homme solitaire sans compagnon ». La lecture conclut en disant: « Malheur à l'isolé qui tombe, sans personne pour le relever ».

Oui, mes frères, laissons la Parole de Dieu nous interpeller aujourd'hui, parce qu'elle dit: mieux vaut vivre à deux que seul. « En cas de chute, l'un relève l'autre ». Et moi je dis qu'il vaut mieux être trois plutôt que deux. Et toute la communauté unie pour soutenir les uns les autres est mieux que tout. Nos Constitutions nous appellent à regarder la mission de cette manière. Communauté pour la mission.

La deuxième lecture, de la lettre de st Paul aux Corinthiens, nous provoque à regarder au-delà de nos intérêts personnels, vérifiant l'authenticité de notre souci pour les autres. Comme Jésus s'est fait pauvre, nous sommes appelés à devenir pauvres, pauvres avec les pauvres. Cela ne veut pas dire que nous sommes appelés à partager leur misère, mais plutôt à ressentir leur misère, à manifester notre solidarité, et puis plutôt que de leur faire la charité, leur donner le moyen pour sortir de leur pauvreté. Donc, regardons au-delà de nos intérêts personnels, regardons la situation des pauvres aujourd'hui, de ceux qui sont opprimés; devenons un avec eux et donc, avec Jésus, devenons riches dans Son amour.

Du point de vue historique, on pourrait dire que saint Vincent de Paul fut conduit à Dieu par son expérience des pauvres. Pourtant lorsque nous regardons plus profondément la vie du saint, nous pouvons dire du point de vue de la foi que ce fut Dieu qui conduisit Vincent aux pauvres. Et ce fut l'amour de Dieu qui lui permit d'expérimenter plus profondément son unité avec eux.

Mes frères, Dieu nous conduit continuellement vers les pauvres. C'est notre vocation. C'est pour cela que l'Esprit du Seigneur est venu sur nous. Nous avons été consacrés par l'onction pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Prions que, durant cette Assemblée générale, nous laissions l'Esprit du Seigneur Jésus nous guider vers un engagement toujours plus grand, comme des frères unis dans l'évangélisation et le service des pauvres. Et puissions-nous le faire d'une manière qui soit fidèle et créatrice.

Tandis que nous sommes réunis autour de la table du Seigneur, pour nous nourrir de sa Parole et du don de l'Eucharistie, demandons au Seigneur de fortifier notre amour les uns pour les autres, cet amour dont le premier Il nous aima tandis que nous allons proclamer « une année de grâce du Seigneur ». Puisse-t-Il nous aider à prolonger cette année de grâce pendant au moins les six prochaines années.

EN LA FÊTE DES SAINTS APÔTRES PIERRE ET PAUL

CARDINAL ANDRÉ VINGT-TROIS

Archevêque de Paris

Ep 2, 19-22; Ps 116, 1-2; Jn 20, 24-29

Chers amis,

C'est la rencontre du Christ ressuscité qui constitue le collège apostolique. Et Thomas, qui n'était pas présent le soir de Pâques, bénéficie d'une nouvelle rencontre pour prendre sa place dans ce collège. Les récits des apparitions du Christ ressuscité manifestent cette réalité présente tout au long de l'Évangile: c'est Jésus qui rassemble autour de lui ses apôtres et les établit comme un peuple organisé et construit autour de sa personne.

Pour nous qui ne voyons pas le Christ, cette communion au ressuscité est vécue à travers l'expérience de la foi. Mais c'est bien la présence du Christ qui construit l'Église à travers les siècles comme un peuple original au milieu des peuples de la Terre. Si l'Église est internationale — tout comme votre Assemblée Générale — elle ne subsiste pas simplement par l'exercice d'une tolérance mutuelle ou d'une sorte de « Gentleman agreement »: il ne s'agit pas de faire vivre ensemble des personnes de toutes races, peuples et cultures qui accepteraient de ne pas se juger, de se respecter et de laisser coexister leurs différences.

A mesure que les distances géographiques s'effacent et que les cultures et les civilisations se rencontrent plus facilement — au moins virtuellement par les moyens de communication — cet arbitrage des relations entre les groupes humains devient de plus en plus nécessaire. Mais l'Église n'est pas simplement appelée à donner le signe d'un exercice démocratique mieux réussi et d'une mise en pratique des règles nécessaires de prudence pour que les peuples vivent en paix. Notre communion au Christ et la Tradition qui est la nôtre nous permettent d'aller plus loin, comme saint Paul nous y invite dans l'épître aux éphésiens: « Nous ne sommes plus des étrangers ni des gens de passage. Nous sommes citoyens du Peuple Saint, membres de la famille de Dieu. Car nous avons été intégrés à la construction qui a pour fondation les apôtres et les prophètes » (Ep 2, 19-20). Cette perspective d'un peuple saint assimilé à une famille nous

permet de dépasser le simple respect pacifique ou la coexistence polie. Elle nous conduit à entrer dans une construction dans laquelle chaque membre apporte sa contribution à une œuvre unique.

Dès lors, faire progresser la vie fraternelle de ce Corps dépend de la place centrale que nous donnons au Christ. Seule notre communion au ressuscité nous permet de tenir notre place tous ensemble dans la famille de Dieu. Ainsi, notre expérience internationale dans la vie de l'Église est plus qu'une juxtaposition de cultures et de traditions. Elle est le lieu de la génération d'une nouvelle culture familiale dans laquelle chacun apporte ce qu'il est, mais se découvre aussi une nouvelle identité. L'essence même du peuple que nous formons n'est pas l'addition des identités particulières mais celle que nous donne la communion au Christ.

Tout ceci ne vise pas à une bonne régulation de la vie interne de l'Église, mais constitue une dimension essentielle de la mission qui nous est confiée. En effet, depuis le jour de l'Ascension, les disciples du Christ sont appelés à le connaître par la foi, à le croire sans le voir. Mais ils ont cependant quelque chose à voir : non pas la personne de Jésus, mais le fruit de sa présence au cœur de l'Église. Les relations et les liens de la charité que nous développons dans notre vie ecclésiale, la construction progressive d'une culture familiale dans l'Église et toutes les communautés qui la constituent sont un signe visible de la présence invisible du Christ ressuscité.

La mission pour laquelle nous sommes envoyés n'est pas simplement d'annoncer le message de l'Évangile, ni même seulement la personne du Christ. Nous sommes chargés de le donner à voir à travers les relations construites entre les membres de son Église. La charité vécue dans le cœur de la communauté est un élément constitutif de l'annonce de l'Évangile. C'est en voyant comment vous vous aimez qu'ils comprendront qui vous a envoyés. Saisir la dimension missionnaire des liens qui nous unissent évite de nous enfermer dans nos questions internes, et nous aide à découvrir comment le souci de l'organisation de la vie de notre famille ouvre un chemin nouveau pour l'humanité, qui n'est pas seulement un chemin de respect, mais un chemin d'amour.

Amen.

CLÔTURE DE L'ASSEMBLÉE

G. GREGORY GAY, C.M.

Supérieur Général

« Etre ou ne pas être, c'est la question » disait Shakespeare. Et quelle est notre question? A partir de la perspective de cette Assemblée Générale, à partir de la motivation de son thème: Fidélité Créative à la Mission, j'oserais dire que notre question est de faire ou de ne pas faire. Oui, c'est notre question, mes frères, faire ou ne pas faire la mission que notre Notre Seigneur Jésus nous a confiée comme missionnaires, prêtres et frères, dans la Congrégation de la Mission.

« Il a passé en faisant le bien » (« *pertranssiit benefaciendo* »). Nos historiens disent que c'est la première devise que St Vincent de Paul avait choisie pour la Congrégation de la Mission. En imitant Jésus Christ, centré sur la Parole de Dieu, Vincent de Paul était frappé par cette phrase du livre des Actes des Apôtres. C'est Pierre qui a proclamé comment Dieu avait oint Jésus de Nazareth avec l'Esprit Saint et la puissance et « il passait en faisant le bien »

Mes frères, « faire le bien » c'est sur ce point que nous avons centré notre attention tout au long de cette Assemblée Générale: comment avons-nous fait le bien, comment pourrions nous être meilleurs pour faire le bien, et de quelles manières nous pourrions en être capables? Accomplir ce bien, en étant fidèles à notre héritage et encore en étant toujours créatifs dans ses expressions. Dans mon rapport à l'Assemblée Générale sur l'état de la Congrégation au cours de ces six dernières années, je dis simplement et clairement qu'un de nos plus importants développements, non seulement pour la Congrégation de Mission mais également pour la famille Vincentienne sur lequel nous avons travaillé avec beaucoup de conviction était et est la question du Changement Systémique. Le changement systémique, comme je l'ai dit, est une manière actuelle qui nous permet de vivre ce qui nous motive pour faire le bien, la charité de Jésus Christ crucifié.

Des craintes ont été exprimées, disant qu'un tel accent mis sur le changement systémique pourrait nous amener à devenir comme une O.N.G. Ce n'est pas le cas lorsque nous avons clarifié les choses pour dire de quoi il s'agit. Qu'est-ce qui nous motive pour faire ce que nous faisons. La nécessité pour nous est de faire cette relation, cette liaison intégrale entre la contemplation de la bonté et l'amour de Dieu, en approfondissant, la connaissance de son amour pour nous, et qui le

transforme en action d'amour concret pour les pauvres en paroles et en actions, à travers l'évangélisation et le service des pauvres.

Messieurs, laissez moi vous rappeler disait St Vincent à la Congrégation de la mission dans les *Règles Communes*, Chapitre 1, art. 1 : « *De sorte que, s'il s'en trouve parmi nous qui pensent qu'ils sont à la Mission pour évangéliser les pauvres et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels et non aux temporels, je réponds que nous les devons assister et faire assister en toutes les manières, par nous et par autrui, si nous voulons entendre ces agréables paroles du souverain Juge des vivants et des morts: "Venez, les bénis de mon Père; possédez le royaume qui vous a été préparé, pour ce que j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai été nu, et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez assisté"* (6). *Faire cela, c'est évangéliser par paroles et par œuvre, et c'est le plus parfait, et c'est aussi ce que Notre Seigneur a pratiqué, et ce que doivent faire ceux qui le représentent sur la terre* ».

La base de notre renouvellement , qui est notre Fidélité Créative à la Mission peut être compris de cette manière: notre amour de Dieu, en étant des hommes de prière: notre amour de la Congrégation, en étant des hommes qui travaillent en communauté et à la faire grandir, qui prennent part à sa vie et qui visent l'unité: des hommes qui se rapprochent des pauvres en vue d'être à leur écoute , d'être touchés par leurs demandes, étant leurs serviteurs: avec un désir de leur être obéissant et de les servir comme nos seigneurs et nos maîtres et ainsi d'ouvrir nos cœurs à l'expérience transformante de l'amour de Dieu, amour qui a sa place dans notre interaction avec ceux qui sont pauvres et nous le faisons en communauté. Nous le faisons parce que nous sommes motivés par l'amour de Dieu.

Nourris par la parole Dieu; laissons nous nourrir par le Corps et le Sang du Christ et continuer à aller de l'avant pour porter la Bonne Nouvelle. Faisons-le comme porteurs de paix avec l'humble confiance que c'est Dieu qui travaille en nous, lui qui nous donne le courage de briser nos peurs, renouvelés et décidés à aller de l'avant, en étant seulement soucieux de faire ce que Jésus a fait, « aller en faisant le bien » pour ceux qui sont nos frères et nos sœurs. Soyez-le pour la Congrégation de la Mission au moment où elle s'embarque pour une nouvelle époque, une nouvelle période de six années en tant que disciples de Jésus Christ, évangéliste des pauvres.

III - COMMUNICATION À L'ASSEMBLÉE

MESSAGE DU PAPE À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE



SECRÉTAIRERIE D'ÉTAT

SECTION
POUR LES AFFAIRES GÉNÉRALES

Sa Sainteté le Pape Benoît XVI adresse ses cordiales salutations à tous les participants, les assurant de sa prière fervente pour que leurs travaux contribuent à un renouveau de l'annonce de l'Évangile parmi les plus pauvres. En cette année du 350^{ème} anniversaire de la mort de saint Vincent de Paul, que tous, prêtres et frères de la Mission, se souviennent que l'esprit missionnaire exige de « *se revêtir de l'esprit de Jésus Christ* ». Soyez donc des hommes intérieurs, imprégnés de l'amour de Dieu. Vous y trouverez l'audace pour aller à la rencontre des pauvres et leur annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ.

Alors que vient de s'achever l'année sacerdotale, que la Congrégation de la Mission demeure fidèle à sa vocation de former des prêtres animés d'un dynamisme missionnaire qui contribuera à renouveler l'Église et le monde dans l'esprit de l'Évangile. La mission *ad gentes* doit aussi être pour elle une préoccupation forte, en ce 150^{ème} anniversaire de la mort de saint Justin de Jacobis, ce bon pasteur tout donné à Dieu et à sa mission. Que jamais ne vous manque l'esprit ardent de votre Fondateur pour « *courir aux besoins spirituels de notre prochain comme au feu* » !

Confiant les participants de l'Assemblée Générale à la protection de saint Vincent de Paul et de saint Justin de Jacobis, ainsi qu'à l'intercession maternelle de Notre-Dame, le Saint-Père leur adresse une affectueuse Bénédiction apostolique, qu'il étend à tous les membres de la Congrégation de la Mission et aux personnes bénéficiant de leur apostolat.

Du Vatican, le 8 juin 2010.



Cardinal Tarcisio Bertone
Secrétaire d'État de Sa Sainteté

R.P. Gregory GAY
Supérieur Général de la Congrégation de la Mission
ROME

LETTRE DU CARDINAL RODÉ



CONGREGAZIONE
PER GLI ISTITUTI DI VITA CONSACRATA
E LE SOCIETÀ DI VITA APOSTOLICA

IL CARDINALE PREFETTO

Cité du Vatican, 30 juin 2010

Très honoré Père, chers confrères,

Un très cordial souvenir à vous tous qui participez à l'Assemblée générale de 2010. Ma prière et mon affection fraternelle vous accompagnent pendant ces semaines de réflexion. Célébrée à 350 ans de la mort de Saint Vincent de Paul et de Sainte Louise de Marillac, elle est une occasion d'analyser la situation présente de la Congrégation et de programmer son avenir dans la fidélité au charisme du Fondateur.

Permettez-moi de vous livrer mes sentiments partant de mon expérience de Préfet pour la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique. Dans les six ans de mon service dans ce Dicastère du Saint-Siège, je crois avoir acquis une certaine connaissance de la vie consacrée et de sa situation actuelle qui peut vous être utile.

Au cours de mes nombreux voyages à travers le monde, j'ai constaté avec surprise l'absence des confrères des grands projets actuels de l'Église. Absence aussi d'experts et de spécialistes de la Congrégation dans différents domaines du savoir spirituel, théologique, pastoral. Des Congrégations plus petites que la nôtre en possèdent en plus grand nombre.

À quoi cela se doit-il ? Depuis le Concile Vatican II et les troubles qui ont suivi, nous avons pâti comme les autres Congrégations, perdant un bon tiers de nos effectifs. En 1965, nous étions 6 030 membres. En 2005, nous étions 4 049. Mais le grand problème n'est pas le nombre. Notre problème est l'absence des grands projets de l'Église,

due à un certain fléchissement de nos œuvres. Traditionnellement, la Congrégation de la Mission avait comme œuvres les missions au peuple, la mission *ad gentes*, la direction spirituelle des Filles de la Charité, et, d'autre part, la formation du clergé. Tout cela est bien résumé dans la collecte de la messe de Saint Vincent de Paul : « *Ad salutem pauperum et cleri disciplinam* ». Pendant des siècles, une bonne partie des confrères était destinée à l'enseignement et à la formation spirituelle du clergé. Ces confrères étaient préparés intellectuellement et spirituellement pour cette tâche. Il y avait ainsi, au niveau de la Congrégation, une certaine complémentarité et un certain équilibre entre professeurs et missionnaires, entre intellectuels et pastoralistes, les uns exerçant une influence bénéfique sur les autres.

Après le Concile Vatican II, cet équilibre a été brisé. Le type de l'intellectuel, du savant, du professeur, a, en large mesure, disparu de nos rangs. Et c'est un dommage pour toute la Congrégation et probablement une des causes de sa stagnation actuelle.

Cet état de fait est le signe, à mon avis, d'une infidélité au charisme de fondation et à la tradition séculaire de la Congrégation de la Mission. L'Assemblée générale a l'occasion de réfléchir sur le problème et d'y porter remède.

Cela est d'autant plus urgent que la formation du clergé est un des problèmes majeurs de l'Église à l'aube du XXI^e siècle. C'est tellement évident qu'il n'y a pas besoin d'insister. Saint Vincent serait sensible au problème, comme il l'a été à la crise du clergé de son temps.

Chers confrères, une correction dans le choix de nos œuvres s'impose, un équilibre est à rétablir, une grande tradition à reprendre. C'est dans la fidélité à son charisme que la Compagnie de la Mission retrouvera la vigueur de ses époques les meilleures et sa place dans l'Église.

Que le Seigneur, par l'intercession de Saint Vincent, vous aide dans cette tâche.

Avec toute mon amitié fraternelle,



Franc Card. Rodé, C.M.

Préfet

L'AUTORITÉ DANS LA CONGRÉGATION *

F.J. ÁLVAREZ MUNGUÍA, C.M.

Vicaire général

Il m'a été demandé de donner le ton de ce jour de Retraite qui nous prépare à la journée de demain, durant laquelle aura lieu l'élection du Supérieur général. Comme c'est la plus grande autorité de la Compagnie, il m'a semblé important de vous offrir une réflexion sur l'autorité dans la Congrégation. D'autre part, je crois que le thème nous concerne tous, plus ou moins directement, étant donné que nous exerçons tous ce ministère d'autorité: les Visiteurs sont une autorité dans leurs Provinces respectives, les Supérieurs locaux dans leurs communautés, les formateurs avec ceux qu'ils ont en formation..., etc.

Nous savons tous que la parole « autorité » signifie à l'origine « croissance ». Elle vient de verbe latin « faire grandir ». Peut-être l'image d'une mère qui se consacre à son fils peut nous donner le sens le plus exact de ce qu'est l'autorité. C'est la mère qui fait croître l'enfant engendré, et c'est elle qui, dans un moment particulier, sait lui donner l'autonomie et l'indépendance dont a besoin l'enfant pour se développer comme personne. Dans ce sens, il est certain que l'on trouve l'autorité chez saint Vincent. Selon lui, toute autorité est donnée pour que les personnes croissent et atteignent les buts auxquelles elles sont appelées par Dieu. Il y a un autre sens de l'autorité, complémentaire de celui-ci, et qui est en lien avec les institutions: l'autorité doit permettre que les institutions servent et atteignent les fins pour lesquelles elles ont été créées.

Je commencerai ma présentation en me référant à l'autorité de Jésus dans les Evangiles; je continuerai ensuite par l'expérience et les convictions de Saint Vincent, je terminerai en vous livrant quelques considérations sur l'autorité dans la Congrégation qui désire s'orienter vers « *la fidélité créatrice à la mission* ».

L'autorité de Jésus dans le groupe des douze

La référence à Jésus pour ce qui regarde son autorité est absolument nécessaire, étant donné qu'Il n'est pas seulement l'autorité, mais qu'Il est l'autorité suprême. Bien plus, l'unique autorité.

* Conférence donnée le jour de la retraite.

« Unus Dominus » (cf. I Co 8, 6). Ceci signifie que toutes les autres sont subordonnées à son autorité suprême. Pour Saint Vincent le modèle de toute autorité est toujours Jésus-Christ. Avec un grand sens pédagogique, il invite tout supérieur à se demander: « *Seigneur! Si tu étais à ma place, qu'aurais-tu fait?* » (XI, 429). Ceci veut dire que je vous invite à entrer dans cette question que nous lance Saint Vincent, mais en changeant le temps du verbe: de sorte qu'au lieu de nous demander qu'aurait fait Jésus-Christ, de nous demander ce qu'il ferait? Le passé peut et doit illuminer le présent et le futur. Ainsi, donc, demandons-nous, comment Jésus a fait, a vécu sa mission d'autorité dans le groupe des Douze?

La communauté des Douze ne devait pas être facile étant donné la diversité de mentalités et de tempéraments, les âges différents et les niveaux culturels variés. A l'intérieur du groupe, il y avait par exemple, un publicain (Matthieu), c'est-à-dire, un « collaborateur » avec la domination étrangère. Il y avait aussi un zélateur (Simon), c'est-à-dire, un « combattant de la résistance ». Pierre et Jean, par l'âge, appartenaient à deux générations distinctes et, par tempérament, ils étaient très différents: primaire et actif pour l'un; secondaire et contemplatif pour l'autre. Il y avait parmi eux des hommes impulsifs et intéressés, comme « les enfants du tonnerre » (cf. Mc 3, 17; Lc 9, 49-54), et même un traître et voleur (cf. Jn 6, 70). Jacques et son frère appartenaient sûrement à une famille établie, car ils avaient accès à la maison de Caïphe (cf. Jn 18, 15). C'est avec ce groupe de personnalités si contrastées, que Jésus a voulu former la communauté des Douze. Ce fait biblique peut nous conduire à nous demander, comment maintenir la communion et la mission, en respectant la diversité légitime et l'internationalité de la Congrégation, inculturée dans des univers si différents? L'unité dans la diversité est toujours un défi qui tient l'autorité vigilante.

Ce qui est réellement intéressant c'est de voir comment Jésus crée la communauté à partir d'une forme particulière d'exercice de l'autorité, différente, totalement différente de l'attitude des pharisiens et des autres dirigeants contemporains de son époque. D'eux il ne s'est jamais dit ce que l'on a affirmé de Jésus, que personne n'avait enseigné avec une telle autorité (cf. Mc 1, 27).

1. Pour commencer, Jésus connaît les personnes et les accepte comme elles sont. Ils sont ses disciples, ils ne doivent pas le devenir, chacun en étant conduit attentivement, à une croissance et une communication toujours plus profonde. Il ne les dépersonnalise pas, en créant un modèle standard d'homme communautaire. Il aide chacun à croître en l'ancrant dans la fraternité. Pierre, par exemple, est un primaire, qui fait tout d'abord les choses et les pense ensuite.

Philippe un lent qui tarde à comprendre les choses du Royaume (cf. Jn 14, 8-10). Thomas qui entre en crise de foi n'est pas abandonné à son incrédulité. Ses exigences sont écoutées. Il vient à sa rencontre pour lui ôter les doutes: « *Mets ton doigt ici dans mes mains...* » (Jn 20, 2-7). Il aurait pu dire: « *Là tu as des arguments pour croire...* ». Mais Jésus est davantage préoccupé de sauver les personnes que de défendre son autorité. A ses disciples à Emmaüs, qui doutent de la Résurrection de Jésus (cf. Lc 24, 19), il ne laisse pas leur tristesse et leur désillusion. Il se fait l'hôte et patiemment dans une simplicité pédagogique il leur explique à nouveau le kérygme, « *en commençant par Moïse et en continuant par les prophètes* » (cf. Lc 24, 32) pour les conduire à une pleine conversion. Quelles conditions doit avoir la communauté pour être transformée en un espace qui régénère la vie des Missionnaires? A ce sujet, l'autorité, avec sa mission d'animer la communauté, a un rôle fondamental.

2. Dans le groupe, Jésus ne se limite pas seulement à être le maître, il établit une relation personnelle d'amitié avec chacun des Douze. Nous disons qu'il les fait amis en se « *confiant* » à eux, leur ouvrant son cœur, les croyant dignes de confiance. « *Je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père je vous l'ai fait connaître* » (cf. Jn 15, 15). Saint Vincent, lorsqu'il nous parle de la relation entre nous, a utilisé la même expression que Jésus avait utilisée: « *Comme des amis qui s'aiment dans le Seigneur* ». Il s'agit de tisser patiemment un réseau de relations interpersonnelles dans lesquelles se forge un groupe pour lequel il importe davantage la vie communautaire, que la vie en commun. Ce ne sont pas les pratiques communautaires qui donnent la cohésion du groupe, mais la vie partagée sur l'horizon commun de la mission. Evidemment, c'est seulement sur cette base que les valeurs et les pratiques communautaires prennent leur sens.

3. Jésus gouverne la communauté de l'intérieur. A partir d'une lecture simple des Evangiles, on perçoit qu'entre lui et ses disciples il y a une distance infinie. Cependant, il vit en leur sein et comme eux. A aucun moment, il ne se situe au dessus de sa communauté, cherchant à être idéalisé. L'autorité pour Lui est un service d'amour. Il va jusqu'à l'extrême dans ce service (cf. Jn 13, 1). D'autre part, il vit la théorie qu'il propose: « *Sachant que le Père les lui avait tout remis entre les mains..., il se mit à laver les pieds de ses disciples* » (Jn 13, 3-5), nous dit Jean, indiquant que ce geste symbolique de service est une caractéristique de l'autorité de Jésus. Il ne fatigue pas ses disciples à coup de normes; mais il leur ouvre des horizons et leur montre des chemins nouveaux. Il leur réserve la réprimande lorsqu'ils échouent

sur l'essentiel, ou font contre la charité, ou encore quand ils se manifestent trop mondains sur le Royaume (cf. Mt 16, 23). Il ne gouverne pas par imposition mais par un ascendant spirituel.

4. Jésus oriente le groupe des Disciples vers la mission. Avant la tentation répétée des disciples à établir trois tentes (cf. Mt 17, 4) pour qu'ils continuent de jouir de la présence physique de Jésus au mont Thabor, le Seigneur les prépare à son absence : « *Il vous convient que je m'en aille* » (Jn 10, 7). L'Esprit qui descendra sur eux le matin de Pentecôte, les enverra de par le monde (cf. Act. 2) pour agir avec la même liberté et fidélité de Jésus-Christ. La communauté de vie est un chemin de fraternité croissante, mais elle n'est pas une fin en soi-même : elle est pour la mission. Le n° 19 des Constitutions nous le rappelle ainsi : « *La communauté vincentienne est ordonnée à préparer l'activité, l'initier et l'aider constamment* ».

A partir de la mission (la sienne et celle de ses disciples), le Seigneur les conduit à comprendre que son messianisme n'est pas de prestige, de pouvoir, ni de gloire comme le Tentateur voulait lui faire miroiter (cf. Mc 1, 12-13), mais d'amour jusqu'au bout (cf. Jn 13, 1). Depuis la mission que le Père lui a confiée, il leur parle toujours clairement qu'il « *doit aller à Jérusalem* » et souffrir la passion (cf. Mt 16, 21). Il leur annonce un destin similaire (cf. Jn 15, 18-25). Jésus leur montre la croix, mais assumée et vécue en espérance. Il les prépare ainsi pour affronter le conflit, la douleur et la croix ; ces dimensions essentielles de toute vie chrétienne.

L'expérience et les convictions de Saint Vincent sur l'autorité

L'autorité de Jésus-Christ sera une référence absolument nécessaire pour tous ceux qui sont membres de l'Église. Mais pour nous, en tant que vincentiens, nous comptons avec la référence de notre Fondateur, avec une manière propre de vivre et concevoir l'autorité. Nous savons que Saint Vincent a exercé son autorité de père et de conseiller sur des groupes variés : les missionnaires, les visitandines et les confréries de la charité. Il a été supérieur local et général. Tout ceci lui a offert une riche expérience dans le gouvernement des personnes, des communautés et des institutions. Le P. Flores résume ainsi l'expérience de Saint Vincent sur l'autorité : « *Je crois que saint Vincent — dit-il — est mort heureux d'avoir été toute sa vie un bon supérieur* » (M. PÉREZ FLORES, « *Autoridad* », dans *Diccionario de espiritualidad vicenciana*, CEME, Salamanca 1995, 43).

Personne ne doute que Saint Vincent a été un guide visionnaire et charismatique. Le P. O'Donnell dit que nous présumions ou non que Saint Vincent ait été le captif d'Afrique du Nord, il a toujours semblé

que le paradigme de l'alchimiste lui allait à merveille. Car il semble qu'il maîtrisait l'art d'affronter les situations courantes et de les transformer en quelque chose de stable et de grande valeur. Par exemple, il n'a pas été le premier à prêcher une mission populaire. Cela se faisait déjà de son temps. Cependant il est celui qui l'a fait évoluer, au point de la transformer en une réponse efficace pour aider les personnes à débiter une vie nouvelle — au moyen de la confession générale —, pour promouvoir la réconciliation entre les familles et les peuples, et pour établir une forme d'aide utile aux nécessiteux au moyen des Confréries de la Charité. C'est-à-dire, qu'avec son autorité charismatique il a été capable de transformer les ministères pour qu'ils répondent aux besoins des personnes les plus abandonnées.

Evidemment ce n'est pas lui qui a tout fait. Nous pouvons dire que Saint Vincent a été un guide avec d'autres, ce qui revient au même, qu'il n'a pas exercé son autorité en solitaire mais toujours en collaboration. Par exemple, avec Sainte Louise, avec le P. Portail, avec Madame de Gondi... Il appréciait et cherchait la collaboration des personnes de toutes conditions: hommes et femmes, riches et pauvres, de la ville et du champ. Il confiait aux autres, valorisait leur contribution et espérait d'eux plus qu'eux-mêmes se croyaient capables d'apporter. C'était un vrai leader: capable d'inspirer, de faire bouger les autres pour qu'ils sortent d'eux-mêmes le plus beau au service des autres, dans ce cas, des plus pauvres.

Pour ce qui concerne sa doctrine, Saint Vincent n'est pas très original lorsqu'il parle sur l'autorité. Il se limite à suivre ce que disait la théologie traditionnelle de son temps: qu'elle vient de Dieu; qu'elle est une prolongation de l'autorité de Jésus-Christ; qu'elle est un service; que l'autorité est une médiation et un dynamisme indispensable pour la vie, la mission et le bon ordre de la communauté; que sa mission principale consiste à guider les âmes à la perfection, etc. C'étaient des idées bien connues alors comme elles le sont aujourd'hui. Mais quelle est la pensée de Saint Vincent sur l'autorité, le plus en harmonie avec notre temps et notre sensibilité?

En premier lieu, faisons ressortir une orientation générale qui vaut pour tous et qui éclaire ceux qui ont reçu la délégation d'une responsabilité de gouvernement dans la Congrégation: les supérieures doivent être fermes sur la fin et souples sur les moyens: « *Soyez fermes sur les fins et doux sur les moyens, fermes dans l'observance des règles et des saintes coutumes de la Compagnie, mais souples dans les moyens de les faire observer* » conseille saint Vincent au P. Jean Guérin (cf. II, 252). En d'autres occasions, il explique que c'est ainsi que cela est convenable: parce qu'être invariable dans la fin et modéré dans les moyens c'est comme posséder « *l'âme de tout bon gouvernement* » (II, 302). Autant la fin que les moyens doivent être illuminés par l'Évangile,

par les « maximes évangéliques », selon l'expression même de Vincent. Dans les Règles Communes il existe tout un chapitre pour inciter à suivre les maximes évangéliques et à fuir les maximes du monde (cf. RC, chap. II). Ce qui doit être la norme de conduite pour le missionnaire, doit être à la fois l'orientation de gouvernement pour les supérieurs. Dit autrement : Saint Vincent invoque toujours les paroles de Jésus-Christ et son agir comme motif et source d'inspiration dans lequel doit s'ancre le gouvernement.

Un des aspects les plus intéressants et les plus délicats du service d'autorité est peut être le contact direct avec les personnes. Saint Vincent n'a pas été un supérieur d'ordre et de commandements, bien qu'il ait toujours été très ferme. Bien plus, il s'est préoccupé de motiver et d'expliquer ce qu'il ordonnait, finalement, de faciliter l'obéissance, comme le recommande maintenant l'Instruction sur *l'Autorité et l'Obéissance*, au numéro 21. Nous pouvons citer en exemple, la lettre qu'il écrivit au P. Du Coudray. Ce missionnaire refusait à laisser Rome où il avait travaillé à la version syriaque de l'Écriture Sainte. Saint Vincent y est allé de toutes les raisons possibles pour l'aider à rendre plus facile sa nouvelle destination, il s'est même imaginé comment les pauvres appelleraient le P. Du Coudray pour qu'il vienne les évangéliser. Il lui donna d'autres raisons, entre elles, que sa présence était nécessaire pour donner du poids et fortifier la communauté concrète. Finalement Saint Vincent ne lui ordonne pas autoritairement son retour, mais il préfère les motiver pour qu'il prenne lui-même la décision : « Venez, Père, S'il vous plaît », dit-il pour terminer (cf. I, 286-287).

Dans ce contact direct avec les personnes, Saint Vincent s'est toujours montré respectueux avec chacun spécialement avec les Sœurs et les Missionnaires, malgré l'ironie qu'il dissimulait parfois dans ses paroles et dans ses lettres. Il n'accepte pas que les supérieurs manquent de respect à leurs frères. En une occasion, un supérieur qui avait eu le mauvais goût de lui dire qu'il préférerait guider des animaux que des hommes. Saint Vincent a répondu ironiquement : « Vous n'employez cette phrase que pour exprimer votre peine et me convaincre de vous décharger de la charge, et qu'ainsi nous vous offrons de partir dans un autre lieu » (IV, 173). Peu de temps après, Saint Vincent lui écrivait une autre carte pour annoncer la nomination d'un nouveau supérieur qui le remplace dans la fonction de direction de la communauté. Saint Vincent terminait sa lettre en rappelant au supérieur déposé son obligation d'être « le meilleur exemple de soumission et de confiance » envers le nouveau Supérieur (cf. IV, 199-200).

Vincent a toujours donné une grande importance à l'information et à la communication, bien qu'il vive dans un temps très différent du notre. Tout ce qui lui arrivait, il le transmettait aux autres. Dans ses

lettres nous voyons comment il informait les communautés des succès qui l'affectaient directement ou indirectement. Il était convaincu que la communication créait un sens d'appartenance. Il écrivait des circulaires annonçant, non seulement la mort des membres de la communauté, mais en notifiant à la Compagnie les succès et les échecs que ses entreprises avait connues. Il voyait les communautés comme de grandes familles et chaque communauté locale comme une petite famille. Il a favorisé la communication dans la communauté : « *Quant à moi — ce sont les paroles mêmes de Saint Vincent — j'ai l'expérience que, où la Mission a quelques pauvres hommes, s'il y a un supérieur ouvert et qui communique avec tous, tout va bien* » (X, 773). Dans le même sens, Saint Vincent s'est mis amèrement en colère au sujet d'un supérieur qui vivait isolé, sans communiquer avec le reste de la communauté et, pire encore, qui ne traitait pas avec l'affection qu'il devait à ses frères. Saint Vincent appelle très sérieusement son attention, il lui propose de rénover la charité et de croître en humilité. Il n'y a rien d'étrange que Saint Vincent, rappelle fréquemment aux supérieurs, qu'ils doivent être humbles, prenant en compte, de plus, que c'est une vertu spécifique de la Compagnie (cf. M. PÉREZ FLORES, *o.c.*, 35-43).

Comme nous avons pu le voir, l'expérience et les convictions de Saint Vincent sur l'autorité peuvent être éclairantes pour notre temps, bien qu'il ait vécu dans une époque durant laquelle l'autorité ecclésiastique et civile, étaient indestructibles et sacrées. Aujourd'hui, l'autorité doit affronter les problèmes et les situations qui ont à peine été perçues à l'époque de notre Fondateur. Par exemple, l'individualisme, compris comme l'autonomie complète de la personne, ou l'adhésion partielle à la Congrégation, à la Province ou à la Communauté. L'individualisme interdit de conjuguer harmonieusement le plan personnel et le communautaire, parce que les plans personnels passent toujours avant les plans communautaires et provinciaux. Tout ceci se retrouve dans le document *Autorité et Obéissance* n° 3. Dans ce numéro est aussi affirmé l'influence culturelle comme facteur facilitateur dans l'apparition de cette mentalité. La recherche de la réalisation personnelle et le bien-être personnel quel qu'en soit le prix, qui est une autre manifestation qui nous renvoie à la même réalité. En plus, aujourd'hui, l'individualisme peut recevoir des noms merveilleux, comme par exemple : charismes particuliers, particularités culturelles ou processus personnels. Cela peut nous conduire dans une plus grande confusion. Il revient à l'autorité de discerner où sont les limites entre la diversité légitime et l'individualisme qui annule la vie communautaire et fragilise le sens d'appartenance. Il correspond notamment à l'autorité d'insister et de rappeler le sens de la mission commune, comme le ferait sans doute Saint Vincent s'il vivait à notre époque.

Autorité et fidélité créatrice à la Mission

Cette 41^{ème} Assemblée générale s'est proposé de penser l'avenir de notre mission, en suivant les orientations des Constitutions au n° 2. Il faut donc espérer qu'après l'Assemblée des efforts seront fait pour réviser, rénover, adapter et créer de nouveaux ministères, sans oublier évidemment la fidélité qui nous lie directement à Saint Vincent, son charisme, son héritage et son esprit. Il est donc nécessaire, qu'ici et maintenant nous nous posions une question fondamentale : quelle devrait-être l'autorité dans la Congrégation pour impulser une « fidélité créatrice à la Mission » ?

Nous pouvons commencer en disant que la mission créatrice exige une autorité plus charismatique qu'institutionnelle. Evidemment, il n'y a pas d'opposition entre les deux, seulement une différence de type ou d'insistances. L'autorité institutionnelle ou fonctionnelle est davantage attentive à promouvoir la fin de la Congrégation, selon l'esprit de Saint Vincent, elle est une réelle communion de vie et d'apostolat, selon ce que disent les Constitutions au n° 97. Le Supérieur général, le Visiteur et le Supérieur local, chacun à leur niveau, ont leur propre mode d'action, complémentaires les uns des autres. L'autorité charismatique ou qui conduit, projette davantage son regard vers le futur et elle le fait confiante, elle cherche à être créative dans les ministères ou, tout au moins, elle essaie de l'être, comme l'a été Saint Vincent à son époque, comme nous l'avons vu auparavant. L'autorité charismatique est convaincue de la nécessité prioritaire de l'évangélisation et veut passionnément la mission, et la mission parmi les pauvres, tel que l'a souhaitée Saint Vincent. Pour un supérieur, ceci est beaucoup plus décisif que d'être spécialiste d'un ministère ou d'un autre. Ces derniers (les spécialistes), ne manqueront jamais, grâce à Dieu, mais ils ne peuvent être les meilleurs pour ouvrir les chemins nouveaux ou pour animer les autres à ces derniers.

Se positionner lucidement et passionnément dans cette source d'énergie, qu'est la mission, et qui résume le noyau de nos Constitutions, conduit sans doute à la créativité dans les ministères pour ouvrir de nouveaux chemins. Ceci a été exactement le cas de Saint Vincent : la passion et l'urgence pour la mission et la charité l'ont conduit à mettre en marche des milliers d'initiatives. Mais le moteur a été la passion. Nous pourrions donner ici le vieux principe chargé de sagesse, selon lequel, « *ce que veut le cœur, la pensée le réalise* ». Curieusement, Saint Vincent a dit quelque chose d'identique à un groupe de Sœurs lorsqu'il les assure que vouloir ardemment une chose c'est presque avoir parcouru la moitié du chemin pour l'avoir. Peut être le zèle, une de nos vertus spécifiques, de laquelle Saint Vincent a tellement

parlé aux missionnaires, doit être aujourd'hui exigée des supérieurs de la Congrégation.

La fidélité créatrice requiert des supérieurs un peu charismatiques, c'est-à-dire, des personnes ou des chefs capables d'inspirer aux autres afin qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes aux autres, toujours au bénéfice de la mission. Parce que ce qui rejaillit réellement sur les autres n'est pas du ressort du pouvoir mais de celui de l'autorité morale. Le pouvoir est lié à la charge, à l'office; l'autorité à la crédibilité de la personne. Nous disons que la crédibilité est la base de l'autorité morale d'un supérieur. Elle n'est pas donnée par la lettre de mission mais par sa crédibilité et son authenticité, attestée par une vie cohérente entre sa parole et ses actes. Avant tout, un leader doit être un témoin qui soit convaincant par sa parole, mais surtout par sa vie.

La fidélité créatrice à la mission demande des chefs ou des guides décidés qui indiquent l'avenir en étant capable de prendre des risques. Autrement, la fidélité créatrice, pourrait n'être que belles paroles. Ou dit en d'autres termes: toutes les orientations qui vont sortir de cette Assemblée ne deviendront réalité que si les supérieurs s'y impliquent, du Général, aux supérieurs locaux, en passant par les Visiteurs.

Parlons maintenant de quelques fondements ou qualités inévitables aujourd'hui pour pouvoir exercer ce service d'autorité qui regarde vers demain et qui soit créatif. Par exemple, le supérieur doit être une personne profondément spirituelle. « *Dans la vie consacrée, l'autorité est avant tout l'autorité spirituelle* » dit l'Instruction sur le service de l'*Autorité et de l'Obéissance* au n° 13. Le projet évangélique dessiné par les Constitutions doit être dirigé et animé par des personnes spirituelles. Saint Vincent le dit clairement dans les différents règlements du supérieur local. Que les supérieurs soient experts dans un ministère ou un autre, qu'ils possèdent une culture extraordinaire dans un savoir ou un autre, il est encore mieux qu'ils aient des qualités de communication. Mais aucune de ces qualités ne peut remplacer la plus fondamentale de toutes: la spirituelle. Au contraire, les communautés, les Provinces et la Compagnie peuvent facilement devenir une équipe de travail, lorsqu'elles ne deviennent pas un groupe d'intérêt ou de pression. Evidemment, un homme spirituel, capable de diriger les hommes spirituels, doit cultiver la prière et maintenir un contact direct et fréquent avec le Seigneur. Jésus se retirait très souvent, pour prier avec ses disciples, nous disent les Evangiles. Il priait aussi pour ceux qui lui avaient été confiés: « *Je te prie, Père, pour ceux que tu m'as donné...* » (cf. Jn 17, 9-10). Parmi les conseils que Vincent donne au P. Antoine Durand nous trouvons celui-ci: « *Vous devez avoir recours à l'oraison pour conserver la crainte et l'amour dans votre âme; car je dois*

vous le dire, et vous devez le savoir, que souvent nous perdons alors que nous contribuons au salut de tous » (cf. XI, 237).

Une autre qualité est exigée aujourd'hui à l'autorité charismatique : sa capacité à discerner. Les Constitutions et la fidélité créatrice poussent à être créatifs dans la mission, dans la vie communautaire, dans les relations personnelles et jusque dans l'oraison. Enfin, nous ne pouvons avancer n'importe comment parce que la créativité doit se projeter toujours en se fondant sur l'identité particulière et sur le charisme vincentien. Dans le cas contraire, elle pourrait prendre des initiatives actuelles mais étrangères à l'esprit propre. Ceci implique que les supérieurs (ceci vaut aussi pour les missionnaires) soient dotés du don de discernement et en même temps, imprégnés de l'esprit vincentien. Aujourd'hui plus que jamais, est exigée une capacité de réflexion parce que les situations qui affectent les Communautés, les Provinces et les Congrégations ne sont pas évidentes mais complexes.

Evidemment, pour réaliser sérieusement n'importe quel discernement il est demandé d'écouter les Missionnaires et de savoir dialoguer avec les laïcs qui travaillent avec nous. Cet échange peut être, pour le supérieur, une réelle médiation qui permette de découvrir ce que Dieu demande à une communauté. Le Concile Vatican II invite les supérieurs à « *écouter volontiers les frères* » (PC 14), et ils « *n'éteindront pas l'Esprit, mais examineront tout et conserveront ce qui est bon* » (LG 12). Sans lui il n'y a aucune garantie réelle d'interpréter au plus près la volonté de Dieu, mais davantage encore, elle peut la confondre avec la sienne. « *Qui décide, sans consulter la personne intéressée, bien qu'il soit fixé sur la décision, se trompe* », aimait répéter le célèbre philosophe Sénèque. Cette même conviction nous la retrouvons dans une lettre de Saint Vincent adressée au P. Jean Guérin : « *Ecoutez les avis des deux qui ont été nommés conseillers...* ». Les Constitutions montrent que la voix de chaque missionnaire est importante et digne de respect. En les écoutant, les supérieurs pourront percevoir les mouvements à la base de la Congrégation et des Provinces, et les interprétera comme un signe sur le chemin.

Un aspect important de l'autorité charismatique est sa proximité aux personnes ou son cœur de « Bon Pasteur » (cf. Jn 10, 1-21). Disons que la plus importante charge que le Seigneur a confiée à un supérieur dans la Compagnie sont les Missionnaires. Nous avons perçu cela en Jésus-Christ et dans Saint Vincent. Il est certain, que cette fonction d'autorité est au dessus des préoccupations de maisons, de documents, de règles, de projets... Un supérieur qui ne montre pas des sentiments de père, de mère, et des attitudes de bon pasteur peut causer des blessures dans ses frères. Nous pouvons dire la même chose s'ils ne se sentent valorisés uniquement par l'efficacité et en fonction des tâches

réalisées. Les paroles du Pape, adressée aux supérieures et aux supérieurs généraux lors de l'audience du 22 mai 2006, sont significatives: «*A vous, supérieurs et supérieures majeurs — disait-il —, je vous demande de transmettre une parole spéciale de sollicitude à ceux qui traversent des difficultés, aux aînés et aux malades, à ceux qui passent un temps de crise et de solitude, à ceux qui souffrent et se sentent trompés...*». A cette liste que mentionne le Pape, il faudrait peut-être ajouter aujourd'hui ceux qui ont de nombreuses années servant dans divers ministères. Des personnes qui se sont totalement offertes et qui peuvent souffrir la fatigue et la déception au regard des résultats. Le bon pasteur qui connaît ses brebis, se démène pour son troupeau, il leur procure des champs et veille à leur croissance (cf. Jn 10, 2 ss.). Cette image biblique si ajustée pour définir la figure du Supérieur, et qui est inscrite dans les Constitutions au n° 97, doit être rendue visible et réelle dans la vie ordinaire, à travers la présence proche du supérieur, l'estime, l'intérêt et la prière pour tous les Missionnaires, ainsi que la confiance dans leurs possibilités. Tous ces signes parlent d'eux-mêmes du cœur du bon pasteur du supérieur.

Conclusion

L'exhortation *Vie Consacrée* dit: «*Dans la vie consacrée la fonction de supérieur y compris locaux, a toujours eu une grande importance tant pour la vie spirituelle que pour la mission*» (VC 43). Il n'est pas nécessaire d'expliquer que tout groupe humain a besoin de l'autorité, bien que la forme varie beaucoup d'une société à l'autre. Disons que c'est un fait anthropologique inscrit dans la nature et développé dans toutes les cultures. La révélation chrétienne n'est pas étrangère à ce fait, mais elle le confirme. Saint Vincent nous dit la même chose au moyen d'une image suggestive: «*Les supérieurs — dit-il — sont comme les pilotes qui conduisent les bateaux au port*» (IX, 859). Il se peut d'une certaine façon, que l'autorité ait une plus grande importance et en même temps une plus grande difficulté que dans les époques passées, lorsque les structures étaient fortes, elles soutenaient d'elles-mêmes et aidaient l'autorité à mener sa mission à terme. Deux choses ont changé aujourd'hui. Les structures ont perdu leur crédibilité et se sont notablement fragilisées, au point d'avoir besoin de personnes solides et capables de soutenir et d'animer les structures. Autrement dit: avant, les supérieurs étaient facilement acceptés et respectés par tous, au moins extérieurement. Aujourd'hui, ceci n'est pas tout de suite évident. En plus de l'autorité institutionnelle il est demandé l'autorité morale, aujourd'hui plus que jamais. Ceci n'est pas donné avec la charge, mais doit se gagner dans le don de soi à la mission confiée, dans un don désintéressé et gratuit et dans la cohérence de vie.

Certainement une des fonctions les plus importantes, maintenant, qui revient à l'autorité dans la Congrégation, est celle de l'animation des communautés, des ministères et de la vie spirituelle. Les Constitutions, aux n° 101, 102, 123 et 129 le signalent bien pour chacun des trois niveaux de gouvernement. L'animation ne peut aujourd'hui s'improviser ni se faire par à-coups, en confondant l'essentiel et l'accessoire, ou en consacrant des efforts sans objectifs précis. Le gouvernement et l'animation exigent un itinéraire, un plan d'ensemble, des objectifs souhaitables et des stratégies concrètes. Evidemment, cette proposition d'animation doit être en harmonie, non seulement avec notre charisme vincentien mais aussi avec l'orientation que cette Assemblée générale va donner à toute la Compagnie pour les six prochaines années. L'orientation devra être vécue dans une fidélité créatrice. Ceci demande que les supérieurs soient ouverts sur l'avenir, qu'ils aient une vision du futur, qu'ils rêvent les rêves de Dieu et de Saint Vincent, qu'ils se risquent à préparer et à accompagner ce qui pourrait être une nouvelle naissance. Puissent les supérieurs de la Congrégation ne pas se laisser enfermer par une prudence institutionnelle excessive qui les conduise à être ambigus dans les décisions pratiques, ni timides pour offrir aux Missionnaires des propositions évangéliques audacieuses! Nous avons la chance d'avoir à notre actif l'exemple de Jésus-Christ et l'expérience de Saint Vincent.

Traduction: BERNARD MASSARINI, C.M.

EXPOSÉ DE LA SUPÉRIEURE GÉNÉRALE DES FILLES DE LA CHARITÉ

SŒUR EVELYNE FRANÇ

Cher Père Gregory, chers Pères et Frères de la Congrégation de la Mission.

C'est une joie pour moi de vous souhaiter la bienvenue à la Maison Mère des Filles de la Charité aujourd'hui, en cette solennité des Apôtres Pierre et Paul, date sûrement spéciale pour certains d'entre vous.

Nous, les Filles de la Charité des six Communautés internationales qui composent cette grande maison, sommes heureuses de vous y accueillir pour la célébration de votre 41^{ème} Assemblée générale tout juste commencée et dont le thème « Fidélité créative à la mission » promet des débats pertinents et annonce des décisions d'importance.

Permettez-moi de m'arrêter quelques instants sur le contexte et le lieu de cette rencontre, marqués par la Providence. Vous célébrez votre Assemblée en pleine année jubilaire à Paris, la ville où saint Vincent et sainte Louise ont tant travaillé. Tout ici nous parle d'eux, tout nous rappelle leur épopée héroïque, celle d'une charité immensément créative, d'un esprit missionnaire sans frontières. Du coup, le contexte de votre Assemblée est en lui-même un défi, un appel à raviver la charité et la mission, à reproduire l'audace, la créativité et la sainteté que vécurent Vincent et Louise (cf. VC n° 37).

Quant au lieu que vous avez choisi pour vos travaux, la Maison Mère des Filles de la Charité, c'est la maison de la Vierge, un sanctuaire de grâce et de miséricorde pour un monde assoiffé d'amour. Je suis persuadée que vous avez été frappés de voir combien de centaines et de centaines de pèlerins y sont accueillis quotidiennement par une équipe de Pères lazaristes, de laïcs et de Filles de la Charité. Ces pèlerins se pressent autour de Notre Dame de la Médaille Miraculeuse. Elle les invite à venir au pied de l'autel, à écouter la voix du Seigneur, à accueillir toutes les grâces que ses mains de Mère leur distribuent discrètement, comme autant de rayons d'amour.

A Marie, nous demandons son intercession pour la Congrégation de la Mission, nous la prions d'accompagner le déroulement de votre Assemblée, vos dialogues et décisions; qu'elle encourage vos initiatives et projets, qu'elle vous aide à rester à l'écoute de l'Esprit Saint et à répondre à l'urgence de transmettre aux pauvres des messages d'amour

et d'espérance, comme l'expression vivante de votre fidélité qui se fortifie et se rénove en profondeur, se fait créative pour la mission.

Je souhaite aussi évoquer l'année sacerdotale qui vient de se terminer avec tant de solennité à Rome et que nous avons vécue avec joie, unies au Saint Père et à toute l'Église. Notre prière vous a accompagnés de près et nous avons rendu grâce au Seigneur pour le don inestimable du sacerdoce et demandé pour vous tous des bénédictions abondantes dans l'exercice de votre ministère.

Permettez-moi maintenant de développer rapidement deux points : une action de grâces et une prière.

Grandes, merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur (Ap 15, 3)

J'emprunte au livre de l'Apocalypse ce verset pour exprimer notre reconnaissance, notre admiration et action de grâces pour tout ce que la Compagnie a reçu et continue à recevoir du successeur de saint Vincent et des Prêtres de la Congrégation de la Mission.

Oui, grandes, merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur!

Aujourd'hui, comme il y a six ans lors de votre Assemblée générale à Rome, m'est donnée l'occasion de remercier le Seigneur qui veille avec amour sur notre Compagnie. Il est à propos de citer les recommandations que donna saint Vincent, le 7 février 1660, quelques semaines avant la mort de sainte Louise, au Père Jacques de la Fosse, pour l'encourager à s'occuper, nous dirions aujourd'hui « accompagner » les Filles de la Charité : « ...La conduite de Dieu, pour donner naissance à la petite compagnie, s'est servie de la nôtre ; et vous savez que des mêmes choses que Dieu emploie pour donner l'être aux choses, il s'en sert pour les conserver ».

Tout au long de sa vie, il est important de le rappeler, sainte Louise avait manifesté avec une sainte insistance son désir que la Compagnie des Filles de la Charité reste sous l'autorité de saint Vincent. Elle souhaitait aussi avec ardeur que les Filles de la Charité reçoivent l'aide spirituelle des Pères de la Congrégation de la Mission.

Ainsi, depuis les origines de la Compagnie, nous avons été enrichies et soutenues par l'aide des successeurs de saint Vincent, les Supérieurs généraux de la Congrégation de la Mission, et de nos frères en saint Vincent. Comment ne pas manifester notre reconnaissance ?

Permettez-moi de m'adresser tout d'abord au Père Gregory pour le remercier de son accompagnement proche et cordial, de ses visites fréquentes aux Sœurs, liées aux visites rendues à ses Confrères, et ce jusqu'aux coins les plus reculés de la Compagnie (îles Cook par

exemple) pour les soutenir et les encourager à vivre avec joie et fidélité leur vocation de Filles de la Charité.

Je tiens aussi à souligner la grande disponibilité du Directeur général, représentant permanent du Supérieur général auprès de la Compagnie, son dévouement infatigable à la mission de favoriser la fidélité au charisme.

De la même façon, je me fais porte-parole des Sœurs pour remercier les Directeurs provinciaux, les fidèles collaborateurs de la Visitatrice et des Conseillères dans leurs Provinces respectives. Toutes leur sont reconnaissantes du dynamisme vincentien qu'ils apportent aux Provinces et de leur attention délicate à leur cheminement spirituel.

C'est aussi une joie pour moi de remercier tous les Prêtres et Frères de la Congrégation de la Mission qui collaborent de multiples manières à la formation des Sœurs, que ce soit à travers des prédications de retraite annuelle, des journées de réflexion mensuelles ou trimestrielles, des sessions et autres activités qui nous aident à vivre le don du charisme vincentien.

Oui, grandes sont tes œuvres, Seigneur!

Après l'action de grâces, voici la prière, celle du psalmiste :

Seigneur, fortifie l'œuvre de tes mains! (Ps 137, 8)

L'expérience des grâces reçues nous pousse à désirer et à demander au Seigneur avec grande confiance qu'il conduise à terme l'œuvre qu'il a commencée dans la Compagnie. Le témoignage vivant, brûlant d'amour et souvent discret, donné par tant et tant de saintes Sœurs qui, tout au long de notre histoire, ont répandu le parfum de la charité à travers un service des pauvres humble et simple, réalisé avec joie et douceur, respect, compassion et dévotion, nous remplit d'admiration.

La Compagnie est appelée à servir en état de charité, en état de mission. La charité et la mission sont unies de façon inséparable. La charité sans la mission n'est pas concevable et la mission sans la charité n'a pas de sens. La charité s'accomplit pleinement dans la mission. La mission se nourrit de la charité. Tout au long de cette année jubilaire, nous avons décliné ensemble, vous et nous, avec le reste de la Famille vincentienne, ce binôme et nous l'avons approfondi.

Pour répondre avec une fidélité toujours nouvelle, aujourd'hui comme hier, à cet appel à vivre en état de charité et de mission, nous comptons sur votre appui. Nous savons que Saint Vincent, en parlant à ses Confrères et aux Filles de la Charité, aimait souligner aux uns et aux autres que service concret et évangélisation ne pouvaient être

dissociés. Il nous voulait, vous et nous, ouverts à ces deux dimensions de notre vocation et nous présentait complémentaires.

Nous comptons sur votre service d'animation et d'accompagnement spirituel, de collaboration dans la formation, d'élan et de dynamisme missionnaire pour revitaliser notre charisme afin de répondre aux défis du présent qui préparent la Compagnie du futur. En effet, le Seigneur parle à nos cœurs de la souffrance et de l'abandon de tant et tant de personnes blessées par la vie, silencieuses et laissées pour compte dans le grand tourbillon de notre civilisation bruyante, médiatisée à l'extrême, qui ne s'arrête jamais longtemps sur les vraies causes de la pauvreté.

Nous souhaitons travailler encore de plus près avec vous dans la pastorale des vocations, une pastorale que nous désirons créative et dynamique, insérée dans la pastorale de l'Église diocésaine. Une pastorale capable d'attirer les jeunes au Christ et de leur montrer la beauté de la vie chrétienne, du service vincentien, la joie de donner sa vie par amour, comme le firent Vincent et Louise.

Nous sommes conscientes que « *La mission de la vie consacrée et la vitalité des Instituts dépendent, certes, de la fidélité active avec laquelle les consacrés répondent à leur vocation, mais leur avenir est lié au fait que d'autres hommes et d'autres femmes accueillent généreusement l'appel du Seigneur* » (VC n° 64).

Nous sommes prêtes à un travail de collaboration, plus étroit, plus intense, comme frères et sœurs, héritiers d'un charisme confié à saint Vincent et sainte Louise pour le bien de l'Église et de l'humanité, charisme dont nous sommes responsables.

Comme pour Notre Seigneur, il ne peut pas y avoir de pauvreté qui nous soit étrangère, à vous et à nous (cf. C. 11a) et, de lui, nous apprenons à accueillir avec amour les pauvres, les petits, à regarder avec miséricorde et à servir les faibles et les désespérés, à relever ceux qui sont tombés.

Co-héritiers, nous suivons Jésus Christ tel que saint Vincent et sainte Louise l'ont suivi; nous sommes appelés à être des experts de la charité et de la mission. Pourrions-nous essayer de promouvoir un réseau de charité qui regrouperait et multiplierait nos forces en faveur de nos frères et sœurs les plus déshérités, dans le cadre de la grande Famille Vincentienne bien sûr, mais d'une façon particulière entre nous?

Ceci pourrait constituer un don pour l'Église et le monde d'aujourd'hui, trois cent cinquante ans après que saint Vincent et sainte Louise retournèrent à Dieu, ayant laissé une moisson évangélique d'amour pour les déshérités, d'attention aux petits et de réalisations caritatives et missionnaires d'une ampleur incroyable.

Notre monde a besoin de nouveaux apôtres de la charité et de la mission qui parlent aux pauvres du Dieu Amour, qui rendent visible son visage de Père miséricordieux, libérateur et défenseur des opprimés.

Pensez-vous que nous pourrions imaginer de nouvelles formes de collaboration, de nouveaux modes de présenter le charisme vincentien à l'Église et au monde, en étant plus audacieux dans le service des pauvres ?

Qu'il serait bon d'agir ensemble, de façon plus intense, pour la promotion et la dignité des pauvres, le respect des droits humains, la défense et le soin de la vie, la pastorale de la famille, le travail en faveur de la justice et de la paix, la solidarité avec toute la famille humaine, appuyés sur la doctrine sociale de l'Église !

Vous semble-t-il que nous pourrions imaginer ensemble comment feraient saint Vincent et sainte Louise aujourd'hui pour courir éteindre tant de feux, ceux de la souffrance et de la douleur qui défigurent le paysage humain du monde et le transforment en une planète où la misère est visible ici et partout, car malheureusement la géographie de la pauvreté n'a pas de frontières ?

Enfin, chers Pères et Frères, je désire vous dire que les Filles de la Charité attendent de vous que vous nous aidiez à nous laisser transformer par l'Esprit, comme nous le demande notre dernière Assemblée générale.

Il y a un peu plus d'un an que nous l'avons célébrée ici même. Je suis certaine que les murs qui nous entourent restent des témoins silencieux de l'expérience joyeuse et forte de l'action de l'Esprit Saint vécue par toutes les Visitatrices et déléguées.

Comptez sur la prière de la Compagnie qui demande à l'Esprit Saint d'être au milieu de vous, comme pour une nouvelle Pentecôte. Nous sommes heureuses de votre présence parmi nous.

Que le Seigneur vous bénisse, que Marie vous accompagne !

RAPPORT DU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL À L'ASSEMBLÉE

G. GREGORY GAY, C.M.

Introduction

Comme je vous l'écrivais le 30 mars dernier, Saint Vincent aimait être avec ses confrères et écouter leurs histoires, leurs efforts pour faire connaître l'évangile aux pauvres, autant par les mots que dans l'action. Il aimait les encourager.

Mes frères, délégués à cette 41^e Assemblée Générale, voilà ce que j'espère faire dans ce rapport, que nous nous encourageons les uns les autres alors que nous nous rassemblons pour cette Assemblée.

Nous le savons tous, le but de cette Assemblée est la Mission. La devise que nous nous sommes choisis, «350 ans et au-delà, la mission continue», nous rappelle le voyage entamé. Le thème particulier que nous avons choisi est l'article 2 de nos Constitutions: «En fidélité à l'Évangile, toujours attentive aux signes des temps, la Congrégation de la Mission aura soin d'ouvrir des voies nouvelles, et de se maintenir en état de perpétuel renouveau». Cela nous aide à rester attentifs à la direction que nous voulons prendre avec l'aide de l'Esprit Saint. Notre but: fidélité créatrice à la mission.

Dans ce rapport, je voudrais vous indiquer quelques actions entreprises par moi-même, par les membres de la Curie, par le Conseil Général, et par les confrères de par le monde, ainsi que par les membres de la Famille Vincentienne, exemples de cette fidélité créatrice à la mission, là où elle se vit. Je souhaite par ce rapport, voir entreprendre un dialogue ouvert et respectueux, engageant nos cœurs et nos mains dans l'action, pleine de la passion du Christ et la passion des pauvres.

Visites et événements spéciaux

Ce qui me permit de constater la vivacité et le bien-être de notre charisme, furent les visites que j'entrepris aux Provinces, aux Filles de la Charité et aux autres membres de la Famille Vincentienne, de par le monde.

Ceux qui ont participé à l'Assemblée Générale de 2004 purent entendre mon prédécesseur, le P. Robert Maloney, dire qu'il n'avait pas considéré les visites aux Provinces d'une importance majeure pour le

Supérieur Général à cette époque. Il avait choisi d'être l'animateur spirituel de la Congrégation à travers ses écrits. Ce qu'il fit fort bien aux vues des nombreuses citations reprises à travers le monde, citations extraites des messages inspirés adressés à la Congrégation ou aux membres de la Famille Vincentienne en général. Toutefois, je ne me considère pas comme un écrivain, et je l'ai dit dès le départ. J'ai choisi d'accomplir mon rôle d'animateur spirituel de la Famille Vincentienne, et tout particulièrement de la Congrégation de la Mission, à travers mes visites dans les différents pays. Notre Congrégation couvre 84 pays. J'ai visité 73 de ces pays et ainsi toutes les Provinces et Vice-Provinces. Je n'ai pu visiter 11 pays. J'ai également visité 7 pays où nous ne sommes pas mais où les Filles de la Charité sont.

Ma raison dans ce choix d'animer spirituellement au travers des visites, est que cela me correspond en tant que missionnaire. Je suis habitué à vivre avec une valise, allant de-ci de-là. Egalement, peu de temps après avoir été élu, j'ai demandé aux visiteurs ce qu'ils attendaient de moi, leur nouveau Supérieur Général. Un bon nombre, si ce n'est la majorité, demanda à ce que je les visite. Le fait de me reposer sur ces visites, comme je l'ai déjà mentionné, m'a permis de voir un charisme bien vivant. Une expérience qui en premier lieu, m'encourage à la partager avec les autres de façon à les inspirer dans un plus grand service, suivant ainsi l'appel de notre fondateur Saint Vincent de Paul.

Durant l'évaluation de notre Conseil, un des Assistants pointa le fait qu'il trouvait fatigantes pour moi ces visites, qu'elles me rendaient un peu nerveux lors de nos réunions de Conseil. Mais je lui répondis le contraire. Je revenais de ces visites dans les différents pays plein d'énergie. Certains pourraient dire que l'image que j'ai reçue de la Congrégation ou de la Famille Vincentienne est une image arrangée, car tout aurait été fait pour bien recevoir le Supérieur Général. La plupart du temps, c'est le cas. Et pourtant cela aussi dit ce dont nous sommes capables d'être et de faire.

J'ai participé à beaucoup de grandes célébrations dont vous allez voir quelques images. Cela me permit, non seulement de vivre la mission comme elle est, mais aussi d'entendre son histoire et la richesse du service d'évangélisation rendu. Cela me permit également de voir le défi de nous inculturer, là où nous sommes envoyés annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il nous est arrivé, dans le cours du temps, de louter cela, transposant nos propres manières de vivre, bâtissant de petites colonies, manquant ainsi d'approfondir la relation avec l'autre et de partager l'évangile avec ceux que nous servons. Nous pouvons nous inspirer de nos grands missionnaires, qui se sont inculturés pour transmettre la Bonne Nouvelle. Comme modèle, je retiens St Justin de Jacobis, dont nous célébrons cette année le 150^e anniversaire de sa mort.

Les événements spéciaux me donnèrent également l'opportunité de constater la bonne collaboration qui existe entre les membres de la Congrégation de la Mission, les Filles de la Charité et les autres branches de la Famille Vincentienne. Et en même temps, cela continue d'être un défi.

Puisqu'il est du rôle des Assistants de faire les visites canoniques, je n'en ai fait que trois, dans les Provinces de Hongrie, de Madrid et d'Autriche. Mon intérêt dans ces visites canoniques, tout comme heureusement dans toutes les visites canoniques entreprises par les Assistants, était d'être un fidèle écoutant de l'Esprit du Seigneur s'exprimant dans la vie des membres de chaque Province et Vice-Province. Mais le plus important pour moi fut ce que dit le P. Hugh O'Donnell lors de la Rencontre des Visiteurs à Mexico à propos de la formation continue. Il dit: « Notre plus grande ressource, c'est nous-mêmes ». Aussi devons-nous mettre notre attention et notre énergie dans les uns les autres pour vivre la fidélité créatrice à la mission.

Je fus honoré d'être présent au passage de la Vice-Province d'Erythrée, St Justin de Jacobis, au statut de Province. Cela me montrait la maturité atteinte par les confrères, devenant indépendant en tant que Province, et pour autant interdépendant dans la collaboration, partageant la mission avec la Congrégation et la Famille Vincentienne à travers le monde.

J'étais présent pour la reconfiguration de la nouvelle Province Ouest des Etats-Unis d'Amérique, le 25 janvier de cette année. Une des réflexions faite par le nouveau Visiteur, le P. Perry Henry, fut que chacune des trois Provinces, constituant dorénavant la seule Province Ouest, avaient développé au fur et à mesure des années, leur propre culture, leur propre style et méthode d'évangélisation. Au lieu de voir cela comme un obstacle, il considéra cela comme une richesse, une façon de s'enrichir avec les différences, les dons et les cultures qu'ils avaient tous développés. Puisseons-nous tous être capables de regarder la question de la reconfiguration à cette lumière, une opportunité de nous enrichir de façon à enrichir ceux que nous sommes appelés à servir.

Au début de mon mandat, je tentais d'être présent à toutes les rencontres des Conférences des Visiteurs et/ou des Provinces. Il faut reconnaître l'importance de cette dimension qui, bien que n'étant pas une entité légale, s'est révélée être une façon charismatique de porter plus loin notre mission d'évangélisation des pauvres. J'ai visité un certain nombre de séminaires internes interprovinciaux et j'ai pu encore y reconnaître l'importance de la collaboration interprovinciale dans la formation et d'autres secteurs.

Comme je le disais au début, j'ai également visité un certain nombre de pays où sont présentes les Filles de la Charité, mais pas la Con-

grégation de la Mission. Au cours de ces visites, je reçu bon nombre de demandes émanant des sœurs et des Evêques pour accompagner nos sœurs ainsi que le reste de la Famille Vincentienne et les pauvres qu'ils servent. Je trouve que là où se vit la collaboration entre la Congrégation, les Filles de la Charité et la Famille Vincentienne, l'expression de notre charisme s'en trouve plus dynamique et plus vivant.

Prenez maintenant quelques instants pour réfléchir sur ce que je viens de dire. Ecoutez la musique et regardez les images des différents événements spéciaux dont je vous ai parlé. Notez toutes les questions et commentaires qui vous viendront à l'esprit.

Initiatives

Dans cette seconde partie je voudrais attirer votre attention sur quelques initiatives entreprises ou sur les suites d'initiatives antérieures.

Au niveau du Conseil Général, nous avons créé un plan d'action sur une période de 5 ans régulièrement révisé. En même temps, j'ai mis en place une évaluation annuelle des performances des rôles de chaque Assistant Général ainsi que du Supérieur Général. Il me paraît important, alors que nous sommes appelés à réfléchir et à évaluer la Congrégation, d'être nous-mêmes capables d'évaluer nos propres performances et services.

Avec l'aide de l'Assistant aux Missions, un bureau a été créé ainsi que des statuts pour les Missions Internationales. Cette avancée a pu se faire grâce au changement dans le rôle de l'Assistant pour les Missions. Comme les Constitutions le stipulent: « Un des Assistants Généraux portera la responsabilité des Missions ad gentes ». Si l'on devait réfléchir sur la nature de la Congrégation aujourd'hui, il nous serait difficile de dire où sont ces missions « à l'étranger ». Prenant en compte les récents écrits du Pape Benoit XVI, celui-ci parle de missions ad gentes, non pour citer des lieux lointains où la Parole de Dieu n'aurait jamais résonné, mais de ces lieux très proches, qui ont besoin de réentendre proclamer la Bonne Nouvelle. Dans ce sens, il me paraît difficile de définir laquelle de nos Provinces est une mission ad gentes.

Mon intention était de changer de dynamique et de donner à chaque Assistant le sens global de la Congrégation de la Mission. Aussi, la dynamique de l'Assistant aux Missions devait-il être changée également. Je félicite le P. Ubillus pour son remarquable travail, ses efforts pour être en contact avec les différents missionnaires. Il leur offrit des ateliers et des séminaires, la possibilité de participer à des sessions d'Église, envoyant des articles de nature missionnaire en particulier durant les temps de l'Avent et de Carême.

Il y eut aussi la création d'une commission pour promouvoir le Changement Systémique, ainsi que d'un atelier continental, au Mexique et au Brésil pour l'Amérique Latine, au Cameroun pour l'Afrique et à Bangkok pour l'Asie. Une dernière doit se tenir dans l'Illinois pour les Etats-Unis. Je considère cette Commission comme étant une des initiatives les plus significatives de cette administration. L'idée vint de mon prédécesseur et je me suis efforcé de la mettre en pratique et de l'étendre, non seulement aux membres de la Congrégation de la Mission, mais aussi aux membres de la Famille Vincentienne qui désirent faire la mission et le faire en collaboration.

Les mots « changement systémique » furent difficiles à comprendre pour quelques personnes. Pour d'autres, ces mots ne font pas partie de leur langage. Mais ce n'est pas le cas, ils existent dans toutes les langues. Heureusement, nombre d'entre vous ont eu ou auront la possibilité de participer à l'un de ces ateliers de promotion au Changement Systémique. Il est de mon avis que c'est une des manières les plus concrètes de vivre la mission aujourd'hui, motivés par ce qui nous identifie : la charité. Mais une charité qui ne soit pas aumône, mais relèvement, comme le faisait remarquer un confrère. La charité inclut un contact personnel. Contact qui doit être présent dans la réalisation de nos missions, tout comme dans la promotion de la dignité humaine et dans l'engagement dans ce que nous appelons la charité politique. Cette idée fut développée dans l'une des éditions de *Vincentiana*.

En dehors de la Commission pour promouvoir le Changement Systémique, fut créé le Prix du Changement Systémique ainsi que le Prix projet Mission pour la Congrégation de la Mission. Il y a aussi des prix spéciaux pour les projets changement systémique dans la Famille Vincentienne. Nous avons pu constater au fil des ans, depuis la création de ces prix, que la compréhension, la mise en œuvre et la réalisation de ces projets ont amélioré la créativité évangélistrice et le service des pauvres.

Une autre initiative fut les rencontres avec les présidents de Conférences des Visiteurs et/ou des Provinces, qui se sont tenues à deux reprises. J'espère que la nouvelle administration continuera cette expérience, expérience qui nous permet d'acquérir un plus grand sens de qui nous sommes et quelle est notre mission commune.

Autre initiative, l'atelier autour des Confrères en Difficulté. Beaucoup ont eu des difficultés avec l'intitulé de cet atelier, mais c'est le meilleur nom que nous ayons pu trouver. Je voudrais dire quelque chose pour éclairer cet atelier. Je le répète, notre ressource principale, c'est nous-mêmes. Dans cet atelier, notre intention était d'aider les Visiteurs et d'autres à répondre à la situation de certains confrères, et par la même occasion de les aider à clarifier la relation entre ces

confrères et la Congrégation de la Mission, tant spirituellement que légalement. Dire que la question des abus sexuels se limite à un pays, comme j'ai pu l'entendre, est faux. C'est une réalité qui nous affecte tous à travers la Congrégation de la Mission, et dans tous les pays où nous sommes présents. Aussi devons-nous répondre à cette question urgemment et du mieux que nous pouvons, pas seulement pour le confrère qui traverse cette épreuve ou souffre de pédophilie, mais aussi pour les victimes. La question des abus coûte également très cher, économiquement parlant. Cela fait mal de devoir dépenser des milliers et des milliers de dollars, alors que l'argent que nous avons n'est pas le nôtre, mais le patrimoine des pauvres. Nous espérons pouvoir parler de ce problème durant l'Assemblée à différents moments. Je recommande à la prochaine administration de gérer cette question à différents niveaux : à la Rencontre des Visiteurs, dans les Conférences des Visiteurs et/ou des Provinces, Dans la Rencontre des nouveaux Visiteurs, ainsi qu'au Conseil Général qui doit revoir le Guide.

En ce qui concerne le SIEV, un des organes de la Congrégation, nous avons pris une nouvelle initiative : la nomination d'un Secrétaire Exécutif pour assister le Coordinateur. Ce fut le P. Suescun et je le félicite pour le soutien qu'il a apporté au P. Alexandre Jernej, Coordinateur. Un des événements principaux qu'ils mirent en place fut la session pour les nouveaux étudiants vincentiens. J'espère que nous pourrons maintenir cela ainsi que les autres programmes du SIEV. Je pense que c'est une manière d'approfondir notre culture vincentienne.

Une autre initiative fut d'améliorer la communication entre la Curie et les Provinces, ce qui, pour être honnête, ne fut pas des plus faciles. Je pense que la Curie a été fidèle dans l'information aux confrères, mais pour des raisons diverses, que je comprends, la communication aller/retour ne fut pas toujours très fluide. Pour tenter d'améliorer cette communication, nous avons créé un nouveau site web pour la Congrégation de la Mission, cmglobal.org. Nous avons aussi uniformisé les adresses courriels de toutes les Provinces, celles des Visiteurs, de leurs secrétaires et des économes.

Permettez-moi maintenant d'exprimer ce qui à mon avis reflète le besoin d'approfondir la question de la communication entre les Provinces et le Supérieur Général. Durant ces six années, différents incidents survinrent au sein de la Congrégation. Des problèmes majeurs concernant des confrères me furent rapportés par des personnes étrangères à la Congrégation de la Mission, ce qui est assez embarrassant, comme vous pouvez vous l'imaginer. Je vais vous donner un exemple concret, sans donner de noms, mais cela est arrivé à diverses reprises. Sœur Evelyne vient me dire : « Père, ne trouvez-vous pas telle ou telle situation à propos de tel ou tel père honteuse ? »,

et moi de lui répondre «je ne suis pas sûr de savoir de quoi vous parlez!». C'est alors qu'elle me donnera les détails de la situation, situation dont je ne fus pas informé par le Visiteur. Et je parle de problèmes majeurs. Nous avons besoin d'approfondir manière d'être un à travers une meilleure communication, non seulement depuis la Curie vers les Provinces, mais aussi depuis les Provinces vers la Curie, surtout lorsque cela concerne des problèmes majeurs.

Je n'entends pas centraliser les choses aussi fortement que chez les Filles de la Charité. Mais en tout cas plus que nous le vivons actuellement. J'espère que la nouvelle administration y parviendra. Nous vous encourageons à travailler à une plus grande unité plutôt qu'à des liens desserrés. C'est dans ce sens que j'ai souvent parlé de l'importance de l'internationalité de la Congrégation de la Mission. Ceux qui participent au CIF, dont je vais parler dans un instant, ont l'opportunité de vivre cette internationalité et sa richesse. Quand nous sommes capables de partager nos idées et nos visions en dépassant les limites de nos frontières et de nos cultures, cela est toujours grandissant. Ce n'est pas facile, mais très important.

Une autre initiative fut la création d'un fonds patrimonial dont parleront plus en détails l'Econome Général et le Directeur du Bureau de Solidarité Vincentienne. Nous reconnaissons la générosité des Provinces, surtout vis-à-vis de celles qui ne disposent pas des ressources nécessaires pour vivre la mission de manière créatrice. Ceux qui ont, ont été généreux, donnant à ceux qui n'en ont pas. Ici aussi, j'espère que nous parviendrons à atteindre une plus grande égalité. On a parfois l'impression que ceux qui ont des ressources ont aussi le pouvoir de décision, et ceux qui n'en ont pas se sentent inférieurs, du moins dans la participation au projet. De toute évidence, c'est un défi que nous avons à relever pour aller plus loin.

Prenez maintenant quelques instants pour réfléchir sur ce que je viens de dire. Ecoutez la musique et regardez les images. Notez toutes les questions et commentaires que vous aurez à l'esprit.

La formation continue

Nous avons poursuivi la session pour les nouveaux Visiteurs, mise en place par l'administration antérieur. Il y a eu des sessions en 2006, en 2008 et en 2010. À mon avis, celles-ci devraient être encore plus pratiques et moins théoriques. J'apprécie le merveilleux travail du P. Corpus Delgado, qui a aidé à la réalisation de ce programme et en fut le modérateur depuis lors. Corpus sut prendre au sérieux les évaluations faites et développa de nouveaux ateliers sur la base de ces recommandations.

Une nouvelle initiative fut la création, par le P. John Gouldrick, notre Econome Général, d'un atelier sur la gestion de l'argent pour les Economes Provinciaux. Le premier eut lieu aux Philippines pour la Conférence des Visiteurs Asie-Pacifique.

Une autre initiative est l'atelier pour les nouveaux Directeurs des Filles de la Charité. C'est le fruit du Guide pour les Directeurs des Filles de la Charité, initié par l'administration précédente et mise en œuvre par la présente. Il y a eu 3 ateliers pour les nouveaux Directeurs. Il était important pour moi d'être présent tout au long de ces rencontres. Sr Evelyne et une bonne partie de son Conseil ont participé à la totalité de ces ateliers pour assister les nouveaux Directeurs. Je remercie le P. Javier Alvarez d'avoir organisé et réalisé ces ateliers, avec toute une équipe, ateliers fort bénéfiques.

Concernant le programme CIF, en dehors de ce que nous avons maintenu, c'est-à-dire, le programme de 3 mois et le programme héritage d'un mois, les Directeurs du CIF ont mis au point un programme sur le leadership, présenté pour la première fois aux supérieurs et aux supérieurs en devenir, et une seconde fois aux Visiteurs et à leurs Conseils. J'apprécie le travail réalisé sur ce programme par le P. Hugh O'Donnell, ancien Directeur du CIF, ainsi que par la nouvelle équipe composée des P. Marcelo Manimtim et Jose Carlos Fonsatti. Un nouveau programme vient à peine de voir le jour pour les Frères de la Congrégation. Plutôt que de vous dire tout le bien de ce programme, j'ai demandé au Frère Paco, délégué à cette assemblée, de venir nous partager brièvement ses impressions et les actions en résultant.

Après l'intervention du Frère Paco, prenez quelques instants pour réfléchir à ce que vous aurez entendu sur la Formation Permanente. Notez toutes les questions et commentaires que vous aurez à l'esprit.

Les Missions Internationales

Concernant nos missions internationales, au nombre de quatre, en plus de ce qui va suivre je ferai quelques commentaires quant à nos missions à travers la Congrégation.

Une initiative prise pour la mission des Iles Salomon, fut de travailler à un accord avec la Conférence des Visiteurs Asie-Pacifique. Ils ont collaboré de manière significative au développement de cette mission. Nous continuons à faire des appels aux confrères en dehors de la région Asie-Pacifique afin d'aider les confrères dans leur travail de formation dans les séminaires et d'évangélisation. Depuis que nous avons commencé cette mission internationale, ainsi qu'en Papouasie-Nouvelle-Guinée, nous commençons à avoir des vocations. La Pro-

vince d'Australie a accepté généreusement de les former au nom de la Conférence Asie-Pacifique. Actuellement, aux Iles Salomon nos missionnaires sont au nombre de 5. Le P. Raul Castro, de la Province d'Argentine, se prépare à cette mission en attend son visa. Un certain nombre de confrère donnent de leur temps sur la base d'un temps partiel, comme le P. Drago de la Province de Slovénie, levant des fonds pour cette mission. Un grand merci au P. Drago. Aux Iles Salomon, nous avons besoin d'enseignant en Ecriture Sainte, mais aussi d'autres missionnaires. La recommandation que nous faisons à la prochaine administration est de continuer ces demandes jusqu'à l'appel du mois d'octobre.

Trois missionnaires sont en Papouasie Nouvelle Guinée. Il y en avait un quatrième, le P. Rolly Santos, présent depuis l'origine, mais il vient d'être nommé Visiteur de la Province des Philippines. Nous attendons les visas pour deux confrères, le P. Georges Maylaa de la Province d'Orient et le P. Emmanuel LaPaz des Philippines. Il m'a été dit que d'autres confrères d'autres pays pourraient être volontaires. Un laïc missionnaire des Philippines est également en attente de visa.

En ce qui concerne la mission internationale d'El Alto en Bolivie, de ce que nous savons, c'est une mission très difficile qui a traversé bien des épreuves et des reconfigurations. A l'heure actuelle, 4 missionnaires y sont présents, deux dans une paroisse missionnaire en rural et deux dans une autre. Nous avons ouvert une nouvelle mission à Cochabamba, en Bolivie, avec deux confrères, le P. David Paniagua, Province du Chili, ancien Directeur des Filles de la Charité de Bolivie, et le P. Joel Vasquez, actuellement Directeur des Filles de la Charité de Bolivie et venant de la Province de Colombie. L'espoir est d'étendre cette mission avec plus de confrère une fois qu'elle sera en route.

J'ai également reçu des demandes de missionnaires de la part des Evêques, en particulier au Brésil et en Afrique. Une des plus récentes émane d'un Evêque d'Angola dont le diocèse est localisé au centre de trois implantations des Filles de la Charité. Il se trouve que c'est également le diocèse le moins pourvu en prêtres. Je recommande à la prochaine administration de considérer cela comme une priorité quand nous serons en mesure d'ouvrir de nouvelles missions.

La Conférence des Visiteurs d'Afrique, la COVIAM, étudie l'ouverture d'une nouvelle mission au Tchad, que l'on espère être en lien avec les Filles de la Charité. J'ai encouragé la COVIAM à porter cette responsabilité. Le Conseil Général est totalement pour soutenir cette initiative dans la fidélité créatrice à la mission.

D'autres Provinces ont implanté de nouvelles missions ces dernières années. Parmi elles sont le Kazakhstan par la Province de Pologne, et le Soudan que la Province St Justin de Jacobis souhaite ouvrir selon

leur engagement pris pour le 350^e anniversaire. Je voudrais clore cette réflexion sur la situation en Chine Continentale. Comme nous le savons tous, cela fait partie de la Province de Chine dont la base opérationnelle est à la fois à Taïwan et en Chine Continentale. J'espère que l'on arrivera à une plus grande collaboration entre la Province de Chine et la Conférence des Visiteurs d'Asie-Pacifique. D'autres recommandations à ce sujet pourront être faites par l'Assemblée Générale puisque la Province de Chine et son Assemblée Provinciale ont demandé à ce que cela soit abordé ici même. Espérons que cela se fasse, peut-être lors des sessions continentales ou à d'autres moments plus appropriés. C'est d'une grande importance pour moi, tout comme cela l'était pour la précédente administration, que nous nous préparions à évangéliser la Chine Continentale.

Prenez quelques instants, en musique et en images, pour réfléchir à ce que vous venez d'entendre sur les missions internationales et les missions d'autres Provinces. Notez toutes les questions et commentaires qui vous viendront à l'esprit.

La Famille Vincentienne

Une nouvelle initiative est née de nos efforts pour travailler en Famille Vincentienne, la création du Comité Exécutif pour le 350^e anniversaire de la mort de nos fondateurs, avec ses cinq commissions. L'intention de ce Comité est d'approfondir notre spiritualité vincentienne et notre sens de la Famille en développant notre collaboration.

Une des retombées concrètes de ce 350^e anniversaire est la décision prise par les responsables des branches de la Famille Vincentienne de créer un projet pilote de micro crédit en Haïti, dont le P. Robert Maloney nous parlera plus largement. Le projet en lui-même est l'aboutissement concret du changement systémique. Le tremblement de terre a rendu notre réponse, en tant que Famille, à la situation de pauvreté en Haïti, providentielle.

Pour vous montrer à quel point cette collaboration est importante pour moi, j'utiliserai une image de nous, assis à une même table, où le Christ serait au centre, et l'évangélisation et le service des pauvres notre but.

J'ai participé aux Assemblées Générales de toutes les branches. J'étais à l'Assemblée Générale des Filles de la Charité en mai 2009. J'aurai presque fait deux Assemblées Générales des Jeunesses Mariales Vincentiennes. L'une s'est tenue à Paris en 2005, l'autre aura lieu à Lisbonne, au Portugal, après cette Assemblée. J'ai participé à deux Assemblées du MISEVI, dont l'une au Berceau et la plus récente en

Colombie en février dernier. J'ai également participé à deux rencontres internationales de l'Association de la Médaille Miraculeuse, une à Rome et la dernière à Paris en novembre.

Quelques commentaires sur chacune de ces branches étroitement liées à la Congrégation de la Mission. Ai-je besoin de rappeler que nous devons être très proches des Filles de la Charité. Au minimum, nos Constitutions nous le rappellent. Mais je dois admettre que, comme le disait le P. Maloney, et nous le vérifions encore, il est plus difficile de nommer un Directeur des Filles de la Charité qu'un Visiteur. Une des raisons à cela, est que nous ne connaissons pas assez les Filles de la Charité, et les confrères ne se sentent pas prêts pour les accompagner. C'est une faute de notre part qui doit être corrigée. Je recommande que dans nos futurs programmes de formation, nos jeunes aient l'opportunité de mieux connaître les Filles de la Charité et de travailler étroitement avec elles. C'est notre rôle dans l'épanouissement de notre charisme, tels que le vécurent Vincent et Louise, complémentaires dans l'évangélisation et le service des pauvres. Comme je l'ai déjà dit, là où il y a de la collaboration, il y a de l'énergie et de l'enthousiasme. Et là où il n'y en a pas, les pauvres en souffrent.

En ce qui concerne la Jeunesse Mariale Vincentienne, son Président International parlera plus tard dans cette Assemblée. La JMV, tout comme le MISEVI et l'Association de la Médaille Miraculeuse, n'est pas une association indépendante, mais l'apostolat de la Congrégation de la Mission et des Filles de la Charité, appelés à travailler ensemble à son développement.

En ce qui concerne le MISEVI, il vit péniblement depuis des années, et non pas par manque de missionnaires laïcs Vincentiens. Allant de par le monde, j'ai rencontré beaucoup de missionnaires laïcs vinciens. Mais ils ne sont pas en lien avec le MISEVI pour diverses raisons, raisons que nous avons abordées dans la dernière Assemblée du MISEVI en Colombie. Je souhaiterais que ceux qui sont missionnaires laïcs vinciens rejoignent le MISEVI. Certains ont réduit le laïc vinciens aux missions ad gentes. Mais, comme je le rappelais précédemment, le Pape Benoît XVI nous a aidés à entrevoir la mission, à comprendre la mission ad gentes de façon bien plus large. Nous voulons rappeler que le MISEVI regarde tous les missionnaires laïcs vinciens.

En ce qui concerne l'Association de la Médaille Miraculeuse, elle grandit. Lors de la dernière Assemblée nous avons retravaillé les statuts pour les rendre plus accueillants aux différents efforts entrepris pour promouvoir la Médaille Miraculeuse. Ce n'est pas une simple association de laïcs, mais une Association qui implique des confrères,

des Filles de la Charité, d'autres religieux et religieuses, tous dévoués à promouvoir la dévotion à la Vierge Marie.

J'ai récemment participé à l'Assemblée Générale de la Société de Saint Vincent de Paul, qui vit l'élection du premier Président International non-européen, Mr Michael Thio de Singapore. Durant ces années j'ai été témoin du formidable essor de la Société et de la qualité de son leadership, qui à mon avis, doit être honoré et respecté. Nous en serons encore les témoins en écoutant l'un des vice-présidents de la Société lors de cette Assemblée.

En ce qui concerne l'AIC, j'ai participé à deux de leurs Assemblées Internationales, une à Saint Domingue, l'autre à Rome. Je suis toujours impressionné, lors de mes visites, de voir leur engagement en tant que femmes travaillant avec les femmes les plus pauvres.

Une autre initiative concernant la Famille Vincentienne. Tous les ans, depuis l'administration précédente, se tiennent des rencontres des représentants internationaux des branches de la Famille Vincentienne. L'actuelle administration a ajouté un nouvel élément en demandant aux différentes branches de cette Famille à partager avec nous leur manière de vivre le charisme aujourd'hui. Il en résulte que nos rencontres internationales se sont étoffées, rendant un peu plus difficile les prises de décisions. En raison de cela, j'ai recommandé que soit constitué un Comité Exécutif composé des Filles de la Charité, de l'AIC, de la Société de Saint Vincent de Paul et de la Congrégation de la Mission. Recommandation approuvée par les différentes branches. Ils se réuniront une fois l'an prenant en compte les suggestions des responsables des différentes branches et/ou leur faisant des recommandations ou prenant des décisions. La raison pour laquelle j'ai décidé d'inviter de nouveaux membres, en accord avec le Délégué pour la Famille Vincentienne, le P. Ginete, est de nous permettre de vivre notre charisme au-delà de ses frontières traditionnelles. Il nous est bon de voir ce dynamisme. Il peut nous enrichir et nous encourager à être toujours plus créatifs dans la mission.

C'est un régal de voir toutes ces branches, autour de 260 associations ou congrégations, laïcs ou religieuses, reliées au charisme de St Vincent, et toujours plus avides de formations vincentiennes, pour boire l'esprit et le charisme en famille. Je nous encourage à aller toujours de l'avant avec les Filles de la Charité et les autres membres traditionnels de la Famille afin d'encourager cet élan. Si nous nous rendons propriétaire de notre charisme, nous lui faisons du mal, nous faisons du mal au bénéficiaire de celui-ci, les pauvres.

Prenons maintenant le temps de réfléchir à ce qui vient d'être dit, en images et en musique.

Quelques recommandations pour l'avenir

Commençons par l'intérieur avec la Curie et le Conseil Général. Ce que j'ai découvert dès le début de mon service, est que la Curie est trop centralisée. Tout étant centralisé autour du Supérieur Général, j'ai tenté de restructurer tout cela. J'ai tenté de mieux répartir les responsabilités, en particulier avec les Assistants, mais aussi avec les autres membres de la Curie. Par exemple, si une information me parvient d'une Province, j'en transmets une copie à l'Assistant. Mon souhait est que l'Assistant puisse émettre des recommandations quant à la manière de traiter la question. Cela a fonctionné pour une part avec certains des Assistants.

Je recommande à cette Assemblée Générale de nommer un Assistant de plus. C'est-à-dire, un Vicaire Général et 4 Assistants plutôt que 3. Cette recommandation ne nécessite pas un changement dans nos Constitutions, car comme le précise l'article 116 § 2: « *Les Assistants seront au moins au nombre de 4...* ». Ma recommandation est qu'il n'y ait pas seulement un Assistant de plus, mais qu'à chaque Assistant soit assignée une responsabilité, en plus des visites canoniques.

Je recommande qu'un Assistant soit désigné, avec le Procureur Général, pour s'occuper des confrères en difficulté. Cela devrait être une priorité pour la nouvelle administration. Comme je l'ai dit, notre ressource principale est les confrères et nous devons nous soucier d'eux au mieux.

Nous avons déjà un Assistant pour les Missions comme le précise le Statut 57: « Un des Assistants Généraux portera la responsabilité des missions à l'étranger ». Je recommande que cette responsabilité continue, telle que l'a développé le P. Ubillus, mais en intensifiant l'attention aux missions internationales et aux missions des Provinces demandant un soutien.

Je recommande un nouvel Assistant en tant que délégué à la Famille Vincentienne. Pour cela, nous éliminerions la fonction telle quelle se présente aujourd'hui. J'ai discuté de cela avec le P. Manny Ginete, qui à mon avis, a fait un excellent travail, avis partagé par le Conseil Général. Mais nous pensons que le mandat établi par l'Assemblée Générale de 1998 a été accompli. La base est construite, l'appartenance à la Famille Vincentienne est claire. Le concept de Famille est plus développer en certains lieux, moins en d'autres. Si un des Assistants Généraux devient délégué il poursuivrait le développement de la Famille et/ou fera la promotion du sens de la Famille Vincentienne au sein de la Congrégation de la Mission.

A partir de notre Rencontre des Visiteurs, qui porta attention à la formation continue, je recommande qu'un autre Assistant soit responsable de ce domaine. La plupart des congrégations ont des assistants

en ce domaine. Cela est important, surtout si l'on souhaite porter attention à notre ressource principale, c'est-à-dire les confrères eux-mêmes. On entend souvent que l'une de nos grandes faiblesses, devant être traitée, est la formation des nôtres, que ce soit dans la formation initiale que continue.

Je recommande un 5^e Assistant pour les relations avec la Conférence des Supérieurs Majeurs et toutes autres questions telles que Justice et Paix et l'Intégrité de la Création. Le P. Alfredo Becerra, notre archiviste et libraire à la Curie, m'a remarquablement assisté en ce domaine. Je souhaite qu'il puisse continuer d'assister un des Assistants. Nous devons élargir notre regard et sortir des structures internes de la Congrégation de la Mission. Nous devons connaître ceux que nous servons et les questions qui touchent à leurs vies. Lors des deux Assemblées auxquelles j'ai participé, nous avons essayé de prendre toujours plus conscience de la réalité des pauvres. Dire par exemple, qu'une Assemblée Générale n'est pas le lieu où parler de notre engagement envers les pauvres ou de la réalité de ce qu'ils vivent, rend aussitôt caduque toutes lignes d'actions émanant de cette Assemblée. Un Assistant nous aiderait à rester en lien avec le monde tel qu'il est, surtout en ce qui concerne la condition et la réalité des pauvres.

Durant mes six années d'exercice, j'ai trouvé très utile les rapports de notre représentant auprès des Nations Unies, parce que les ateliers auxquels il participe traitent des questions majeures et de leur impact sur les pauvres. Comme je l'ai rappelé dans la circulaire d'un de nos derniers Tempo Forte, tout vincentien qui ne serait pas conscient des grandes questions qui se posent aujourd'hui et de leur impact sur les pauvres, ne serait plus témoin de l'esprit qui est le nôtre.

Le nombre et la représentation géographique des Assistants : l'article 116 § 2 des Constitutions ne dit pas seulement « *au moins au nombre de quatre* », mais aussi « *de différentes Provinces sont élus pour une période de 6 ans* ». Je souhaiterais que siège au Conseil un confrère d'Afrique, tout comme un d'Asie-Pacifique, un d'Amérique Latine, deux pour l'Europe représentant ainsi l'Europe de l'Est et l'Europe de l'Ouest, et un pour les Etats-Unis d'Amérique. Cela fait six personnes : le Supérieur Général, le Vicaire Général, quatre Assistants. Je pense qu'il est temps d'avancer dans cette direction. Cela ne veut pas dire que les Assistants ne s'occuperaient que des intérêts de leur région d'origine, mais serait représenté au Conseil l'internationalité de la Congrégation. Nous pourrions ainsi répondre aux questions qui nous font face.

L'ultime recommandation quant aux affaires internes concerne la collecte de fonds. La nouvelle administration devra veiller à ce que le Supérieur Général s'investisse plus en ce domaine, surtout en ce qui concerne les fonds patrimoniaux des Provinces en développement.

Quand les gens donnent, ils veulent souvent avoir affaire avec le responsable. Je soutiens tout à fait cette idée.

En ce qui concerne les questions extérieures à notre structure curiale, j'irai un peu plus loin que ce que j'ai déjà stipulé concernant les Provinces. La question principale pour l'avenir est celle de la reconfiguration. Nous devons être aussi efficaces que possible dans l'évangélisation et le service des pauvres. Pour cela, nous devons réduire le personnel administratif, augmenter nos forces humaines pour le service des pauvres, renforcer nos efforts de collaboration interprovinciale, et être capable de quitter les lieux où nous avons grandi confortablement pour servir les marginaux. Le dialogue et le travail de reconfiguration a été laissé entre les mains des Provinces elles-mêmes, mais avec les encouragements de cette administration. C'est une recommandation pour la suivante. Cette question ne regarde pas seulement la Congrégation de la Mission, elle se pose à beaucoup d'autres congrégations soucieuse de se recentrer sur leur mission et d'y être créativement fidèle. Cela demande une grande collaboration et la volonté de changer les structures qui nous empêchent d'atteindre ce but. La question a été posée à un certain nombre d'Assemblées Provinciales et en d'autres lieux également, et on aura l'occasion d'en reparler à divers moments dans cette Assemblée.

En ce qui concerne la situation économique de la Congrégation, l'article 148 § 2 des Constitutions, quant aux biens nous dit: « *La Congrégation de la Mission adopte la forme communautaire de la pauvreté évangélique, en ce sens que tous les biens de la Compagnie sont communs, et elle en use afin de mieux poursuivre et réaliser la fin qui lui est propre* ». Je me contente de soulever une question pour la prochaine administration: au regard de la réalité de la Congrégation de la Mission, cela est-il vrai? Tout comme nous le dira notre Economie Général, beaucoup de Provinces sont généreuses avec les Provinces en développement. Mais je recommanderai à la prochaine administration d'aider les Provinces à aller au-delà de la seule générosité, et de comprendre la solidarité envers les Provinces en développement comme une question de justice, ainsi tous les biens de la Compagnie seront communs. Je pense que cela nous rendrait plus effectifs et fidèles au service de la mission.

Réfléchissez quelques instants, profitez de la musique et des images. Notez toutes les questions et commentaires que vous aurez à l'esprit.

Quelques conclusions. Des affaires que je considère être de la plus haute importance et qui ne nécessitent pas beaucoup d'explications. Alors que nous nous apprêtons à entrer dans un nouveau cycle de 6 ans, nous devons nous lancer un défi personnel avec un sérieux examen autour de ce que je vais vous dire.

Tout d'abord: connaître et vivre les Constitutions et Statuts de la Congrégation de la Mission. Ces quelques rappels pour être meilleur que nous ne sommes aujourd'hui pour le bien des pauvres. Plus particulièrement:

- Il y a besoin d'être plus constant et fidèle à une heure d'oraison par jour (voir C 47 § 1).
- Il y a besoin d'être plus sérieux dans la réalisation des projets communautaires. Nous formons des communautés pour la mission. Une communauté qui ne se prend pas au sérieux peut difficilement être fidèle et créative à la mission (C 27 / S 16).
- Tous les biens temporels sont communs (C 148 § 2). L'importance de la solidarité vue sous l'aspect de la justice.
- Être créatif dans nos formes d'évangélisation demande une plus grande collaboration tant au niveau interprovincial et international de la Congrégation, mais aussi avec la Famille Vincentienne et d'autres organisations ecclésiales ou non qui partagent nos fins.

Avant que nous ne sortions, je m'adresse à vous, délégués à cette Assemblée Générale, et plus particulièrement à ceux qui y assistent pour la première fois. Durant ces trois semaines, ne laissez pas les régulations et les règles qui se trouvent dans le Directoire vous étouffer et vous empêcher de participer aux discussions qui ont lieu dans cette Assemblée ainsi que dans les groupes de travail. Je pense que cette Assemblée ne pourra être couronnée de succès que si nous travaillons en communion et sur un modèle participatif.

Prions l'Esprit Saint alors que nous nous apprêtons à choisir ceux qui vont diriger notre Congrégation durant les six prochaines années. Prenons au sérieux notre besoin d'avoir un Supérieur Général prêt à être l'animateur spirituel de la Congrégation de la Mission et de la Famille Vincentienne, suivant la direction déjà donnée en ces temps modernes de la Congrégation. De plus, il est de la plus haute importance que le Supérieur Général ait un Conseil Général qui le soutienne et l'aide à suivre les directives manifestées par cette Assemblée et par les réalités de notre Congrégation que je viens de vous présenter.

« Puisse notre Assemblée être un temps d'écoute et de dialogue, de communion et de joie, afin que nous soyons les témoins prophétiques de l'Amour de Dieu dans le monde. Vivant en état de renouveau permanent, nous serons alors signe d'une fidélité créatrice à la mission ».

Merci.

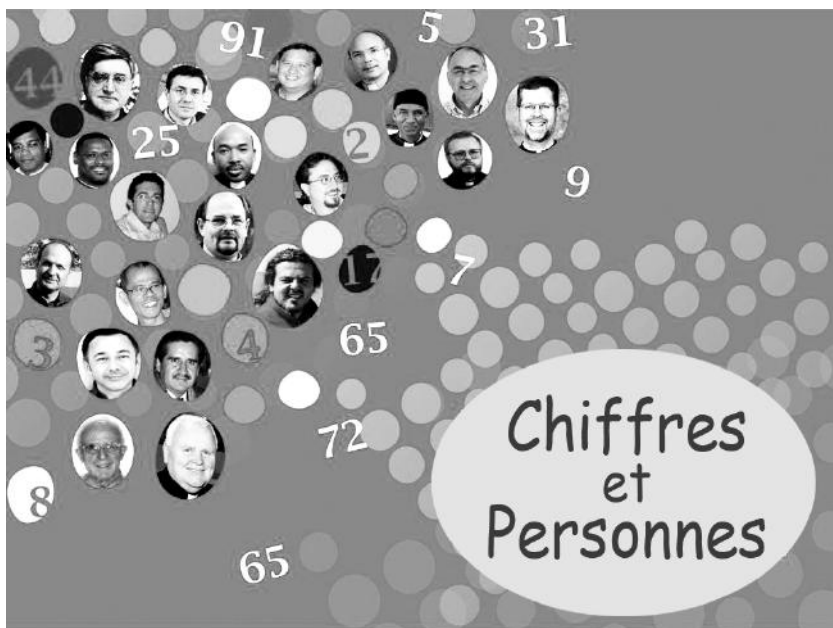
CHIFFRES ET PERSONNES

CLAUDIO SANTANGELO, C.M.

Secrétaire général de la C.M.

Chers confrères, bonjour !

Permettez-moi, tout d'abord de commencer ma présentation, en demandant votre indulgence. Ce matin et les deux jours à venir, avec le rapport de l'Econome Général et du Directeur du VSO vous serez « inondés » de chiffres, diagrammes, tableaux et autres choses de même type. Cette concentration sur les chiffres pourrait être pesante et fatigante. Le P. John et le P. Miles savent l'un et l'autre rendre les chiffres intéressants. Pour ma part, je me permets d'attirer votre attention sur la particularité de « mes » chiffres. Ils ne se résument pas à une somme d'argent, mais à des personnes concrètes, nos confrères. On dit souvent (comme l'a rappelé aussi le Père Général dans son rapport) que la richesse la plus grande de la Congrégation sont les



confrères eux-mêmes. Donc, les chiffres que nous allons examiner tout de suite vont nous servir pour réfléchir ensemble sur notre « richesse » ou notre « pauvreté ». Nous verrons où ont été les plus révélatrices nos « pertes » ces six dernières années, où nous devons « investir » nos ressources, non seulement pour nous maintenir, mais surtout pour « profiter » des talents le plus précieux que le Seigneur a confié à notre communauté : ses membres.

Je présente maintenant la structure de mon rapport :

1. Je commencerai en présentant l'évolution numérique de la C.M. ces six dernières années, de 2004 à 2009.
2. J'illustrerai ensuite les ministères de la C.M., en chiffres et pourcentages.
3. Le troisième moment est le centre de ma présentation et se concentrera sur les mouvements des confrères dans les Provinces ces six dernières années : nouveaux incorporés, défunts, expulsés, excardinations, dispense des obligations du sacerdoce.
4. Je présenterai ensuite le tableau, en juin de cette année, des absents dans chaque Province, selon le type d'absence.
5. Je terminerai mon rapport par le tableau de l'évolution des « admis » dans la C.M. ces six dernières années.

L'évolution numérique de la C.M ces six dernières années

Les chiffres du tableau n. 1 se réfèrent tous aux membres incorporés dans la C.M. Sont donc exclus les étudiants qui n'ont pas encore émis les vœux. La source des données sont les statistiques annuelles que la Curie Généralice recueille des Provinces et qu'elle envoie au Saint-Siège. Comme nous pouvons voir, la baisse du nombre des membres de notre Congrégation ne s'est pas arrêtée ces six dernières années. De 3485 membres en 2004 nous sommes passés à 3299 confrères au 31/12/2009. Nous avons perdu 136 membres, soit une perte de 27 confrères par an.

En réalité, lorsque nous analyserons les mouvements des confrères (entrée et sortie) reçus dans les données de la Curie, nous verrons que la diminution des confrères ces six dernières années est plus grande : 162 membres. La différence des chiffres est due je crois au fait que les Provinces, en regroupant les cases des statistiques pour la Curie, ne considèrent pas toujours comme membres les confrères absents de la communauté depuis de nombreuses années. Alors que pour notre banque de données, un confrère demeure membre de la C.M. jusqu'à ce qu'il ait été démis ou dispensé officiellement.

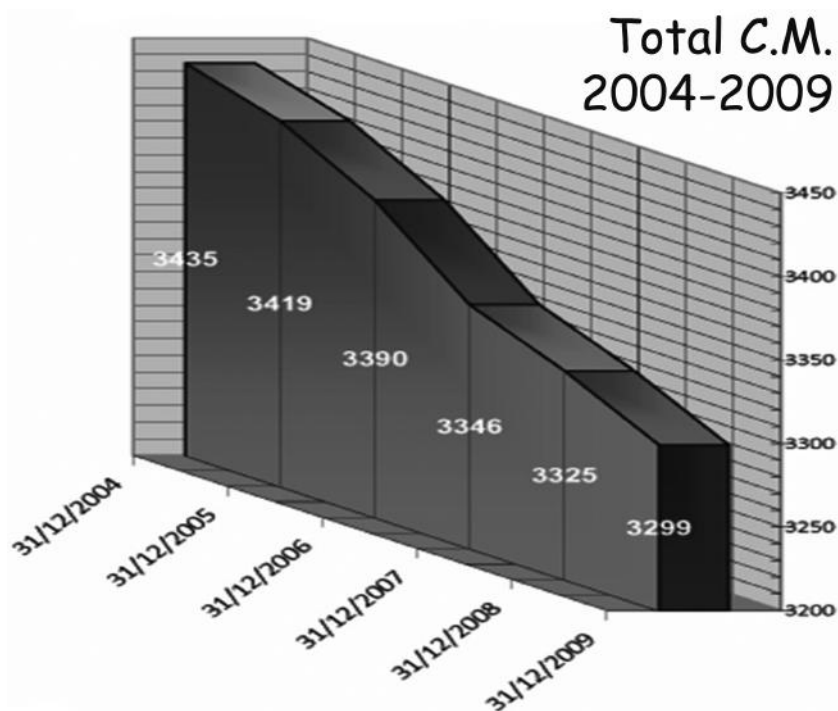


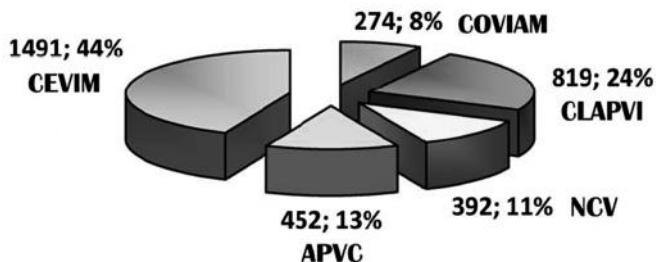
Tableau n. 1

Dans le tableau n. 2 nous voyons maintenant la répartition des confrères par *statut* : évêques, prêtres, diacres (qui inclut soit le peu de diacres permanents, soit les diacres en vue du sacerdoce), et les frères et étudiants incorporés.

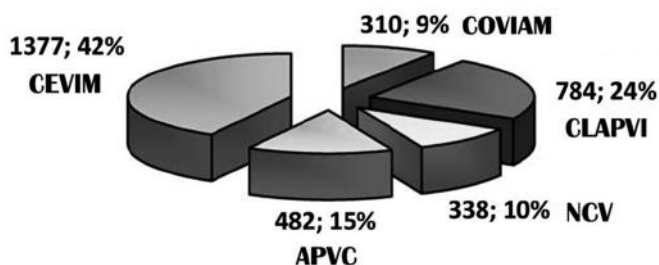
	31/12/2004	31/12/2005	31/12/2006	31/12/2007	31/12/2008	31/12/2009
Évêques	31	31	32	32	30	30
Prêtres	3092	3096	3078	3042	3038	2999
Diacres	94	72	67	68	60	69
Frères	171	168	164	161	160	157
Incorporés	47	52	49	43	37	44
TOTAL	3435	3419	3390	3346	3325	3299

Tableau n. 2

Pourcentage par Conférence sur le total des membres de la C.M. en 2004



Pourcentage par Conférence sur le total des membres de la C.M. en 2009



Tableaux nn. 3 et 4

Enfin, tableaux «camemberts» nn. 3 et 4, les pourcentages par Conférences quant au total du nombre de membres de la C.M. Par rapport à 2004 la CEVIM a diminuée (-2%) et le NCV (-1%); ont augmenté l'APVC (+2%) et le COVIAM (+1%). La CLAPVI est stable. Le déplacement du centre de la CM en Europe et aux USA continue donc à s'effectuer vers les autres continents.

Les ministères des la C.M. : les chiffres et les pourcentages

Voyons maintenant les ministères dans lesquels nos missionnaires sont engagés. Le tableau n. 5 rapporte les chiffres de 2009 en relation avec ceux de 2003, selon les informations données par les Provinces dans leurs statistiques. Les changements concernent la baisse du nombre de confrères au service exclusif des nôtres, au service des

MINISTERES	2009
Paroisses	890
Retraités, malades, convalescents	348
Missions en paroisses ou districts	232
Ecoles (primaire, secondaire, supérieure, professionnelle)	190
Formation des nôtres exclusivement	168
Mission Ad Gentes	158
Administration	152
Filles de la Charité (Directeur, aumônier)	139
Séminaires et formation des clercs	133
Etudes spéciales	128
Autres	128
Aumôniers: militaires, immigrants, hôpitaux, associations	121
Paroisse (populaires) Missions aux fidèles	91
Aumôniers: Groupes de laïcs vincentiens	77
Service direct des pauvres	61
Sanctuaires de pèlerinage	48
Travail manuel	26
Communications sociales (publications, radio, télévision)	24

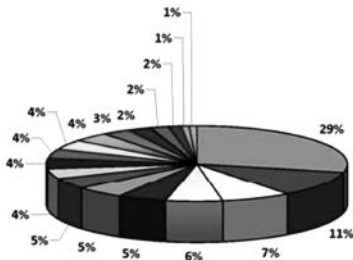
MINISTERES	2003
Paroisses	886
Retraités, malades, convalescents	326
Missions en paroisses ou districts	208
Ecoles (primaire, secondaire, supérieure, professionnelle)	201
Formation des nôtres exclusivement	200
Mission Ad Gentes	185
Administration	169
Filles de la Charité (Directeur, aumônier)	167
Séminaires et formation des clercs	138
Etudes spéciales	133
Autres	104
Aumôniers: militaires, immigrants, hôpitaux, associations	94
Paroisse (populaires) Missions aux fidèles	81
Aumôniers: Groupes de laïcs vincentiens	59
Service direct des pauvres	48
Sanctuaires de pèlerinage	43
Travail manuel	35
Communications sociales (publications, radio, télévision)	31

Tableau n. 5

missions *ad gentes* et au service des Filles de la Charité. Les augmentations les plus importantes sont ceux qui sont dans les paroisses missionnaires et les diverses aumôneries. On doit remarquer le nombre toujours faible de confrères consacrés aux missions populaires.

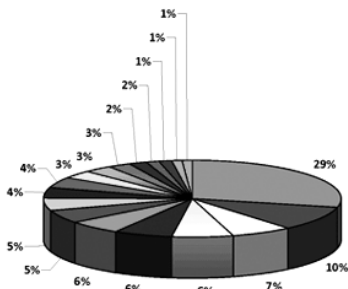
Les tableaux nn. 6 et 7 montrent la répartition des ministères en pourcentage. Comme nous le notons, ils n'ont pas beaucoup changé

Ministères 2009



- Paroisses - 29%
- Retraités, malades, convalescents - 11%
- Missions en paroisses ou districts - 7%
- Ecoles (primaire, secondaire, supérieure, professionnelle) - 6%
- Formation des nôtres exclusivement - 5%
- Mission Ad Gentes - 5%
- Administration - 5%
- Filles de la Charité (Directeur, aumônier) - 4%
- Séminaires et formation des clercs - 4%
- Etudes spéciales - 4%
- Autres - 4%
- Aumôniers: militaires, immigrants, hôpitaux, associations - 4%
- Paroisse Missions (populaires) aux fidèles - 3%
- Aumôniers: Groupes de laïcs vincentiens - 2%
- Service direct des pauvres - 2%
- Sanctuaires de pèlerinage - 2%
- Travail manuel - 1%
- Communications sociales (publications, radio, télévision) - 1%

Ministères 2003



- Paroisses - 29%
- Retraités, malades, convalescents - 10%
- Missions en paroisses ou districts - 7%
- Ecoles (primaire, secondaire, supérieure, professionnelle) - 6%
- Formation des nôtres exclusivement - 6%
- Mission Ad Gentes - 6%
- Administration - 5%
- Filles de la Charité (Directeur, aumônier) - 5%
- Séminaires et formation des clercs - 4%
- Etudes spéciales - 4%
- Autres - 3%
- Aumôniers: militaires, immigrants, hôpitaux, associations - 3%
- Paroisse Missions (populaires) aux fidèles - 3%
- Aumôniers: Groupes de laïcs vincentiens - 2%
- Service direct des pauvres - 2%
- Sanctuaires de pèlerinage - 1%
- Travail manuel - 1%
- Communications sociales (publications, radio, télévision) - 1%

Tableaux nn. 6 et 7

ces dernières années, ce qui peut indiquer la continuité, mais aussi le peu de flexibilité et de disponibilité des confrères à déployer des ministères différents de ceux qu'ils n'avaient plus développé depuis six ans.

Les mouvements des confrères des provinces

Nous avons remarqué une baisse progressive du nombre de confrères de la C.M. ces six dernières années. Nous cherchons à comprendre à quoi est due cette diminution. J'imagine que pour chacun de nous les raisons à cette baisse doit être attribuée au nombre de décès des Provinces d'Europe et d'Amérique du Nord, qui ne sont pas compensées par les nouvelles incorporations, provenant surtout des Provinces d'Afrique, d'Asie et d'Amérique Latine. Les choses en réalité, ne sont pas exactement ainsi. Le prochain graphique sur les mouvements des confrères nous aidera à mieux le comprendre.

Le tableau n. 8 fournit de précieuses informations, que ce soit les mouvements dans les Conférences, soit au niveau général. Commen-

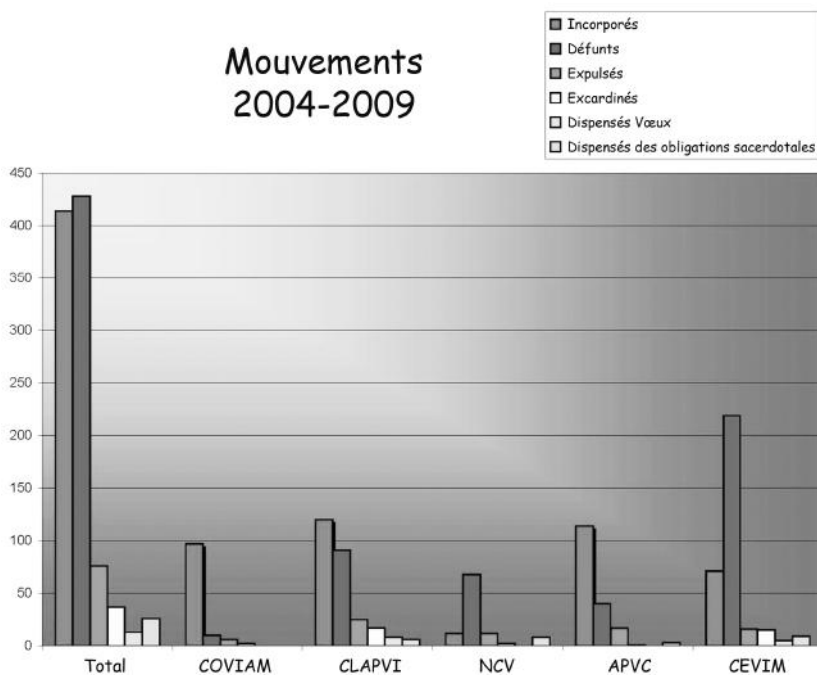


Tableau n. 8

çons par quelques remarques tristes sur les Conférences, en nous limitant au rapport : nouveaux membres/décès. Mais je dois d'abord préciser que j'ai inséré les données du Cameroun et du Vietnam, régions de la Province de Paris, respectivement sur la COVIAM et l'APVC et non sous la CEVIM, pour avoir un tableau correspondant davantage à la réalité. De la même façon, les données relatives à la Belgique, région du Congo, ont été insérées sous la CEVIM et non sous la COVIAM.

- La COVIAM. A un très bon résultat : 97 nouveaux incorporés et 10 confrères décédés.
- La CLAPVI aussi a un rapport incorporés-confrères défunts positif, bien qu'à un moindre degré : 120 nouveaux membres pour 91 défunts.
- Dans la NCV le rapport est inverse : pour à peine 5 nouveaux incorporés ces six dernières années, il y a 15 confrères décédés.
- L'APVC a eu ces six dernières années un résultat positif : 114 nouveaux membres et 40 confrères décédés.
- Enfin la CEVIM : où la proportion entre les incorporés et les nouveaux membres est microscopique : 71 incorporés pour 219 confrères décédés.

Si nous nous arrêtons maintenant sur la colonne des totaux au niveau mondial, nous notons que entre la première colonne, celle des incorporés, et la seconde, celle des défunts, la différence est minime : il s'agit d'environ 14 confrères en moins 428 morts et 414 incorporés. Ceci signifie, que si nous devons considérer le nombre des incorporés et celui des défunts ces six dernières années, la Congrégation au niveau mondial, reste presque stable pour ce qui est du nombre de ses membres. A quoi devons-nous, pour une grande part, le résultat négatif (6162 confrères) ? Aux autres quatre colonnes : les expulsés, les incardinés dans les diocèses, les dispenses des vœux pour les frères et les étudiants, les dispenses des obligations sacerdotales (A.O.O.), autrement dit les retours à l'état laïc. Ce sont eux et non les morts, les raisons qui contribuent de façon la plus notable à la baisse du nombre de membres de la Congrégation de la Mission. C'est sur ces raisons que je vais tenter de porter maintenant votre attention, à l'aide du prochain tableau.

Ce tableau n. 9 montre de façon détaillée, les diverses formes de « sortie » des confrères de la Congrégation. Pour cela j'ai mis le titre « OUT ». Donc, dans les six dernières années ont été expulsés (ipso facto ou par un procès) 72 confrères ; 37 confrères ont été excardinés de la C.M. et incardinés dans un diocèse. 13 frères et étudiants ont reçu du Supérieur Général la dispense des vœux ; 26 confrères ont reçu du Saint-Siège la dispense des obligations sacerdotales (la cause de retour

Sorties 2004-2009

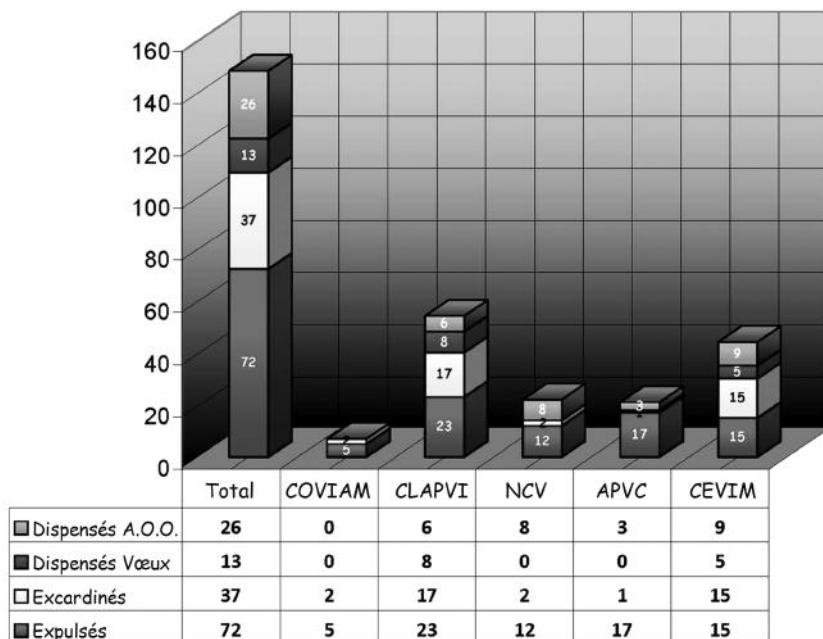
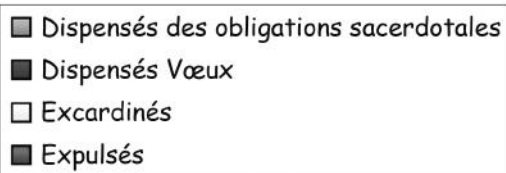
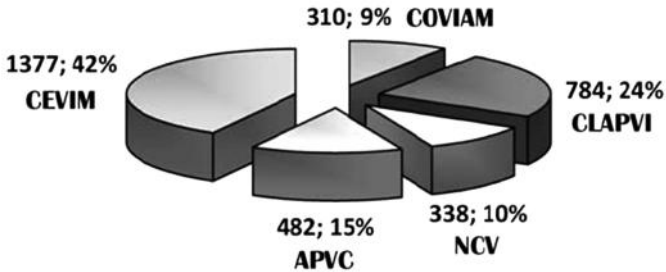


Tableau n. 9

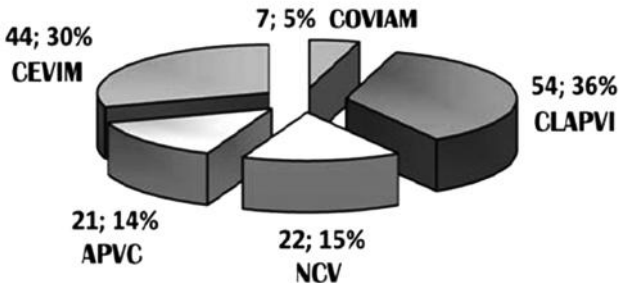
à l'état laïc). Le total des OUT et de 148 confrères. La distribution dans les Conférences n'est pas identique : on constate le chiffre très bas de la COVIAM (2 incardinations et 5 expulsés), au nombre significatif de la CLAPVI (23 expulsés, 17 incardinés, 8 dispenses de vœux, 6 dispenses AOO). Et les chiffres plus mesurés de la NCV, l'APVC et CEVIM. Il est surprenant que la CLAPVI ait enregistré le nombre absolu le plus grand de sorties de la Congrégation, plus grand même que la CEVIM, qui compte bien plus de membres. NVC et APVC ont enregistré un nombre presque identique de sorties.

Notons aussi, que le phénomène de l'incardination dans les diocèses est presque inexistante en Afrique, aux USA et en Asie-Pacifique, tandis qu'elle est considérable en Amérique Latine, et dans une mesure proportionnellement moindre en Europe.

Pourcentage par Conférence sur la totalité des membres de la C.M. en 2009



Pourcentage par Conférence sur la totalité des sorties 2004-2009



Tableaux nn. 10 et 11

Voyons maintenant nos tableaux nn. 10 et 11 pour montrer à quel pourcentage les Conférences ont contribué au total des sorties de la Congrégation de 2004 à 2009. A titre d'exemple j'ai rapproché la portion qui indique le pourcentage des diverses Conférences face au total des membres en 2009. Nous remarquons que :

- La CEVIM a contribué avec 42% au nombre total des confrères de la C.M., mais seulement 30% des sorties de la C.M. des six dernières années proviennent de cette Conférence.
- La COVIAM a contribué avec 9% du nombre total des confrères, tandis que les sorties n'ont été que 5% de l'ensemble.
- Pour ce qui regarde l'APVC, les 15% du total des confrères en 2009 proviennent de cette Conférence, de laquelle n'est survenu que 14% des sorties durant ces six ans.

Mouvements 2004-2009

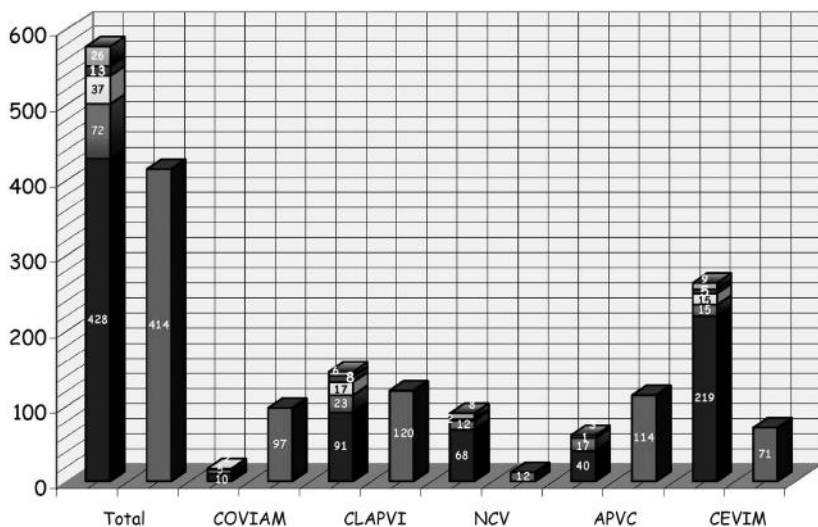


Tableau n. 12

- 338 confrères de la NCV constituent 10% du total des membres et 22 sorties équivalent à 14%.
- Enfin, de la CLAPVI est venu en 2009 24% du total des membres, mais aussi 36% de toutes les sorties de ces six dernières années.

Prouvons maintenant en empilant nos colonnes du tableau n. 12: voilà ce que nous obtenons si nous ajoutons le nombre de défunts aux diverses sorties des années 2004 à 2009. Le graphique met clairement en évidence le résultat négatif du nombre de confrères au terme des six années écoulées. Le tableau montre aussi comment CLAPVI qui avait un résultat positif dans ce qui est le rapport défunts-nouveaux membres, a cependant eu une perte plus forte que le nombre d'entrées de 2004 à 2009.

Tableau des absents

Dans ces tableaux nn. 13 et 14, mis à jour en juin de cette année, se révèle le nombre de confrères absents dans chaque Province, selon le type d'absence: absents avec la permission du Visiteur (art. 62 § 2 des *Constitutions*); les absents avec la permission du Supérieur Général (art. 70 des *Constitutions*) absents avec permission *ad experimentum*, en vue de l'incardination dans un diocèse; absents illégitimes; OUT non officiels, que ce soit des confrères absents qui n'apparaissent pas dans le catalogue, mais qui n'ont pas été officiellement démis et qui demeurent juridiquement membres de la CM. Il est important de se souvenir de ceci, parce que la Congrégation demeure normalement responsable de ces confrères et de leurs éventuels comportements pénalement répréhensibles.

Pratiquement, les tableaux reportent en même temps le total de confrères de chaque Province et le pourcentage des confrères absents dans chaque Province.

Quelques observations générales:

1. Toute cette classification des absences devrait être temporaire et se conclure d'une façon ou d'une autre:

- Les deux premiers types d'absence (permission du Visiteur et la permission du Supérieur Général) devrait être provisoire, en vue de la réintégration du confrère dans la vie communautaire lorsqu'est caduc la permission donnée. Malheureusement l'expérience montre que ces situations finissent par être l'anti-chambre vers le quatrième type d'absence, l'illégitime.
- Le troisième type d'absence (avec une permission *ad experimentum*) devrait durer au maximum cinq ans, et devrait se conclure seulement par une incardination. Ce n'est pas ce qui souvent survient: nous avons eu des confrères qui après neuf ans de travail *ad experimentum* dans un diocèse n'ont pas encore été incardinés par l'évêque.
- Le quatrième et le cinquième type d'absence (illégitimes) devraient être régularisés par le processus de réintégration ou d'expulsion. En réalité la plus grande partie de ces confrères restent dans les limbes de l'absence illégitime.

2. On assiste souvent à un « ballet » des confrères d'un type d'absence à l'autre: on commence une année avec la permission du Visiteur, on continue avec la permission du Supérieur Général et on termine avec une permission *ad experimentum* pour déboucher sur une absence illégitime. Je me demande si ce balais est inévitable ou s'il est possible d'agir pour inverser le processus et récupérer le confrère dans la communauté.

ABSENCE par PROVINCE - Situation jusqu'en juin 2010										
PROVINCE	Total Membres Prov.	Perm. Visiteur	Perm. Sup. Gen.	Perm. Ad exper.	Absence illégitime	Out non officielle	TOTAL	Sigle Prov.	%	
COVIFAM										
Congo	43	1			1		2	CNG	4,65	
Ethiopie	45				2		2	AET	4,44	
Madagascar	86				5		5	MAD	5,81	
Mozambique	22					1	1	MOZ	4,55	
Nigeria	75			1			2	NIG	2,67	
Saint Justin de Jacobis	41				1		1	SJJ	2,44	
TOTAL	312	1	1	1	9	1	13		4,17	
NGV										
USA Orientale	146		1		5	4	11	ORL	7,53	
USA Nouvelle Angleterre	27						0	NAN	0,00	
USA Occidentale	161				3	4	7	OCC	4,35	
TOTAL	334	1	1	0	8	8	18		5,39	
PROVINCE	Total Membres Prov.	Perm. Visiteur	Perm. Sup. Gen.	Perm. Ad exper.	Absence illégitime	Out non officielle	TOTAL	Sigle Prov.	%	
CLAPVI										
Amérique Centrale	48	3		1	6		11	AMC	22,92	
Argentine	43	1			2		3	ARG	6,98	
Brazil - Curitiba	70				6	5	11	CUR	15,71	
Brazil - Fortaleza	41				2	1	3	FOR	7,32	
Brazil - Rio de Janeiro	73	1			5		6	FLU	8,22	
Chili	21						1	CHI	4,76	
Colombie	163	2		7	27	3	39	COL	23,93	
Costarica	15						0	COS	0,00	
Cuba	9						0	CUB	0,00	
Equateur	30			1	4	2	7	AEQ	23,33	
Mexique	100		1		16		17	MEX	17,00	
Pérou	52	1			3		4	PER	7,69	
Puerto Rico	60	2					3	POR	5,00	
Venezuela	52	1		1	4		6	VEN	11,54	
TOTAL	777	11	3	10	76	11	111		14,29	

Tableau n. 13

PROVINCE	Total Membres Prov.	Perm. Visiteur	Perm. Sup. Gen.	Perm. Ad exper.	Absence illégitime	Out non officielle	TOTAL	Stige Prov.	%
APIV									
Australie	51	1		1		1	3	AUL	5,88
Chine	33						0	SIN	0,00
Philippines	106	1		1	7	1	10	PHI	9,43
Inde Nord	92				2		2	INS	2,17
Inde Sud	103						0	INM	0,00
Indonésie	96				2	2	4	IDS	4,17
TOTAL	481	2	0	2	11	4	19		3,95
PROVINCE	Total Membres Prov.	Perm. Visiteur	Perm. Sup. Gen.	Perm. Ad exper.	Absence illégitime	Out non officielle	TOTAL	Stige Prov.	%
CEVIM									
Autriche	18						0	AUS	0,00
Belgique	7						0	BEL	0,00
France - Paris	165	1		1	4		6	PAR	3,64
France - Toulouse	59	1			2		3	TOL	5,08
Allemagne	19						0	GER	0,00
Irlande	58						0	HIB	0,00
Italie - Naples	49	1			1		1	NEA	2,22
Italie - Rome	49						1	ROM	2,04
Italie - Turin	67	1	1				2	TAU	2,99
Hollande	42						0	HOL	0,00
Orient	36						0	ORI	0,00
Pologne	289	1			9		11	POL	4,09
Portugal	50		1		4		5	LUS	10,00
Saints Cyrille et Méthode	25						0	SCM	0,00
Slovaquie	37	2			1		3	SLK	8,11
Slovénie	52						0	SLN	0,00
Espagne - Barcelone	42						0	BAR	0,00
Espagne - Madrid	111		1	1	1		3	MAT	2,70
Espagne - Salamanque	84	2	1		2	5	10	SAL	11,90
Espagne - Sonogesse	113				3		3	CAF	2,65
Hongrie	10						0	HUN	0,00
TOTAL	1358	9	4	2	27	6	48		3,53
SUMMA OMNIVM	3262	24	9	15	131	30	209		6,41

Tableau n. 14

Il y a une certaine confusion, parfois, de la part des Visiteurs sur les divers types de permission. Il est utile de se souvenir que les permissions données par les Visiteurs NE peuvent jamais être *ad experimentum*, en vue de l'incardination d'un confrère. Le Supérieur Général seul peut donner de telles permissions. Il arrive même que les Visiteurs offrent, donnent des permissions d'absence verbalement.

Ce premier tableau met en évidence la différence de pourcentages des confrères absents dans les trois conférences : la CLAPVI a en fait un pourcentage d'absence triple que la COVIAM et presque le triple de la NCV. Précisément, l'Amérique Centrale, la Colombie et l'Equateur ont un pourcentage de confrères absents supérieur à 20% de leurs membres.

Venons maintenant au tableau n. 14, avec les confrères absents demeurant dans la Province.

- Ceux qui ont le pourcentage le plus bas est : en particulier la CEVIM qui a le pourcentage d'absence le plus bas de toutes les autres Conférences, parce qu'elle est la Conférence la plus nombreuse en nombre de confrères.
- Arrêtons-nous un moment sur le nombre total des confrères absents : ils sont 209. Soit la seconde « Province » la plus nombreuse de la Congrégation, après la Pologne.

Étudiants admis durant les six dernières années

Dans ce dernier tableau n. 15 nous voyons la progression des étudiants admis dans la Congrégation durant ces six dernières années. Les données ont été transmises par les Provinces dans leur rapport annuel. Leur crédibilité est relative, parce que certaines Provinces parfois comptent parmi les étudiants admis ceux qui n'ont pas encore fait le séminaire interne. Il est toutefois certain, que le nombre des admis durant les six dernières années à diminué.

Quelques observations pour conclure

A la fin de ce parcours, sur les données statistiques de la C.M. durant les six dernières années, je me hasarde à faire quelques observations finales :

- Le nombre de confrères continue à diminuer. Les nouvelles entrées ne sont pas parvenues à compenser les pertes. Le résultat négatif cependant, n'est PAS dû, aux morts même s'ils dépassent de peu le nombre de nouvelles entrées, mais aux sorties de la Congrégation. Et cette constante, même si le terme est déjà dépassé, c'est « une hémorragie » qui fragilise la Congrégation. Rien ne peut être fait face à la mort des

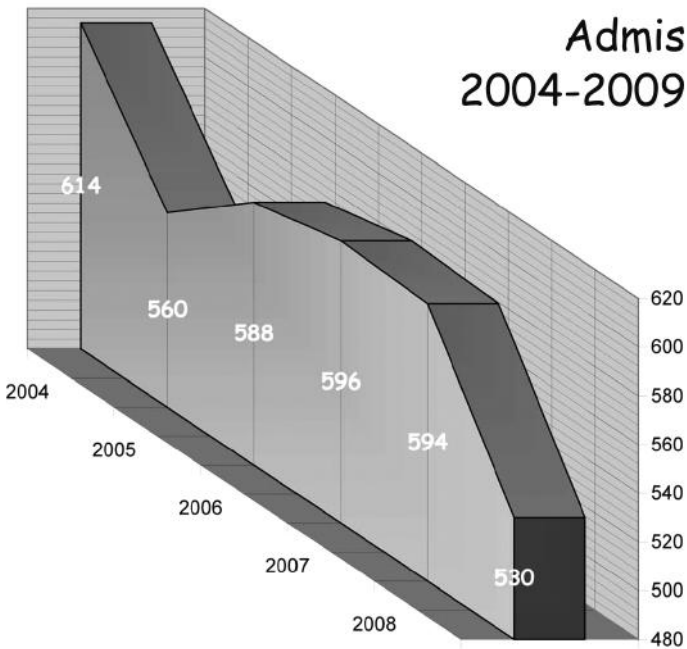


Tableau n. 15

confrères, mais nous sommes certainement appelés à nous atteler à freiner l'hémorragie des sorties.

- Les expulsions et les dispenses sont des épreuves visant à assainir et régulariser les situations que le temps compromet et pour lesquelles il n'existe réellement plus aucune autre alternative. Elles ne sont bien souvent que l'acte de conclusion de processus longs et douloureux. Il serait bon donc d'agir dès le début, pour prévenir la possible « fuite » de la Congrégation. Particulièrement, il me semble, il serait bien de travailler à renforcer dans la formation initiale le sens de l'appartenance à la communauté, en valorisant l'approfondissement de la signification de notre vœu de stabilité. Cela est nécessaire lorsque l'on constate le flux migratoire d'un nombre considérable de confrères vers les diocèses.
- Le chapitre des confrères absents mérite une attention particulière. Rares sont les cas de retour en communauté. De fait, l'issue la plus fréquente de ces situations est trop souvent la sortie de la communauté. Permettez-moi d'encourager à ne pas considérer trop légèrement lorsqu'un confrère demande une permission d'absence qui ne soit destiné à une sortie de la

communauté. Il me semble qu'un accompagnement personnel adéquat peut dans plusieurs cas aider au retour du confrère, avec en plus un plus grand attachement à sa vocation vinctienne. La proportion de vocations encore élevée n'autorise pas que nous justifions un manque d'attention aux confrères déjà dans la communauté.

- Nous sommes heureux que parmi les recommandations du Supérieur Général à l'administration à venir, il y ait celle d'avoir un Assistant Général chargé de suivre les confrères en difficulté et la formation initiale et permanente. Je crois que les dimensions du phénomène des assistants et des sorties ne nous permettent plus de solutionner tous les « cas personnels ». Ceci exige une charge et une attention à tous les niveaux qu'ils soient locaux ou généraux.
- Saint Vincent écrivait à notre confrère Giovanni Marin, le 2 septembre 1646 :

« Les œuvres de notre Seigneur ne se font pas tant par une multitude d'œuvres, que par la fidélité d'un petit nombre qu'Il appelle ».

Donc, lorsque nous parlons d'une crise dans la Congrégation aujourd'hui, nous devrions penser non pas tant à une diminution de vocations, mais davantage à un manque de persévérance dans la vocation vinctienne. C'est la fidélité à l'appel dans la Congrégation de la Mission qui souffre d'une crise, parfois dramatique. Les raisons de cette perte de perception de la valeur de la fidélité sont diverses. Je peux penser, juger les lettres qui arrivent à la Curie, dans diverses situations où les confrères préfèrent être de « francs tireurs » parce qu'ils sentent, à tort ou à raison, que leur créativité est mortifiée s'ils demeurent en communauté. Pour cela je trouve providentiel que l'expression clef de cette Assemblée Générale soit : « Fidélité créatrice ». Il est significatif que ces deux termes doivent se combiner ; la créativité n'est pas opposée à la fidélité. Il est opportun de confirmer et de faire clairement apparaitre qu'il est possible d'être créatif dans la communauté. Qu'un confrère n'a pas besoin de s'éloigner, ou se préparer à sortir de la Congrégation pour pouvoir exprimer les talents que le Seigneur lui a donné.

Comme nous l'avons perçu dans la chanson d'hier : « Que tous ceux qui viendront après nous soient encore fidèles ». C'est mon espérance et ma prière : que nous puissions être fidèles à Dieu que nous a appelés ; fidèles à la communauté dans laquelle Dieu nous a appelés et fidèles certainement à la mission qu'Il nous a confiée.

Je vous remercie pour votre aimable attention.

PRÉSENTATION DU DOCUMENT DE CONSULTATION *

LA COMMISSION PRÉPARATOIRE

Les membres de la Commission préparatoire de l'AG de 2010 se sont réunis trois fois à Rome : du 9 au 13 juin 2008, du 15 au 19 juin 2009, et du 7 au 11 décembre 2009.

Au terme de la deuxième rencontre ils ont envoyé un questionnaire à toutes les Provinces pour solliciter la réflexion et le dialogue sur quatre thèmes :

- Une évaluation du chemin parcouru depuis l'AG de 2004
- La formation continue
- L'idée de la fidélité créatrice à la mission (qui est le thème de cette Assemblée de 2010)
- Le dialogue avec la Famille Vincentienne et les pauvres

Ils ont invité les Provinces à travailler sur ces thèmes aux Assemblées domestiques d'abord, ensuite aux Assemblées provinciales. Il leur a été demandé de faire une synthèse des idées et des expériences les plus significatives et de les envoyer à la Commission préparatoire avant le 31 octobre 2009. C'est ce qui a été fait.

Au cours de sa troisième rencontre, la Commission préparatoire a pris connaissance du matériel envoyé par les Provinces. Sur la suggestion du Supérieur général et son Conseil, au lieu d'un véritable *documentum laboris* la Commission a préparé un *document de consultation*, qui recueille et organise le matériel reçu, pour être envoyé aux participants de l'Assemblée, de sorte que ceux-ci puissent se préparer d'une manière adéquate et être prêts au dialogue qui est le grand protagoniste de cette Assemblée générale.

Un document de consultation semble être un instrument adéquat pour une assemblée qui sera caractérisée par le dialogue plutôt que par l'objectif de l'élaboration d'un document final. Pour cette raison, il n'est pas nécessaire qu'il soit soumis au vote de l'Assemblée (cf. *Directoire*, 26, 2^o). En fait, l'Assemblée est libre de l'utiliser comme elle le veut.

* Le Document de Consultation a été publié intégralement dans *Vincentiana*, 54^e Année, N. 2, Avril-Juin 2010, pp. 168-186.

Ce document qui a été envoyé à tous les participants de l'Assemblée deux mois avant sa célébration (cf. S 88, § 2, 4°), s'articule en trois parties logiquement unies entre elles. La première s'intitule « Un regard sur le passé » et entend favoriser une évaluation du chemin parcouru durant les six dernières années.

La seconde partie s'intitule « Un regard sur le présent » et entend porter l'attention des participants sur les signes des temps, pour les discerner et, partant de là, chercher de nouveaux chemins et de nouveaux moyens pour l'apostolat.

La troisième partie s'intitule « Un regard sur l'avenir » et comprend les thèmes centraux de l'Assemblée, sur lesquels les participants sont appelés à réfléchir et dialoguer entre eux. Ces thèmes sont : les ministères créatifs, le changement systémique, la formation continue, la reconfiguration, la Famille vincentienne et les pauvres.

En tant que Commission qui a préparé ce document de consultation, nous souhaitons vivement qu'il puisse servir à stimuler la réflexion et le dialogue. C'est dans ce but que nous l'avons préparé, et c'est avec cet espoir que nous vous le transmettons.

ELIE DELPLACE, BIENVENIDO DISU MACASO,
PATRICK J. GRIFFIN, LUIS FERNANDO MACÍAS FERNÁNDEZ,
GIUSEPPE TURATI, YOSIEF WOLDEMICHAEL ZERACRISTOS

Traduction : SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

L'OFFICE DE SOLIDARITÉ VINCENTIENNE

MILES L. HEINEN, C.M.

Directeur exécutif du VSO
Province des USA-Est

QU'EST-CE QUE LE BSV (VSO)?

UNE IDÉE

La solidarité : que la Congrégation de la Mission soit une communauté de biens pour que, selon les lieux, il y ait égalité dans la capacité à évangéliser les pauvres.

43 Provinces, Vice-Provinces, missions, missions internationales et (NOUVEAU!) 2 Vicariats Apostoliques confiés aux bons soins de la CM et qui ont le droit d'envoyer des demandes au BSV.

UN DÉFI

Un donneur anonyme mettait au défi certaines provinces d'effectuer une donation annuelle. Ces sommes d'argent font partie du fonds de solidarité vincentienne et permet à la CM de faire une offre pour supporter la moitié du coût d'un projet si l'agence initiatrice est d'accord pour supporter l'autre moitié du coût.

UN BUREAU QUI RÉDIGE DES RAPPORTS DESTINÉS AU SUPÉRIEUR GÉNÉRAL

Le Supérieur Général a officiellement ouvert le bureau le 15 juin 2002 (8^{ème} anniversaire!). Le BSV rédige un rapport trimestriel à la Curie, son directeur se rendant à Rome deux fois par an.

UN « VISAGE » POUR LA CONGRÉGATION DE LA MISSION

Le BSV offre un service optionnel aux Provinces, aux Vice-Provinces et aux Missions Internationales de la CM. Cependant, le BSV crée aussi des relations et tisse une histoire avec des agences de fonds qui, au fil du temps, amélioreront la confiance de ces agences à l'égard de la CM. Le bureau acquiert une expérience valable dans ce modèle de projet, pour demander par écrit et solliciter des fonds qui servent la CM en l'engageant de manière effective dans sa mission.

QUI EST LE BSV (VSO)?

LE DIRECTEUR FONDATEUR: FRÈRE PETER CAMPBELL, C.M.

Bien qu'il ne soit plus dans le bureau du BSV, son solide travail et ses aptitudes organisationnelles ont permis au BSV de progresser rapidement dans sa mission. Merci, frère Peter!

FRERE MILES HEINEN, C.M.

Directeur exécutif depuis le 1^{er} janvier 2009. Je suis membre de la nouvelle Province Occidentale des USA; ordonné depuis 28 ans, parlant Anglais et Espagnol, j'étais à Petén, au Guatemala de 1985 à 1992; j'étais économiste dans les anciennes provinces du Sud et de l'Ouest des USA et j'ai servi de 2005 à 2008 comme directeur associé de la Formation Pastorale au séminaire St John à Camarillo, en Californie.

M. SCOTT FINA

Directeur adjoint depuis le 12 juillet 2004, il possède un doctorat en science politique. Son précédent service vincentien était de servir comme administrateur du centre Ghebre Michael (pour des sans-abri) à Philadelphie et administrateur du Centre de Renouveau Vincentien à Princeton, New Jersey, province orientale des USA. Scott et sa femme Barbara ont des triplés: Sean, Matthew et Luke.

MME. TERESA NIEDDA

Directrice adjointe depuis le 1^{er} novembre 2009. Nouvelle au bureau, Teresa n'est pas étrangère à la famille vincentienne. Teresa est diplômée de l'Université du Niagara (1984) (Province orientale des USA) et en est une ancienne élève active. Elle était auparavant directrice d'une organisation à but non lucratif travaillant avec des ouvriers agricoles migrants aux USA. Elle apporte au BSV son expérience pour la demande de fonds au niveau des relations internationales et elle possède un grand amour pour le charisme vincentien.

LE BUT DE BSV (VSO)**ASSISTER LA CONGRÉGATION DE LA MISSION
AFIN D'OBTENIR DES FONDS POUR L'EVANGÉLISATION
ET LE SERVICE DES PAUVRES***DEMANDE DE SUBVENTIONS ET SOLLICITATION DE FONDS*

Le travail consiste :

- à faire des demandes écrites de fonds pour des projets ;
- à distribuer des subventions pour des micro-projets venant du Fonds de Solidarité Vincentien ;
- à solliciter des fonds pour réaliser les obligations du Projet de fonds patrimonial (NOUVEAU !);
- à obtenir de l'argent pour d'autres besoins de la CM ordonné par le Supérieur Général et son Conseil (NOUVEAU!).

LES RESULTATS DU BSV (VSO)*NOMBRE DE PROJETS (30 MARS 2010)*

PROJETS du BSV – 142 projets mis en place en 8 années de service (total 5.031.355 \$). Ces projets nécessitent un procédé de mise en application plus solide, parce que le BSV cherche un partenaire pour fournir les fonds d'au moins la moitié du projet et il doit gagner la confiance de ce partenaire de façon à ce qu'il puisse investir dans le projet proposé.

MICRO-PROJETS DU BSV – 72 micro projets ont été financés en 5 années (353.455 \$). Ces projets nécessitent une demande moins détaillée, peuvent être obtenus seulement une fois par an de l'entité éligible, ont une valeur maximum de 5.000 \$ et sont consolidés par des donations reçues de personnes de la CM.

AU TOTAL : 214 PROJETS TOTALISANT 5.384.810 \$.

ANALYSE DE PROJET SELON LE TYPE – Qui (voir le tableau à la fin du rapport)

L'ADMINISTRATION: être au service des confrères

Réagencement des bureaux provinciaux; achat d'équipements de bureau pour la province, achat de mobilier pour la maison de la CM, etc.

4.61% du total

LES CANDIDATS: pour le service de la formation de la CM

Construction d'un séminaire, d'une maison de formation, ordinateurs pour les étudiants, etc.

26.99% du total

PASTORALE: être au service du programme d'évangélisation

Construction de l'Église, d'un centre pastoral, programme de formation pour les laïcs, voiture pour le travail pastoral

22.32% du total

SOCIO-ECONOMIQUE: servir les besoins humains des personnes

Programme pour nourrir les enfants des rues; soin pour les personnes âgées, programme d'alphabétisation, programme de soins, etc.

46.08% du total

ANALYSE DU PROJET PAR ACTIVITE

Construction:		65.70%
Équipement:	outils, ordinateurs	7.41%
Matériel:	livres, nourriture, ameublement	4.52%
Programme:	prestation de service	12.39%
Scolarité:		0.57%
Véhicule:	voiture, camionnette, tracteur, bateau	9.41%

OBSERVATIONS et ANNOTATIONS

Il y a actuellement un grand effort porté sur la construction. Il faut noter que la Curie emploie la distribution de fonds de mission pour répondre à des soucis opérationnels — particulièrement autour de la formation —, dirige des requêtes de construction vers le BSV. Cependant, les bâtiments sont des outils. J'insiste auprès de vous sur la nécessité de choisir cet outil de façon rationnelle.

Les micro-projets constituent 6.56% du total de toutes les subventions reçues. Quoique représentant un petit pourcentage du total, les subventions des micro-projets ont un grand impact provenant de leur emploi facile qui encourage les confrères à faire un premier pas pour la recherche des ressources afin de subvenir aux besoins. Les fonds des micro-projets récoltés, qui dépendent maintenant des donations de personnes de la CM, représentent près d'une année et demie si le taux actuel d'emploi continue. Permettez-moi de vous encourager à garder vos confrères informés de la possibilité de faire des dons de fonds à la Curie pour subventionner les micro-projets.

La partie principale des Fonds de Solidarité Vincentienne (VSF) est organisée, suite à un excédent accumulé durant les 8 années d'existence, pour avoir à disposition le niveau normal du placement

pour 2010 et 2011. En 2012, il est possible que le niveau des fonds disponibles au VSF diminue de près de 30% à cause de changement de priorité dans les provinces donatrices. En 2013, le placement, comparé aux niveaux actuels, perdra encore 20% puisque l'excédent sera épuisé. Cet état de fait va contraindre le BSV à trouver d'autres ressources pour pérenniser l'actuelle méthode — qui est une réussite — afin de trouver des dons. S'il y a un échec, la méthode aura pour conséquence une contribution moindre de la part de la CM.

RÉFLEXIONS SUR L'EXPÉRIENCE DU BSV (VSO)

SURVEILLANCE PAR LES VISITEURS ET VICE-VISITEURS

L'unité de la mission dépend du Visiteur ou du Vice-Visiteur. Il est préférable que les projets correspondent à des buts à long terme pour votre province ou vice-province. C'est particulièrement important dans vos engagements pour des missions étrangères où le changement de personnel peut radicalement affecter le succès du projet. Votre signature sur un projet représente votre jugement : ce projet promet, autant que faire se peut, la mission à long terme de la province. Rien n'est plus décourageant pour une agence de placement que de voir un bâtiment qu'elle a construit, maintenant abandonné et délabré.

L'argent donné, une fois reçu par la Curie, est rapidement transféré sur le compte de votre province par le Économiste général ou sur le compte curial de la vice-province. Vous seul, comme visiteur ou vice-visiteur, pouvez autoriser le Économiste général à libérer les fonds. Cela est plus facile pour lui si les détails nécessaires pour le transfert lui sont exactement communiqués en temps utile.

Les gens qui nous aident par des donations attendent de nous un rapport. Chaque demande inclut un engagement pour rédiger ce rapport en utilisant les formulaires fournis par le BSV. Veuillez être vigilants avec les confrères pour qu'ils accomplissent avec diligence cette tâche.

PARTICIPATION

Il y a eu 43 entités qui peuvent envoyer des demandes de projet ou de micro projet au BSV. 37 ont fait réellement des demandes, une ou plusieurs fois. Des subventions reçues, les 17 entités recevant le plus faible nombre de subventions ont reçu 13.08% du total des subventions. Les 17 entités recevant le nombre le plus élevé de subventions ont reçu 86.92% du total des subventions reçues. Souvenez-vous que la participation est facultative et qu'il y a assurément un niveau différent de participation. Il peut sembler très difficile de réaliser le travail de conception d'un projet et de formuler une demande de fonds,

mais manifestement, beaucoup l'accomplissent et les pauvres sont servis. Le BSV vous aidera à mener à bien le processus de demande de fonds. Veuillez utiliser notre service!

UNE VISION

Le rapport est généralement une tâche exécutée. Mon rêve: que toutes les provinces ou vice-provinces développent une « culture » de province (« C'est la manière dont nous faisons les choses ») transparente et que le rapport bien organisé des finances soit la norme recherchée. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point un rapport précis est important pour établir une bonne relation avec les agences de fonds! Veuillez soutenir les ateliers de travail organisés pour la gestion efficace des fonds par notre Économiste général, ateliers qui sont une étape précieuse dans cette direction!

L'initiative du changement systémique a mis à notre disposition l'expérience fructueuse de projets bien définis. Des projets bien définis constituent des efforts de collaboration auxquels participent les personnes bénéficiaires des projets. Le projet doit soutenir le personnel et les ressources. Mon rêve est que ce processus de conception et d'ajustage en collaboration avec les personnes bénéficiaires deviennent la « culture » de la CM. Je suis tout à fait certain qu'ainsi la CM renforcera sa crédibilité et deviendra un aimant qui attirera des collaborateurs désirant soutenir notre travail.

PROJETS NOUVEAUX et PASSIONNANTS POUR le BSV (VSO) – demande de fonds

ZAFÉN

Le projet est de relier, par l'intermédiaire d'un site Web, à la famille vincentienne internationale et aux diasporas haïtiennes des projets envisagés à Haïti, cela afin de faciliter des prêts ou des donations. Sur l'île, Zafén est relié « à la banque alternative des pauvres », Fonkoze, qui contrôle les écritures comptables et le rapport.

Les branches principales de la famille vincentienne (CM, CC, SVDP, AIC, frères de Notre Dame de la Pitié) et une dotation anonyme ont mis en gage 91.700 \$ par an pour les 5 années futures (458.500 \$) afin d'établir des fonds « de capital initial » pour le salaire, les dépenses de la réalisation d'un programme sur l'île et les dépenses engagées par le bureau de la famille vincentienne.

Le but est d'obtenir 1.000.000 \$. En comptabilisant les promesses et autres dotations déjà faites volontairement, il y aura environ 777.045 \$ disponibles et environ 222.954 \$ restant à trouver au 31 mars 2010.

Le BSV collaborera avec le bureau des services de projets internationaux des Filles de la Charité pour aider à lever ces fonds.

Veuillez informer de cette possibilité la famille vincentienne de votre secteur. Veuillez garder à l'esprit ce projet quand des personnes vous expriment un désir « d'aider les pauvres ».

PROJET DE FONDS PATRIMONIAL

(Constitutions 148 § 1, utiliser les biens comme patrimoine des pauvres)

VISION

Le rêve d'une relative égalité à l'intérieur de la Congrégation au niveau international pour le financement de la mission est ce qui motive ce projet.

Le résultat espéré est la fidélité créatrice au charisme de St Vincent, exprimé à travers des projets missionnaires et des aides dans l'assistance aux matériellement pauvres.

Je voudrais inviter le P. Mathew Kallammakal, Visiteur de la Province de l'Inde du Nord, à nous dire ce qu'a représenté pour sa Province un fonds patrimonial.

MÉTHODE

Un donateur anonyme, sur 10 ans, contribuera pour un total de 5.000.000 \$. La CM est mise au défit de solliciter un montant égal de dotations, soit 5.000.000 \$. Ces dix années se terminent le 31 décembre 2015.

9 provinces et vice-provinces ont été choisies à partir de leurs besoins et du manque d'accès aux fonds à partir d'autres sources. Un 10^{ème} fonds sera établi pour le Supérieur Général au bénéfice des membres de la famille vincentienne dont il est directeur.

Les fonds établis seront de tailles diverses et resteront sous l'administration de la Curie jusqu'au moment où la province ou la vice-province aura prouvé sa compétence pour gérer le fonds.

La distribution sera basée sur une méthode de dépense. Tous les ans, on permet à la province ou à la vice-province de recevoir 5% de la moyenne calculée en ajoutant ensemble la valeur de fin d'année des fonds pour chacune des 5 années précédentes et en la divisant par 5. Le « corpus » (total de dotations et de contributions reçues) des fonds doit toujours rester le même. Seuls les gains ou l'augmentation en valeur peuvent être distribués. Ainsi le fonds permet à la province ou vice-province d'avoir une stabilité financière grâce à laquelle elle peut répondre de façon créative aux besoins de la mission et, en même

temps, met au défi la province ou la vice-province d'accepter humblement ses limites, parce que le corpus est protégé pour les générations futures de confrères.

Si nous réussissons dans cette première phase, une deuxième période de 10 ans commencera, utilisant la même stratégie pour rassembler d'autres fonds à concurrence de 10.000.000 \$. Les bénéficiaires des distributions de ces fonds, employant la même stratégie de distribution que pour les premiers fonds seront choisis par le Supérieur Général et son Conseil. Un point important peut être la fidélité créatrice à la mission dans la perspective de grands projets, un peu comme le projet « Dream », qui sont hors de portée pour n'importe quelle province particulière ou vice-province.

BESOIN

Environ 2.000.000 \$ ont été donnés ou promis par la Curie, par quelques provinces de la CM, par différents confrères ou ont été reçus comme legs envoyés à la Curie à Rome.

La Curie, réalisant que la CM au niveau international a déjà donné environ 33.8 millions de \$ à ce type de solidarité dans d'autres « fonds patrimoniaux », a demandé au BSV de solliciter des fonds hors de la CM afin de rassembler les 3.000.000 \$ restants.

Les fondations et les agences de fonds mettent en place des projets concrets ayant un temps donné pour leur réalisation. Ce projet de fonds patrimonial est une dotation, non un projet précis et concret.

Des personnes sont attirées par des dotations puisque leur don continuera après leur mort.

Le BSV a besoin de votre permission et de votre aide pour établir un contact avec les personnes dont le cœur a été touché par le charisme de St Vincent et qui pourraient vouloir aider une province ou une vice-province à devenir financièrement plus capable de fidélité créatrice à la mission.

Pouvez-vous orienter le BSV vers les confrères qui ont des capacités pour solliciter des fonds ?

Pouvez-vous orienter le BSV vers les personnes qui trouvent un intérêt à soutenir le charisme vincentien ?

Le BSV pourrait-il parler avec vous pour évoquer quelques stratégies possibles pour solliciter des fonds en vue de ce projet ?

Est-ce que vous pourriez vous associer avec le BSV pour encourager les membres de votre province ou vice-province à prendre en considération le projet de fonds patrimonial dans leurs héritages ?

MERCI!

J'ai beaucoup apprécié votre attention. Puisse le BSV (VSO) vous être utile dans l'évangélisation des pauvres!

ADDENDA

BSV (VSO) – total des dons depuis le début par type et activité.

ACTIVITÉ PROJET	T Y P E D E P R O J E T				TOTAL GÉNÉRAL	%
	Administration	Candidats	Pastorale	Socio-économique		
Construction	145.588,24	949.861,20	844.271,82	1.598.104,82	3.537.826,08	65,70
Equipment	35.000,00	207.661,00	35.550,00	120.518,66	398.729,66	7,41
Matériels	8.750,00	96.613,69	39.180,00	98.981,62	243.525,31	4,52
Programme	10.000,00	23.707,71	45.436,00	587.846,76	666.990,47	12,39
Scolarité	18.310,00	1.000,00		11.490,00	30.800,00	0,57
Véhicule	30.234,00	174.831,96	237.718,25	64.154,00	506.938,21	9,41
TOTAL GÉNÉRAL	247.882,24	1.453.675,56	1.202.156,07	2.481.095,86	5.384.809,73	100,00
%	4,60	27,00	22,32	46,08	100,00	%

CEVIM

(CONFÉRENCE DES VISITEURS D'EUROPE
ET DU MOYEN ORIENT)

CORPUS JUAN DELGADO RUBIO, C.M.

Province de Saragosse

La CONFÉRENCE des VISITEURS de LA CONGRÉGATION de LA MISSION d'EUROPE et du PROCHE ORIENT (CEVIM) rassemble les Visiteurs et les vice-Visiteurs des Provinces et des vice-Provinces d'Europe et du Proche Orient : les Provinces de la Hollande, de l'Autriche, de l'Irlande, de l'Allemagne, de la Slovaquie, de la Slovénie, de la Pologne, de la Hongrie, de Paris, de Toulouse, de Madrid, de Barcelone, de Saragosse, de Salamanque, du Portugal, du Proche Orient, de Turin, de Rome et de Naples ; la vice-Province des Saints Cyrille et Méthode et au Supérieur régional de la Région de la Belgique.

La CEVIM, conçue lors de la réunion des Visiteurs à Río de Janeiro (1989), s'est réunie pour sa première rencontre à Paris à Pâques en 1990. Depuis lors, les Visiteurs de l'Europe et du Proche Orient ont maintenu sans arrêt leur Conférence dans les diverses Provinces avec une rencontre toutes les années au temps de Pâques ou à l'occasion de la rencontre des Assemblées Générales et des rencontres des Visiteurs de la Congrégation.

Durant l'Assemblée Générale en 2004, les missionnaires participants, réunis par groupes continentaux, ont mis en place quelques Lignes d'Action autour des engagements de l'Assemblée. A cette Table Ronde, je détacherai les plus importants et ce que fut le chemin parcouru, avec ses lumières et ses ombres.

1. Renforcer la Conférence des Visiteurs d'Europe et du Moyen-Orient (CEVIM) avec un nouveau statut et une nouvelle structure

Pour donner un accomplissement à cet engagement, la CEVIM a étudié et finalement a approuvé un nouveau Statut dans sa Conférence en 2005, réunie à Trèves (Allemagne). La nouvelle structure de fonctionnement, le Conseil Permanent, avec trois séances de travail par an, et celle plus permanente dans la fonction du président, du vice-président et du secrétaire, une coordination efficace a été possible et la mise en place de diverses initiatives.

La méthodologie appliquée pour les séances générales de la Conférence, avec une traduction simultanée en quatre langues officielles de la CEVIM (anglais, français, espagnol et Italien) et des travaux par groupes linguistiques sur chacun des sujets qui débouchent sur des propositions, a permis une plus grande participation dans la prise de décisions et dans la mise en marche des accords.

La Création et l'actualisation de la page Web de la CEVIM qui permet, au moyen d'un simple code pour chaque usager, d'accéder aux informations et aux documents, a aussi facilité la connaissance mutuelle et l'échange.

2. Donner vie à un projet européen de formation vincentienne initiale et permanente

Cet engagement s'est réalisé par le Séminaire Interne Interprovincial, selon un accord souscrit par onze Provinces de l'Europe Méditerranéenne et du Proche Orient. Deux autres Provinces d'Europe ont occasionnellement participé au Projet, même s'ils ne sont pas signataires de l'accord. Ce Séminaire se réalise dans un des lieux et une des langues : Française, Italienne et Espagnole.

La Rencontre pour les Missionnaires de la CEVIM qui travaillent dans la Formation des nôtres, réunie à Rome en janvier 2008, a permis la connaissance mutuelle et l'échange de critères. Le Document Final de cette Rencontre sert à prendre conscience du chemin formatif des Provinces, à avancer dans la consolidation d'un projet solide dans la formation et nous sommes sûrs qu'il constituera un apport précieux vis-à-vis de la révision de la « Ratio Formationis » de la Congrégation de la Mission.

La CEVIM a aussi organisé deux rencontres pour les jeunes Missionnaires : à Budapest (Hongrie) en juillet 2007 ; et à Castellново (Espagne) en juin 2008.

En janvier 2007, la CEVIM a réalisé à Saragosse (Espagne) la rencontre des économes provinciaux avec la participation de l'Économe Général de la Congrégation.

En janvier 2009, la CEVIM a réalisé à Naples (Italie) la rencontre de missionnaires qui travaillent dans des paroisses.

Toutes les rencontres ont bénéficié de la traduction simultanée en cinq langues : anglais, français, espagnol, italien et polonais. C'est une des difficultés principales pour la réalisation des Rencontres au niveau de la CEVIM, puisque la traduction des interventions et des documents suppose une infrastructure logistique très coûteuse et une charge laborieuse humaine.

La CEVIM a prévu de réunir par lieux linguistiques la séance continentale pour le changement systémique, avec les Conseillers et les Coordonnateurs des divers groupes de la Famille Vincentienne après l'Assemblée Générale 2010.

3. Promouvoir la collaboration avec la Famille Vincentienne et d'autres organismes qui travaillent déjà à Bruxelles pour participer aux projets de solidarité sociale de la Communauté Européenne

Dans les séances successives de la Conférence des Visiteurs de la CEVIM revenait l'étude de la manière de faire effectif cet engagement pris lors de l'Assemblée Générale de 2004. Finalement, dans la séance réunie à Cracovie à Pâques de 2008, en comptant aussi sur la présence de Madame Maritchu Ral, responsable de la représentation de l'AIC devant les organismes européens, la CEVIM a convenu :

Conscients de l'importance de la participation de la Famille Vincentienne là où sont prises les décisions qui touchent à la vie des personnes, surtout des pauvres,

- a) Les Visiteurs de la CEVIM, par l'intermédiaire du Conseil Permanent, nous maintiendrons des contacts et une collaboration avec la représentante de l'AIC, qui jouit du statut participatif devant les organismes européens.
- b) Le secrétaire de la CEVIM donnera aux Visiteurs les informations qui pourront être dignes d'intérêt pour nos Provinces et les demandes d'information requises par la représentante de l'AIC.
- c) Chacun des Visiteurs pourra s'adresser à la représentation de l'AIC pour lui faire parvenir des questions, des informations ou des demandes relatives aux personnes et aux groupes les plus défavorisés de leur pays.
- d) La Conférence des Visiteurs de la CEVIM stimulera la collaboration dans la réflexion sur la réponse vincentienne devant les pauvretés et dans l'animation des groupes d'AIC dans chacun des pays.

Cette relation produit ses fruits, bien qu'ils ne soient pas facilement mesurables, dans la sensibilisation et la participation des Visiteurs et des missionnaires là où sont prises les décisions qui affectent les défavorisés.

4. Promouvoir des rencontres d'étude et d'échange de confrères pour prendre en compte le phénomène de l'émigration et de l'Islam en Europe avec une perspective commune vincentienne

La CEVIM s'est réunie en 2006 à Istanbul (Turquie) en consacrant quelques séances de travail au phénomène de l'émigration et de l'Islam en Europe. Aussi la Conférence en 2009, réunie à Beyrouth (Liban) a pointé son attention sur le même phénomène.

Les Provinces se sont mis d'accord pour l'échange de quelques missionnaires pour répondre avec une plus grande compétence dans ces nouvelles réalités.

Sûrement cet engagement devra continuer en étant de plus en plus concret dans les années à venir.

5. Promouvoir des échanges de confrères entre les Provinces Européennes

Les Visiteurs devront parvenir à des accords concrets pour réaliser cet engagement pris à l'Assemblée de 2004.

Les Provinces de la CEVIM, de fait, ont mis en valeur pendant ces dernières années l'échange de missionnaires, avec des résultats positifs.

Une collaboration interprovinciale plus significative (et pas seulement au niveau de l'échange de missionnaires) est devenu visible ces dernières années, spécialement en relation avec la Famille Vincentienne.

Aussi cet engagement se développera encore plus dans les prochaines années, à mon avis.

6. D'autres engagements

La CEVIM, à l'occasion de l'Assemblée Générale de 2004, a formulé quelques engagements plutôt communautaires et provinciaux. Je me permets de les rappeler :

- Etre attentif à la dimension des vocations dans toutes nos activités apostoliques.
- Promouvoir dans les Provinces européennes un style commun dans l'évangélisation et dans l'activité charitable.
- Favoriser les relations communautaires d'amitié, de confiance et de respect.
- Fortifier la vie spirituelle et vincentienne des membres de la communauté.

Finalement, la CEVIM a consolidé d'autres engagements qui, bien que non explicités durant l'Assemblée de 2004, contribuent à vivre la fidélité créatrice pour la Mission :

- L'invitation mutuelle entre les Provinces à participer aux Exercices Spirituels organisés par chacune d'elles.
- Le soutien à la vice-Province de Saints Cyrille et de Méthode et à la Mission en Albanie.
- La réflexion afin de répondre aux urgences missionnaires en Turquie, en Roumanie et en Grèce.

En lien avec les engagements déjà initiés et les réussites réalisées, l'Esprit veut nous inviter, je n'en doute pas, à défricher de nouveaux sillons. Mais je me dois de m'arrêter ici, puisque on m'a demandé de me rapporter uniquement au passé, au chemin parcouru lors des six dernières années.

Traduction : BERNARD MASSARINI, C.M.

CLAPVI (CONFÉRENCE LATINO-AMÉRICAINNE DES PROVINCES VINCENTIENNES)

GABRIEL NARANJO SALAZAR, C.M.
Province de Colombie

Je me rapporte au sujet demandé par le Supérieur Général pour cette table ronde, en reprenant le chemin parcouru par la Congrégation en Amérique Latine et dans les Caraïbes depuis la dernière Assemblée Générale jusqu'à aujourd'hui. Je commence par émettre un double présupposé :

- a) La CLAPVI est arrivée à être une instance institutionnelle ordinaire dans la vie et la mission de nos provinces et de nos communautés locales ;
- b) Grâce à elle, la résonance naturelle provenant des Assemblées Générales de toute la Congrégation est particulièrement enthousiasmante et déterminante entre nous. En d'autres mots, notre Conférence a créé entre nous une relation « ombilicale » avec les Assemblées Générales, qui existait déjà avant celle de 2004, quand le Document Final a eu la nouveauté d'inclure la concrétisation des défis au moyen des lignes d'action au niveau continental.

Je projette maintenant ma réflexion en couvrant quatre niveaux.

1. Le cadre de résonance de l'Amérique Latine et aux Caraïbes à la XL^{ème} Assemblée Générale

Il y a eu quatre sources qui se sont converties en même temps en chemin :

- a) Les défis de nos Provinces, parmi lesquels il faut remarquer : sa proximité au peuple et au pauvre ; quelques paroisses évangélisatrices et missionnaires ; sa référence traditionnelle à la réalité ; le travail avec les laïcs et les jeunes ; la relation avec la Famille vincentienne ; un témoignage personnel, communautaire et institutionnel plus prophétique ; une pastorale des vocations planifiées ; une formation initiale et permanente renouvelée et se renouvelant ; l'ouverture à la mission ad gentes ; la réponse à de nouvelles pauvretés comme la migration ; la coopération interprovinciale.

- b) Les rêves que le précédant Supérieur Général nous a partagés lors de la rencontre que nous avons eue durant la même Assemblée Générale: des communautés locales centrées sur la Parole de Dieu, des provinces avec un sens missionnaire ad extra; une attention aux jeunes; des programmes de promotion vocationnelle et de formation libératrices; un écosystème productif pour la vie communautaire; des missionnaires dans la formation du clergé et des laïcs; une spiritualité spécifiquement latino-américaine.
- c) Les lignes d'action que nous avons proposées lors de l'Assemblée Générale antérieure: une vocation vincentienne dans la fin de suivre l'Évangéliste des pauvres; une assimilation de l'anthropologie du pauvre; une école latino-américaine de spiritualité vincentienne; des missions interprovinciales et ad gentes; une articulation avec la Famille vincentienne; une pastorale des jeunes et pas seulement vocationnelle; une humanité de la formation; une coopération interprovinciale; un sens d'appartenance plus charismatique qu'institutionnel.
- d) Les postulats que l'Assemblée Générale a remis aux Conférences Continentales: la régionalisation de la formation et un fonds pour les provinces nécessiteuses; la promotion de la pastorale des jeunes et des vocations; le dialogue œcuménique et interconfessionnel; le caractère ministériel de notre vocation sacerdotale.

2. Les activités qui ont donné une résonance à l'Amérique Latine et aux Caraïbes suite à la XL^{ème} Assemblée Générale

Je me rapporte à celles qui ont eu un caractère continental, certaines d'entre elles ont été animées par les provinces, d'autres par la CLAPVI; toutes ont fait partie de deux plans triennaux, élaborés par la CLAPVI lors de ses deux dernières Assemblées Ordinaires, celle de Lima en 2005 et celle de Buenos-Aires en 2008. Je les énumère en suivant les trois blocs projetés de l'Assemblée Générale passée:

- a) Revitaliser notre vocation: l'École Latino-américaine de Spiritualité Vincentienne, à Curitiba; une rencontre d'anthropologie de l'affectivité, à Bogota; rencontre sur la Lectio Divina et vincentienne à Rio de Janeiro; une rencontre de jeunes missionnaires, au Mexique; une rencontre de frères coadjuteurs, à Saint-Domingue.
- b) Renforcer notre activité apostolique: la réponse aux nouvelles pauvretés et aux plus vulnérables avec des projets provinciaux et locaux de Changements systémiques; une défense de la vie

menacée, avec l'appui aux commissions de justice, de paix et de création; un cours avec comme thème les paroisses évangélistes et missionnaires, à Santiago du Chili; des expériences de missions interprovinciales; deux rencontres de la Famille Vincentienne, à Bogota et au Mexique; une rencontre de responsables de la Famille Vincentienne, à Caracas: une rencontre latino-américaine et des Caraïbes sur le Changement Systémique, au Mexique.

- c) Renouveler notre vie de communauté: des rencontres provinciales sur le Guide Pratique du Supérieur Local; des équipes provinciales de formateurs des nôtres; quatre stages de formation de formateurs; des séminaires internes interprovinciaux; une rencontre d'économistes, au Panama; une normalisation des situations irrégulières de confrères; une régionalisation de la CLAPVI, en favorisant les zones; une publication de la revue CLAPVI.

3. Les idées mères qui ont été mis en place en Amérique Latine et aux Caraïbes ces dernières années

Il s'agit de quelques convictions qui sont entrées au cœur, non seulement du charisme vincentien mais aussi de la vie consacrée et de l'Église latino-américaine :

- a) L'importance de la Parole de Dieu, comme base de l'Église, axe transversal du suivi missionnaire du Maître, l'âme de la théologie, de la spiritualité, de la formation et la pastorale, le chemin de rencontre personnelle avec Jésus-Christ vivant.
- b) La capacité d'écoute, qui unit le fait d'obéir avec le fait d'agir, la justice avec l'amour, le témoignage avec la prédication, la foi avec la rectitude et le culte avec l'engagement social.
- c) Le visage souffrant du Christ dans les visages souffrants des pauvres: tout ce qui a à voir avec le Christ a à voir avec les pauvres et tout ce qui est relatif aux pauvres suppose Jésus-Christ.
- d) L'Unité et la diversité en Amérique Latine et aux Caraïbes, notre grande patrie, la maison commune de beaucoup de peuples qui reflète dans ses ombres et lumières, dans ses richesses et ses pauvretés, l'unité et la diversité de la communauté trinitaire.
- e) La possibilité d'une vie vincentienne nouvelle, au service des pauvres, avec un style plus minoritaire mais plus significatif et évangélique.
- f) Le caractère mémorial et prophétique de notre Conférence, la CLAPVI, qui a pris sa propre forme d'être Famille Vin-

centienne, mais fidèle à nos racines communes et au caractère international du charisme et intercontinental de nos provinces.

4. Les Difficultés pour l'accomplissement de nos engagements

La majorité d'elles appartiennent au contexte dans lequel nous vivons ; elles ont habité à l'intérieur des missionnaires et des communautés mais elles proviennent dans une bonne mesure de ce que Aparecida considère comme un changement : en même temps rapide et profond, du type culturel qui affecte l'être spirituel de nos peuples et, par cela, de nos candidats et nos missionnaires. Nous préférons les cataloguer comme de nouveaux scénarios et comme des sujets émergents et nous pouvons les classer dans trois groupes :

- a) Socioculturel : l'impact, non seulement économique, mais aussi humain et écologique de la crise financière mondiale, l'appauvrissement et l'augmentation de la misère, la scission entre éthique et économie, le développement des activités extractives de la nature, le trafic de personnes, la généralisation de la corruption, le trafic de stupéfiants et de l'impunité, les « neopopulismes » autoritaires et les démocraties non fonctionnelles, le fait de réduire anthropologiquement les réformes éducatives, les catastrophes d'Haïti et du Chili, les « sans papiers » au nombre de quelques millions de latins aux États Unis.
- b) Religieux et ecclésial : le syncrétisme religieux, la recherche de Dieu en dehors des institutions traditionnelles, la perte de crédibilité des institutions ecclésiales, comme le reconnaît Aparecida dans les « structures caduques » de l'Église, l'épuisement des modèles traditionnels de vie consacrée.
- c) Vincentien : la diminution des vocations, le vieillissement de nos missionnaires, les absences de confrères, les nouvelles maladies, la détérioration des relations interpersonnelles, la diminution des forces apostoliques, la perte du sens d'appartenance, l'activisme, l'abandon de l'oraison personnelle, de la négligence dans la vie communautaire, la primauté des relations externes sur les internes, l'étroitesse économique de nos provinces.

COVIAM
(CONFÉRENCE DES VISITEURS D'AFRIQUE
ET DE MADAGASCAR)

MICHAEL NGOKA, C.M

Visiteur de la Province du Nigeria

Je vous transmets les salutations du continent Africain et de Madagascar. La Congrégation de la Mission est bien vivante en Afrique. Ce fut à Kinshasa en 1994 que le P. Robert Maloney, C.M., présida la première rencontre du corps des Lazaristes d'Afrique et il donna à ce corps le nom de COVIAM – Conférence de Visiteurs d'Afrique et de Madagascar. COVIAM a vraiment grandi depuis, partant de ce qu'elle était à ce qu'elle est maintenant.

La COVIAM compte 10 membres :

1. Province du Congo
2. Province d'Ethiopie
3. Province de Madagascar
4. Province Saint Justin de Jacobis
5. Province du Nigeria
6. Vice-Province du Mozambique
7. Région du Kenya
8. Région de la Tanzanie
9. Région du Rwanda/Burundi
10. Région du Cameroun

En 2004, lors de l'AG à Rome, la COVIAM s'est engagée à 9 Lignes d'Action comportant les sous-titres suivants :

1. Revitaliser notre vocation
2. Renforcer notre travail apostolique
3. Renouveler notre vie communautaire

1. Revitaliser notre vocation

1. Continuer la formation des formateurs (au Kenya)
2. Collaborer entre les Provinces en termes de personnel et d'étudiants

3. Etudier l'anglais et le français (pour une meilleure communication et proximité entre les Provinces, vice-Provinces et Régions)

MESURES PRISES :

Au cours des 6 dernières années, nous avons continué le programme de formation au Kenya. Il est conçu pour un programme de deux ans d'un mois chacun, à la fin duquel l'Université DePaul offre un diplôme de fin du cycle de formation aux diplômés. Les Provinces de l'Éthiopie, du Congo et du Nigeria ont envoyé 4 confrères à la vice-Province du Mozambique. Nous échangeons également des étudiants dans les lieux de formation. La COVIAM a décidé d'ouvrir une mission annexe au Tchad le dimanche de Pâques de l'année prochaine avec des confrères de Madagascar, du Nigeria et du Cameroun. Bien que nous ayons redoublé nos efforts pour faire étudier une autre langue à nos étudiants, nous reconnaissons ne pas avoir fait suffisamment dans ce domaine. Mais il est bon de savoir que nous en avons pris conscience plus que jamais. Nous venons de nous engager à apprendre le portugais en plus.

2. Renforcer notre travail apostolique

1. Prendre un engagement pour la mission *ad gentes* au Mozambique.
2. Aider à la formation du clergé diocésain.
3. Collaborer avec la Famille Vincentienne dans la lutte contre la pauvreté, en particulier contre le paludisme et le sida.

MESURES PRISES :

Les Provinces de l'Éthiopie, du Congo et du Nigeria ont envoyé 4 confrères à la vice-Province du Mozambique. En raison des nombreuses vocations en Afrique, les évêques diocésains ont plusieurs fois demandé à la C.M. d'apporter une aide à la formation de leur clergé. Plusieurs confrères sont formateurs à temps plein dans les séminaires diocésains et dans la formation permanente des prêtres diocésains. La lutte contre la pauvreté, le paludisme et le sida est un effort continu. Plusieurs Provinces ont organisé conjointement des campagnes de sensibilisation contre le SIDA et le paludisme. Nous avons apprécié l'atelier et la rencontre organisés par la Commission du Changement Systémique, en lien avec le Délégué pour la Famille Vincentienne, à Yaoundé en Juillet 2009.

3. Renouveler notre vie communautaire

1. Lutter contre le tribalisme ethnique par un travail de sensibilisation, la formation humaine et chrétienne, l'égalité, la tolérance, l'équilibre et le respect de la dignité humaine.
2. Lutter contre l'insécurité et l'individualisme par la coresponsabilité dans l'administration des biens, la transparence et la solidarité, n'ayant que ce qui est essentiel pour la mission et ne pas accumuler des choses pour nous-mêmes.
3. Créer un site web avec un bulletin à publier tous les deux mois.

MESURES PRISES :

Nous sentons des tensions dans l'admission des nouveaux candidats, les nominations et l'évaluation générale des confrères. Nous avons inclus le tribalisme dans notre programme de formation. Nous avons encouragé nos étudiants et confrères à parler librement de ces questions en communauté, et comment porter un meilleur regard sur nos différentes tribus et leur richesse plutôt que sur la division. Le sur des formateurs au Kenya l'a également inclus dans le programme d'études. Nous sommes sur la bonne voie sur cet aspect. Notre institut à Nairobi a un bon programme pour nos formateurs sur la pauvreté. Nous prenons la responsabilité très au sérieux. John Gouldrick, l'Econome général, a organisé un atelier, pour les membres de la COVIAM en mai 2008 au Mozambique, sur la transparence et la reddition des comptes. Cela a très bien marché. Nous sommes bien conscients des cela dans nos maisons de formation et communautés. Nous avons créé un site web, mais malheureusement, nous ne l'avons pas mis à jour récemment. Enfin, la rencontre de la COVIAM continue d'être attrayante pour les membres. Notre rencontre annuelle est quelque chose que les membres attendent toujours avec impatience.

Merci !

Traduction : SECRÉTARIAT GÉNÉRAL DE LA CURIE

APVC

(CONFÉRENCES DES VISITEURS D'ASIE PACIFIQUE)

MATHEW KALLAMMAKAL, C.M.

Président de l'APVC
Visiteur de la Province de l'Inde du Nord

L'APVC est la Conférence des Visiteurs de la région Asie-Pacifique représentant les Provinces d'Australie, de Chine, d'Inde du Nord, d'Inde du Sud, d'Indonésie et des Philippines.

Objectifs de cette Conférence :

1. Porter l'esprit et le charisme de St Vincent de Paul dans l'évangélisation des peuples et des cultures de la région Asie-Pacifique ;
2. Encourager le renouvellement intérieur et la formation continue pour la mission dans notre région ;
3. Rechercher des lignes communes pour la formation et l'action ;
4. Encourager la coopération interprovinciale ;
5. Partager les expériences vocationnelles et pastorales ;
6. Encourager les rencontres entre Provinces ;
7. Créer un Comité de Conscience Asie-Pacifique.

Ensuite fidèles aux lignes d'actions, l'APVC organise les activités suivantes :

1. Un Séminaire de formation pour les formateurs de la Région Asie/Pacifique (APRF) ;
2. La Commission Charisme et Culture (CCC) ;
3. Le soutien à la mission aux Îles Salomon par l'envoi de personnel ;
4. Le Centre Vincentien pour l'Asie-Pacifique (CVAP).

1. L'APRF

Groupe créé en 1994 et dont la première rencontre eut lieu en 1995 à Manille. Le but de ces rencontres est d'offrir un lieu de parole commun aux formateurs de la région pour s'enrichir des expériences de chacun. Ils se réunissent tous les 18 mois depuis 1995 et sont en moyenne un groupe de 25 à 30 formateurs. C'est aujourd'hui devenu

un soutien important pour les formateurs de la Région, qui créent aussi de nouveaux liens, dépassant les frontières culturelles. On prépare actuellement la prochaine rencontre APRF-CCC qui aura lieu en Australie en septembre 2010.

Lieux de rencontre et thèmes :

1. Manille, Philippines, 31 janvier au 14 février 1995: *Qu'est-ce qu'être Vincentien aujourd'hui ?*;
2. Prigen, Indonésie, 14-24 avril 1997: *La conscience grandissante d'être asiatique et vincentien* ;
3. Gopalpur-on-Sea, Inde, 2000: *Contextualiser la formation vincentienne* ;
4. Nausori, Fiji-Australie, 9-22 juillet 2001: *Le but de la formation est un missionnaire vincentien intégré* ;
5. Tainan, Taiwan, 9-19 février 2003: *L'Asie-Pacifique face à la formation vincentienne* ;
6. Tagaytay, Philippines, 25 août - septembre 2004: *Formation Serviteur-Leader* ;
7. Mysore, Inde du Sud, 13-25 février 2006: *La formation vincentienne pour la mission* ;
8. Prigen, Indonésie, 2-15 juillet 2007: *Politique de Charité et Formation Vincentienne* ;
9. Gopalpur-on-Sea, février 2009: *Le dialogue interreligieux et la formation vincentienne* ;
10. Sydney, septembre 2010: *Sur la formation humaine*.

2. La Commission Charisme et Culture (CCC)

C'est en 2003 que la CCC (Commission Charisme et Culture) se réunit pour la première fois, aidée en cela par le P. Hugh O'Donnell, alors secrétaire exécutif de l'APVC à Taïwan. Cette Commission encouragea une réflexion philosophico-théologique ayant pour base la mission et l'esprit vincentien, dans le contexte et la sensibilité de la région Asie-Pacifique. Le but étant de stimuler la recherche, la réflexion et l'édition sur le charisme vincentien vécu dans cette région. Cette commission se rencontre tous les 18 mois et s'engage à publier un livre regroupant ses réflexions. Depuis 2006, les rencontres APRF et CCC sont communes.

3. Soutien à la mission aux Îles Salomon en personnel

La mission aux Îles Salomon comprend :

1. Le séminaire du St Nom de Marie ;
2. La paroisse du Bon Pasteur ;
3. Le Centre Apostolique Nazareth ;
4. La formation des candidats à la Congrégation.

L'APVC soutient la mission aux Îles Salomon en personnel. En 2007, l'APVC a signé un accord avec la Curie Généralice à cet effet. Toutefois, cette mission demeure ouverte à tout autre confrère répondant à l'appel du Supérieur Général.

4. Le Centre Vincentien de la Région Asie-Pacifique

Lors de la rencontre de l'APVC à Manille en 2000, les Visiteurs prirent la décision de créer un Centre Vincentien pour la Région Asie-Pacifique. Les Philippines furent choisies comme lieu d'installation, du fait de sa position géographique, centrale, et de ses capacités matérielles. Le Centre propose des cours sur des thèmes vincentiens, et prévoit des formations particulières pour les membres de la Famille Vincentienne. Toutefois, l'APVC réfléchit actuellement pour savoir si ce projet se poursuivra sous sa tutelle.

5. Nos forces

1. L'APVC forme bien ses formateurs. La rencontre des formateurs Asie-Pacifique y est pour beaucoup.
2. Les Provinces se soutiennent dans la formation des leurs. La Chine envoie ses candidats aux Philippines, et l'Inde du Sud envoie ses séminaristes en Inde du Nord pour les stages.
3. Il existe dans cette région une volonté de vivre un projet commun. L'aide en personnel à la mission des Îles Salomon en est un exemple.
4. La communication passe bien entre les Provinces. Les Visiteurs de cette région se rencontrent régulièrement, tous les ans, pour évaluer et planifier leur travail.

N C V

(CONFÉRENCE NATIONALE DES VISITEURS)

MICHAEL J. CARROLL, C.M.

Président de la NVC
Visiteur de la Province des USA-Est

COMPOSITION ACTUELLE

- Les Visiteurs des trois Provinces (anciennement 5);
- Rencontres deux fois par an :
 - o A l'automne, les Visiteurs et leurs secrétaires
 - o Au printemps avec leurs Conseils, avec pour objectif de dresser des lignes d'action.

RÉALISATIONS/RESPONSABILITÉS

1. Reconfiguration de trois Provinces en une, le 25 janvier 2010;
2. Accord pour la formation en commun en ce qui concerne la Théologie et le Séminaire Interne;
3. Création d'une Conférence Nationale des Directeurs de Services des Vocations;
4. Parrainage de la Conférence des formateurs, deux fois par an;
5. Rencontre nationale des Supérieurs à Chicago en 2007;
6. Convocation Nationale de tous les confrères des USA en 2005;
7. Projet de traduction vincentienne (30 ans de soutien);
8. Projet de l'Histoire Vincentienne;
9. Impression et distribution du Propre des messes pour les Vincentiens et les Filles de la Charité.

DÉFIS

1. Besoin de poursuivre la réflexion autour de la reconfiguration des Provinces Est et Nouvelle Angleterre;
2. Besoin de renforcer la communication avec la Famille Vincentienne;
3. Etudier la possibilité de créer un programme d'accompagnement pour les nouvellement ordonnés.

VI - TABLES RONDES

1. Les signes des temps

LES SIGNES DES TEMPS, AUJOURD'HUI

ANDREA RICARDI

Communauté de Sant'Egidio

Très chers amis,

je suis particulièrement heureux de prendre la parole parmi vous, en cette Assemblée Générale et au cœur de votre année jubilaire. 350 ans après la mort de Saint Vincent de Paul et Sainte Louise de Marillac, leur héritage vit en vous et dans votre inquiétude missionnaire. C'est une belle histoire d'amour pour les pauvres. Oui, vous avez — et nous avons — un Évangile à communiquer au monde, pour faire connaître la joie de la gratuité et de l'amour pour les pauvres. Une belle nouvelle dans un monde où tout est marché, où tout s'achète et se vend. Nos familles — la famille de saint Vincent de Paul et la communauté de Sant'Egidio — dès la fin des années 70, ont noué des relations fraternelles et amicales. Santa Maria in Trastevere et notre prière du soir a ouvert les portes aux Assemblées Générales précédentes, et de nombreux amis, membres de votre congrégation, ont participé personnellement au service à la cantine qui en plein cœur de Rome, représente un havre pour des milliers et milliers d'étrangers, de tsiganes, d'Italiens blessés par la misère et parfois, par la violence.

Aujourd'hui, ensemble, nous voulons idéalement voir les routes du monde, qui, comme l'affirme Paul « gémit en travail d'enfantement ». Mais le monde a-t-il encore des gémissements? Parle-t-il encore? Y a-t-il des signes à écouter et à voir? Nous voulons écouter les gémissements et en percevoir ses souffrances pour répondre avec humilité et courage: la création entière attend — selon l'apôtre — la « révélation des fils de Dieu ». Nous pourrions dire: les peuples et les pauvres attendent de voir briller les charismes de charité et d'amour que nous avons reçus. Ceux qui souffrent nous attendent. Il faut s'en apercevoir.

Aujourd'hui, autour de nous, il n'y a pas de grandes visions du futur. Karol Wojtyła, écrivait dans les années sombres du communisme polonais: «L'homme souffre par manque de vision». Il n'y a pas beaucoup de visions dans ce nouveau siècle qui a commencé depuis peu. Deux grands sentiments, parmi tant d'autres, ont traversé les dix premières années du vingt-et-unième siècle et ont dominé les cœurs: *la peur* d'une part et de l'autre, *le désir de bien-être*. Ce XXI^e siècle a commencé par deux événements qui me paraissent révélateurs. *Le premier est le 11 septembre 2001*: l'attentat terroriste contre les Tours jumelles à New York. Il révèle l'expression d'une époque de violence et de lutte entre civilisations et religions. Il y a eu des guerres contre le terrorisme et des actions terroristes. Les dix premières années du troisième millénaire, qui pourtant ont connu aussi des événements positifs, sont marquées par la violence: la violence terroriste, mais aussi par la criminalité organisée. Le 11 septembre a inauguré le temps de la peur. Le choc des civilisations et des religions semblait être confirmé. Le dialogue était considéré une naïveté. Du coup la guerre est alors réhabilitée. Ainsi entend-on dire qu'il faut se défendre des autres. Le temps de la naïveté et de la générosité est révolu, ainsi que celui des portes ouvertes. On discute beaucoup de sécurité. Peu de justice et encore moins d'amour, mais de sécurité... La sécurité dont on parle, révèle la peur qui est dans le cœur de plusieurs de nos contemporains.

Le monde entre-temps est devenu un marché global: il suffit de penser à l'entrée de la Chine dans l'organisation mondiale du commerce, le 11 novembre 2001. A l'époque en 2001, on attendait beaucoup du marché mondial, comme s'il avait été l'incarnation de la providence: le marché aurait apporté partout la paix et la démocratie. Il n'en a pas été ainsi, au contraire dans certaines parties du monde la pauvreté a augmenté.

Le grand marché mondial, avec ses messages, a créé en chaque individu une forte attente de biens et de bien-être. Les attentes aujourd'hui sont à caractère matériel. Les attentes sont individualistes: des biens et du bien-être. Il y a un nouveau matérialisme post idéologique.

C'est l'heure de la peur, mais aussi des attentes très matérialistes et consuméristes

Face à ce monde, beaucoup deviennent résignés et pessimistes. D'autres — même de bons chrétiens — ne savent pas par où commencer. On dirait qu'il y a bien peu à faire, sans tenir compte d'interférences complexes. Tout se tient dans le monde globalisé.

Faut-il être pessimistes ? La première décennie du nouveau siècle n'a pas fait l'histoire, si ce n'est l'histoire de trop de douleurs.

Je pense à ce qui s'est passé à *Haïti*, ce beau pays, pauvre, avec une histoire dure, qui a connu une dévastation terrible provoquée par un tremblement de terre de magnitude sept. Trente-cinq secondes ont suffi pour détruire un monde. On parle d'environ 200 000 personnes ensevelies et près de trois millions de personnes sur neuf millions d'habitants atteintes par le séisme. Alors que les médias s'intéressent de moins en moins aux souffrances d'Haïti, je suis heureux de savoir qu'Haïti représente pour vous le terrain de la volonté de reconstruction et de l'espérance. La Communauté de Sant'Egidio à Port au Prince aussi ainsi que la Communauté de Sant'Egidio dans le monde, a choisi d'investir des ressources humaines et matérielles pour aider ce peuple à renaître.

Vraiment, le tremblement de terre a tout recouvert d'une grande obscurité, qui a révélé la fragilité de la vie humaine. Le Psaume 11, 3, dit, décrivant l'impuissance du juste : « Quand sont ruinées les fondations, que peut faire le juste ? ». On a beaucoup parlé de solidarité pour Haïti après les événements. Mais maintenant silence. On a oublié ce tremblement de terre du commencement de la deuxième décennie du XXI^e siècle : c'est un signe qui demande une solidarité universelle, qui impose de sortir d'une mentalité particulariste et matérialiste. La globalisation des marchés et des médias devient dangereuse sans la globalisation de la solidarité.

Il faut partir de Haïti. Il faut partir des pauvres pour arriver au monde entier

Dans un monde dominé par l'argent, où tout se vend et s'achète, il faut mûrir une vision grande et belle que les hommes et les peuples soient une seule famille. Les chrétiens, en ce nouveau siècle, le XXI^e siècle, doivent placer les pauvres au centre, en plein cœur de cette famille : ils restent et sont leurs principaux amis. L'identité du chrétien est profondément liée à l'amour pour les pauvres. Il ne s'agit pas d'un christianisme, qui devient politique ou idéologie, mais qui plonge ses racines dans la foi et dans la prière. Voilà où est planté le germe du christianisme du XXI^e siècle. Si nous voulons parcourir avec passion les chemins du monde, il faut partir des plus pauvres, de Haïti pas de chez nous, pas de nos problèmes, fussent-ils intérieurs ou institutionnels. De cette manière on peut devenir des hommes de l'histoire et des hommes de l'esprit.

Chacun, s'il aime les pauvres, peut devenir un mystique, c'est-à-dire intime de Dieu, mystique veut bien dire, intime de Dieu. Grégoire le

Grand, évêque de Rome de 590 à 604, fit face aux peuples barbares qui envahissaient l'Italie, l'effondrement d'un monde et de ses institutions, la famine et la pauvreté. Grégoire était un politique romain, un préfet. Il vécut ensuite dans un monastère dans la méditation de la Bible. Mais il fit l'expérience mystique de l'amour du prochain. Tandis que le monde s'effondre, Grégoire considère les pauvres comme une partie déterminante de la famille de l'Église: « Autant une âme aura été large à aimer le prochain, autant elle montera dans la connaissance de Dieu » dit-il (Ez II, 2, 15). Il ne s'agit pas de romantisme. Celui qui se penche sur les pauvres renaît d'en haut.

Pour Sant'Egidio, 2010 a commencé par la visite de Benoît XVI à la cantine où mangent les pauvres à Rome. Ce 27 décembre, devant le Pape Benoît, à l'occasion de cette visite, j'ai voulu remercier les pauvres car je suis convaincu, qu'ils sont les maîtres et les protecteurs de la Communauté, comme des anges méconnus. Je l'ai fait avec conviction. Les pauvres, dans beaucoup de nos communautés, dans toutes nos communautés, sont les vicaires de l'Esprit Saint: ils nous inspirent et nous guident sur la voie de l'amour. A partir des pauvres croît une vision du monde comme famille des sans famille, famille des familles, famille des peuples. Voilà pourquoi je dis toujours à nos communautés: en vous unissant aux pauvres, vous pouvez réaliser des espaces libres fondés sur la gratuité, dans un monde dominé par l'intérêt économique.

A partir des pauvres on change le monde, car l'Évangile brille d'une manière plus lumineuse. Grégoire dit: « En se penchant sur son prochain, on acquiert la force d'être debout... ». On devient forts. Une vie chrétienne, amie de Dieu et des pauvres, spirituelle et sociale à la fois, sans divorce entre le sacrement de l'autel et du pauvre. Voilà que se comble le divorce entre, d'un côté la spiritualité distraite des hommes, et de l'autre l'engagement social, sans cœur religieux, qui devient politique, idéologie ou sociologie. On revient à la vision des Pères. A l'époque du matérialisme du marché, la spiritualité est source d'amour, gratuité ou solidarité. Il y a un sacerdoce commun des fidèles dans le service aux pauvres. Saint Jean Chrysostome dit:

« Ne tenez-vous pas à grand honneur de prendre entre vos mains cette coupe sacrée dont Jésus-Christ même doit boire, et de l'approcher de votre bouche? Et ne savez-vous pas qu'il n'est permis qu'au prêtre seul de vous présenter le calice où est le sang de Jésus-Christ? Mais je n'examine point avec rigueur, vous dit Jésus-Christ, la grandeur des biens que je vous donne pour les comparer avec ce que je reçois de vous. Je recevrai de bon cœur ce que vous me donnerez. Quoique vous ne soyez que laïque, je ne rejeterai point votre don, et je n'exige pas de vous autant que vous avez reçu de moi. Je ne vous demande pas votre sang; je ne vous

demande qu'un verre d'eau quand elle serait froide. Pensez donc quel est Celui à qui vous donnez à boire et tremblez-en de frayeur. Pensez que vous êtes devenu le prêtre de Jésus-Christ lui offrant de votre propre main, non pas votre chair, mais votre pain ; non votre sang, mais de l'eau froide. Il vous a revêtu des vêtements du salut, et il vous en a revêtu par lui-même ; revêtez-le donc au moins par votre serviteur. Il vous a adonné un rang honorable dans le ciel, délivrez-le donc de ce froid qu'il endure » (Homélie XLV sur Matthieu).

Celui qui aime les pauvres ne peut pas accepter que le monde reste toujours le même ou empire. Celui-là garde l'espérance de changer le monde.

Changer le monde ?

Le monde peut changer. Il peut devenir une famille à partir des pauvres. Mais cela peut-il se réaliser dans un monde qui semble irrémédiablement divisé ? Pensez, par exemple, à l'antagonisme avec l'islam. On dit : l'Europe, envahie par les immigrés, sera-t-elle islamisée ? L'Occident regarde l'Afrique rien que pour s'en servir. Les Chinois font pareil. Des disputes sont nées entre pays et organisations qui devraient aider Haïti... Beaucoup pensent qu'on ne doit pas changer mais se défendre.

Je crois que nous chrétiens avons une grande tâche. A l'heure des antagonismes, nous avons le devoir non pas de vaincre, mais de rapiécer le tissu humain déchiré entre les personnes, les groupes, les peuples. Le monde, envahi par les médias (où tout se voit et tout se sait rapidement) souffre par absence de communication véritable. On a parlé de dialogue : il y en a qui sont contre, d'autres favorables. Dialogue est faiblesse ? Mais la langue de l'amour devient dialogue. Le dialogue veut dire parler à autrui, à quelqu'un de différent d'un point de vue religieux, comme à un membre de ma famille. Il n'y a pas de formule mathématique qui donne des résultats immédiats. Il ne s'agit pas d'une victoire mais d'un amour à cultiver. Je songe au cadre de la grande liturgie — héritage de Jean-Paul II — de l'esprit d'Assise. C'est à Assise que le pape, en tant que serviteur de l'humanité, prit l'initiative de réunir des hommes qui ne se considéraient pas des frères.

La langue de l'amour, au fil des ans, crée un tissu d'amitié et d'unité, un réseau qui traverse le monde, pour que le monde ne se divise pas. Les résultats ? La victoire ? « Dans l'amitié, la victoire » — était l'adage d'un vieux patriarche oriental. Je pense à Tayyeb, un cher ami de la Communauté de Sant'Egidio, nommé Grand Imam d'al Azhar, qui a

accompagné notre itinéraire de recherche de la paix et de rencontre entre les religions, à partir de leurs racines spirituelles et de leurs traditions plus profondes. A ce propos, je pense également à mon récent voyage en Côte d'Ivoire, où j'ai rencontré cent imams du pays, ainsi que leur guide, pour signer un pacte de coopération et déraciner ensemble la violence dans ce pays. Beaucoup est possible !

Notre idéal c'est la paix

Les chrétiens sont — enseignait Clément d'Alexandrie — « eirenikon genos », une race pacifique. La paix commence avec les pauvres ; la paix continue dans l'amitié. La paix aujourd'hui est menacée, beaucoup de guerres sont ouvertes. Il n'y a qu'à penser à la guerre sans fin en Terre Sainte, à l'Irak, à l'Afghanistan : des tragédies dont on ne voit pas la fin. Et puis il y a bien d'autres guerres qui ne sont pas sous les projecteurs car elles se combattent dans des régions qui ne sont pas stratégiques pour la géopolitique actuelle. Et puis la menace du terrorisme, la possession de l'arme atomique qui se répand largement, bien plus qu'avec la guerre froide... Je pense aux guérillas de type idéologique ou politique, remplacées par une *violence diffuse*, qui devient une manière de vivre.

Après 1989, avec la fin du communisme, nous avons espéré dans une paix longue et solide. En effet des pourparlers pour la Terre Sainte avaient donné des résultats remarquables. En Afrique du Sud le régime de l'apartheid s'était effondré. En 1992 on avait atteint la paix au Mozambique qui avait mis fin à une guerre oubliée. Au Salvador aussi, après des années très dures, la paix était acquise. Ce ne sont que des exemples de ces signes d'espoir.

Les années quatre-vingt-dix ont été malheureusement des années de gaspillage, tant d'énergies que de possibilités. Beaucoup de passions nationales et nationalistes ont resurgi ; beaucoup de haines ont été attisées ; les prémisses de nouveaux conflits se sont mises en place. Avec le temps, on a oublié l'horreur de la seconde guerre mondiale, avec ses six millions de juifs morts dans la Shoah, avec beaucoup de civils tués par la violence de la guerre, avec l'usage de la bombe atomique. Nous avons cru que le marché providence nous conduirait rapidement à la démocratie, à la paix, au progrès, pourvu que la compétition ne se heurte à aucun obstacle. Mais nous avons été démentis par la crise actuelle. Le 11 septembre est arrivé mais la réponse au 11 septembre n'est pas le 11 novembre.

La guerre est la mère de toutes les pauvretés. La guerre rend pauvres les riches mais elle frappe spécialement les pauvres, car elle est la mère de toutes les pauvretés. Dans les terres où règne le désespoir les

Etats souvent se désagrègent. Le manque d'Etat est une pauvreté en plus pour les pauvres qui vivent à l'écart de tout ordre. C'est ce qui arrive dans des pays africains, où la résignation se mêle à la rage profonde, terrain fertile pour de nouvelles violences. Pour beaucoup l'horizon de demain est sous le signe du désespoir. *Mais nous pouvons risquer la paix.*

Quel héritage de paix le Seigneur a laissé aux disciples ! Jésus l'a exprimé dans son dernier discours dans l'Évangile de Jean : « Je vous laisse la paix ; c'est ma paix que je vous donne ; je ne vous la donne pas comme le monde la donne » (14, 27). La paix, celle de l'Évangile, c'est l'absence de guerre, de violence, d'oppression ; mais c'est aussi quelque chose de plus, qui n'est pas soumis au contingent. Dieu est l'auteur de la paix, comme l'attestent les prophètes et comme le chante l'apôtre Paul dans l'épître aux éphésiens : « Car c'est lui qui est notre paix » (2, 14).

La résistance à la violence, à la guerre, à la haine, s'enracine dans l'identité profonde du chrétien : dans l'imitation du Seigneur pacifique, la paix émane de notre humanité. Les paroles d'un grand moine russe, Saint Séraphim de Sarov reviennent à l'esprit : « Acquires la paix intérieure et des milliers autour de toi trouveront le salut ». D'un cœur qui reçoit l'Évangile de la paix, se dégagent des énergies de paix parmi les hommes et les femmes autour de lui.

La défense de la paix est décisive, car, comme tout le monde, nous nous laissons emporter par les passions, les ethnicismes, les nationalismes, les affrontements, les fondamentalismes, la vengeance et nous finissons par gaspiller misérablement le grand don de la paix. Etre chrétiens ne nous immunise pas de l'intoxication de ces passions. *Les communautés chrétiennes sont des fraternités d'hommes pacifiques, qui avant d'être pacifistes sont pacifiques.*

Nous devons accomplir des choses plus grandes ! Nous sommes appelés à être pacifiques et à vivre en pacificateurs. Dans ce monde où tout se calcule, tout se vend et tout s'achète, être pacificateurs veut dire dépenser généreusement sa vie. La générosité sème quelque chose dans l'histoire, même dans les contextes les plus complexes. L'Éclésiastique affirme : « Sacrifie ton argent pour un frère et un ami, qu'il ne rouille pas en pure perte, sous une pierre » (29, 10). L'homme pacifique est généreux. Si je pense à une communauté comme la vôtre, je la vois comme une petite globalisation (fraternité d'hommes de Pays différents) dans le monde, vivant la paix et la fraternité. Ce n'est pas une institution, mais une fraternité prophétique... Mais vous pouvez dire : il y a des problèmes partout... dans nos communautés, dans notre futur, dans notre devenir plus âgés... Quel sera donc notre et votre futur ?

Le psaume 37 dit : « Il y a pour le pacifique une postérité ». Le futur — dit le psaume — appartiendra aux hommes de paix. Les chrétiens

sont les sages qui ne se laissent pas intoxiquer par les passions ou par la violence. On lit dans la prière juive du Samedi après-midi ce que dit Rabbi Eléazar: « Les sages accroissent la paix dans le monde... ». Oui, l'Évangile de la paix n'est pas une mode, mais il s'enracine dans le cœur de tout disciple et dans les fondements de la communauté. Nos communautés sont des espaces libérés et de paix. C'est à cause de cela que les chrétiens sont persécutés. Avant c'était pour l'idéologie. Aujourd'hui c'est quelque chose de différent...

Je pense aux chrétiens en Irak. Ils ne sont pas tués parce qu'ils représentent une menace, mais parce que, par leur vie, ils s'opposent au climat intoxiqué par la violence, par l'économie prédatrice, par le mépris. Ils sont un point de repère pacifique et humain. Annalena Tonelli disait: « Notre tâche sur la terre est de faire vivre. La vie n'est sûrement pas la condamnation, le "jus belli", l'accusation, la vengeance, remuer le couteau dans la plaie, relever les erreurs, les fautes des autres... ».

La paix c'est vivre ensemble malgré les différences, car dans l'histoire personne n'est pareil à un autre: l'homme n'est pas pareil à la femme, les concitoyens ne professent pas la même religion, n'appartiennent pas à la même ethnie, n'ont pas la même langue, n'ont pas la même condition sociale, les peuples non plus. Vivre avec l'autre.

Les communautés chrétiennes constituent un espace d'air propre, dans ce monde où l'on respire une atmosphère lourde, égoïste, belliqueuse. Les communautés chrétiennes recourent avec amour et avec un esprit de pardon les déchirures de tant de communautés humaines, de tant de quartiers, de tant de banlieues, de tant de peuples. Don Andrea Santoro, prêtre romain assassiné en Turquie en 2005, disait: « Pour endiguer la férocité il faut l'intelligence de la charité et la mobilisation de ressources profondes ». *La paix n'est pas réservée aux hommes politiques. La paix est une chose trop sérieuse et ne peut relever que de la politique ou de la diplomatie. La paix est à nous: elle nous concerne et elle est notre mission.* Il y a l'audace de l'imagination, l'école de la fidélité à des situations difficiles qui engendrent des idées possibles...

Cela s'est passé il n'y a même pas de cela deux semaines à Sant'Egidio, où nous avons signé un accord pour la réconciliation en Guinée Conakry. Soutenir la paix et la démocratie en Guinée Conakry a été un des plus récents objectifs de travail pour la paix de la Communauté de Sant'Egidio. Après le coup d'état militaire de l'année dernière, la situation dans ce pays de l'Afrique Occidentale est devenue encore plus complexe: d'un côté les militaires cramponnés au pouvoir, de l'autre une société civile et politique qui pousse pour mener le pays — pour la première fois de son histoire — vers la démocratie. La Guinée est un pays riche, mais son peuple est devenu pauvre à cause

des régimes autoritaires, de la corruption et de la violence dès l'indépendance.

Sant'Egidio a aidé au dialogue entre les parties et a soutenu les institutions de la transition, mises en place au milieu de grandes difficultés. Nous avons voulu appuyer l'élan vers la démocratie en convoquant à Rome tous les partis politiques et les représentants de la société civile pour qu'ils s'accordent sur les règles communes de la transition et pour garantir de la sorte des élections transparentes dans un climat pacifique de réconciliation. Deux documents importants en ont émané, signés par toutes les parties : l'accord politique global qui fixe les règles de la transition et l'appel de Rome qui établit le respect entre les forces politiques, l'acceptation des résultats, des garanties pour les perdants. Il s'agit d'éviter les dérives ethniques et faire place à des gouvernements de large entente pour que personne ne se sente exclu de ce moment important de reconstruction du pays. A Sant'Egidio, des représentants qui ne se parlaient pas depuis longtemps ont retrouvé un esprit de dialogue autour de la construction d'un futur commun pour la Guinée. C'est un cas de notre histoire récente.

Si nous sommes petits, nous devons être grands, grands dans l'amour et l'espérance. Le patriarche orthodoxe Athénagoras, père de l'œcuménisme disait : « Si nous savons rester grands, l'union se fera ». Si nous sommes grands, les communautés humaines, où nous vivons ne se déchireront pas, mais se fortifieront, les pauvres ne seront plus chassés, l'humanité fleurira. Nous serons grands si nous sommes des croyants. Les rêves fleuriront si nous œuvrons avec amour. Le grand Hillel, un contemporain de Jésus disait : « Là où il n'y a pas d'hommes, efforce-toi d'en être un ! ». Tu es petit, tu es une petite communauté, efforce-toi d'être homme, d'être humaine...

Chers amis, dans nos communautés se vérifie l'expérience de la mondialisation chrétienne, qui a accompagné le christianisme depuis ses origines, comme on le voit dans les lettres de l'apôtre Paul. Chaque communauté, comme la vôtre, c'est une globalisation de la gratuité et de la paix. Nos fraternités universelles sont un signe et une réponse à la logique de l'affrontement entre ethnies, cultures, civilisations différentes. Elles sont le signe que les hommes et les femmes, appartenant à des histoires et des nations différentes, peuvent être une famille sans frontières. Notre globalisation c'est un espace de résistance aux lois du marché globalisé, même si quelquefois on doit négocier avec elles.

Et nos fraternités ne comptent pas seulement sur leurs membres, mais en quelque sorte les pauvres (ceux dont nous prenons soin et ceux qui se lient à nous) font partie de notre famille. Nos fraternités sont aussi, d'une certaine manière, l'internationale des pauvres, appartenant à des pays et des continents différents. Telle est l'expérience de

Dream, celle du traitement des malades du SIDA : dans des situations différentes entre elles, un même esprit unit des expériences différentes de prise en charge des malades et des souffrants. Nos fraternités sont également une mondialisation de la solidarité.

DREAM

Je sais que vous connaissez l'expérience de rencontre et de collaboration entre la communauté de Sant'Egidio et les Filles de la Charité, qui dans la diversité des charismes, se fonde sur la nécessité de ne pas renoncer à une vision d'un monde différent, meilleur, plus humain. J'espère que, dans le même esprit, nous trouverons et chercherons des voies inédites pour lutter ensemble avec vous aussi. Nous en avons besoin, les malades en ont besoin. Mais notre collaboration n'a pas été seulement fonctionnelle, mais plutôt le signe d'une amitié qui, à partir des pauvres et des malades, a touché la profondeur de la communion chrétienne. Je le disais aux frères orthodoxes : dans la charité nous sommes déjà unis.

Nous sommes deux petites communautés internationales sans frontières dans beaucoup de pays du monde, amies des pauvres, qui n'ont pas renoncé à une vision d'espérance.

On se demande fréquemment comment des laïcs et des religieux peuvent collaborer. On remplit des pages de théorie. L'histoire de la collaboration entre ces familles ecclésiales qui ont des caractéristiques et des histoires différentes est étroitement liée aux pauvres. Les malades du SIDA également nous ont permis de nous rencontrer. Cela révèle que les uns comme les autres nous cherchions à servir les malades et les pauvres. Dream, le soin des malades du SIDA voulu par Sant'Egidio, a commencé en février 2002 au Mozambique ; à Choqwe, dans la province de Gaza, les sœurs de Saint Vincent de Paul ont adopté Dream pour la première fois, en dispensant les soins à plus de 5 000 malades : un petit peuple de femmes, d'hommes et d'enfants, qui était condamné à mourir ; il le savait ; mais il a trouvé sa résurrection. Un centre s'est ajouté en 2006 à Kubwa au Nigeria avec environ 1 300 malades (au Nigeria on voudrait ouvrir d'autres centres à l'avenir) ; puis le centre de Nairobi au Kenya ouvert en 2008 avec 700 malades environ ; à Dschang au Cameroun, ouvert en 2008 avec 300 malades environ ; à Mbandaka en République démocratique du Congo, ouvert en 2009 avec 300 malades environ. Le prochain centre qui ouvrira en 2010 sera celui de Masanga en Tanzanie.

Cet accord général, par lequel on vise à l'excellence des soins, à la formation, à l'équipement des laboratoires de biologie moléculaire, permet de réaliser un rêve. C'est ce qu'a dit Benoît XVI, en rencontrant

au Cameroun la Communauté de Sant'Egidio : dispenser aux malades du SIDA du Sud les mêmes soins que l'on dispense à ceux du Nord. Eviter et combattre la condamnation à mort représentée par la pandémie en soignant les adultes et les enfants et en faisant la prévention de la transmission verticale de la mère à l'enfant. C'est un signe réel de communion entre laïcs et religieux nourri de l'amour pour les pauvres.

Il faut dire que la communauté de Sant'Egidio a une longue histoire d'amitié avec les religieux, qui les premiers ont pris au sérieux son charisme quand Sant'Egidio faisait ses premiers pas dans les années 70 à Rome. Parmi ces religieux il y a eu des religieux et des sœurs de Saint Vincent de Paul.

Nous sommes une communauté de laïcs, avec une vie professionnelle et familiale, mais nous sommes également appelés à être des hommes et des femmes spirituelles. Comme disait Saint Jean Chrysostome en parlant au peuple d'Antioche, ce sont les laïcs qui ont besoin de la Parole de Dieu plus que les moines, car ils vivent dans les difficultés et les incertitudes de la vie quotidienne. On devient les vrais amis des pauvres, en étant des hommes et des femmes spirituels, en écoutant la Parole de Dieu, en ouvrant notre cœur à la prière.

Plusieurs décennies d'écoute de la Parole de Dieu et de prière commune ont transformé les petites communautés de Sant'Egidio en sanctuaires, où beaucoup d'hommes et de femmes en quête du sens de la vie trouvent un refuge. Ceux qui viennent prier le soir dans la Basilique de Santa Maria in Trastevere, la voient remplie d'hommes et de femmes, pas tous membres de la Communauté de Sant'Egidio, mais venant de partout (parmi eux de nombreux religieux qui vivent à Rome et ne sont pas simplement de passage). Je ne le dis pas pour louer l'expérience de Sant'Egidio, mais pour souligner que notre témoignage de prière accueillante est souvent le plus grand don que nous puissions faire aux autres. Les lieux de prière sont des sanctuaires d'espérance. Il faut ouvrir dans nos maisons, dans les églises, des espaces de prière : qu'ils soient beaux ! Père Tavrion disait : il faut montrer la beauté, et les gens viendront...

Des nombreuses œuvres que nous accomplissons, la prière a la première place. L'accueil à la prière a été le premier pas qui a marqué l'amitié de la communauté de Sant'Egidio avec beaucoup de religieux et de religieuses. Beaucoup de ces religieux ont également soutenu nos difficultés économiques.

La Communauté de Sant'Egidio et vous, ensemble nous vénérons et aimons le pauvre par l'amitié et la solidarité, nous reconnaissons en lui la présence du Seigneur : il y a un sacrement du pauvre, comme aimait dire Olivier Clément. Pour nous le sacrement du pauvre a été aussi un sacrement d'unité, qui nous a rendus amis et collaborateurs.

Cette expérience de fraternité dans la solidarité, est pour nous tous un signe d'espoir et une prophétie. Oui, la prophétie qu'il ne faut pas nous résigner devant le mur de l'impossibilité. Nous devons plutôt prier, nourrir notre espoir de foi. Nous devons avoir des visions d'espérance, car tout est possible à celui qui croit.

Je conclus. Le monde sans histoire « souffre par manque de vision » — écrit Wojtyła. Beaucoup ne savent pas où aller et ne voient pas le lendemain. Mais, à partir de l'Écriture nous avons une vision. Dieu dit à Abraham : « Lève les yeux et regarde, de l'endroit où tu es, vers le nord et le midi, vers l'orient et l'occident. Tout le pays que tu vois, je le donnerai à toi et à ta postérité pour toujours » (Gn 13, 14-15).

Abraham a vu. Ce que tu vois t'appartiendra ! Qu'est-ce que cela veut dire ? Tu le gagneras et tu le posséderas ? Ce que tu vois de tes yeux, ta vision, t'appartiendra. La possession jusqu'à la limite de ton regard.

Ce pays lointain, ce pauvre lointain, cet homme ignoré... sera à toi. C'est la *possession douce du chrétien, possession sans possession* : éprouver de l'amour, se sentir responsable, se lier. Cette possession douce, à travers l'amour et la responsabilité, lie ceux qui sont loin, unit ceux qui sont divisés, accueille les pauvres, crée une famille dans le monde. C'est ce qui fait l'histoire.

William, un jeune frère de la Communauté de Sant'Egidio de San Salvador, en Amérique Centrale, qui habitait dans un quartier dominé par l'organisation mafieuse des maras, a été tué. Il était coupable d'être un brave garçon, dont la propreté et la générosité gênait l'action criminelle, car elle prouvait que l'on peut être différents dans une telle situation. C'est un exemple de cette violence diffuse, sans idéologie ou politique, mais impitoyable, qui frappe tant d'homme et de femmes dans bien des parties du monde. Les chrétiens aussi, parfois sont frappés, parce qu'ils sont différents.

2. Ministères créatifs

VINCENTIENS EN MISSION

MARY O'BROIN

Ember Team

Mon nom est Mary O Broin ; je suis la coordinatrice de l'équipe de missions paroissiales populaires en Irlande; nous avons une expérience de dix années avec une équipe de direction (leadership) laïque. Dans le cadre du thème: la Fidélité Créative je suis ici pour vous partager notre expérience; vous dire ce qui a marché et ce qui n'a pas marché.

Depuis le début des années 1990 l'équipe s'est nommée Équipe Braise, Vincentiens en Mission, prenant son inspiration de l'image qui consiste à rallumer les braises. Notre texte de base pour la mission met en évidence notre nouveau défi en étant fidèle à l'esprit de St. Vincent de Paul pour partager la Bonne Nouvelle de Jésus Christ et travailler avec les personnes en les aidant à raviver le don de la foi que Dieu leur a donné comme un feu. Comme les braises de leur foi brûlent toujours, la réalité sous-jacente consiste en la nécessité parmi le clergé et les laïcs de restaurer leur foi et leur confiance en l'Église à laquelle ils appartiennent.

L'Irlande est un pays du Premier Monde et le contexte de notre mission est unique. L'Église catholique en Irlande a été secouée dans les deux dernières années par des scandales d'abus sexuels. En réalité il y a eu un sentiment croissant de colère et de désaffection pendant les 10 dernières années que la crise a amplifié. Le sentiment de perte qui existe est énorme. Les gens ont un sentiment général de désillusion et pataugent. Il y a un peu d'amertume envers le clergé, un sentiment de désespoir envers les évêques et des sentiments mitigés envers notre Cardinal. Il y a un manque de direction parmi le clergé, un sentiment de ne pas savoir quoi faire, ou comment répondre pastoralement. Cela a eu un effet négatif sur le nombre de missions pour l'équipe l'année dernière. Pour quelques prêtres et paroisses cependant, notre équipe est un modèle d'avant garde étant donné notre manière de faire Vincentienne laïcs/clergé. C'est la situation dans toute l'Irlande, pour ce qui est de l'Irlande du Nord, l'impact a une dimension supplémentaire suite au conflit entre les Loyalistes et les nationalistes

(que l'on appelle en Irlande : les troubles). Les catholiques se sentent méprisés par les Loyalistes qui se sentent appuyés dans leur vue négative du Pape et de l'Église Catholique en général.

Maintenant quelques précisions sur notre contexte historique et comment nous travaillons en tant qu'équipe. L'équipe a été au centre de l'Apostolat de la Province irlandaise depuis sa fondation en 1832. Dans les années 1950 il y avait 25 prêtres Vincentiens, lazaristes qui travaillaient dans l'équipe de mission, dans les années 90, il y en avait seulement 2. La fin des années 90 a connu l'inclusion expérimentale de laïcs dans quelques missions avec un succès variable. En 2001 il y eut un changement significatif de notre structure. Un coordinateur laïc a été nommé et ainsi un coordinateur laïc a mené l'équipe depuis. J'ai rejoint l'équipe en 2006 comme seul membre à plein temps de l'équipe qui comprend maintenant 3 prêtres lazaristes à temps partiel, 16 laïcs qui contribuent selon les besoins de chaque mission et un consultant en liturgie depuis 2008.

Je vais vous donner une étude de cas et vous dirai ce que nous avons fait et ce que nous avons appris. La paroisse est St. Malachy dans le secteur des Marchés de Belfast, une paroisse de ville avec des quartiers déshérités et avec des organisations paramilitaires actives et le secteur de l'Irlande du Nord le plus affecté par les troubles.

La mission était en réponse à une invitation du prêtre de la paroisse. Le but de la mission était :

- Une aide pour préparer la paroisse à un changement majeur : 1 prêtre au lieu de 2
- Renforcement du conseil pastoral
- Approfondissement de la foi pour le conseil pastoral
- Encouragement de l'implication des laïcs dans la vie de la paroisse
- Formation dans le domaine du développement personnel, communication, compétences de base dans le domaine de la facilitation
- Arriver à construire la confiance avec les « organisations » dans la paroisse.

Les premières étapes du projet avec la paroisse ont consisté à établir et à construire la confiance. Nous avons écouté d'une manière non-defensive les personnes en prenant en compte ce qu'elles nous disaient des évènements dans la communauté. Dans ces premières étapes, un week-end de mission a eu lieu pour amorcer le lancement postérieur d'un conseil pastoral nouvellement formé. Avec bravoure et courage, foi et espérance, le conseil pastoral a réussi à venir à bout de blocages presque insurmontables. Ils se sont lancés dans une commu-

nauté qui en partie donne son appui, mais qui est aussi hostile quant à leur participation avec l'Église à cause des raisons historiques et politiques. L'équipe a facilité un plan stratégique pour la paroisse sur ce qu'ils voudraient voir mettre en place dans leur paroisse pour les 3 années à venir. L'évaluation de l'année a lieu plus tard ce mois-ci.

Ce que nous avons appris à St. Malachie c'est que les braises sont toujours là. Les gens ont la foi. Ils veulent entendre et vivre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ. Les gens veulent des missions, mais d'une manière renouvelée. Bien sûr nous essayons d'y répondre, par exemple, St. Malachie n'est pas une mission traditionnelle de 8 jours, mais un projet sur 3 ans. La chose la plus importante que nous avons apprise fut celle de rencontrer les gens « là où ils sont ».

Au cours des quatre dernières années nous avons eu 3 réponses principales de prêtres et de paroisses, en réalité certains heureux, certains émerveillés, certains opposant de la résistance.

Des prêtres et des paroisses veulent notre style de mission, c'est-à-dire : équipe laïcs/prêtres :

- La Formation dans une gamme de compétences et d'approfondissement de la foi étaient des éléments clés dans ces missions
- La formation des conseils pastoraux
- Les conseils pastoraux et les paroissiens mettant en œuvre de nouvelles formations lorsque la mission était terminée
- Par exemple nous avons organisé une journée sportive pour remettre ensemble une paroisse divisée
- Nous avons travaillé avec un Groupe de Soutien Féminin à Derry, Irlande du Nord où il y avait une forte implication paramilitaire
- Nous avons organisé des célébrations liturgiques à l'extérieur de l'église

Des prêtres et des paroisses se posent des questions par rapport à notre style d'équipe mais veulent essayer :

- Pour certains c'était une expérience positive et avec une portée pédagogique
- Pour d'autres, lorsqu'il sont mis en face de la réalité de voir comment l'équipe a travaillé en pratique c'était comme un défi et parfois dur à accepter

Résistance par rapport à une équipe laïcs / clergé soit par la paroisse ou par le prêtre.

- Dans ces cas c'était un désir de travailler de manière traditionnelle et la tristesse de voir cette manière traditionnelle disparaître

- La réticence à s'engager eu égard à la réalité du nombre de prêtres en diminution
- Le rejet du besoin de participation des laïcs

Étant donné les circonstances de l'Église en Irlande, le défi devant lequel l'équipe de mission se trouve est énorme. Comment nous y prenons-nous avec le fait d'être blessé? Comment nous y prenons-nous avec la désillusion en tant que corps constitué? Comment nous y prenons-nous avec la désillusion en tant qu'équipe quand nous y sommes affrontés? Notre équipe de mission est à la pointe. En jettant un regard plus large par rapport à mon expérience durant les 4 dernières années, cela me laisse avec la question: Comment l'équipe se réfère-t-elle concrètement à la vision qui guide la Congrégation de la Mission?

FORMATION DES LAÏCS À RIO DE JANEIRO

AGNALDO APARECIDO DE PAULA, C.M.

Visiteur de la Province de Rio de Janeiro

Je remercie le P. G. Gregory Gay, Supérieur Général de la Congrégation de la Mission, qui m'a invité à participer à cette table ronde.

1. La Formation des laïcs, un thème récurrent et une préoccupation constante

Durant la dernière Rencontre de Formation Permanente et de Révision de Vie (12-16/04/2010) dans la Province de Rio de Janeiro, les Missionnaires Lazaristes qui travaillent dans diverses œuvres et en des périodes différentes, ont expliqué, tant en groupe de travail que dans les temps communs, l'importance et la nécessité d'une Mission avec les laïcs dans le domaine de la Formation.

Actuellement nous vivons un moment d'expériences riches dans ce domaine de la Formation des laïcs qui demande déjà une plus grande et meilleure organisation (systématisation des projets dans des Programmes et un Plan de Formation) pour répondre aux besoins de la réalité actuelle, pour répondre aux demandes des laïcs et rationaliser les Ressources Humaines et Financières.

2. Les Fondements

a) Les Constitutions de la Congrégation de la Mission établis-
sement dans l'article 1 § 3 « *Ils aident les prêtres et les laïcs dans leur formation et les conduisent à participer plus pleinement à l'évangélisation des pauvres* ».

« Nous avons des fins missionnaires à réaliser. Parmi ces fins se trouve la préparation pour le travail pastoral d'avenir, spécialement pour la préparation des leaders pour les divers ministères [...] Ceci veut dire aider à préparer les divers agents pastoraux : prêtres, diacres, frères, sœurs, catéchistes, professeurs, ministres de l'eucharistie, lecteurs, service de la musique, service des jeunes, etc. La préparation des autres agents, du clergé et des laïcs pour

une plus grande participation dans l'évangélisation des Pauvres, est une des principales façon d'actualiser la fin de la Congrégation de la Mission »¹.

b) Le Statut Social Civil de la Province du Brésil de la Congrégation de la Mission, article 3, nous renvoie pour cela, aux activités réalisées par la Province :

- Promouvoir des cours, des conférences, des congrès, des séminaires, des symposiums et des conférences (III)
- Offrir et proposer l'éducation à l'exercice de la citoyenneté (IV)
- Promouvoir et appuyer les actions de formation et de promotion des communautés plus pauvres (X)
- Promouvoir des actions d'aides, philanthropiques pour l'assistance des personnes aidées, pour la promotion de la collectivité, du bien commun, dans l'intérêt social, avec l'offre de services gratuits et dans l'usage des biens meubles et immeubles (XII).

La formation des volontaires de la Province de Rio de Janeiro s'achemine vers la solidarité sociale citoyenne, la personne fait donc des activités d'aide sociale complémentaires, par l'orientation avec un professionnel du Service social, au service des personnes exclues, les fondements de la solidarité citoyenne, une conscience critique de la réalité, l'aptitude au travail avec les populations en processus de participation sociale. C'est un citoyen capable de reconnaître les conditionnements politiques et économiques comme facteurs principaux qui caractérisent la réalité sociale. C'est un agent social éthique, convaincu de l'importance de la dignité humaine et la vie, qui n'est pas insignifiante face à l'égoïsme et au manque de solidarité de la société capitaliste. Elle devient une personne qui répand les transformations sociales et le développement hu-main et social² (Jairo Mello, 2008).

3. Principes générales

« Notre processus de formation est dialectique : il ne sépare pas, mais harmonise la prière et l'action, la foi et la vie, ainsi que les diverses étapes, les contenus, les instances et les agents, dans une

¹ LAURO PALÚ, *Dimensão apostolic e pastoral de nossa vida*, Encontro de Formação Permanente e Revisão de Vida na PBCM, 12-16/04/2010.

² JAIRO MELO ARAUJO, *Voluntariado: na contramão dos direitos sociais*, Cortez, São Paulo 2008.

interaction et avec des apports chaque fois plus féconds et enrichissants »³.

La Formation cherche, en premier lieu, la sanctification du Laïc dans sa vocation spécifique. Tout chrétien « adulte », « mur » dans la foi, doit être un Témoignage de la Rencontre Transformatrice réalisée par le Seigneur et s'engager dans la Mission qui a conduit le Fils de Dieu à s'incarner et vivre dans le monde : Évangéliser les Pauvres.

4. Préoccupations constantes – Principes

a) Identité vinctienne : « *Le Christ et les pauvres sont les axes essentiels et indispensables de la vocation vinctienne et la source de la vraie formation* »⁴.

b) Partir de la réalité des Pauvres et des Agents de Transformation (Laïcs Missionnaires et Volontaires Vinctiens). Chercher des réponses concrètes et transformatrices pour les défis présentés par ces réalités.

c) Formation Intégrale. Prendre en considération les éléments christologico-trinitaires, mystiques, humanistes, communautaire, relationnel, l'attention aux signes des temps et à la réalité des Pauvres et à la Communauté⁵.

d) Travail d'équipe et de vie Fraternelle, en conformité avec le charisme et la Spiritualité vinctienne.

e) Générer de nouveaux Multiplicateurs. Personnes chrétiennes et vinctiennes mûres qui s'engagent dans le recrutement et la Formation de nouveaux Missionnaires de Jésus-Christ.

5. La Formation Générale et la Formation Spécifique

Nous avons la ferme conviction que la formation ne peut se limiter à des cours (qu'ils soient de courte durée ou plus long), des séminaires, des congrès ou d'autres activités de ce type. La Formation accompagne la personne dans toutes les périodes de sa vie et les conditions de la vie qui comprend toutes les dimensions de l'existence, c'est-à-dire la dimension humano-chrétienne, communautaire, spirituelle, apostolique et vinctienne. **C'est dans la communauté Locale que le Laïc trouvera l'espace primordial pour sa formation,** lorsqu'elle vit et se consacre normalement à la mission.

³ Diretrizes Básicas para a Formação na PBCM, 3.

⁴ Cf. Synthèse de la Rencontre Internationale des Visiteurs de la CM, México, 4-14/06/2007.

⁵ Ibid.

Dans ce vaste processus, il est important de développer **une formation spécifique**, avec laquelle les Laïcs peuvent apporter une contribution spécialisée dans des ministères et affronter les problèmes propres qui se réfèrent à la mission vincentienne.

6. Niveaux de Formation

Dans la Province de Rio de Janeiro, la Formation des Laïcs se réalise à trois niveaux :

a) Accompagnement permanent

- Branches de la F.V. : assesseurs spirituels nommés, proposés ou choisis par la SSVP, AIC, AMM, JMV, MISEVI et autres.
- Autres œuvres : Missions, Paroisses, Collège, Caraça et autres.

b) Formation systémique (évangélisation et promotion humaine)

- Classes avec des cours de Théologie.
- Publication de livres, contributions et articles.
- Cours de Formation Théologico-missionnaires et Vincentienne (Bello Horizonte et Rio de Janeiro).
- Post-mission.
- Projets Sociaux de développement dans des secteurs marqués par le manque de ressources.
- Education des Jeunes et des Adultes (Collège Saint Vincent-Rio de Janeiro).
- Centre Social Père Raymond Gonçalves.
- Financement des cours et des activités de formation.

c) Soutiens spécifiques (enseignements, retraites, rencontres de formation, etc...)

- Pastorales, Mouvements, Paroisses et Diocèses.
- Congrégations Religieuses et Conférences des Religieux du Brésil (C.R.B.).

PROJETS DE FORMATION DES LAÏCS:

2 expériences

1. Cours de Formation Missionnaire Vicentienne

Responsables:

Famille Vincentienne, Région de Bello Horizonte et Région de Rio de Janeiro.

Objectifs :

1. Offrir aux Laïcs un approfondissement de la vocation missionnaire: objectif, la nature et le contenu de la Mission Évangélicisatrice de l'Église et particulièrement, les Missions Populaires de la Famille Vincentienne;
2. Fortifier l'esprit missionnaire pour le service aux pauvres;
3. Chercher des réponses aux défis qui se présentent à la Mission Vincentienne dans la réalité sociale, politique, économique et culturelle;
4. Donner des outils aux Agents de la Pastorale pour les Missions Populaires courtes.

Destinataires :

Laïcs (laïques) engagés dans la mission évangélicisatrice de l'Église avec l'option préférentielle pour les Pauvres, engagés dans les œuvres des diverses branches de la Famille Vincentienne, surtout pour ceux qui participeront aux Missions de la Famille Vincentienne. Age minimum 16 ans.

Organisation du Cours :

La Formation Initiale (Cours de Base) est offerte en deux modules aux propositions suivantes: huit rencontres de trois heures tous les quinze jours.

La Formation Permanente se réalise au moyen de séminaires. Chaque participant s'inscrit pour faire deux séminaires par an. Chaque séminaire a quatre rencontres, tous les quinze jours, avec une durée de trois heures, travaillant un thème unique.

Lieux de Fonctionnement :

Río de Janeiro et Belo Horizonte.

Financement :

Province Brésilienne de la Congrégation de la Mission.

Coût :

US\$ 5,50 (mensuel) chaque participant contribue avec des boissons et des photocopies.

Contenu :

- Participants co-acteurs
- Ecriture Sainte
- Introduction à l'ecclésiologie: l'Église du Vatican II et d'Amérique Latine

- Vincentianisme
- Liturgie
- Méthodologie de la Mission Populaire Vincentienne
- La réalité doit être missionnaire
- Spiritualité: Retraite Spirituelle
- Sociologie: Analyse de Contexte et de la Structure/Réalité Brésilienne

2. Volontaires des Projets Sociaux

Responsables :

Province Brésilienne de la Congrégation de la Mission.

Objectif:

Former les volontaires qui déploient des activités dans les Projets Sociaux des œuvres de la PBCM.

Destinataires :

Volontaires des Projets Sociaux.

Nous développons pour le moment des activités de réflexion sur le travail du volontaire vincentien en trois groupes :

- Volontaires du Projet CPF (Construisant et Préparant l'avenir).
- Elèves du cours d'apprentissage de projets sociaux (élèves d'école secondaire, du Collège Saint Vincent de Paul).
- Groupe MAS (Multiplicateurs de l'Action Sociale) – groupe de mères et d'amis du Collège Saint Vincent de Paul.

Organisation :

Rencontres de Formation et Spiritualité au moins deux fois l'an.

Contenu :

Les thèmes travaillés dans ces Rencontres proposent la Méthodologie de l'Action Sociale Vincentienne. Au début, nous replaçons dans le contexte la vie et l'œuvre de Saint Vincent de Paul. Ensuite nous commençons (et demeurons) dans l'étude des cinq vertus et réfléchissons sur leur application dans notre vie quotidienne personnelle et communautaire.

3. Le Changement systémique

CHANGEMENT SYSTÉMIQUE ET LES PAUVRES

ROBERT P. MALONEY, C.M.

Commission pour promouvoir
le changement systémique

Le 4 décembre 1648, Vincent de Paul écrivait à Jean Barreau, Consul à Alger¹: « *Nous ne pouvons mieux assurer notre bonheur éternel qu'en vivant et mourant au service des pauvres, entre les bras de la Providence et dans un actuel renoncement de nous-mêmes, pour suivre Jésus-Christ* ». Tous ici aujourd'hui, nous croyons en ces mots. Nous sommes fils de Saint Vincent. Avec des millions d'autres au long des siècles, nous avons été saisis par sa vie, ses mots et son œuvre, et comme lui, nous avons donné nos vies à Dieu au service de ceux qui vivent la pauvreté.

Mais comment servons-nous les pauvres ? Nos Constitutions, à l'article 18, nous disent que la parabole du bon Samaritain dans St Luc est une mise en scène de l'amour de Dieu se déployant dans l'amour effectif du prochain. Mais aujourd'hui, nous réalisons de plus en plus que nous ne pouvons pas nous contenter de panser les plaies et répandre de l'huile. Nous devons aussi nous assurer que la route de Jérusalem à Jéricho est sûre pour tous dans l'avenir.

Il nous a été demandé aujourd'hui, au P. Reminio et à moi-même, d'introduire une discussion sur le « Changement Systémique et les Pauvres ». Le sujet a été largement développé ces dernières années par les membres de la Famille Vincentienne à travers le monde.

Permettez-moi d'introduire le sujet en trois étapes: 1) un peu d'histoire; 2) la notion de changement systémique; et 3) le projet changement systémique choisi par les responsables internationaux de la Famille Vincentienne pour commémorer le 350^e anniversaire de la mort de St Vincent et de Ste Louise.

¹ SV III, 392.

I. HISTORIQUE

1. La nomination de la Commission de Promotion du Changement Systémique et son mandat

En 2006, avec les encouragements et le soutien d'une fondation, le P. Gregory Gay, Supérieur Général, nomma une Commission de Promotion du Changement Systémique et lui donna le mandat suivant :

Aider à l'émergence du Changement Systémique dans l'apostolat des membres de la Famille Vincentienne, surtout auprès de ceux œuvrant pour les pauvres.

2. Les membres de cette Commission

P. NORBERTO CARCELLAR LAGROSA, C.M. :

Fondateur de la Fédération des Personnes sans-abri aux Philippines (HPFP). Ses connaissances en développement social et en micro finance lui ont permis de se concentrer sur des projets de Changement Systémique tel que celui de Payatas à Manille.

Sr ELLEN FLYNN, FdIC :

Encore récemment, Directrice Générale du Passage, un programme à diverses facettes pour aider les personnes sans-abri du centre de Londres.

P. JOSEPH P. FOLLEY, C.M. :

Représentant de la Congrégation de la Mission auprès des Nations-Unis, division ONG.

P. ROBERT P. MALONEY, C.M. :

Coordinateur du projet DREAM, en collaboration avec la Compagnie des Filles de la Charité et la Communauté Sant'Egidio, luttant contre le SIDA en Afrique. Egalement responsable du projet vinctien de micro crédit à Haïti.

Mme PATRICIA NAVA (AIC) :

Anciennement Présidente Internationale de l'AIC et représentante pour les Relations de la Famille Vincentienne Internationale.

P. PEDRO PABLO OPEKA, C.M. :

Fondateur de Akamasoa (les bons amis), un extraordinaire projet de changement systémique dont je vous parlerai dans quelques

instants. Pedro a été récemment nommé Chevalier de la Légion d'Honneur, la plus haute reconnaissance accordée par le gouvernement français.

Mr GENE SMITH (SSVP):

Anciennement président national de la Société de Saint Vincent de Paul aux USA et Directeur Général de l'Institut Seton à Daly City en Californie.

3. Le choix du Changement Systémique comme thème de la Famille Vincentienne

Chaque année, lors de leur rencontre annuelle, les responsables internationaux des diverses branches de la Famille Vincentienne choisissent un thème commun de réflexion et d'action pour l'année. Le thème est alors lancé le 27 septembre, journée de prière annuelle de la Famille.

En 2007, les responsables de la Famille réunis à Rome, ont invité les membres de la Commission pour faire une présentation. Par la suite, les responsables ont choisi le Changement Systémique comme thème principal pour les 3 à 5 ans à venir. Depuis, toutes les branches ont activement travaillé sur ce thème.

4. Les fins de la Commission de Promotion du Changement Systémique

Quand le P. Greg nomma les membres de la Commission, il leur demanda:

- D'étudier les matériaux disponibles concernant le Changement Systémique;
- De discuter de leur propre engagement dans le Changement Systémique;
- De formuler une série de stratégies pratiques (appelées « meilleures pratiques » dans certaines cultures) destinées à être partagées avec les membres de la Famille Vincentienne;
- De proposer des façons de diffuser au mieux ces stratégies dans la Famille à travers le monde.

5. La procédure suivie

Pour remplir son mandat, la Commission commença à réfléchir sur le Changement Systémique ainsi que sur la manière de partager les résultats de ses travaux:

- Au début du processus, chacun des membres de la Commission écrivit une histoire à partir de sa propre expérience, sur un travail incluant un Changement Systémique.
- De chaque histoire, nous avons identifié des stratégies effectives susceptibles d'être utilisées par des projets de changement systématique parmi les pauvres.
- Nous avons remarqué que les projets ayant réussi, mettaient l'accent sur l'effort personnel des personnes aidées, de façon à ce qu'elles deviennent des participants actifs dans la planification et la réalisation des projets.
- Poursuivant notre réflexion, nous avons fait ressortir la spiritualité qui se cache derrière l'approche vincentienne du Changement Systémique.

6. Ce qui a été fait jusqu'à présent

Nous avons déterminé différentes façons de communiquer le travail fait par la commission :

- **Un livre.** Son titre, « *Graines d'Espérance: Histoires de Changement Systémique* ». Disponible aujourd'hui en anglais, espagnol, français et portugais. En traduction en italien, coréen et vietnamien.
- **Une boîte à outils.** En plus du livre, nous voulions donner aux gens des outils pour parler aux autres du Changement Systémique. Au départ, nous pensions à une boîte, contenant des documents, des brochures, des questionnaires, des DVD contenant des présentations PowerPoint, etc... Finalement, nous avons opté pour une clef USB de 2 GB contenant tous ces outils, outils pouvant être modifiés par les utilisateurs selon les besoins de leur culture.
- **Le site FAMVIN.** Ces trois dernières années, le site FAMVIN a régulièrement publié des articles sur le Changement Systémique et les a rassemblés en une encyclopédie (appelée Wikipédia) pour tous les membres de la Famille. C'est un extraordinaire recensement d'articles.
- **Subvention de lancement.** Une fondation nous a permis, ces trois dernières années, d'offrir 100 000 \$ par an de subvention de lancement aux Filles de la Charité et aux autres branches laïques de la Famille Vincentienne s'engageant dans un projet de Changement Systémique. Avec l'aide de la même fondation, la Congrégation de la Mission offre un prix du Changement Systémique.

- **Six ateliers continentaux.** Ces ateliers ont pour buts de former des responsables, ou d'autres personnes, pour qu'eux-mêmes animent des ateliers sur le Changement Systémique. Quatre ont déjà eu lieu et d'autres suivront, selon le calendrier suivant :

1. Mexico février 2009 ;
2. Brésil juin 2009 ;
3. Cameroun juillet 2009 ;
4. Bangkok novembre 2009 ;
5. USA novembre 2010 ;
6. Europe prévue en 2011.

Voici pour l'historique. Dans notre livre « *Graines d'Espérance : Histoires de Changement Systémique* », nous contons l'histoire de plusieurs projets de changement Systémique qui ont changé la vie des pauvres. Le sommaire est le suivant :

Prologue

1. Akamasoa, une Communauté de Bons Amis ;
2. J'ai un rêve (projet DREAM) ;
3. Des stratégies pour la mission ;
4. La parfaite tempête ;
5. AIC Madagascar, l'histoire du Changement Systémique au sein d'une association ;
6. Des stratégies orientées vers la personne ;
7. L'histoire de « Passage » ;
8. La fédération des personnes sans-abri des Philippines ;
9. Des stratégies orientées vers le travail ;
10. L'accueil de nuit Clancy ;
11. Le projet Mindoro aux Philippines ;
12. Des stratégies dirigées vers la coresponsabilité, réseaux et actions politiques ;
13. La Mission Vincentienne aux Nations-Unis

Epilogue

II. LA NOTION DE CHANGEMENT SYSTÉMIQUE

1. L'idée de base

Aujourd'hui, ceux qui travaillent au milieu des pauvres parlent de plus en plus du besoin de changement systémique. De façon à mieux en comprendre l'approche, analysons en l'idée.

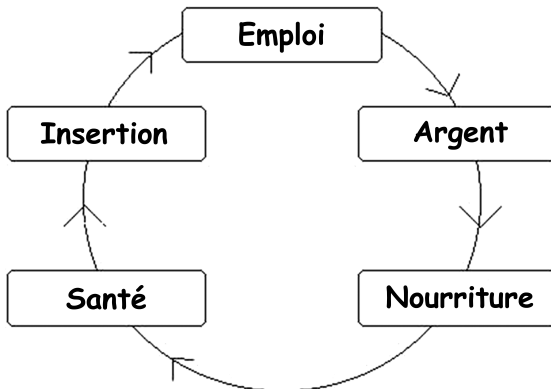
Ce système est un tout, un composé unifié de choses travaillant ensemble. Du fait que toutes les parties d'un système interagissent entre elles, elles s'affectent constamment pour le meilleur ou pour le pire.

Les scientifiques aujourd'hui se concentrent souvent sur les systèmes. Les astronomes regardent l'univers comme un système. Si une étoile explose, le reste de l'univers en ressent les effets. Les médecins regardent le corps comme un système. Si le sang est malade, cela a des conséquences sur tout le reste. Les économistes et les sociologues regardent la société comme un système. Si les éléments économiques et sociaux composant la société fonctionnent bien ensemble, le peuple se développe. Si un ou plusieurs de ces éléments fonctionnent mal, c'est tout le système qui commence à s'écrouler.

La pensée du Changement Systémique affirme que tout est relié au tout. Reconnaisant cela, il devient clair que pour changer la situation des pauvres, nous devons nous concentrer, non seulement sur un problème particulier comme fournir de la nourriture, bien que cela soit important en son temps, mais sur tous les aspects de leur vie. L'expérience nous enseigne qu'une solution rapide, bien que temporairement utile, ne marche pas à long terme.

2. Une illustration du fonctionnement du Changement Systémique

Chacun de nous vit dans un système socio-économique où chaque partie interagit avec l'autre. Si le système fonctionne, cela favorise le développement personnel. Si par exemple, je n'ai pas de travail, je ne gagne pas d'argent. Si je ne gagne pas d'argent je ne peux pas acheter



de nourriture pour ma famille. Si mon fils n'est pas assez nourri, il souffre de malnutrition. S'il souffre de malnutrition, il ne peut pas étudier. S'il n'étudie pas bien, il ne sera pas diplômé. S'il n'est pas diplômé, il ne trouvera peut-être pas de travail. S'il ne trouve pas de travail, il ne gagne pas d'argent. Et le cycle recommence.

Le défi d'un penseur de systèmes est de savoir où et comment casser ce cycle. A Akamasoa, le P. Pedro Opeka commença par créer des emplois. Ceux-ci ont généré des revenus. Petit à petit, les gens ont pu acheter de la nourriture, construire des maisons et envoyer leurs enfants à l'école. Cela a changé leurs vies de manière radicale. Dans d'autres projets de Changement Systémique, le point de départ est différent. A San José de Ocoa, la clef fut l'eau. L'eau potable améliora la santé. L'irrigation améliora les cultures, produisant nourriture et revenus. Les revenus permirent d'améliorer l'habitat et la salubrité. Avec la fédération des sans-abri des Philippines, le micro-crédit fut la clef. Cela permit aux gens d'acheter des terres, de construire des maisons et d'organiser des projets tels que des puits, un système d'évacuation des eaux utilisées et des petits magasins.

3. Critères des projets de Changement Systémique

Comme je l'ai dit, tous les projets n'impliquent pas le Changement Systémique. Beaucoup de bons projets répondent à l'urgence, aux besoins immédiats, mais ne vont pas plus loin. De manière différente, un projet de Changement Systémique revêt les critères suivants, parmi d'autres :

1. Impact social global dans la vie des pauvres

C'est la première des caractéristiques du Changement Systémique, qui veut qu'un projet aide à changer la situation des personnes bénéficiaires dans sa globalité.

2. Viabilité

Le projet aide à créer les structures sociales nécessaires à un changement permanent dans la vie des pauvres, comme l'emploi, l'éducation, l'habitat, l'accès à l'eau potable, à suffisamment de nourriture, aux responsabilités locales, etc.

3. Reproduire le projet

Le projet doit pouvoir être adapté pour résoudre des problèmes similaires en d'autres lieux. La philosophie et la spiritualité qui fondent le projet, les stratégies qu'il emploie et les techniques

qu'il utilise doit pouvoir être appliqués à d'autres circonstances. Concrètement, cela est démontré par le succès des projets repris, comme par exemple, le projet de la Société de Saint Vincent de Paul à San José de Ocoa qui fut reproduit dans 120 villages.

4. *Innovation*

Le projet amène à des changements sociaux en transformant les pratiques traditionnelles. De tels changements trouvent souvent leur mise en œuvre grâce à une combinaison d'idées. Utilisant une phrase attribuée à Albert Einstein, le changement systémique nous « apprend à voir le monde autrement ».

Au regard de ces projets de Changement Systémique, permettez-moi de formuler une distinction importante, fondamentale. L'assistance immédiate aux pauvres et les projets de changement systémique sont :

- Non pas « l'un ou l'autre » / ou options
- Mais les deux / et impératifs

Parfois l'assistance immédiate aux pauvres est une nécessité que nous ne pouvons négliger. Il y a des actions accomplies parmi les pauvres qui ne sont pas des projets de changement systémique. Pourtant, il est essentiel que nous allions au-delà de l'urgence, vers des solutions à long terme.

III. PROJET PILOTE DE MICROCRÉDIT À HAÏTI

Aujourd'hui, je voudrais dire un mot sur le projet pilote de microcrédit à Haïti que la Congrégation de la Mission, avec d'autres membres de la Famille Vincentienne, a choisi pour célébrer le 350^e anniversaire de la mort de Saint Vincent et de Sainte Louise. Avant même le terrible tremblement de terre du 12 janvier dernier, la situation en Haïti était désastreuse. Voici la réalité d'Haïti avant le tremblement de terre :

- 9,8 million d'habitants ;
- Pays le plus pauvre de l'hémisphère nord ;
- 7^e pays le plus pauvre du monde ;
- 54% de la population vit avec un dollar par jour ; 80% vivent avec deux dollars par jour ;
- 47% de la population est illettrée ;
- Le chômage est estimé à 60-70% ;

- L'espérance de vie est de 52 ans pour les hommes et 56 pour les femmes ;
- En 1923, 60% des terres étaient recouvertes de forêts, aujourd'hui moins de 2%.

Le cœur du projet vincentien est un site internet de microcrédit, en trois langues : anglais, français, espagnol. Il est d'une approche facile et attractive, permettant d'aider Haïti où que l'on soit dans le monde. Il contient des projets proposés par des groupes de personnes à Haïti. Ces projets sont minutieusement contrôlés par un Cabinet d'Analyse et un Comité de Direction qui en jugent la viabilité.

L'audience visée est la Famille Vincentienne et la diaspora haïtienne, qui peuvent ainsi prêter sans intérêts ou faire des dons pour un projet. Ils peuvent également offrir des bourses scolaires (ex: 50\$ par an pour permettre à un enfant d'aller à l'école, d'acheter des livres scolaires et son cartable).

Comment un confrère, une maison ou une Province peuvent-ils s'engager ?

- En faisant un prêt ou un don en tant que particulier ;
- En faisant un prêt ou un don en tant que groupe (une Province, une maison, une paroisse, une école, une classe) ;
- Offrir un microcrédit en guise de cadeau (ex: pour un anniversaire ou un diplôme) ;
- Offrir une bourse d'un an à un enfant, comprenant l'alimentation ;
- Aider à la reforestation (planter un arbre).

Si vous faites un prêt en ligne, vous pouvez suivre l'évolution du remboursement. Vous pouvez alors prêter de nouveau ou vous retirer. Vous pouvez prêter en tant que particulier ou vous pouvez constituer un groupe (ex: une Province, une maison, une paroisse, une école, une classe, un bureau, une Conférence de la SSVP, etc.). Vous pouvez offrir un microcrédit. Par exemple, j'ai offert à ma nièce un microcrédit de 100\$ pour son diplôme. Elle a beaucoup aimé, et m'a dit récemment que la totalité du prêt lui avait été remboursé.

Le site est opérationnel depuis le 1er avril dernier. En quelques semaines, 1 000 bourses scolaires ont été accordées, ainsi que 16 projets microcrédit.

Que pouvons-nous apprendre de ce projet pilote ? Y a-t-il d'autres projets similaires par l'intermédiaire desquels nous pouvons aider Haïti, ou d'autres lieux dans le monde, de manière significative ?

VIDÉO SUR LE FEU

En tant qu'Assemblée Générale, vous êtes l'autorité suprême de la Congrégation de la Mission. En tant qu'autorité suprême, que pouvez-vous faire durant ces trois semaines pour aider la Congrégation à servir les pauvres de manière plus effective ?

Le 30 mai 1659, St Vincent disait à ses confrères : « Notre vocation est... d'embraser les cœurs des hommes, faire ce que le Fils de Dieu a fait, lui qui est venu mettre le feu au monde afin de l'enflammer de son amour »².

Je vous presse aujourd'hui d'encourager les confrères de vos Provinces à être en feu pour aider les pauvres, à la fois dans leurs besoins immédiats et en faisant la promotion du Changement Systémique.

Je les encourage à avoir en eux le feu de l'Esprit. C'est la lumière dans la nuit. Il réchauffe. Il est le cœur de la maison. Il cuit nos aliments. Il purifie et raffine le métal, comme l'or. Il forge l'acier, le rendant plus fort. Il cuit la poterie, la rendant belle et durable.

L'amour de Vincent pour les pauvres était comme un feu qui rapidement passait d'arbre en arbre, de ville en ville, de pays à pays. Un feu qu'il vous a communiqué, à vous, responsable de la Congrégation aujourd'hui. Tout comme Vincent, croyez que Dieu vous aime en vous appelant à servir les pauvres. Le Seigneur nous partage sa propre vocation, sa propre vision ! Puisse l'Esprit du Christ, évangéliste et serviteur des pauvres, pénétrer vos cœurs, tout comme il a pénétré le cœur de Vincent et de ses compagnons. Que ce feu vous embrase, embrase vos confrères et vos Provinces.

Donnez le pouvoir à vos confrères d'être créatifs dans l'élaboration de projets qui aideront les pauvres, non pas dans le court terme, mais dans le long-terme, des projets de changement systémique viables et durables. Durant ces quelques minutes passées parmi vous aujourd'hui, je souhaite vous encourager à rendre grâce au Christ de vous avoir appelés à servir ainsi les autres, et je vous presse de communiquer la présence du Seigneur, sa joie et son feu aux confrères et aux pauvres de vos pays.

Traduction: ERIC RAVOUX, C.M.

² SV XII, 262.

CAMPAGNE : L'EAU, UNE GOUTTE POUR LA VIE

ERMINIO ANTONELLO, C.M.

Visiteur de la Province de Turin
Coordinateur de la Famille Vincentienne d'Italie

La Coordination de la Famille Vincentienne d'Italie, agissant depuis 2003, se réunit deux fois par an. En 2008 et en 2010 s'est mis en route une préoccupation de tous les groupes de la Famille Vincentienne d'Italie pour une campagne en faveur des plus pauvres des missions où travaillent les missionnaires laïcs, sœurs et prêtres d'Italie. Nous l'avons nommée: « L'eau: une goutte de vie ».

Première phase. L'étude initiale

Elle s'est portée sur l'eau potable comme un bien précieux duquel les pauvres sont privés. Y sont engagés les confrères, les sœurs Fdlc et les sœurs de la Charité, les laïcs vincentiens qui agissent dans les missions de Madagascar, du Mozambique, du Congo, du Nigéria, de l'Erythrée, de l'Ethiopie, de l'Albanie et de l'Ukraine. De ces terres de mission et de pauvretés ont été regroupé 15 projets concrets (puits, citernes, irrigations). Leur coût global a été évalué à 375 000 euros.

Recueillies les informations, un dossier sur le thème de l'eau a été proposé, imprimé en 12 000 exemplaires. Le dossier tandis qu'il présentait les projets de subventions, essayait d'être un instrument éducatif pour aider les groupes à prendre conscience du bien que représente l'eau, reconnaissant que « l'accès à l'eau est un droit universel de tout être humain, sans distinction ni discrimination » (*Caritas in veritate*, n° 27).

Seconde phrase. Lancement de la campagne

Symboliquement la campagne « *L'eau, une goutte pour la vie* » a été lancée à Pâques 2008. Des contacts ont été pris durant quelques jours et un communiqué de presse était fourni pour mettre en avant l'initiative. Le projet a ainsi commencé à se diffuser et peu à peu et à faire tâche d'huile. En 2009, immédiatement après avoir commencé l'année vincentienne, la campagne a été relancée avec trois instruments. Le calendrier vincentien de 2009, tout centré sur les projets et

a servi de piste à des publications. Un dépliant flexible, imprimé en 40 000 exemplaires a été diffusé dans toute l'Italie, il offrait une synthèse des 15 projets. Enfin un DVD, copié et recopié à volonté, illustre visuellement la campagne. La relance de la Campagne avait un slogan : « Le cadeau de la Fam Vin d'Italie aux plus pauvres à l'occasion du 350^e anniversaire de la mort des fondateurs ».

Troisième phase. Développement de la Campagne

J'ai admiré l'accueil de la campagne par de petits et de grands groupes. Les différents groupes, qui ont organisé, qui plus et qui moins pour faire connaître la campagne. Il y a eu des écoles où des étudiants ont engagé leurs amis dans la collecte de Carême et de l'Avent offrant les petites économies de leurs privations ; d'autres des groupes de prières, des classes de catéchisme ou des groupes de Volontaires de Jeunes ont organisé des loteries et des tombolas. Des groupes de familles amies ont renoncé aux cadeaux de Noël pour faire don de leurs économies à la campagne. Les Conférenciers de Saint Vincent se sont organisés par des repas de bienfaisance. Et nous avons même participé à une manifestation de *Human Life*, de Rome, qui a présenté une partie des projets. En avant poste, je devrai dire que les Filles de la charité ont toujours été présentes : dans leur engagement où elles ont enrôlé de nombreuses personnes. Jusqu'aux sœurs aînées des Infirmeries qui ont réalisé des objets de leurs mains pour les mettre en vente au service de la récupération de fonds. Il est impossible de raconter toutes les initiatives des groupes. Nous sont arrivées des contributions de toutes les parties de l'Italie et actuellement, 350 000 euros ont été recueillis, et c'est quasiment la somme envisagée.

Quatrième phase. Comptabilisation et actions

Il reste à faire le passage le plus délicat : traduire dans la réalité tous les projets et tenir informé les personnes qui ont contribué. Maintenant, des fonds ont déjà été donnés aux projets qui ont pu être mis en œuvre et 160 000 euros ont été répartis. Les autres projets se mettent lentement en place. La coordination essaie de suivre attentivement les projets qui ont commencé à être mis en place et elle exige que soit donnée la documentation sur les réalisations. Cette communication est partagée depuis des mois dans la publication *Revue des Vincentiens d'Italie : Informazione Vincenziana*. A l'occasion du Congrès National à Rome en septembre 2010, pour faire mémoire du 350^e anniversaire, sera réalisé un film qui présentera l'état du Projet, de façon à ce que

tous les contributeurs connaissent la destination des fonds qu'ils ont donnés. Parce que quelques projets ont rencontré des obstacles de type bureaucratique, il faudra au moins un an pour mener la campagne à son terme. Dans chaque cas ont été déjà envisagés d'autres projets, au cas où les projets initiaux ne pourraient pas se réaliser.

Nous croyons que ceci a été le plus beau cadeau que la Famille Vincentienne ait fait à nos saints Fondateurs.

Traduction: BERNARD MASSARINI, C.M.

4. La Formation continue

LA FORMATION CONTINUE DANS LA C.M.

JOSÉ ANTONIO UBILLÚS LAMADRID, C.M.

Assistant Général

L'idée de la formation permanente pour la Congrégation a commencé dès le temps de Saint Vincent de Paul. Dans l'acte de la première Assemblée célébrée, saint Vincent encore vivant, en octobre 1642, nous lisons ceci :

Ensuite la Compagnie a résolu deux choses : la première, que dorénavant on ferait une deuxième probation ; qu'icelle probation se ferait à Saint-Lazare, ou ailleurs, là où le supérieur général aviserait ; qu'elle ne se ferait qu'au bout de 6 ou 7 ans après le séminaire, par l'espace d'un an, sans néanmoins borner la puissance du supérieur général, lequel pourra toujours ou retarder lesdits 6 ou 7 ans, ou abrégier ladite année de probation, comme il le jugera expédient pour le bien des particuliers et le besoin de la Compagnie (SV XIII, 295 / ES X, 360).

Bien que le désir de l'assemblée soit très clair, le temps n'était pas venu pour mettre en œuvre un tel programme. L'Assemblée de 1711, a cependant cru que le temps propice était arrivé, par conséquent, le P. Jean Bonnet, Supérieur Général de 1711 à 1735, décida avec le consentement de son Conseil, de commencer ce programme le 15 août 1712 à Saint Charles, l'ancien séminaire sur la propriété de Saint Lazare. Ce séminaire de renouvellement, comme il était dénommé continua quelques années, mais les difficultés économiques en France conduisirent à le fermer (cf. JOHN RYBOLT, « Rapport sur le Centre International de Formation : Saint Vincent de Paul – CIF », en *Vincentiana* 3 [2002], p. 2).

Plusieurs générations ont passé jusqu'à ce que les Constitutions de 1984 signalent à nouveau l'importance de la formation permanente. Dans l'article 81, on lit *la formation des nôtres doit se prolonger et se renouveler tout le temps de la vie*. Les Statuts à l'article 81 disent : *la formation des nôtres doit se prolonger et se renouveler toute la vie*. De la même façon les Statuts, à l'article 42 disent : *Avec l'aide de la Commission de Formation chacune des Provinces s'organisera et encou-*

ragera la formation permanente tant communautaire que personnelle. Cependant ce fut l'Assemblée Générale de 1992 qui décréta que s'ouvrirait de nouveau ces cours de rénovation. Le Père Robert Maloney, Supérieur Général, et le Conseil en réponse à cette décision, ont fondé ce qui allait s'appeler le Centre International de Formation Saint Vincent de Paul (CIF), lequel a commencé à offrir ses services dès septembre 1994.

Depuis que le Concile Vatican II a signalé de nouveaux chemins pour la formation sacerdotale et religieuse, le concept de formation en général et celui de formation permanente a évolué à partir des diverses expériences de formation que le Concile a mis en route. La formation permanente implique un don de soi et un effort constant de rénovation spirituelle, intellectuelle, pratique et opérationnel qui nous permette de saisir et de répondre aux nouvelles réalités d'un monde en perpétuelle mutation, et de transmettre la parole de Dieu aux hommes et aux femmes de notre temps, plus spécialement les pauvres et les marginalisés ; il s'agit d'une dimension qui intègre le processus de « conversion permanente ».

C'est précisément cet esprit qui anime les efforts que fait actuellement la Congrégation de la Mission pour la formation de ses membres, qui sont spécialement deux grands signes : le CIF et la Rencontre Internationale des Visiteurs à Mexico, en juin 2007, qui a eu comme thème central : *La Formation continue du Missionnaire, aujourd'hui* (cf. *Vincentiana* 3 [2007]).

Dans une lettre adressée aux directeurs du CIF par un missionnaire qui avait fait le cours de formation permanente, on pouvait lire :

«...les mois passés au CIF ont été une des meilleures expériences que j'ai eues dans ma vie de communauté. Ils m'ont donné l'occasion de réfléchir sur mon ministère et sur ma vocation, ils ont aussi été l'occasion de partager et d'écouter les expériences et les ministères d'autres lazaristes, et ce qui est encore plus important, ils m'ont donné de me rapprocher du charisme et de l'histoire de Vincent et de la Congrégation... Je suis rentré renouvelé et avec une nouvelle approche de ce que signifie servir le pauvre de diverses manières comme vincentien » (cf. J. RYBOLT, p. 1).

Et dans la lettre sur la formation permanente dirigée par le Supérieur Général, le P. Gregory Gay, aux membres de la Congrégation de la Mission, après la Rencontre des Visiteurs au Mexique, dit :

« Suivre le Christ évangéliste des pauvres, constitue le cœur de la formation vincentienne. Notre identité vincentienne ne nous est pas donnée une fois pour toutes : elle est le résultat de notre vocation quotidienne avec le Christ, avec la communauté à laquelle nous appartenons, avec le monde, et avec les pauvres.

Nous sommes convaincus que la formation n'est pas un état mais un chemin : la formation initiale est une introduction à ce chemin qui dure toute la vie » (cf. G. GREGORY GAY, « La Formation Continue », en *Vincentiana* 1/2 [2008], pp. 11-14).

Finalement, je crois que la formation permanente est une exigence de notre vocation spirituelle et apostolique, car nous devons continuellement dynamiser le don reçu, maintenir toujours vive et pure la nouveauté permanente du don de Dieu. La suite du Christ, évangéliste des pauvres, porte un dynamisme qui exige une alimentation et un renouvellement incessant ainsi qu'un appel à le suivre qui se répète à chaque instant, et qui nous demande un effort constant pour nous revêtir progressivement de ses sentiments, tandis que notre être pécheur nous empêche de supposer que nous avons totalement réalisé la gestation de l'homme nouveau que nous expérimentons en nous et les sentiments du Christ que nous ne possédons pas dans toutes les circonstances de notre vie. C'est dans cette perspective, comme le signale bien le P. Général, que la formation permanente implique de vivre dans un processus continu de conversion et de renouvellement spirituel.

Traduction: BERNARD MASSARINI, C.M.

FORMATION CONTINUE DANS LA CLAPVI

DANIEL ARTURO VÁSQUEZ ORDÓÑEZ, C.M.

Visiteur de la Province de Colombie
Président de la CLAPVI

1. La formation permanente de ses membres a été un des objectifs de la CLAPVI, depuis sa fondation en 1971 en Colombie. Plus tard, lorsque ses statuts furent approuvés dans sa V^{ème} Assemblée, le 25 janvier 1983, le premier objectif spécifique était ainsi rédigé: « Rénovation intérieure et formation permanente de ses membres » (Statuts CLAPVI, article 5, § a). Actuellement dans ce que nous pourrions dire l'étape de maturité de CLAPVI, la formation permanente des confrères, c'est-à-dire des membres de la CLAPVI, c'est le premier objectif.

2. Quels ont été les façons ou les instruments utilisés pour mettre en place la Formation Permanente? Fondamentalement un esprit, un climat qui est le fondement autour de la vie et de l'action de la CLAPVI. Nous pouvons maintenant montrer quatre modes ou instruments qui ont permis à la CLAPVI de promouvoir et mettre en marche la Formation Permanente de ses membres et ce depuis sa création. A) Les cours durant les premières années de la CLAPVI, qui étaient longs. B) Les rencontres qui ont pris la place des cours. Ces rencontres ont toujours donné lieu à un partage d'expérience et à la Formation Permanente comme tel. C) Les rencontres de la CLAPVI qui ont lieu habituellement tous les trois ans. D) La revue CLAPVI qui a une grande importance. Les réunions ou rencontres de travail du Comité exécutif de la CLAPVI sont aussi des moments de Formation Permanente. A la recherche d'une plus grande attention à la Formation Permanente la CLAPVI a créé deux instances; à savoir: l'ÉCOLE DE SPIRITUALITÉ de CURITIBA (Brésil) et l'ÉCOLE DE FORMATION DE FORMATEURS, Funza (Colombie).

3. Nous considérons que les SUCCÈS de ce travail sur la Formation Permanente dans la CLAPVI pourraient être attribués à: A) Atteindre les objectifs de la formation permanente: actualisation, rénovation et le surgissement de nouvelles perspectives dans la façon de vivre le charisme en Amérique Latine. Soit: renouveler les personnes et la perception pour donner vie et nouveauté au charisme. B) Il en a résulté de nouvelles forces et de nouvelles valeurs comme: la conscience et un sens de fraternité entre les missionnaires latino-américains, et donc une plus grande perception de l'universalité de la Congrégation,

l'expérimentation plus fort de l'appel à la mission universelle et particulière de chacune des Provinces, — la décision généreuse et libre de collaborer au niveau interprovincial dans les divers espaces de vie et d'action de la mission, — l'ouverture franche et confiante à la réalité tant latino-américaine qu'universelle, qui nous a permis d'étudier, de penser, de réfléchir et d'assumer avec plus de responsabilité le dialogue culturel. C) La Constance au niveau de CLAPVI dans le maintien, le soutien ainsi que la nécessité perçue de la Formation Permanente. D) L'importance donnée à la pastorale des vocations, qui s'est traduite dans l'organisation, dans chaque Province, pour une part des étapes de formation initiale, et d'autre part, l'organisation interprovinciale des mêmes étapes de formation initiales. E) La prise de conscience de la formation des laïcs et le travail d'accompagnement et de soutien des diverses branches de la Famille Vincentienne.

4. Les limitations ou difficultés dans le champ de la Formation Permanente dans la CLAPVI que nous nous risquons à signaler: A) Le manque d'écho dans les Provinces des fruits obtenus dans les espaces de formation de la CLAPVI. B) Dans quelques Provinces le peu de ressources économiques qui semble limiter le nombre de confrères dans les rencontres et temps de formation permanente. C) L'absence d'un concept global et intégral des implications dans un vrai processus de Formation Permanente, qui réduit la Formation Permanente à son aspect strictement académique, intellectuel et idéologique, laissant de côté la formation qu'offre la mission et plus profondément le projet personnel de vie, le projet communautaire et provincial. On en reste facilement au pragmatique, parvenant à confondre la programmation et l'élaboration d'un réel projet ou plan de vie et d'action. D) Peut-être aussi l'erreur de penser que la Formation permanente affecte seulement les responsables de chaque maison de formation et les équipes chargées de séminaires, de collèges ou institutions similaires.

Traduction: BERNARD MASSARINI, C.M.

FORMATION CONTINUE AU NIVEAU PROVINCIAL (INDONÉSIE)

PAULUS SUPARMONO. C.M.

Visiteur de la Province d'Indonésie

Le Supérieur Général m'a demandé de vous parler, en 10 minutes, de la formation permanente au niveau provincial. Ma présentation sera sous la forme d'un partage. Je souhaite partager avec vous ce que nous avons fait ou essayé de faire, ainsi que les succès et difficultés que nous avons rencontrés dans la Province. Quand j'ai été nommé Visiteur à la fin de l'année 2006, nous venions juste de finir notre Assemblée Provinciale qui aboutit sur un point important: les Normes Provinciales 2006. Deux sections de ces Normes traitent de la formation continue, l'une nommée *Formation Continue* et l'autre la *Commission Formation*.

La formation continue (Normes Provinciales 2006, 87-91)

87. Les membres devront faire leur propre formation continue par l'intermédiaire de lectures, en étant attentifs à l'évolution des sciences, de la philosophie, de la théologie, ou en suivant une formation proposée par la Province, que ce soit pour approfondir le charisme vincentien ou améliorer leur réponse aux besoins de notre temps.

88. Le Visiteur et son Conseil devront répondre aux besoins de formation pastorale des confrères en fonction des besoins pastoraux, dans les domaines tels que l'accompagnement des personnes, le service des pauvres et d'autres types de missions.

89. Un confrère devrait être formé adéquatement avant de prendre une nouvelle mission.

90. Il sera du ressort du Visiteur et de son Conseil de choisir les confrères susceptibles de suivre un programme de formation continue, selon le temps dont on dispose, les besoins de la Province et ceux des confrères. D'un autre côté, les confrères devront eux-mêmes rechercher des programmes de formation continue selon leurs besoins et leurs centres d'intérêts.

91. Les confrères devront pouvoir prendre des temps sabbatiques ou de longues périodes d'arrêt pour répondre à leurs besoins en formation continue, cela après en avoir parlé au Visiteur au moins 6 mois avant.

La commission de formation

141. Rôle et compétences de la Commission de Formation :

- a) Aider le Visiteur à formuler les lignes directrices de la formation des confrères, sous la forme de la *Ratio Formationis* et prenant en compte la situation de la Province d'Indonésie ;
- b) Aider le Visiteur dans son rôle d'animateur et de formateur des confrères pour les ministères apostoliques ;
- c) Encourager les relations et la collaboration avec les autres Provinces et régions d'Asie-Pacifique dans le domaine de la formation ;
- d) Documenter les activités de la Commission et rédiger un rapport au Visiteur, au moins une fois l'an.

142. Les membres de la Commission de Formation seront nommés par le Visiteur, qui fera en sorte que soient représentés les divers stades de formation ainsi que les groupes d'âge.

Mise en œuvre des Normes Provinciales 2006 et expériences

Rédiger des normes est un exercice loin d'être court et facile. Pourtant, l'expérience nous montre que leur mise en œuvre ou leur actualisation est encore plus difficile, bien qu'étant un exercice merveilleux ! Cela requiert un processus plus long, plus d'effort et de persévérance. Comment mettre en pratique la norme quelque peu impérative qui stipule que : « Le Visiteur et son Conseil devront répondre aux besoins de formation pastorale des confrères en fonction des besoins pastoraux, dans les domaines tels que l'accompagnement des personnes, le service des pauvres et d'autres types de missions » ?

Au niveau provincial, nous avons essayé de contextualiser le programme de formation continue, selon les besoins et les propositions des confrères. Aussi, au début de mon mandat de Visiteur, j'ai demandé à la Commission de Formation de faire une enquête, simple et rapide, en envoyant un questionnaire sur 5 domaines importants : 1) développement humain et maturité ; 2) vie spirituelle ; 3) vie communautaire ; 4) apostolat ; 5) charisme vincentien. Il fut également demandé aux confrères de faire des suggestions et des propositions. Voici les résultats auxquels nous sommes arrivés avec les réponses que nous avons reçues des confrères quant à leurs besoins :

1. Développer les capacités et les connaissances en communication et relations humaines ;
2. Aider au discernement spirituel et à la prière ;

3. Apprendre à gérer les conflits ;
4. Approfondir l'identité du prêtre dans le contexte actuel et l'enseignement social de l'Église ;
5. Contextualiser les études vincentiennes.

Quant aux suggestions et propositions :

- Mettre en place un programme de formation continue incluant une expérience d'immersion ou de contact direct avec les pauvres, accompagné d'une réflexion personnelle et d'un partage. Cela pour éviter les ateliers purement intellectuels ou de simples études sur la pauvreté et la spiritualité vincentienne ;
- Promouvoir les expériences internationales au sein de la Congrégation par l'intermédiaire de formations à l'étranger avec des confrères d'autres Provinces.

Groupe officiel de formation continue

Considérant le nombre de confrères dans la Province d'Indonésie et le degré de développement humain de chacun (socio-psycho-spirituel), la formation continue nous paraît importante, bien que nous soyons tous des adultes. Chacun étant unique, nous voyons toutefois, lentement mais sûrement, que tous les confrères vivent des expériences personnelles similaires. Expériences de joie, de rêves, de combats, de crises, autant de questions sur leur état de prêtre, tant dans leur vie personnelle que communautaire et pastorale. Prenant en compte cette réalité, nous avons choisi de diviser la formation continue en 4 groupes : de 1 à 7 ans de prêtrise (23 prêtres et un frère) ; de 8 à 15 ans de prêtrise (25 prêtres) ; de 16 ans de prêtrise à l'âge de 60 ans (17 prêtres) ; et enfin les plus de 60 ans d'âge et les confrères à la retraite (23 prêtres). Le seul frère incorporé que nous ayons appartient à son groupe de formation initiale.

Chaque groupe a un coordinateur, représentant son groupe à la Commission de Formation. L'un d'eux est nommé par le Visiteur pour être coordinateur de la Commission de Formation pour une période de trois ans. Il est demandé à la Commission de formuler les lignes directrices de la formation de nos membres en fonction de la situation de la Province, et aussi d'accompagner chacun dans son ministère apostolique.

Avec la Commission de Formation et le Conseil Provincial, j'ai essayé d'être attentif et réceptif à la situation actuelle de la Province et aux besoins des confrères. Et partant de nos observations, nous avons décidé de donner un thème annuel à la formation continue de nos

confrères, bien que nous n'ayons pas encore été en mesure de mettre par écrit une *Ratio Formationis* pour la Province. Mais la Commission n'en a pas moins réalisé quelque chose de fort significatif. En 2009 par exemple, notre thème annuel était : « L'incorporation dans la Congrégation, un voyage spirituel » ; et en 2010 notre thème annuel était : « Tous agiront les uns avec les autres dans un grand respect, ainsi que font les amis intimes entre eux » (*Règles Communes VIII, 2*). En 2009, j'ai demandé à la Commission de diffuser par écrit les réflexions sur le thème : « L'incorporation dans la Congrégation, un voyage spirituel ». Cela sert aujourd'hui de point de référence pour les rencontres annuelles.

En général, tous les groupes de formation continue se réunissent une fois l'an. Mais ils sont libres de se rencontrer davantage, s'ils le souhaitent. Certains groupes, selon leur besoin et disponibilité, se rencontrent deux à trois fois dans l'année. A l'occasion de ces rencontres, il est fait appel à des intervenants, experts ou personnes riches d'expériences, pour permettre à chacun de poursuivre la réflexion et le partage. Parfois, ces groupes se contentent de temps de vacances ensemble pour renforcer la relation fraternelle.

TEMBIKAR: groupes et rencontres informels

Il est bon que des confrères soient toujours fidèles à ces rencontres informelles nommées TEMBIKAR (Temu Bina Diri dan Karya), ce qui veut dire : rencontres informelles pour la formation continue et le partage. En sont à l'origine les jeunes confrères de moins de 5 ans de prêtrise, mais aujourd'hui s'y joignent des confrères plus âgés, voire retraités. TEMBIKAR invite maintenant tous les confrères. Sont parfois invités des intervenants pour aborder des questions cruciales. Et quand nos confrères missionnaires aux Îles Salomon, en Papouasie-Nouvelle-Guinée, ou en Chine/Taiwan rentrent pour les vacances, ils sont accueillis par ce groupe pour y partager leurs expériences.

Retraite annuelle et mission populaire

- La retraite annuelle et la participation active des confrères aux missions populaires sont également des lieux privilégiés de formation continue.

Permettre des formations à l'étranger

- Envoi de confrères au SIEV et au CIF ;
- Rencontres jumelées APRF-CCC.

Etudes à l'étranger

- Savoir être attentif aux talents, aux intérêts et aux aptitudes des confrères pouvant correspondre aux besoins et à l'apostolat de la Province;
- Solliciter des bourses d'études et un soutien financier d'autres Provinces.

Observations et remarques

Au cours de cette Assemblée Générale, il nous a été rappelé que nous sommes la principale ressource de la Congrégation. Mais notre Province a subi de douloureuses surprises. Quelques confrères, de ceux qui nous paraissaient bons et exemplaires, ont soudainement quitté la Congrégation. Et alors ! Comment les aider à rester fidèles et créatifs envers la mission ?

Les programmes de formation continue ne peuvent que fournir les opportunités, l'assistance et le matériel nécessaire à la transformation continue de nos confrères. Mais je pense que le véritable but de la formation continue est en dehors de notre portée. Il est du domaine de la liberté individuelle de chaque confrère et de sa réponse personnelle à l'action de l'Esprit Saint. Aussi, devons nous nous efforcer de croire que la formation continue est une question des plus importantes, nos confrères étant notre principale ressource.

Traduction: ERIC RAVOUX, C.M.

LA FORMATION CONTINUE AU NIVEAU INDIVIDUEL

ROBERT PETKOVŠEK, C.M.

De la Province de Slovénie

1. Lignes préliminaires¹

Le sujet en question — la formation permanente sur le plan individuel (par la suite: la formation ou auto-formation) — est avant tout question d'initiative personnelle. Il s'agit de la question: comment peut-on former cette initiative qui ne peut être ni forcée ni prédéterminée ni systématisée. D'un côté, la responsabilité pour la formation de l'initiative personnelle doit être assumée par la communauté. La communauté doit mettre en place les structures et les moyens pour faciliter l'auto-formation de ses membres. Or, s'il n'y a pas de volonté et de disposition chez l'individu, les meilleures structures et moyens font défaut. C'est pour cela que — à mon avis — la question principale de la formation consiste dans la question: comment encourager et motiver l'initiative personnelle pour l'auto-formation permanente?

L'auto-formation est une transformation de soi-même; c'est un travail sur soi-même qui a pour but la transformation de ma conscience et de mon attitude envers le monde et autrui. Il suffit de penser à St. Vincent et aux transformations profondes qu'il a subies depuis sa jeunesse jusqu'à sa maturité. Sans doute, St. Vincent a été capable de lire les signes du temps.

Où donc repose cette force qui me défie à me former, à me transformer, à devenir un autre homme?

2. L'attirance spirituelle de l'homme nouveau²

L'apôtre Paul a bien vu en quoi consiste l'essence d'une formation permanente. « Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour » (2 Cor 4, 16).

¹ Questions, mots-clés, suggestions, moyens: préparation d'une nouvelle *Ratio formationis* (proposée dans les Postulata)... un changement systémique?

² Questions, mots-clés, suggestions, moyens: La Parole de Dieu, la vie sacramentelle, la prière communautaire et personnelle et la spiritualité vinctienne (*Const.*, Art. 78, § 2). Principes: christologique, mystique.

La formation permanente est une renaissance qui est dotée d'une attirance spirituelle. Pour en souligner l'importance, j'évoque une expérience. J'ai devant mes yeux le curé de mon village à l'âge de mon adolescence qui a été décisif pour ma vocation — un homme de soixante ans, bréviaire à la main, s'intéressant à la théologie, à la philosophie, à la musique, aux langues, mais aussi aux personnes âgées, handicapés, aux jeunes etc. Il a été — malgré son âge — aux yeux d'un adolescent un homme intègre, un homme sans âge rayonnant une attirance spirituelle.

3. La formation pour la sainteté et l'Esprit Saint

La Synthèse, faite par les visiteurs lors de leur rencontre à Mexico City (4.-15. juin 2007) sur la formation permanente, dit : « Le premier objectif de la formation permanente est la sainteté ». Comme la sainteté est l'œuvre de l'Esprit Saint, nous sommes demandés premièrement de s'ouvrir à son initiative.

1. C'est pour cela que dans notre auto-formation nous devons toujours compter aussi avec l'impossible, car « rien n'est impossible à Dieu ». L'ouverture à Dieu ouvre la possibilité de l'impossible, de l'inattendu. La formation ne dépend pas seulement de nous, de nos facultés, de nos énergies; elle est aussi le fruit d'une collaboration avec Dieu qui peut bouleverser notre vie, rendre l'impossible possible.
2. En plus, l'Esprit Saint nous mène à l'intégrité, comme le suggère le sens étymologique du mot en maintes langues : la « sainteté » veut dire « l'intégrité ». Elle rend un homme intègre, étant d'une pièce, ni brisé en fragments ni fermé aux défis divers de la vie.
3. Finalement, il faut se rendre compte que sans notre réponse à son initiative, l'Esprit Saint reste en nous sans fruits, sans succès. Sans opter pour lui, librement et spontanément il sera incapable de parachever l'œuvre de sainteté en nous. A nous de choisir la sainteté comme premier objectif. Sans notre choix libre, l'Esprit Saint reste muet. Comme personne ne peut vivre à ma place, mourir à ma place, ainsi personne ne peut choisir la sainteté à ma place.

Voilà la partie fondamentale (spirituelle, sacramentelle) de toute auto-formation qui se veut être missionnaire et sacerdotale.

4. Obstacles à l'auto-formation³

La réalité est cependant autre. L'initiative de l'Esprit Saint est paralysée par la culture contemporaine qui est dominée par un naturalisme latent. Le naturalisme suggère: «Il faut être tel quel, spontané, sans freins; il faut se laisser aller». La légèreté et la spontanéité deviennent une valeur suprême. Comme la chute libre d'un objet montre que la nature choisit toujours le chemin le plus facile, ainsi l'homme d'aujourd'hui choisit la légèreté, la commodité, ce qui est plus facile. C'est cette logique naturaliste de la vie contemporaine qui tue l'esprit de service, provoque un déclin de la générosité et affaiblit le sens d'appartenance et de persévérance.

Ce n'est pas une théorie abstraite. Cet esprit entre souvent par la porte de nos communautés, en nous envahissant avec son relativisme et son scepticisme, avec hyper-consommation et laïcisation silencieuse, même avec la perte de signification du sens de la vie. La légèreté de l'esprit se manifeste lorsque nous devons choisir entre l'information ou la formation, entre le journal/TV et une lecture classique ou spirituelle. Nous nous sommes détournés de la formation vers l'information. A cela s'ajoutent de nombreux obstacles apportés par nous-mêmes et nos communautés: stéréotypes, conservatisme ou libéralisme exagérés, etc.

5. Formation issue du dialogue⁴

La formation personnelle est une nécessité permanente. Si l'on ne se forme pas, on se déforme, on se décompose. Entre la formation et la déformation, il n'y a pas de place neutre. Si l'on ne fait rien pour sa formation, on se déforme déjà. C.S. Lewis dit que si l'on ne se bat pour Dieu, on ouvre *ipso facto* la porte au diable.

L'auto-formation a cependant un lieu privilégié: c'est le dialogue. C'est en lui qu'elle trouve une véritable motivation et encouragement.

³ Questions, mots-clés, suggestions, moyens:

- obstacles posés par la communauté: stéréotypes, conservatisme ou libéralisme exagérés etc.
- culture moderne: relativisme, scepticisme, hyper consommation, relativisme, laïcisation silencieuse, perte de signification du sens de la vie (Document consultatif)
- questions pratiques: savons-nous choisir l'équilibre entre une lecture informative (journaux, TV) et une lecture formative (lecture spirituelle, œuvres classiques etc.)?

⁴ Questions, mots-clés, suggestions, moyens: L'importance du dialogue. Suis-je capable d'entrer dans le dialogue: avec moi-même; avec l'autre; avec Dieu; avec les pauvres; avec un livre; avec les signes du temps?

Le dialogue n'est pas un simple slogan, mais une haute école de l'écoute et du service mutuel. On écoute — non pas pour avoir des nouvelles, des informations, mais pour se transformer, pour commencer à penser d'une manière nouvelle, pour voir ce que moi-même je ne peux pas voir, pour grandir personnellement et devenir un autre homme, un homme nouveau. Le dialogue n'informe pas ; il transforme. Il me permet de voir moi-même à travers les yeux de mon interlocuteur⁵. La conséquence en est une transformation personnelle qui révèle la richesse inouïe de ma personnalité. D'où l'épanouissement personnel et l'enthousiasme.

6. Dialogue avec les talents – Vie communautaire⁶

L'auto-formation permanente est donc encouragée et motivée par une communauté de dialogue dans laquelle les confrères se révèlent et sont vus dans leur richesse personnelle, avec leurs talents.

«Je suis aux ordres de vos talents!». C'est l'expression d'un des ex-visiteurs qui montre sa méthode grâce à laquelle il a changé l'esprit de sa province. Ainsi, il a donné place à un enthousiasme fidèle et créatif. Une mission réussie est basée sur l'enthousiasme qui génère l'esprit de sacrifice et de service. Aider les confrères à développer leurs talents, ce n'est pas servir leurs caprices; c'est utiliser leurs dons en faveur de la mission, stimuler leur sentiment d'appartenance, les encourager pour vivre pleinement la mission. Sans le dialogue entre la communauté et ses membres, la communauté reste raide, ses membres aveugles.

En paraphrasant le proverbe chinois qui dit que l'on n'aide pas le pauvre si on lui donne le poisson, mais bien si on lui apprend à pêcher. De même nous pouvons dire que l'on n'aide pas le confrère si on lui dit ce qu'est la Congrégation mais bien si on lui apprend à chercher — ensemble avec les autres, en fidélité et en créativité — ce qui est essentiel pour elle.

⁵ Le dialogue, c'est ma disposition de regarder sur moi-même à travers les yeux de mon interlocuteur; et c'est la disposition de mon interlocuteur de regarder sur lui-même à travers mes yeux. Le dialogue entre Dieu et l'humanité se réalise dans la personne du Christ dans lequel Dieu se regarde lui-même à travers les yeux d'homme et l'homme se regarde lui-même à travers les yeux de Dieu. C'est dans ce regard que l'homme découvre comment il est vu par Dieu (l'amour), et c'est dans ce regard que Dieu découvre comment il est vu par l'homme. L'homme y découvre combien Dieu le respecte et aime; Dieu y découvre combien l'homme a besoin de lui.

⁶ Questions, mots-clés, suggestions, moyens: Principes: principe de communauté; principe relationnel; unité dans la diversité; évolution progressive.

7. Voir autrement – voir d'une manière vincentienne⁷

Dans le documentaire, vu il y a quelques jours, un lépreux (Inde) dit: « Personne ne veut de nous, personne ne nous voit : ni la société ni notre religion ». Par contre, les confrères l'ont vu. Dans le regard de nos confrères, le lépreux est vu comme une valeur en lui-même. Ce regard est le résultat d'une formation. Le « produit » d'une formation est la transformation de notre regard, de notre manière de voir, de notre conscience, de notre sensibilité, de notre attitude envers le monde. Rappelons-nous du premier documentaire sur une prostituée dans laquelle un homme inconnu a tout d'abord vu un moyen, ensuite, au fur et à mesure, il commence à voir en elle une valeur en elle-même.

Le but d'une auto-formation permanente vincentienne est de changer notre manière de voir — de voir les besoins du monde et de nous approprier l'esprit de service. L'esprit de service cherche à donner sans penser à être récompensé, à donner plus que l'on ne reçoit. C'est donc un esprit de générosité, esprit opposé à la culture contemporaine d'amusement et de ses principes de satisfaction qui cherche à recevoir plus que l'on ne donne. Or, la norme de l'auto-formation vincentienne va plus loin encore. C'est le Seigneur: sa proximité aux pauvres montre qu'il a voulu servir en son intégrité, sans relâche, sans limite, sans réserve.

8. Fidélité créative à la mission

La fidélité créative à la mission résulte d'un constant désir de se renouveler, d'une ambition de devenir meilleur et plus effectif dans son esprit de service. Elle est donc résultat d'une auto-formation, d'une réformation permanente. Pour en finir, je considère que la question essentielle est celle de savoir comment créer et former l'enthousiasme nécessaire qui est à la base d'une mission réussie. A mon avis, la réponse est dans la communauté de dialogue dans laquelle l'individu est accepté dans sa richesse personnelle, dans laquelle ses talents sont mis en valeur et utilisés comme moyens en faveur de la mission d'évangélisation et de charité. La communauté n'impose pas; elle propose. L'évangélisation et la charité ne proposent pas; elles imposent!

⁷ Questions, mots-clés, suggestions, moyens: Principes: réalisme chrétien; esprit de service; esprit de générosité.

LA FORMATION CONTINUE AU CIF

MARCELO MANIMTIM, C.M.

Directeur du CIF

Une brève histoire

Après Vatican II le besoin de la formation continue des confrères a été discuté dans beaucoup d'Assemblées Générales. Finalement, l'Assemblée de 1992 a décrété qu'un centre pour un tel programme devrait être établi. Après son élection, le P. Robert Maloney a déclaré, « Nous ne discuterons pas la question du Centre de Formation: désormais, nous en établirons un ». En conséquence deux confrères ont été recrutés pour le projet: John Rybolt de l'ancienne Province du Midwest des USA et Jean-Pierre Renouard de la Province de Toulouse. Luis Alfonso Sterling de la Colombie a rejoint un peu plus tard l'équipe. Ainsi, le Centre International de formation Saint Vincent de Paul est né. Il s'est installé à la Maison Mère ici à Paris. La première session s'est tenue du 4 septembre au 9 décembre 1994. En 1996 Jean Pierre Renouard est retourné à Toulouse et fut remplacé par Kasimierz Stelmach de Pologne. Cette même année Luis Alfonso Sterling est retourné en Colombie. Au début de l'année 1999 Kasimierz Stelmach a été remplacé par Florian Kapusciak.

Les objectifs du CIF

La mission du CIF est de cultiver la vocation de chaque confrère pour suivre le Christ évangéliste des pauvres, comme membre de la Congrégation. Cette mission fondamentale est réalisée par les objectifs suivants.

1. Approfondir l'engagement personnel de chaque participant. Une connaissance plus profonde de St. Vincent et des Constitutions et l'expérience de la communauté parmi les participants contribuent à ce renouvellement personnel. Selon les anciens directeurs, l'objectif de renouvellement personnel est réalisé par l'expérience elle-même plutôt que par la session spécifique se concentrant sur le renouvellement personnel. Beaucoup de participants assimilent l'expérience du CIF à celle du Séminaire Interne.
2. Aider les participants à se connaître. Au CIF nous témoignons de la manière dont les talents et la bonté des confrères dépassent les

barrières de langue, de culture et de contexte. Voici la dynamique: pendant le temps qu'ils passent ensemble les confrères construisent spontanément la communauté.

Je voudrais dire ceci: Le renouvellement personnel et la construction de la communauté qui se produisent au CIF dépendent d'une manière significative de l'empressement et du conditionnement de chaque participant. Le CIF n'est pas conçu comme traitement thérapeutique, ni en vue de la direction spirituelle. Et encore des choses merveilleuses se produisent parce que les participants apportent et contribuent à la session. Le CIF n'est pas un lieu où l'on cherche à solutionner un problème. C'est plutôt un lieu où l'on approfondit son engagement à la vie missionnaire.

3. Promouvoir l'unité et l'internationalité de la Congrégation. Quand des confrères des différentes parties du monde se retrouvent ensemble, ils se rendent compte que parmi les différences dans la formation en raison de l'adaptation culturelle, ils possèdent le même esprit et l'aspiration. En même temps, l'expérience de communauté au CIF donne aux participants le sens de l'appartenance à quelque chose de plus grand qu'eux-mêmes et de leurs propres Provinces. Le CIF fournit le cadre pour une expérience d'une communauté vraiment internationale.
4. À promouvoir la collaboration interprovinciale. Des différentes manières dont cela arrive: les confrères s'enrichissent en vivant et en formant la communauté, les confrères de Provinces différentes partagent leur connaissance et expérience, les Provinces soutiennent la participation d'autres Provinces par des fonds de bourse. Nous souhaitons que lorsque les participants retournent dans leurs propres Provinces ils entreprennent des initiatives qui pourront favoriser la collaboration avec des confrères d'autres Provinces qu'ils auront rencontrés au CIF.

Les programmes de CIF

1. La colonne vertébrale du **CIF** consiste en un programme long de trois mois de formation continue. Les aspects de la vie Vincentienne tels qu'ils sont prévus selon les Constitutions et Statuts sont traités par des présentations en profondeur par des experts. Cela est enrichi par un regard chez St Vincent et sa vie, l'histoire de la Congrégation et complété par des visites des lieux vinciens.
2. Le **Programme Héritage** a commencé en 2000. Il est destiné aux confrères qui ont une grande expérience de la vie en commu-

nauté et du ministère. Ici, il y a moins d'apports venant d'experts ; à la place, ce sont les participants qui sont les experts et partagent leur expérience.

3. **La Formation de *leadership-serviteur*.** Cela a été conçu comme une réponse au besoin de formation ressenti en vue de la direction parmi les confrères. Le premier programme de direction (*leadership*) en 2006 était pour des supérieurs locaux et d'autres leaders locaux ; le deuxième en 2008, pour les Visiteurs et d'autres leaders au niveau provincial.
4. **Session pour les Frères.** Vous avez entendu parler de la première réunion internationale des Frères au niveau de la Congrégation. Cela a été fait dans le contexte de la formation continue. Les frères participants attendent avec impatience de continuer le contact et la collaboration entre les Frères dans la Congrégation.

Nos Propositions

Les chiffres montrent qu'il y a toujours de la place pour davantage de sessions au CIF, pour la session longue ou pour la session Héritage. Il y a des raisons pour lesquelles certaines Provinces ne peuvent pas envoyer des confrères en nombre plus important.

1. Il est difficile de libérer des confrères pendant trois mois. Encore, avec la planification avancée, cela peut être fait. Nous reconnaissons les efforts faits par des Provinces. Parce que des confrères ne pouvaient pas être libérés pendant trois mois, ils sont venus pour la session Héritage plus courte.
2. Le cours tel qu'il est fait à Paris est cher. À l'heure actuelle le coût de participation est de 5 000 euros pour la session longue et 2 000 euros pour la session Héritage. C'est un prix assez élevé pour beaucoup de Provinces, mais particulièrement pour celles qui peuvent avoir des confrères à envoyer mais se trouvent avec des énormes difficultés financières. Les chiffres que nous avons fournis montrent que les candidats potentiels pour le programme du CIF peuvent venir de ces Provinces.

Il existe un fonds de bourse. Chaque année le CIF reçoit de la Curie Généralice 10 500 euros. Cela est complété par des dons de quelques Provinces généreuses. La pratique que nous suivons est d'offrir une demi-bourse aux Provinces qui la demande d'elles mêmes, c'est-à-dire, 2 500 euros par participant pour la session longue et 1 000 euros pour la session Héritage. Ce que nous avons est fortement limité, tandis que des Visiteurs en nombre croissant ont demandé des bourses.

Que pouvons-nous faire ?

Le CIF est un organe créé pour répondre au besoin de la formation continue des confrères au niveau de la Congrégation. Si nous croyons que les confrères sont nos ressources les plus importantes et que la formation continue des confrères est d'importance vitale, nous devons rassembler nos ressources.

1. Nous voudrions encourager les Provinces à faire le sacrifice pour l'avenir en libérant des confrères pour qu'ils puissent participer aux programmes du CIF. Une aide financière peut être demandée à des institutions d'aide à l'extérieur de la Congrégation. Nous comprenons que, dans bien des cas, il est beaucoup plus facile de garantir le financement pour des projets d'apostolat que pour la formation de nos membres. Il existe, cependant, des possibilités dont les Provinces peuvent profiter.
2. La participation au CIF pour des confrères des Provinces plus pauvres a été possible grâce à l'aide généreuse de certaines Provinces. Nous voudrions continuer à faire appel aux Provinces en vue du partage des ressources en contribuant au fonds de bourse du CIF.
3. Cette Assemblée peut recommander au Supérieur Général et à son Conseil quelques voies spécifiques pour que la formation continue des confrères soit soutenue pendant une longue période au niveau de la Congrégation.

Nous avons une autre proposition : que le programme du CIF soit ouvert à d'autres membres de la Famille Vincentienne. Dans le passé nous avons des participants parmi les Frères de Notre Dame de la Pitié, Congrégation Vincentienne et plusieurs laïcs. Nous continuerons avec les sessions de programme de formation continue pour les confrères. Ce sera un nouveau programme puisque le programme pour les confrères est centré sur les Constitutions et les Statuts. Nous pouvons mettre sur pied un programme en collaboration avec les représentants des autres branches de la Famille Vincentienne. En même temps, cependant, nous accèderons au besoin exprimé de la formation Vincentienne parmi les leaders des autres branches de la Famille Vincentienne. Il nous aidera à définir de manière plus concrète et précise les besoins des participants plus diversifiés et ils définiront le contenu et la méthodologie qui correspondra le mieux aux besoins exprimés.

Je vous remercie beaucoup de votre attention.

5. La reconfiguration

LA RECONFIGURATION DANS ET POUR LA C.M.*

JOSÉ MARÍA NIETO VARAS, C.M.

Assistant General

Introducción

Se me ha pedido participar en esta mesa redonda sobre la reconfiguración. quede claro que, aunque yo provenga de la Curia General, mis comentarios no son expresión del parecer oficial del Superior General y de su consejo, sino opiniones personales estimuladas por el diálogo con los miembros del Consejo General y con misioneros de las Provincias.

La reconfiguración es uno de los temas de nuestro documento de consulta, al que les remito (pp. 14-15). En él se describen las experiencias concretas que la reconfiguración ha ido suscitando en los diversos niveles de organización comunitaria.

La reconfiguración es, al mismo tiempo, un tema intracomunitario (reorganización interior) y un tema apostólico (cómo realizar mejor nuestra misión).

La reconfiguración, en su dimensión intracomunitaria, es un tema transversal, es decir, que incide y puede afectar a muchas realidades de nuestra vida vicenciana, a las personas mismas de los misioneros, a nuestras comunidades locales y provincias, a las conferencias regionales de provincias, a toda la comunidad internacional, es decir, a la Congregación de la Misión en su conjunto.

La intención de mi presentación es proponer un acercamiento al tema y, sobre todo, estimular un diálogo de asamblea que nos sirva para buscar algunas referencias y criterios iluminadores en el proceso de reconfiguración que la Congregación quizás tenga que afrontar en los próximos años.

* Texte original en espagnol (pas de traduction).

I. VER Y MIRAR APRENDIENDO

1. La reconfiguración: algunos términos y una descripción

Terminología

Al hablar de este tema suelen usarse diversos términos similares entre sí: reconfiguración, reestructuración, reorganización, reconversión, transformación, etc. Pero más que los términos, lo que importa es el contenido de tema y, sobre todo, el resultado del proceso.

Una posible descripción

La reconfiguración, en un sentido básico y fuerte del término, podría describirse como una

- transformación profunda (un cambio estructural, sistémico)
- de una entidad/unidad/circunscripción de la CM (provincia, viceprovincia, región)
- que afecta a todas o muchas de sus dimensiones (apostólica, comunitaria, institucional, administrativa, financiera, jurídica)
- y la convierte en una entidad institucional nueva dentro de la CM. (nacimiento de una nueva provincia, unión de provincias, dependencia directa del Superior General, disolución y desaparición, etc.)
- mediante un proceso de discernimiento vicenciano, comunitario y dialogal.

En todo caso, me parece que la reconfiguración, en el sentido indicado, no equivale simplemente a la colaboración interprovincial, ni se limita a ella, sino que la presupone y la promueve hasta hacerla desembocar en un “más allá” de la colaboración interprovincial, por grande que ésta sea.

La reconfiguración, en un sentido menos fuerte, pero también muy importante, podría describirse como una transformación interna promovida dentro de una entidad/unidad/circunscripción de la CM, que no desemboca en una realidad institucional nueva, sino en una consistente reforma y renovación de sus dimensiones comunitarias, apostólicas y estructurales.

Estas dos vertientes de la reconfiguración sólo son una descripción de la misma, entre otras posibles. Les invito a profundizar en ella, a precisarla, reformarla, complementarla y contrariarla, pero a no desdibujarla y diluirla, pues no cualquier transformación llega a ser reconfiguración.

2. La reconfiguración: una realidad pasada, presente (y futura) en la CM

Historias pasadas de reconfiguración

Nuestro Catálogo General puede ayudarnos a reconocer la reconfiguración ocurrida en la CM. En él, en las páginas de cada Provincia, aparecen una o varias fechas tras el nombre de la Provincia. Por ejemplo, en la Provincia de Roma, aparecen las cifras de 1642, 1703 y 1815. Estas fechas marcan momentos importantes de la historia de esta Provincia y aluden a verdaderas reconfiguraciones intra-provinciales y supraprovinciales.

Hay Provincias que una vez existieron y que hoy han desaparecido como tales; otras antiguas provincias, en algún modo, perviven en alguna de las provincias actuales.

Reconfiguración por expansión (nacimiento, crecimiento, “reproducción”, [...])

En la Congregación existen, al menos, dos tipos de reconfiguración: la reconfiguración por expansión y reconfiguración por contracción.

Aunque los siguientes datos puede que no sean totalmente exactos, en los últimos 20 años se han producido varias reconfiguraciones por expansión:

- 1991: nacimiento de la Provincia de Congo, anteriormente Región y VP de Bélgica,
- 1997: nacimiento de la Provincia de India Sur e India Norte, anteriormente integradas en una única Provincia de India,
- 1998: nacimiento de la Vice-Provincia de Nigeria, anteriormente perteneciente a Irlanda,
- 2001: nacimiento de la Vice-Provincia de SS. Cirilo-Methodio, antes misión internacional,
- 2006: nacimiento Provincia de S. Justino de Jacobis, aún antes Viceprovincia (1992) y todavía antes región perteneciente a Nápoles (1982).

Posiblemente en un futuro no lejano otras zonas de la CM lleguen a reconfigurarse por expansión y a nacer como Viceprovincias y Provincias: Nigeria, Vietnam, Camerún, Tanzania, Kenia, Rwanda y Burundi.

Este tipo de reconfiguración “por expansión” produce gozo y entusiasmos, pero también conlleva dolores y dificultades. De esto tienen

experiencia y podrían ofrecer su testimonio el mismo Superior General y los diversos protagonistas del camino (cf. Misioneros de la Provincia de los Santos Cirilo y Metodio).

Reconfiguración por contracción (unión con, reducción, desaparición, [...])

- 1991: la Provincia de Bélgica desapareció como Provincia y pasó a ser región de la Provincia de Congo,
- 2010: tres provincias de USA (Medio Oeste, Oeste y Sur) han dejado de existir como provincias y han dado lugar a una nueva y distinta Provincia (USA Occidental), tras 35 años de vida e historia diferenciadas y varios años de discernimiento.

Es posible que en próximo futuro, otras provincias CM caminen hacia una reconfiguración por contracción con resultados diversos: unión de varias provincias, desaparición, región dependiente de otra Provincia o del Superior General u otros.

Iniciativas del Superior General y su Consejo con respecto a la reconfiguración

El Superior General, P. Robert Maloney (1998-2004) parece que tuvo en mente algún planteamiento sobre la reconfiguración de algunas provincias. Por su parte, el P. Gregory Gay, de diversas maneras, ha invitado a algunas provincias a pensar sobre una reconfiguración interprovincial, teniendo como horizonte una posible unión.

He aquí varios ejemplos:

- 24 junio 2005: carta a las Provincias de Alemania, Austria, Holanda y Bélgica.
- Junio 2009: consulta a varias Asambleas Provinciales sobre cómo fortalecer la colaboración interprovincial entre ellas y sobre cuál era su pensamiento acerca de una eventual reconfiguración interprovincial, entendida como unión de provincias. Consultó a las 4 provincias de España (Barcelona, Madrid, Salamanca, Zaragoza), las 3 de Italia (Nápoles, Roma y Turín) y las 2 de Francia (París y Tolosa).
- En el Proyecto del Superior General con su Consejo 2006-2010, Convicciones, Objetivos y Líneas de Acción (cf. *Vincentiana* 1-2 [2007], pp. 18-25), en el apartado sobre la comunidad internacional (Nº 19) se dice: “Promover, en diálogo con las Provincias y en los diversos continentes, una presencia de la Congregación

que, reestructurando y articulando mejor todos nuestros recursos, fuerzas y personas, pueda prestar un mejor servicio evangelizador a los pobres”.

Reconfiguración “interna” de las Provincias

En cierto modo, todas las Provincias se están reconfigurando cuando abren o cierran casas y comunidades. Así puede interpretarse la cuestión provincial de la revisión de ministerios, obras y casas. Es significativo que cuando en una provincia se plantea una posible revisión de obras, hay misioneros que desean que se cierren algunas casas, pero son muy pocos los que están dispuestos a que se cierre la casa donde ellos viven y trabajan y son mayoría los que prefieren que la reforma comience por la casa del vecino y no por la propia.

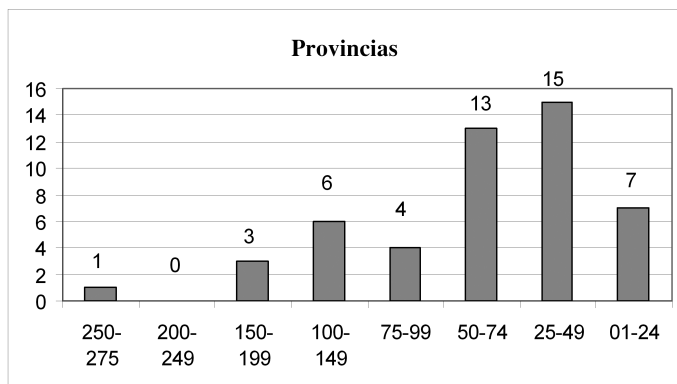
Quizás esto mismo pueda aplicarse a la Congregación en su conjunto. Imaginemos este planteamiento. En la Congregación ¿hay que mantener las 49 provincias actuales o no tendríamos que ser menos y cerrar alguna para responder mejor a nuestra misión? Quizás bastantes misioneros piensen: sí, es verdad, hay que hacer tal reconfiguración, pero con tal que esa no se refiera, claro está, a mi Provincia.

El hecho es que hay Provincias que se reconfiguran expandiéndose (abriendo casas) y otras que se reconfiguran contrayéndose (cerrando algunas). Esta realidad puede verse si se comparan las páginas de una misma provincia en catálogos generales de diferentes años. India Sur y Nigeria, por ejemplo, son provincias que se están expandiendo; Irlanda y Madrid, por el contrario, son provincias que se contraen. El Superior General y su Consejo con cierta frecuencia constatan estos tipos de reconfiguración intraprovincial cuando son consultados a la hora de abrir o cerrar alguna comunidad (cf. CC. 125, 3º).

Un perfil de nuestras Provincias: el número de sus misioneros

De nuestras 49 provincias, 22 (44%) tienen menos de 50 misioneros; y 10 (20%) tienen más de 100.

Nº misioneros	Provincias	%
250-275	1	2,0
200-249	–	–
150-199	3	6,0
100-149	6	12,2
75-99	4	8,1
50-74	13	26,5
25-49	15	30,6
1-24	7	14,2
Total	49	99,6



3. Varios contextos de la reconfiguración interprovincial

Nuestra historia y realidad organizativa: centralismo/provincialismo

En la historia de nuestra Congregación ha habido diversos modelos organizativos, que han acentuado una u otra visión de la Congregación. El P. Etienne podría representar la expresión más significativa de un modelo de centralismo. Terminado el Vaticano II, las Constituciones de 1984 han sancionado un modelo de organización descentralizada y caracterizado por una notable autonomía

provincial. En este modelo organizativo, el Superior General sigue siendo, ciertamente, el centro de unidad de la CM y, simultáneamente, los Visitadores gozan de importantes competencias.

Después de la entrada en vigor de nuestras nuevas Constituciones (1985), dos Superiores Generales (el P. Richard McCullen y el P. Robert P. Maloney) con sus respectivos Consejos han publicado dos importantes documentos referidos a esta problemática: “Unum Corpus, unus Spiritus in Christo. Consideraciones sobre la unidad de la Congregación de la Misión” (1987) (cf. *Vincentiana* 3 [1987], pp. 244-264) y “Poderes del Superior General y de los Visitadores en relación con los compromisos misioneros” (1993) (cf. *Vincentiana* 6 [1993], pp. 536-540).

¿Qué razones motivaron y justificaron el estudio de este tema y la publicación de estos documentos? ¿Es que quizás necesitamos introducir alguna reforma en nuestro actual sistema organizativo? Sólo formulo estas preguntas invitándoles a buscar alguna respuesta.

La internacionalidad de la CM y la colaboración interprovincial

En la Congregación, al menos a partir de 1992, ha ido creciendo la conciencia de nuestra internacionalidad y la voluntad seria de una colaboración y solidaridad interprovinciales. Las situaciones del mundo actual (nuevas pobrezas, globalización, inmigración masiva, comunicaciones muy rápidas y casi instantáneas) y de la misma Congregación (inter y multiculturalidad, creciente consistencia de las Conferencias Regionales de Provincias, misiones internacionales, CIF) han contribuido a fomentar una creciente voluntad y muchas buenas acciones de colaboración interprovincial e internacional. Sin embargo, quizás sólo estamos al inicio de un largo camino.

Un contexto eclesial: de otros podemos aprender

En la Iglesia, diversas congregaciones han hecho o están haciendo un camino de reconfiguración, revitalización o reorganización. Las Hijas de la Caridad han realizado este camino en Francia, donde han pasado de ser 6 Provincias a ser 2. También están planteando el tema en otros países como Estados Unidos y España. Aquí, el título del proyecto de reorganización es atractivo: “Impulso carismático. Nueva organización Hijas de la Caridad en España”. Pretenden en el proceso y en la meta: 1. Avivar y revitalizar el carisma; 2. Abrirse a lo nuevo. 3. Practicar el discernimiento.

Los redentoristas, unos 5.500 miembros distribuidos en 78 países, han tenido su última Asamblea General en Roma, en noviembre del 2009, sobre el tema de la reestructuración, bajo este lema: “¡Predicar el Evangelio de un modo nuevo! Renovada esperanza,

renovados corazones, renovadas estructuras para la Misión". En esta asamblea han aprobado los principios que orientarán el discernimiento y la realización de su reestructuración para la misión (cf. <http://www.cssr.com>).

Otras congregaciones o institutos (Oblatos de María Inmaculada, Hermanos Maristas, Jesuitas, Hermanos de la Salle y otros) han reorganizado o están reorganizando sus congregaciones reduciendo, de modo más o menos significativo, el número de sus provincias, especialmente en Europa y en Estados Unidos.

¿No tendremos algo que aprender de la experiencia y de los procesos que otras congregaciones han vivido o están viviendo?

Otros contextos

Seguramente otros contextos podrían ayudarnos a ver más claramente los distintos aspectos de la reconfiguración. ¿Cuáles podrían ser estos contextos?

II. BUSCAR, JUZGAR Y DISCERNIR CONTEMPLANDO

1. Algunos criterios de nuestra guía de vida: Constituciones y reconfiguración

- *Constituciones*, n. 2: "Supuesto este fin, la CM, atendiendo al Evangelio, a los signos de los tiempos y a las peticiones más urgentes de la Iglesia, procurará abrir nuevos caminos y aplicar medio adaptados a las circunstancias de tipo y lugar, se esforzará además por enjuiciar y ordenar las obras y ministerios, permaneciendo así en estado de renovación continua".
- *Constituciones*, n. 9: "Es necesario que nuestra vocación, a saber, fin, naturaleza y espíritu, dirija la vida y la organización de la Congregación". Nuestra organización, reglamentada en la parte III de nuestras Constituciones, incluye dos temas cruciales, el gobierno y casi todas nuestras instituciones y estructuras provinciales (provincia, comunidad local, asambleas, consejos, superiores etc.) y los bienes temporales.
- *Constituciones*, n. 107, 3°. Compete al Superior General erigir Provincias y también unir las, dividir las y suprimirlas, con el consentimiento de su Consejo, oídos los interesados y guardadas las normas del derecho.

2. Finalidad y principios conductores para nuestra reconfiguración

La reconfiguración tendría que partir de y también dirigirse hacia:

- nuestra vocación y la identidad carismática vicenciana,
- la vitalidad misionera y apostólica: somos un Sociedad de Vida apostólica nacida de y para la misión,
- la promoción de la vitalidad interna, espiritual y comunitaria (calidad de vida comunitaria, vida espiritual, formación, animación y gobierno, recursos económicos...),
- la unidad de la CM, la solidaridad mutua y la subsidiariedad corresponsable,
- la viabilidad (inviabilidad) de cada una de las entidades/unidades (Provincia, Viceprovincia, región),
- una diversidad de formas y modelos de reconfiguración, pues diversas son las situaciones,
- y los primeros y los últimos, los pobres y abandonados.

III. ACTUAR LA RECONFIGURACIÓN DESDE NUESTRA VOCACION Y MISION

1. Una pregunta previa

¿Tenemos voluntad de asumir la reconfiguración porque la consideramos un verdadero valor y un desafío para la Congregación internacional y para sus diversas regiones en el mundo o preferimos diferirla porque es un tema secundario o marginalarla porque es una cuestión difícil de afrontar? ¿La deseamos o no? Más aún, ¿no tendría que ser uno de los compromisos de la CM, al menos, para los próximos seis años?

2. Al actuar, examinar la viabilidad real de cada Provincia

Entiendo por viabilidad la capacidad de hacer real la identidad vicenciana, la capacidad de llevar a cumplimiento la misión vicenciana, la capacidad de sostener sanamente en vida la comunidad y la misión. ¿Qué realidades hacen viable una provincia o, en su ausencia, la hacen inviable?

La viabilidad es un signo de salud comunitaria y misionera y, en contraposición, la inviabilidad es una señal de fragilidad y deterioro. Puede ser útil y clarificador traducir la viabilidad a sus tres principales dimensiones concretas.

- ¿Esta Provincia (Viceprovincia, región) es viable, es decir, tiene capacidad para sostener en vida la misión vicenciana y proseguirla (la actividad apostólica, los ministerios vicencianos, la atención a las HC y a la FV)?
- ¿Esta Provincia (Viceprovincia, región) es viable, es decir, es capaz realizar cabalmente los elementos básicos de nuestra comunitariedad y organizatividad vicenciana (una buena calidad de la vida fraterna en común, un claro sentido de pertenencia, una formación inicial y permanente misioneras, unos formadores adecuados, unas instituciones sanas de liderazgo, animación y gobierno local y provincial, una disponibilidad de recursos económicos básicos para la misión)?
- En síntesis, ¿esta Provincia es viable, es decir, tiene un número mínimo y suficiente de misioneros y candidatos, los misioneros de nuestro futuro, para poder responder a las dos claves de viabilidad anteriormente indicadas, la misión y la comunidad? Al fin y al cabo, sin misioneros ni hay misión ni comunidad que la sostenga.

O, por el contrario, ¿esta Provincia (VP, región) padece la fragilidad de la inviabilidad? ¿Cuáles son los signos más importantes de ella? En estos seis últimos años, en varias ocasiones me he hecho esta pregunta con relación a algunas Provincias concretas (que me ahorro citar) y ahora les invito a cada uno de ustedes a hacerse esta pregunta sobre la viabilidad o inviabilidad de su propia Provincia y de las provincias de su región continental.

La reconfiguración ha de partir de una pregunta sincera por la viabilidad/inviabilidad provincial. Si la viabilidad es débil o apenas existente, quizás un proceso de reconfiguración sea una medicina que pueda revitalizar y regenerar una Provincia.

Sin embargo, de poco serviría una reconfiguración interprovincial si sólo consiguiera mantener la viabilidad de una o de varias provincias durante unos pocos años más. Esto sólo sería la prolongación artificial de una vida comunitaria y misionera ahogada y mortecina. En tal caso no valdría la pena promover una reconfiguración que sería el relato de una muerte anunciada. Las cuestiones éticas del inicio y del final de la vida son temas candentes en el debate cultural actual y pueden servirnos de ayuda para reflexionar sobre la reconfiguración, el nacimiento y el posible final de algunas de nuestras provincias.

3. Facilitadores y caminos en la reconfiguración

Facilitadores de un camino de reconfiguración

- Una intensa y activa participación de cada Provincia en su Conferencia Regional.
- Una mayor conciencia de la vocación y misión regional de la CM en el propio continente y, a la luz de ella, un pensar y concretar dicha misión en la propia Provincia. Se trata de pensar globalmente (regionalmente y continentalmente) para mejor actuar localmente (provincialmente).
- Una inspiración y actuación provenientes de las Conferencias Regionales de Provincias, y de sus diversas zonas, a modo de pedagogos de la reconfiguración.
- Una actitud proactiva y no pasiva ante la realidad. La comunidad (CM, Provincias, comunidades locales) ha de hacer frente a la realidad que actualmente somos y ha de anticiparse al futuro tomando decisiones inteligentes, en vez de permitir pasivamente que la realidad se nos vaya imponiendo y nos ahogue mortalmente. Mi sentimiento es que, hoy día, en algunas provincias hay diversas situaciones que nos están asfixiando comunitaria y apostólicamente y ante las que no estamos actuando audaz y proactivamente.
- La interacción dialógica entre las diversas culturas provinciales (escala de valores, historia y tradiciones, estilos de vida, [...]) en un contexto de fidelidad y fraternidad carismática. El tema cultura o de las culturas provinciales me parece de especial y enorme importancia. Cada provincia, podemos decir, tiene su propia cultura vicenciana. Cualquier reconfiguración quedará bloqueada si cada cultura provincial no es capaz de respetar, abrirse, dialogar e integrarse con otras culturas provinciales.
- La adhesión a la utopía vicenciana como principio inspirador y transformador de nuestras estructuras. Es crucial la claridad en las metas a las que aspiramos para acertar con los caminos adecuados por donde transitar hacia aquellas.

Caminos hacia la reconfiguración

En el proceso de la reconfiguración, ¿por dónde comenzar y hacia dónde ir? ¿Qué caminos iniciar y recorrer, qué etapas establecer, qué plazos y tiempos escalonar? He aquí varios.

- La colaboración interprovincial y todas sus veredas: intercambio, ayuda mutua...

- La unidad interprovincial de la formación inicial y permanente de nuestros jóvenes incorporados y sacerdotes: seminarios interprovinciales, programas interprovinciales de formación permanente, encuentros de jóvenes sacerdotes...
- La unidad interprovincial de algunos ministerios y el establecimiento de comunidades interprovinciales.
- Un progresivo consenso interprovincial legislativo y ejecutivo: Normas Provinciales “quasi” interprovinciales, Asambleas Provinciales en común, encuentros interprovinciales de Visitadores y de sus consejos...
- La progresiva cesión de algunas de las competencias autonómicas provinciales y el consiguiente aumento de las competencias de una entidad (unidad / circunscripción) interprovincial mayor que la provincia. En consecuencia, la institución y la figura de la Provincia y del Visitador tendrían que experimentar algunos cambios.

4. Dificultades y resistencias hacia la reconfiguración

- El miedo al cambio y a la pérdida de identidad. Los cambios implican riesgos, conllevan dificultades y generan miedos. A cambios profundos, mayores dificultades y miedos. Por otra parte, venceríamos resistencias si asentáramos nuestra identidad provincial no sólo en nuestra particularidad peculiar sino también en nuestra generosa pertenencia a la única Congregación (cf. CC. 120).
- Los prejuicios hacia los otros, los diversos, nuestros hermanos de otras Provincias.
- Una mentalidad provinciana incapaz de mirar más allá de sus propias fronteras. Esta mentalidad discurre así: “La torre de la iglesia de mi pueblo es la mejor torre del mundo”.
- Una concepción provincialista y federalista de la CM y de sus provincias. Tal concepción a veces podría tener algún motivo justificado (un centralismo asfixiante, una uniformidad empobrecedora) pero más bien suele apoyarse sobre causas injustificables (individualismo provincial, exaltación excesiva de lo propio, cierto olvido del bien común...).

5. ¿La gracia escondida en la reconfiguración?

¿Cuál es la gracia que el Señor nos proporcionará mediante la reconfiguración? ¿Por qué vale la pena buscarla y aspirar a ella? ¿Cómo la reconfiguración afectará y mejorará nuestra vivencia del carisma, nuestra vida comunitaria, formación y misión evangelizadora?

Es crucial buscar una respuesta personal, comunitaria y provincial a estas preguntas, búsqueda y respuestas que deseen percibir la gracia que el Señor puede estar dándonos en este proceso transformador. Una pizca de esa gracia enseguida nos ayudará a justificar el sentido del camino y a soportar la fatiga inherente al mismo. Sin desear, buscar y encontrar la gracia del Señor no es posible aventurarse en el camino: la reconfiguración sólo puede resultar si comienza en nuestro propio corazón. ¿Qué tesoros y valores esconde la reconfiguración?

IV. REFLEXIONES FINALES

1. La reconfiguración (intraprovincial e interprovincial) es una realidad que ha ocurrido y sigue ocurriendo en la historia y en el presente de la Congregación. Será conveniente afrontarla desde el convencimiento de que sólo el Señor Jesucristo es el mismo “ayer, hoy y siempre” y de que sólo la Iglesia es indefectible. La Congregación de la Misión y aún más sus provincias no son indefectibles; aunque hayan existido hasta ahora, una y otras podrían dejar de existir.

2. La reconfiguración es un tema importante, un tema del presente y para el futuro de la Congregación, un lugar donde plasmar nuestra fidelidad fecunda a nuestra vocación, comunidad y misión.

3. El tema de la reconfiguración puede ser, al menos para los seis próximos años, uno de los compromisos concretos de toda Congregación (cf. *Directorio* 33, 2°).

4. El camino de la reconfiguración interprovincial requiere un lúcido análisis de la situación económica de la Congregación y también implica una profunda reconfiguración económica internacional de la misma.

5. La reconfiguración por expansión suele vivirse con un espíritu más positivo y eufórico que la reconfiguración por contracción. La esperanza cimienta el nuevo nacimiento y la expansión; mientras que la inhibición y el miedo llevan de barreras el camino de la reconfiguración por contracción. Pero, ni la reconfiguración por expansión está libre de dificultades y peligros (cf. Viceprovincia de los Santos Cirilo y Metodio), ni la reconfiguración por disminución ha de ser vivida como mera resignación ante la realidad o como pérdida de identidad (cf. Nueva Provincia de USA Oeste).

LA RECONFIGURATION DANS LES PROVINCES DES USA

PERRY F. HENRY, C.M.

Visiteur de la Province des USA-Ouest

En 2016, nous célébrerons le 200^e anniversaire de l'arrivée des premiers missionnaires lazaristes aux Etats-Unis d'Amérique, à Baltimore dans l'Etat de Maryland. Ils étaient venus à l'appel d'un Evêque missionnaire américain dans le territoire de la Haute-Louisiane. Après un court séjour à Baltimore, ils parvinrent jusqu'au cœur de l'Amérique en chariot, en bateau et à cheval.

Devant le nombre important de confrères débarquant d'Europe, la Province des Etats-Unis fut fondée en 1835. L'afflux des vocations et l'immensité du territoire conduisirent en 1881 à séparer la Province en deux. Furent alors créées la Province Est dont le siège était à Germanville, Philadelphia, dans l'Etat de Pennsylvanie et la Province Ouest dont le siège était à Perryville dans l'Etat du Missouri, le fleuve Mississippi faisant office de frontière.

En 1958, la Province Ouest se divisa de nouveau pour répondre à l'augmentation rapide des missions qu'il fallait administrer au mieux. Cette division entraîna la création d'une nouvelle Province, la Province du Midwest basée à St Louis, et de deux Vice-Provinces, l'une Sud à Dallas au Texas, et l'autre Ouest à Los Angeles en Californie. Ces deux Vice-Provinces devinrent Provinces à part entière en 1975. Cette même année, la Vice-Province de New England (nord-est des USA), établie en 1920 et dépendante de la Province de Pologne, fut également érigée en Province à part entière. C'est ainsi qu'en 1975 les Etats-Unis d'Amérique comptaient 5 Provinces Lazaristes.

Le 25 janvier 2010, la Congrégation de la Mission aux USA fut une nouvelle fois réorganisée, ou reconfigurée, pour faire face à la réalité du pays. Devant le déclin des vocations, les trois Provinces de l'Ouest des USA (Midwest, Sud et Ouest) choisirent de se regrouper en une seule Province, la Province Ouest. Cette décision fut prise, non seulement à cause de la baisse du nombre de confrères, mais parce que nous savions que cette réorganisation nous permettrait de poursuivre notre mission aux USA.

Cette reconfiguration ne se produisit pas en un claquement de doigts. Le sujet fut abordé depuis près de 20 ans. A la fin des

années 80, un comité de jumelage fut créé entre les Provinces du Sud et de l'Ouest pour explorer les possibilités d'une fusion des deux Provinces. J'ai participé à ce comité. Toutefois, le travail de ce comité prit fin avec la nomination d'un Visiteur d'une de ces Provinces. Au début des années 90, à la demande du Père Général, un nouvel effort vit le jour, impliquant cette fois-ci les cinq Provinces. Mais cet effort prit fin lui aussi devant l'incapacité du comité à trouver un consensus parmi les confrères, sur la forme que devait prendre cette reconfiguration. Bien que le processus n'aboutit pas à un consensus sur une éventuelle reconfiguration, il n'en reste pas moins que celui-ci nous aida à identifier le fort intérêt des confrères autour de cette question. Au bout du compte, le Supérieur Général recommanda aux seules Provinces intéressées de poursuivre la réflexion.

À la fin des années 90 les Provinces du Sud et de l'Ouest, à la demande pressante de leur Assemblée Provinciale, reprirent la réflexion sur la reconfiguration. Les Visiteurs des deux Provinces réunirent alors leurs Conseils pour aborder la question. Il en résultat l'engagement à développer la collaboration interprovinciale et à aller plus loin dans l'idée de reconfiguration. La collaboration se vécut dans les domaines où il était possible de ne former qu'un seul comité pour les deux Provinces, comme dans la formation, les vocations, la formation continue, etc., ces comités étant composés de confrères des deux Provinces pour le service des deux Provinces. Par exemple, un confrère fut économiste et directeur du service des vocations pour les deux Provinces. Nous avons également commencé à élaborer de nouvelles normes susceptibles d'être adoptées par nos deux Provinces, autour de la formation, des vocations et des congés. Nous avons aussi entrepris de partager notre personnel et pour cela d'en faciliter la possibilité.

Les Provinces du Sud et de l'Ouest commencèrent à fusionner avant même que la décision finale fut prise. Alors que le processus de fusion était déjà bien entamé entre les Provinces du Sud et de l'Ouest, la Province du Midwest demanda à rejoindre le mouvement, à la demande expresse de son Assemblée Provinciale. En fait, le Visiteur de la Province du Midwest fit plus que demander de rejoindre la discussion. Il proposa que les trois Provinces établissent un calendrier après avoir reçu les résolutions de leurs Assemblées Provinciales respectives. Ainsi, en 2007, les trois Provinces décidèrent que la reconfiguration serait effective en janvier 2010.

Résumé des pensées sur la reconfiguration de la Province Ouest

1. Ceci n'aurait pu se faire si les confrères ne l'avaient pas souhaité. Les confrères ont besoin d'un lieu de parole où les pour et les contres peuvent s'exprimer ouvertement. Ils doivent pouvoir dire librement ce qu'ils veulent sur la question et s'écouter les uns les autres. A la fin, si les confrères ne veulent pas de cette reconfiguration, alors je ne pense pas que ce soit la peine de continuer.

2. Le rôle des Visiteurs est essentiel. Ils ne peuvent pas forcer les confrères à demander la reconfiguration, mais ils se doivent de favoriser le dialogue. Ils peuvent aussi l'empêcher. Dans notre expérience, nous avons pu voir que lorsqu'un Visiteur est contre la reconfiguration, le processus est interrompu.

3. Je pense qu'il est plus facile pour les confrères d'accepter l'idée d'une reconfiguration lorsqu'une bonne collaboration a été vécue avant. Lorsque des liens se sont déjà tissés ou retissés.

4. La raison d'une reconfiguration se doit aussi d'être motivante. En ce qui nous concerne, nous pensions que c'était le meilleur moyen de continuer nos missions dans l'avenir. Notre motivation était la mission. C'est la mission qui doit déterminer les configurations dont nous avons besoin pour le 21^e siècle.

Traduction: ERIC RAVOUX, C.M.

LA RECONFIGURATION EN FRANCE

ELIE DELPLACE, C.M.

Visiteur de Paris

JEAN-YVES LEBOEUF, C.M.

Visiteur de Toulouse

Au préalable, il serait possible d'insister sur l'importance de la mémoire de nos deux provinces de France, mais elle ne doit pas nous enfermer dans une nostalgie stérile pour au contraire nous permettre de vivre les défis qui sont les nôtres dans le monde contemporain. À la fin du XVIII^{ème} siècle, on a compté en France jusqu'à 7 provinces et il faut également se rappeler que l'on créait en France une Province pour contrebalancer l'influence des pays étrangers. Cela fait partie de notre histoire qu'il nous faut assumer avec sérénité.

Comment allons nous vivre ce processus de reconfiguration pour aller de l'avant et ouvrir de nouvelles perspectives qui tiennent compte du contexte actuel? La configuration des deux Provinces de France remonte à 1953 et représente une étape importante dans la prise de conscience du charisme vincentien. Au terme reconfiguration en français, nous préférons le mot italien «RICONFIGURAZIONE» qui nous semble davantage porteur de joie et de dynamisme plutôt que le terme technique français. C'est dans cet esprit que nous voulons vous présenter ces quelques éléments de réflexions.

1. Situation¹

Toulouse

Nous comptons actuellement 61 confrères. En 1953, nous étions 180 confrères sans compter un nombre important de missionnaires ad gentes. Les années 70-80 ont représenté une période difficile car nous avons dû laisser les écoles apostoliques et les séminaires diocésains dont nous avions la responsabilité. Notre projet provincial a été revu.

Nous sommes encore présents en Iran et l'autre fait marquant de ces dernières années est l'ouverture à l'international en soutenant différentes provinces dans le monde et en accueillant des confrères-

¹ Sources : Catalogue 2010.

étudiants puis des prêtres. Aujourd'hui, nous faisons la riche expérience de l'internationalité au niveau provincial avec la présence de 9 nationalités différentes.

Paris

La Province compte officiellement 166 confrères. Elle recouvre des réalités bien différentes dans différents pays :

- En Turquie, où la Congrégation est présente depuis 1783, il n'y a plus de confrères français, la direction du Lycée Saint Benoît (environ 800 élèves) est assurée par des laïcs que nous accompagnons.
- En Grèce, avec tout le nord du pays, il y a actuellement deux confrères grecs et trois confrères polonais. Nous espérons pouvoir davantage internationaliser notre présence, pour tenir compte des demandes missionnaires diverses dont l'arrivée d'immigrants.
- Québec: depuis une année, deux confrères relancent notre présence en lien avec l'association des diacres mariés et la famille vincentienne. Nous espérons poursuivre cette insertion dans les prochaines années en lien avec l'Église locale afin de poursuivre le développement de notre charisme.

La province accompagne encore deux régions particulièrement dynamiques qui mobilisent beaucoup de moyens :

- Le Vietnam où on compte environ 54 confrères dans le pays. Rapidement cette Région va devenir une vice-province et certainement une source de dynamisme missionnaire.
- La région du Cameroun, qui compte environ 33 confrères, se développe dans l'ensemble du pays et à l'extérieur (trois confrères se trouvent à Bangui, en République Centrafricaine). L'étape actuelle consiste à organiser l'administration autour du Supérieur Régional.

Il faut encore mentionner l'Algérie où se trouve aujourd'hui une communauté interprovinciale (Toulouse-Paris) de trois confrères qui demanderait à être renforcée.

2. Une collaboration qui se vit depuis de nombreuses années...

Il est indéniable qu'en France, nos effectifs ont largement diminué : aux niveaux des administrations provinciales par exemple, les confrères étaient nombreux. Actuellement, les Visiteurs et les économes provinciaux sont pratiquement seuls. S'il y a eu un recul, il est tout

aussi important de prendre des initiatives nouvelles et il est possible de signaler aujourd'hui l'importance de la présence de confrères du monde entier. L'internationalité et l'interculturalité ont permis de vivre de nouveaux défis.

De fait, au niveau de l'Etat français, il n'existe qu'une seule province autonome de France. Très vite, la formation commune a représenté un point de convergence pour les deux provinces. Depuis plusieurs années, les occasions de collaboration se sont multipliées. Nous pouvons signaler en particulier :

- Le Conseil Interprovincial qui se réunit actuellement trois fois par an ;
- La collaboration entre les deux économistes provinciaux pour aborder les questions économiques et suivre les investissements ;
- Le service des vocations qui prend des initiatives nouvelles en lien avec les provinces des Filles de la Charité (Belgique, Suisse et France) ;
- La formation initiale et permanente des confrères (en particulier la rencontre régulière des jeunes confrères) ;
- Les services de couverture sociale ;
- Des communautés interprovinciales ;
- La retraite spirituelle qui est proposée chaque année ;
- Les publications (autour du GRAV: Groupe de Recherche et d'Animation Vincentienne).

3. Les enjeux pour nous, aujourd'hui...

Il s'agit en priorité, de ne pas nous contenter de gérer une stratégie de repli concerté mais bien de relancer la réflexion et de prendre des initiatives nouvelles au niveau pastoral et missionnaire : « *Un avantage dans le rayonnement plus grand de notre charisme dans le monde d'aujourd'hui...* ». À ce niveau, il serait possible d'évoquer la réflexion sur la Mission Itinérante qui a été relancée au niveau interprovincial il y a plus de deux ans. Alors que dans la province de Paris, le débat pouvait en rester à une opposition stérile entre des secteurs missionnaires et la Mission itinérante où il s'agit d'organiser des temps forts d'annonce explicite, cette réflexion nous permet de reprendre des initiatives nouvelles et de relancer des initiatives nouvelles : par exemple, au niveau de la proposition de la foi dans les établissements vinciens qui sont actuellement animés par des laïcs.

Envisager la « riconfigurazione » implique une ouverture aux questions et aux opportunités de notre monde contemporain : non pas une fermeture sur nous-mêmes mais vivre les défis de notre épo-

que avec d'autres acteurs tant au niveau ecclésial qu'au niveau de notre société contemporaine. Il serait possible à ce niveau de retenir deux aspects :

- La collaboration avec la Famille Vincentienne et avec des laïcs engagés au service des plus pauvres... L'héritage avait fait de nous des branches autonomes et bien organisées. Or le contexte nouveau nous invite à inventer des réponses nouvelles que nous n'avions pas forcément envisagées auparavant : cette année jubilaire est particulièrement riche avec un petit comité de coordination qui s'est mis en place et que nous souhaitons pouvoir continuer...
- Le second aspect qui nous semble particulièrement riche est l'ouverture internationale et l'interculturalité : elles représentent une chance où il n'est pas question d'appauvrir les pays étrangers pour notre propre bénéfice mais bien de vivre ces échanges.

4. Les initiatives récentes

Envisager la « riconfigurazione » offre l'opportunité d'adapter l'organisation à la réalité de ce qui est vécu. Il n'est pas question de rêver mais avec les moyens qui sont les nôtres, il s'agit de voir comment nous pouvons inventer de nouvelles réponses en prenant en compte l'itinérance et l'insertion dans une réalité locale. Actuellement au niveau de nos provinces nous pouvons retenir :

- Une réflexion interprovinciale sur la Mission Itinérante qui débouche sur une nouvelle proposition missionnaire en lien avec la Famille Vincentienne (La Courneuve) et qui est l'occasion d'inventer de nouvelles forme de présence. Nous pourrions aller plus loin dans l'élaboration de projets communautaires novateurs...
- Une concertation, une réflexion plus approfondie entre les deux Conseils (décision d'une préparation et de temps communs lors de nos Assemblées Provinciales).

5. Le processus en cours

1. Nos Assemblées Provinciales (30 août - 4 septembre 2009) : chaque province avait prévu une commission de préparation et suite à la décision du Conseil Interprovincial, elles se sont retrouvées pour organiser les assemblées. Réunies dans un même lieu, les assemblées ont partagé de nombreux temps communs d'écoute, de recherche et de partage.

2. Lors de la préparation nous avons accueilli la Lettre du Supérieur Général aux confrères et aux Assemblées (23 juin 2009) qui posait explicitement la question de la reconfiguration afin de *« nous permettre de mieux nous engager dans notre mission d'évangélistes des pauvres et de faire un meilleur usage de toutes nos ressources personnelles et institutionnelles »*.
3. Cela a permis de répondre d'une manière formelle à la question précédente et de faire un pas supplémentaire. La réponse positive des Assemblées a permis au Conseil interprovincial de mettre en place une Commission de « riconfigurazione ».
4. Enfin, une Assemblée Interprovinciale se tiendra en Janvier 2011. L'objectif est de mieux se connaître et de préciser les points de repère sur notre route où il ne s'agit pas de partager notre crainte par rapport à l'avenir mais au contraire de témoigner de notre confiance et de notre espérance dans l'annonce de la Bonne Nouvelle.

En conclusion

Nous sommes engagés dans une démarche qui concerne chaque confrère en particulier: comment, compte tenu de ce que nous sommes aujourd'hui et avec le désir de suivre la Christ Evangéliste des pauvres, allons-nous inventer une réponse pour aujourd'hui à la manière de Saint Vincent ?

6. La Famille Vincentienne

ASSOCIÉS AVEC LES PAUVRES *

MANUEL GINETE, C.M.

Délégué du Supérieur Général
pour la Famille Vincentienne

Introduction

Almost six years ago when Father General offered me to work with him for the Vincentian Family, I hesitated for several reasons. Primarily I did not consider myself sufficiently experienced in these matters. Others I thought would be more credible because they had better knowledge, deeper spirituality and extensive exposure, particularly those from countries where the VF has been active, organized and widely accepted. Despite these misgivings, in faith I agreed to help him in the service of the VF worldwide. Five and a half years later, I feel that what I have offered was far less than what I have received. The lessons I learned and the inspiration they gave me are much more than the little service I rendered. As the end of my mandate approaches, I wish to share with you some of these lessons, realizations and inspiration. I also wish, with your permission, to pose some challenges for the Congregation in light of these lessons. To Father General and his previous Council I remain ever grateful for this privilege of a life-time to work for the poor through the family we call Vincentian.

Global Appeal of the Vincentian charism

One thing I discovered these past six years is the fact that the Vincentian charism has global appeal. This is not some original discovery, you may say, but these past years have shown me that it is one thing to read about more than 260 groups claiming membership in the Vincentian Family, it is altogether another to come face to face with some of them. Allow me to illustrate this point with two stories from concrete experience. Some years back, I was visiting a group of

* Texte original en anglais (pas de traduction).

Sisters in South Korea. As I was ushered to their vestibule, one Sister said very plainly, “these are our founders,” pointing to the pictures of St. Vincent and St. Louise. I smiled, somewhat amused because as far as I knew these Sisters were neither Daughters of Charity nor Ladies or women members of the Confraternities of Charity, least of all Vincentian priests or brothers — these are the only groups I know that St. Vincent himself founded. But, nonetheless, God bless them! God bless their founding Sisters from Paderborn, Germany who, when they started this mission in Korea, gave them not only the pictures of those who inspired their congregation, but also their spirit, their commitment to the service of the poor. These are the Sisters of Charity of St. Vincent de Paul of Suwon, South Korea, proud members of the Strasbourg Federation of the Sisters of Charity.

In 2005 when I visited Ethiopia, a Daughter of Charity requested me to give an inspirational talk to members of her staff who assist her in building bridges and houses for poor communities in Addis Ababa. The first question they asked me — “are we members of the Vincentian Family?” I asked them, why not? “We are Orthodox, Muslims, non-Catholics?” I followed up by asking them, “what do you think of St. Vincent? Does he inspire you to work for the poor?” They answered, “St. Vincent is very special to us, he is our model, he is the best.” With that kind of an answer, I could only respond, “and who am I to say you are not members of the Vincentian Family?”

There are other stories but these two sufficiently point to the extensive appeal of St. Vincent de Paul and his charism of service of the poor, an attraction that crosses national and religious boundaries. Many of these groups consider being Vincentian not simply as a badge of honor or another club membership, but more importantly as a serious summons to act concretely here and now on behalf of and with the millions who continue to live in extreme poverty.

I came away from these visits and contacts wishing to take this inspiration to the international level. Thankfully, we have started to do that. To the annual meeting of the VF International Superiors and Presidents we have invited groups other than those we are familiar with, like:

- Sisters of Charity Federations: Strasbourg, North America
- Sisters of Charity of Jean-Antide Thouret
- De Paul International
- Brothers of Our Lady Mother of Mercy (CMM)
- Sisters of Our Lady Mother of Mercy (SCMM), and the
- Brothers of Charity (FC)

From them I personally have learned that belonging to the Vincentian Family is not so much a matter of historical origin or close links with the original foundations — these are important, mind you — but most especially one of living the charism in the service of the poor as fully, creatively, and unreservedly as possible. From them I learned how even a small team can effect a change in the lives of prisoners in Kenya, how even an aging congregation can pass on the charism to the younger members in countries other than the country of their origin, and how one can have the courage to work for the poorest of the poor in places like Sudan, even without the assurance of security from religious persecution. All these have inspired me and have imparted a deeper appreciation of my sense of belonging to the worldwide Vincentian Family.

Call to Collaboration, Partnership and Networking

The second lesson I learned is connected with the first. It is about collaboration, partnership and networking. Many in the Vincentian Family consider collaboration and partnership as an essential component in Vincentian pastoral methodology. Many want to serve the poor, but they want to do so with others, as a team, in a Family.

The present generation appreciates the importance of partnership and networking, after all it is immersed in it.¹ For many young people, networking is the good news that they are able to connect with, because it resonates with their dreams and their aspirations for themselves as well as for the poor. This was what I heard in 2008 in Sydney when the young people of our Vincentian Family gathered to share their dreams for the undeveloped and the forgotten. This was the same message I heard last May from the young people in the Ukraine, some of whom were African students in Kharkiv recently introduced to the Vincentian charism by our enterprising young confreres there. This was the same enthusiasm and resolve I saw just last month at the National Vincentian Young Adults Convention held at De Paul University, Chicago, some of whom, interestingly enough, find no difficulty in proclaiming themselves Vincentian even though they are Jewish, Muslim, or non-practicing Catholic.

This past decade the Vincentian Family has attempted a number of collaborative projects on the international level, like the Globalization of Charity — Fight Against Hunger in 2001, the more modest

¹“Networks (are) where the coming generations live and love.” ROGER COHEN, “A World of Hope,” in the *International Herald Tribune* (Global Edition of New York Times), July 6, 2010, p. 7.

Fight Against Malaria in 2003, and this year, on the occasion of the 350th anniversaries, the Haiti Micro-Finance Project. The success of this last or the lack of it lies still in the future. But the first two projects have met with mixed results. If for nothing else, the lack of tangible and long-lasting positive effects of these projects point to the inherent difficulty of collaboration on the world-wide level. To ask some 200 groups to adopt a common project remains a formidable task, no matter the high level of enthusiasm for collaboration. But in other areas, the Vincentian Family has been somewhat successful — the area of common formation in the charism, and the area of communication. Still there is much that needs to be done in these fields, but for now we can rest assured that, at the very least, we are going in the right direction.

Young people in the Family are well aware of the difficulties in the area of collaboration. They who have taught me the value of networking have no illusions about what can be realistically achieved on this matter. They understand that there will be snags, some will attempt to prioritize their preferred projects, there will be misunderstanding, tensions, etc. But they think these are not insurmountable obstacles. Confidently they say, if one avenue is closed, look for another. If one network is clogged, find one that is free and more accessible. This is what they have taught me — never to give up, never to think that we have reached a point of no return. It is one lesson we need to learn, those of us who have become so used to our ways, our traditional methods, and the boundaries of our countries and provinces.

For effective collaboration and partnership, certain structures need to be established. On this matter, I wish to acknowledge the example of Latin America. They have formed not only a national coordinating Councils for the Vincentian Family, they also have one on the continental level. Inspired by their efforts and their experience, we are now in the process of forming similar Coordinating Councils, for Africa-Madagascar, Asia-Oceania, and hopefully for US-Canada and Europe. These Councils will not solve all problems relative to collaboration and partnership, but at least we have a framework to use in order to address these problems and move our common agenda together as a Family.

One final thing about partnership. People of this generation are not shy about seeking collaboration with whoever is interested. Partnership with other groups outside of our Vincentian Family is something that has been done in the past and is something worth exploring further. After all, St. Vincent was a pioneer in this and had shown us how helpful it could be. If it will promote a systemic change in the condition of the poor people, why not!

Vincentian Spirituality: Buried Treasure, Pearl of Great Price

A third lesson I learned from the Vincentian Family has to do with what we term “Vincentian spirituality.” Like some people I used to think that there was nothing particularly distinctive about Vincent’s way when compared to the more famous and dominant Benedictine, Augustinian, Carmelite, Franciscan, and Ignatian spiritualities. But these past years have made me appreciate the scriptural moorings, the depth and breadth of Vincentian spirituality. Grounded on the concrete experience of and with the poor, our spirituality, although deceptively simple, goes right to the very heart of the Incarnation of one who chose to be poor, who throughout his life consistently opted for the poor, and who in his death as a poor person revealed to us the transformative power of poverty.

I have heard many lay people speak about how working for the poor has transformed them, has made them better human beings and more caring for those whom the Lord call “blessed in the kingdom of God.” We all heard St. Vincent say that the poor showed him the way to the mission God had intended for him. Time and again Vincent showed us that direct and concrete contact with the poor has a way of solving some seemingly intractable problems, whether those of the Ladies of the court during his time, or even those of confreres with problems. We heard him say “let the poor evangelize us” or “the poor are our lords and masters.”

Members of the Vincentian Family made me realize that when we allow the poor to come into our lives, we begin to understand the real meaning of what it means to be human and to be so loved by the Divine. When faced with extreme need, we dig deep down into what is noblest, most precious about being human — that ability to care, to sacrifice, to give of oneself so others may live, that original dignity of human beings who are capable of unrestricted self-gift for the other — that part of ourselves that goes beyond the narcissism, the materialism and consumerism with which human beings are characterized nowadays. And to think, it is the poor that gives us the opportunity to see the best part of ourselves! With St. Vincent, we of the Christian faith call this “seeing the poor with the eyes of Christ” — our Christ experience. I venture to say that the Muslims, the Buddhists, and those of other faiths, who count themselves as Family members because Vincent’s charism inspires them, can and do connect also with this spirituality because it touches the most human, the noblest and the best quality in them. This sense of fulfillment, I dare say, is what ultimately keeps those initially drawn by the philanthropy to come back again and again to lend their hand

in the service of God's poor. It is this sense of well-being, and the prospect of sharing it with many like-minded souls, that urges members of the Vincentian Family not only to remain faithful and creative, but to seek collaboration and partnership. We will do well to share this at times buried treasure, this pearl of great price.

The C.M.'s Role in the Vincentian Family: Some Challenges

Finally, allow me the next few minutes to address an important concern for all of us who belong to the Congregation of the Mission. Father General in his initial report, and you yourselves — members of this General Assembly, have reflected on the many challenges facing our Congregation in light of increasing poverty, aging population and diminishing numbers in some areas, as well as growth, development and promise in newer territories. I speak now about the challenges that we in the C.M. face in relation to the rest of the Vincentian Family, or more succinctly, about the role I perceive the CM can play in the Vincentian Family.

Our invited speakers from some branches of the VF have already spoken on this matter. Here I will add my two cents worth of ideas. I sincerely believe that in generations to come, the C.M. will have an important role in the VF in two areas: leadership and formation.

But before speaking about these two areas, let me be clear about one thing. The perspective we take in regard to the VF is of paramount importance. I see two possible perspectives. One is when the CM views the Family as an assistant in extending help to the poor, much like the view we take in relation to other groups or associations that partner with us. This perspective implies that the CM is at the center. The other perspective is when we see the Vincentian charism of service of the poor as the center, the focus of all the collaborative efforts of the different branches of the Vincentian Family. While it is to be expected that a CM General Assembly puts the Congregation and its needs at the center, and equally understandable that other branches of the VF do not necessarily do so, placing the service of the poor as that to which all of us as Vincentians are being summoned to effective and concrete action may make us perceive better the future relations we will have with each other. The perspective we in the CM take has implications on what we can do concerning leadership or animation and on formation in the Vincentian charism.

Leadership and Animation

Relative to the first, you well know about the esteem, respect and honor that members of the VF give to our Superior General. He is the reference point in matters of projects, activities, and all things “Vincentian.” As one often asked to chair the meeting of VF International Leaders, he is in a privileged position to determine the agenda of these meetings. Also, we know that the CM Visitors in many countries hold a similar distinctive place in the VF coordinating groups on the national level, and even the CM local superior is likewise treated with equal dignity.

But it is good for us to know that there are also a number of exemplary leaders in the different branches of the Vincentian Family who may be just as outstanding, if not more so, as our own leaders — outstanding in their commitment to the poor, in their expertise on matters relating to poverty and administration, in their life-witness, in their evangelical spirit, etc. These leaders have one thing in common — a passion for the poor. From my limited lens, future leaders in the Vincentian Family will be judged and recognized not principally by historical pedigree and connection but by the spirit, the passion, the life-testimony, and yes, the expertise in the service of the poor.

Formation

The other area where the CM could play a significant role is in the formation of our Family members. This was the constant clamor I heard — help us deepen our spirituality, assist us in being rooted in Vincent’s ways, show us the way to fruitful and effective partnership, encourage us to remain faithful to the charism, etc. Many VF lay leaders of whom I earlier spoke, leaders who distinguish themselves by combining total dedication to the poor and their daily responsibilities of being father, mother, breadwinner, teacher, banker, businesswomen, etc., are one in saying that the Vincentian Family needs the Fathers and Brothers of the Mission, as well as the Daughters of Charity, more than ever, precisely for the matter of formation in Vincent’s spirit. God bless them! They have faith in us, they trust that we in the CM can help them in these things.

And truth to tell, their confidence is not ill-placed. Our history throughout has demonstrated the Congregation’s capacity to form leaders — whether among the clergy or within the ranks of lay people. I have always thought it a Congregational principle that if and when we are not able to do direct work for the poor, we can always help form those persons who will do direct service of the poor

on our behalf. Nowadays, there are millions who are eager to dirty their hands, to soil their feet, in order to extend a helping hand to the oppressed, the migrants, and those imprisoned by drugs, disease, ignorance and wars. But there are not enough men and women who will “waste their time” to make sure that those who do all that service for the poor do so from the noblest of motivations, from the promptings of the Spirit that moves mountains and hearts, from the authentic depth of one’s charism and giftedness. The work of formation transcends aging and the restrictions of space and time. It is a ministry that an 80 year old somewhere in Nijmegen, Toulouse, St. Louis or the Solomons, as well as a young confrere in Karnataka, Kenya, Curitiba and Cracow can perform. But, only if they have the one pre-requisite — that the passion with which they entered the Internal Seminary remains inflamed by the contemplative spirit of missionaries, and the humility to learn from their experience with the poor.

Members of the CM will be leaders and formators in the Vincentian Family when these requisite dispositions are present and remain alive. A tall order, certainly, but one that we do well to heed! And, if for one reason or another, we cannot live up to these expectations, we could at least be gracious and humble enough to pass the torch on to more capable and more worthy hands.

Conclusion

Nelson Mandela once said “there is no shortcut to the country of our dreams.”² Whatever dreams we may have for the Vincentian Family need to be rooted in the lessons we learn as we welcome one another into Vincent’s family, as we inspire each other in his spirit, and as we seek to work together and to be partners for and with the poor. As I close, allow me to tell another story, this time from the time of St. Vincent.

During the war years of 1640s in Lorraine and ten years later in Picardy, Champagne, and even here in Paris, Vincent mobilized the response to such a situation in an organized and creative way, covering all aspects of the devastation and involving a whole range of the “army of charity” — from a publicity campaign, ‘charity warehouse,’ soup kitchen, education of poor village girls and even country priests, to tools for various trades, farming implements and grain for sowing, etc. In all this Vincent was not alone. As J.M. Roman puts it:

² Quoted in Cohen’s article cited above.

“Not just Vincent de Paul but all the religious orders as well, the civil and ecclesiastical bodies, the religious associations, the merchant and craftsmen’s guilds, as well as private individuals, all collaborated in the work of relieving the catastrophe. The Company of the Blessed Sacrament and the Jansenists played an important part in this work. The archbishop took over-all command of the movement, but Vincent, because of his experience and his many resources, played a very important part in it, together with his priests, the ladies and the Daughters of Charity. There was bound to be friction and jealousy among such a wide variety of workers, some of whom were deeply divided on religious grounds. There was a misunderstanding between the ladies of Charity and the religious of Port Royal over a donation sent by the queen of Poland. Vincent was quick to clear up the matter. What interested him was that the poor should be helped, not who did the work.”³

What was important for Vincent was not who did the work, but that the poor were served. Certainly, a formidable challenge to us, members of the Vincentian Family!

³ J.M. ROMÁN, *St. Vincent de Paul: A Biography*, pp. 584-585.

SOIN, SUEUR, ESPRIT : DANS QUEL ORDRE ?

EDUARDO MARQUES ALMEIDA

Société de Saint Vincent de Paul

Chers amis de la Famille Vincentienne, particulièrement, de la Congrégation de la Mission.

J'ai été invité à représenter la SVDP dans ce panel. En guise d'introduction, je dois dire que je suis membre de la Société de ST VDP depuis 40 ans et j'ai été présenté à une Conférence par mon père au Brésil.

J'ai eu l'honneur de connaître ma femme dans la Société, quand elle et moi étions coordinateurs des jeunes. Après 20 ans de mariage et 13 déménagements dans des villes et pays différents nous avons pu faire l'expérience de la Société dans bien des situations et des cultures. Cependant, nous étions toujours impressionnés par le miracle de la similitude: comment une Société peut être présente dans 140 pays, pendant presque 180 ans et garder le même esprit? Un membre de la Société peut être reconnu à ses premiers mots, n'importe où; une Conférence est semblable partout. Comme au temps d'Ozanam, la Conférence est une sorte d'endroit sacré, où vous pouvez être ce que vous êtes, partager votre vocation, servir authentiquement et être très à l'aise pour exposer votre vie intérieure avec le Seigneur, qui réside dans chacun de ses membres.

Je pense que ce miracle, c'est ce qui rend la Société unique: la conférence devient pour nous le temple du confort, où vous ne devez pas montrer que vous êtes intelligents, ou que vous réussissez dans tous les cas. Au contraire, la seule chose que vous devez partager c'est votre volonté de servir, en faisant confiance en la Providence pour vous donner la compétence nécessaire, aussi bien que tout.

Andrea et moi avons essayé pendant ces 20 dernières années de trouver un lieu pour construire notre famille, notre maison. Au cours des cinq dernières années, nous avons vécu dans quatre pays différents et avons tout perdu, toutes nos affaires dans le tremblement de terre d'Haïti. Vous pouvez imaginer ce que cela peut représenter dans l'esprit d'un garçon de 19 ans et d'une fille de 16 ans. Les leçons que nous avons apprises étaient les mêmes que nous avons apprises à la conférence: notre maison n'est pas ce que nous avons acheté ou les murs que nous avons construits, mais le Seigneur que nous portons dans nos cœurs et le temple de l'Esprit saint nous pouvons nous construire non seulement à l'intérieur de nous-mêmes, mais chez nous comme famille, dans la recherche de la sainteté.

Si Vincent, Louise et Ozanam se trouvaient parmi nous aujourd'hui je pense qu'ils souhaiteraient très fort que la Société et la Famille Vincentienne soient comme un ensemble, un endroit et un environnement si sacré que nous pourrions attirer de plus en plus de leaders, avec la même vocation de ceux de la première conférence. Des personnes qui soient convaincues de cela. Dans leurs familles, dans leurs professions, dans leur vie sociale, peu importe la réussite, peu importe les difficultés, ils répondent toujours avec la Grâce et pas avec la nature humaine.

J'ai voulu concentrer les 7 dernières minutes de cette conversation sur cette question spécifique: comment pouvons-nous en tant que Famille Vincentienne, générer les moyens pour recruter et former des leaders, qui soient capables de transformer les cœurs de leur voisinage (et finalement le monde), grâce aux vertus Vincentiennes. Les trois dernières années à Haïti et, plus particulièrement, les cinq derniers mois, ont été des énormes sources d'étude et d'inspiration pour moi. Il y a trois ans, ma famille et moi vivions à Bethesda, au Maryland (un paradis) et j'ai été invité à travailler à Haïti. Mon fils était le premier à dire que nous devrions y aller et accepter. Si nous sommes pour travailler pour les pauvres, c'est l'endroit où il faut aller, dit-il. Ainsi la décision collective a été faite pour revigorer notre vocation Vincentienne dans un service des pauvres. Après le tremblement de terre qui a tué 300 000 personnes et augmenté la perte des maisons à environ 250 000, j'ai réalisé l'incompétence qui était la nôtre pour trouver une solution à ce problème. Ce sentiment m'a amené à réfléchir à deux questions fondamentales.

La première: qu'est-ce qui a été réellement efficace pour arriver à de bons résultats pour porter remède à ce désastre au cours de ces six derniers mois à Haïti? Cette question devrait être posée avec une autre plus particulière: quelle est la différence que nous, hommes et femmes, avec la famille vincentienne pouvons réaliser dans de telles situations?

La deuxième: qu'est-ce qui remplit nos forces spirituelles, mentales et physiques quand la déception et la frustration arrivent chaque jour, chaque heure, chaque minute? Je suis sûr que c'est un sentiment commun avec quelqu'un de ceux qui travaillent dans le service public. Je suis sûr que c'est le même sentiment que Vincent de Paul avait, quand il est devenu prêtre dans la pauvre campagne de France, ou lorsqu'il était esclave en Afrique.

Ma lecture de ce qui a fait la différence à Haïti, au cours de six derniers mois est la Direction (Leadership). Direction de fonctionnaires véritables, d'entrepreneurs privés et de membres de la société civile qui ont quitté leur zone de confort. C'est cela qui a fait la différence.

Je ne parle pas des personnes qui sont venues à Haïti pour passer à la télé. L'essence du leadership à laquelle je me réfère est indépendante de la télé, du besoin de se montrer, de monter en grade, de réussir une carrière politique et de la volonté d'avoir de très bons salaires et des bénéfices.

Cette direction (leadership) est mue par la foi. Je ne veux pas faire la leçon aux professeurs ici présents aujourd'hui, mais étymologiquement, la foi vient de *fidem* (du latin), la chose ou la personne en qui nous pouvons avoir confiance, autrement dit c'est quelque chose ou quelqu'un que je peux croire. Evidemment ma foi c'est ma vérité. Donc, nous pouvons dire que la foi et la vérité sont semblables. Ainsi, la foi et la vérité sont identiques, la foi c'est la vérité en laquelle je crois.

L'Évangile, aussi bien que la tradition nous montre que la vérité nous donne la liberté, donc, la foi est la vérité qui me rend libre. En fait, en analysant les cinq derniers mois, l'impact est venu des leaders, qui étaient à Haïti à cause de leur foi, libre de l'esclavage du besoin du pouvoir et de l'argent.

Cela mène à réfléchir à notre propre valeur ajoutée comme Vincentiens. Je suis convaincu que notre différence n'est pas liée **A CE QUE** nous faisons (parfois, d'autres peuvent faire ce que nous faisons plus efficacement). Notre différence se trouve dans le **COMMENT** nous le faisons ou en d'autres termes comment nous pouvons transformer nos propres cœurs et celui des autres par nos décisions nos actions et notre exemple. Ce dernier point est très important, parce que, comme mentionné plus tôt, la **SVDP** a été créée pour produire un peuple saint ou, autrement dit, d'abord, pour convertir les personnes, et ensuite, pour le faire à travers le service des pauvres.

Maintenant, la question, qui devrait nous inquiéter comme entrepreneurs sociaux c'est de renforcer, le sentiment que le vrai leadership soit fondé sur la foi et la liberté. En d'autres termes, mettre sur pied une armée de ces leaders, qui soient préparés à changer le monde avec une vision, qui soit plus grande qu'eux mêmes et une authentique vocation pour servir et transformer. Je crois dur comme fer que ce siècle sera le siècle de ceux qui s'adonnent aux changements sociaux, comme la première moitié du siècle dernier fut le temps de la technologie, des scientifiques et la deuxième partie fut le temps des économistes.

Je pense que ce rêve devrait être le rêve de toute la famille vincentienne et pas seulement de la Société Saint Vincent de Paul. Comme je l'ai fait auparavant pour définir la foi, j'ai voulu analyser cette question à travers le lien entre l'histoire et la foi.

Histoire provient d'*hístōr*, ou, celui qui sait ou celui qui voit. Ces deux aspects de l'histoire sont également importants. En fait, l'histoire est « le rapport (enregistrement) des événements et des temps

passés ». Mais la même source ethnologique présente l'histoire en tant que « actes, idées, ou événements qui peuvent former, (influencer sur) le cours de l'avenir ».

En prenant la perspective passée de l'Histoire et, avec un peu d'exagération, nous pouvons dire que mon histoire me fait esclave, « chaque personne est un otage de sa propre histoire » (citation du Pape Jean Paul II). Si tout ce que nous apprenons est un résultat de l'histoire, notre histoire est notre vérité, ou de notre histoire dérive notre foi. Aucune discussion à ce sujet je pense. La conséquence du concept est plus importante que le concept lui-même : comme il est difficile de nous transformer, de nous convertir, de nous libérer. Ce n'est pas une tâche simple !

En vérité, Vincent de Paul nous a appris que le chemin efficace pour faire cette transformation se trouve dans l'expérience, avec notre sueur, dans une implication personnelle pour le service des pauvres. Maintenant, en prenant la perspective future de la définition de l'Histoire, ou, « les actes, les idées, les événements qui peuvent former le cours de l'avenir », nous pouvons déduire que mon histoire passée, ou ma foi me permet de construire ma propre histoire future, aussi bien que l'histoire future de ceux sur lesquels nous aurons un impact. Je pense que c'est pourquoi Ozanam nous a continuellement appris à fixer nos yeux sur l'avenir et à ne pas perdre de temps avec le passé !

En mettant tout cela en termes catholiques, la seule vérité ou la foi qui peut me construire, aussi bien que l'histoire des autres est mon « moi », ou le Seigneur, qui est présent en moi. C'est, en effet, ce qui, au cœur de la déception et de la frustration, me fait réveiller chaque jour et m'incite à toujours recommencer. C'est ce qui nous fait rejeter le diable avec la grâce, au lieu de le faire avec la nature humaine. Et, je dois le dire, ce sentiment advient en moi, avec un sentiment de soulagement de liberté et de joie.

Je le crois dur comme fer c'est ce sur quoi nous, les membres de la Famille Vincentienne, devrions nous concentrer aujourd'hui : Générer des mécanismes pour identifier, recruter et augmenter le nombre de leaders et d'entrepreneurs, qui soient librement mus par la vérité qui existe en chacun de nous et capables de changer l'Histoire avec innovation, créativité et persistance, là où sont les personnes, que ce soit dans une situation extrême comme le tremblement de terre à Haïti, ou, dans l'environnement ordinaire professionnel ou familial.

Je suis convaincu que la SSVP est de plus en plus ouvert pour travailler avec la FV à tous les niveaux. Nous devons seulement identifier des programmes communs concrets et durables et des leaders pour les réaliser.

Merci !

RÉFLEXION DE DEPAUL INTERNATIONAL

MARK MCGREEVY

Directeur Général Groupe Depaul International

Je voudrais commencer par remercier la Congrégation de la Mission et la Famille Vincentienne en général, sans laquelle Depaul International n'aurait pu se développer comme il s'est développé comme vous allez pouvoir le constater lors de ces prochaines dix minutes. Je tiens à remercier le Père Gay de m'avoir invité et donné l'opportunité d'être ici avec vous aujourd'hui.

La compagnie Shell Oil a un plan d'activités qui prévoit au loin les 100 prochaines années. Elle peut prévoir le point à partir duquel il ne sera plus rentable de continuer à utiliser les énergies fossiles et elle se concentrera donc sur les sources d'énergies renouvelables afin de continuer son activité avec succès. Shell, comme la plupart des entreprises internationales prospères, pense sur le long terme et pense en grand. On peut soutenir que la Famille Vincentienne est une plus grande marque que Shell Oil et elle est certainement plus ancienne que Coca Cola. Elle doit savoir relever des défis comme toute organisation mais elle puise ses immenses richesses dans son histoire, sa spiritualité, ses membres et ses atouts.

J'appelle à une fidélité créative envers les pauvres. Comment allons-nous, en tant que Famille Vincentienne, répondre ensemble à l'augmentation de la pauvreté dans le monde, que cette pauvreté soit relative ou absolue? Depaul International a accepté le défi Vincentien, de travailler avec les plus pauvres parmi les pauvres, principalement avec ceux qui sont sans abris. Cependant, pour relever ce défi, Depaul international travaille au mieux en collaborant avec la Congrégation de la Mission et la Famille Vincentienne au sens large. Nous pensons que c'est le futur. Je pense que nous avons révélé un modèle de travail avec les pauvres qui réunit les talents des différents éléments de la Famille Vincentienne tout en respectant leurs différences. C'est un modèle qui a à cœur les Valeurs Vincentiennes, qui est transparent à sa direction, qui regroupe toutes les convictions religieuses et aucune particulièrement, qui ne souffre pas des caprices de certains, qui est durable et ce qui est le plus important, qui semble fonctionner!

Dix minutes de présentation, cela n'est que peu de temps pour vous donner une image d'ensemble de Depaul International, son travail et ses aspirations à travailler avec la Famille Vincentienne. Tout en

gardant cela à l'esprit, j'ai rédigé ces informations générales pour vous donner plus de détails sur notre évolution en tant que groupe d'organisations caritatives et pour vous donner quelques contacts.

HISTOIRE

Partenariat de la Famille Vincentienne

Le groupe d'organisations caritatives Depaul (Depaul Group) est né à Londres d'un partenariat entre trois groupes Vincentiens : les Filles de la Charité, la Société de St Vincent de Paul et le Centre de passage de jour (Passage Day Centre). Ces trois partenaires ont été réunis par le Cardinal Basil Hume afin de répondre au problème grandissant des jeunes sans abris au Royaume-Uni. L'objectif était de développer des services pour ceux qui sont en situation de crise, par exemple ceux qui dorment dans la rue, mais aussi de trouver un moyen de réintégrer ces personnes dans notre société afin qu'elles puissent avoir un foyer et une place dans la société.

La raison pour laquelle le Cardinal Hume a choisi les Vincentiens pour son travail, est qu'ils ont une longue et très respectée tradition de travail avec les plus pauvres parmi les pauvres et, surtout, il pouvait leur faire confiance pour obtenir des résultats.

Je fus le premier employé de Depaul en 1989 et j'ai travaillé au côté du Directeur nommé par les Filles de la Charité (Sœur Sarah King-Turner) afin de développer toute une série de services pour les sans abris en travaillant avec ceux qui n'étaient pas pris en compte par d'autres organisations. Ces personnes ont des problèmes avec la drogue, elles sont alcooliques, elles ont des problèmes mentaux ou elles se prostituent. Nous gardons nos barrières d'accès à nos services aussi basses que possible. Nous nous concentrons surtout sur les individus à la différence des autres systèmes.

A cette époque-là, le Comité d'Administration de l'organisation caritative était composé de différents membres de la Famille Vincentienne et au niveau opérationnel un grand nombre des membres du personnel et des volontaires venait des Filles de la Charité, de la Congrégation de la Mission, SVP, etc. Le charisme Vincentien était fort grâce aux personnes impliquées et à l'histoire et à la tradition qu'elles apportaient avec elles, avec leur tradition de charité dans la vie quotidienne.

Au bout de cinq ans, Depaul était devenu une organisation nationale de lutte contre le sans abris au Royaume-Uni. Alors qu'elle commençait à se développer et à trouver ses marques, peu à peu les membres religieux de la Famille Vincentienne ont commencé à se

retirer, soit pour se concentrer sur d'autres priorités soit en réponse au déclin de leur nombre. Plutôt que représentant une majorité des membres du Conseil, les membres appartenant à la Famille Vincentienne ne sont que deux sur quinze. Au niveau de la direction, la plupart du personnel Vincentien est passé à d'autres offices. Il fut un temps où Depaul aurait pu facilement se perdre et évoluer vers des valeurs et un langage plus séculiers. De nombreuses organisations caritatives naissent dans la crypte d'une église mais elles perdent le contact avec celle-ci en une génération. Depaul est-elle l'une d'entre elles ou bien l'ethos Vincentien que nous avons considéré comme acquis, valait-il la peine qu'on se batte pour lui? Pouvait-elle survivre alors que les grandes personnalités Vincentiennes s'en étaient allées?

L'heure du choix – Vincentien ou séculier?

Ce fut à ce moment-là que nous avons décidé de nous consulter sur nos origines et notre ethos Vincentiens et surtout, d'écrire les choses plutôt que de juste les dire. Tous les membres et le personnel se sont vus remettre une copie de la biographie de St Vincent par José Maria Roman et ils furent invités à réfléchir sur la vie et l'œuvre de St Vincent mais aussi de réfléchir sur nos propres expériences comme un partenariat créé au sein de la Famille Vincentienne.

Vision, Mission et Valeurs Vincentiennes de Depaul International

Ce qui est ressorti de cette consultation fut un clair consensus sur le fait que c'était l'esprit Vincentien qui nous avait donné la vie et une unité dans notre objectif. A partir de cela, certaines références, qui ont formé l'épine dorsale de notre déclaration de valeur et qui justifient tout notre travail jusqu'à maintenant, ont émergé.

- L'action, pas les mots
- Les plus pauvres parmi les pauvres
- Pas de jugement
- Les pauvres sont nos maîtres
- Innovant jusqu'à l'infini
- Prendre des risques

Ce processus nous a aussi aidé à affirmer notre propre caractère Vincentien. Nous ne sommes pas Vincentiens parce qu'aucun autre ordre religieux ou association n'a d'autorité ou de droit de propriété sur nous. Nous sommes Vincentiens parce que nous choisissons de l'être et parce que cela donne un sens à notre objectif, un cadre philosophique et spirituel et une manière de travailler avec les pauvres.

Formation au sein de Depaul International

Au cours de ces vingt dernières années, nous avons travaillé très dur pour nous assurer que notre déclaration de valeurs ne soit pas juste une note épinglée au mur mais soit plutôt vivante au jour le jour. Père Hugh O'Donnell et les Filles de la Charité en Amérique nous ont aidé à former un cours résidentiel d'une semaine, dont une partie se déroule à Paris, qui introduit non seulement l'histoire de Vincent, Louise et Frédérique au personnel et aux membres mais qui permet aussi de développer leurs capacités à prendre des responsabilités dans la promotion des valeurs Vincentiennes à tous les niveaux de l'organisation. Tout cela est particulièrement remarquable puisque 90% de notre personnel et de nos membres ne sont pas uniquement catholiques, mais ils ont d'autres religions ou ils n'en ont pas et cela se reflète dans la participation lors de ces sessions de formation. L'histoire Vincentienne est une histoire tout à fait fascinante et elle frappe l'imagination de tous les membres de notre personnel ou nos clients. Nous ne faisons pas d'évangélisation mais nous ne nous excusons pas de nos inspirations et de nos racines catholiques. Je suis ravi que Père Gay nous ait invités pour que nous développions d'autres cours avec la Congrégation de la Mission et j'espère que nous pourrons en bénéficier mutuellement.

CE QUE NOUS FAISONS!

Depaul International

Depaul International est la société mère du Groupe d'organisations caritatives Depaul (Depaul Group of charities). En tant que Président Directeur Général du Groupe, j'ai trois responsabilités.

- M'assurer que les différentes filiales existantes travaillent efficacement et effectivement.
- Protéger et nourrir notre Vision Vincentienne, notre Mission et nos Valeurs.
- Développer de nouvelles filiales lorsque nous y sommes invités par la Famille Vincentienne.

Où nous travaillons

Pour le moment, Depaul International travaille avec les pauvres et les personnes marginalisées dans cinq pays, le Royaume-Uni, l'Irlande, la Slovaquie, l'Ukraine et les Etats-Unis. Nous comptons plus de 400 employés à plein temps et un nombre similaire de volontaires qui aident plus de 7 000 personnes par an. Il y a plus de 70 projets sous notre gestion directe et 40 autres projets auxquels nous collaborons. Cela comprend des projets d'hébergement pour les mères célibataires et leurs bébés, les familles sans abris, les soins pour les personnes

âgées, la réhabilitation des alcooliques et drogués, les centres de jour pour les sans abris, l'accompagnement des enfants des rues, les centres médicaux et des projets de formation et d'emploi.

Rôle de la Famille Vincentienne

Nous n'aurions pu nous développer ou obtenir de tels succès sans l'implication directe de la Famille Vincentienne. Si nous prenons l'exemple de l'Ukraine, de la Slovaquie ou des Etats-Unis, le Président des associations respectives est un membre de la Congrégation de la Mission, Père Vitaly Novak en Ukraine, Père Augustin Slaninka en Slovaquie et Père Bernie Tracey aux Etats-Unis. Les soins infirmiers que nous fournissons en Slovaquie et en Ukraine se font en partenariat avec les Filles de la Charité. Les volontaires qui donnent la soupe aux enfants des rues en Ukraine sont membres de l'AIC (Association Internationale des Organisations Caritatives). C'est la Société de St Vincent de Paul en Irlande qui fournit le soutien à nos clients dans les hébergements et lorsqu'ils deviennent indépendants. Depaul prend les responsabilités du développement et de la gestion des projets mais c'est en co-dépendance avec l'implication de la Famille Vincentienne. De plus Depaul International et chacune de ses filiales a nommé des représentants de la Famille Vincentienne au Conseil d'Administration. Cela permet de s'assurer que nous continuons à construire sur nos connexions Vincentiennes mais aussi de montrer notre transparence et notre bonne communication.

Pour en savoir plus

Pour en savoir plus sur notre travail, veuillez vous connecter sur le site www.depaulinternational.org qui contient des liens vers toutes nos filiales.

QU'EST-CE QUE LA CONGREGATION DE LA MISSION ET LA FAMILLE VINCENTIENNE OFFRENT A DEPAUL INTERNATIONAL ?

Formation continue

La Congrégation de la Mission et la Famille Vincentienne offrent surtout à Depaul International une perspective de formation continue pour nos membres, notre personnel, nos volontaires et nos clients, en se basant sur leur propre tradition historique. En même temps, cette formation doit être inclusive, respectant toutes les croyances religieuses et l'absence de croyance. Cela demande une grande sensibilité mais nous avons déjà beaucoup progressé. J'attends avec impatience de travailler avec le Père Hugh O'Donnell et les autres sur les nouveaux programmes qui compléteront ceux déjà existants.

Cela ne veut pas dire que la formation doit être passive. L'aumônerie a joué un rôle important dans le développement de nos organisations caritatives en Irlande, en Slovaquie et en Ukraine et nous voulons encore développer cela. Nous voudrions aussi voir une plus grande implication dans la formation de la gouvernance des organisations dans le cadre d'une description commune des rôles définissant ce que nous attendons d'un membre du conseil qui est nommé dans les différents conseils des organisations de Depaul Group.

Une base solide et sûre à partir de laquelle on peut construire des projets pour les pauvres

Un des problèmes les plus importants auquel une organisation caritative doit faire face, surtout si elle a pour vocation d'évoluer dans un nouveau pays, est de savoir par où commencer ! Où puis-je trouver une salle ? Où puis-je ouvrir un bureau ? Où puis-je installer mon ordinateur ? Comment puis-je faire pour circuler ? Comment fonctionnent les choses ici ? Vers quelle banque s'adresser ? Quelles sont les règlements que nous devons respecter ?

L'hospitalité de la Famille Vincentienne à cet égard a été fantastique. Si vous vous sentez accueillis et en sécurité, et bien votre travail est facilité. Vos communautés en Ukraine et en Slovaquie excellent dans ce domaine. Elles nous ont facilité la tâche dans notre travail pendant la phase de démarrage et elles étaient toujours disponibles lorsqu'il y avait des problèmes.

Une compréhension globale et locale des pauvretés différentes et des contextes culturels

En tant qu'organisation internationale la Congrégation de la Mission a une perspective intéressante sur la géopolitique globale. Cependant vous excellez surtout dans la compréhension régionale ou nationale des différentes pauvretés et des contextes culturels. Bien que nous menions des recherches très scrupuleuses avant de commencer de nouveaux projets, je peux dire que sans l'aide du Père Paul Roche en Ukraine et du reste de sa communauté nous aurions fait de terribles erreurs. Ils nous ont montré des organisations caritatives qui travaillaient déjà sur le terrain. Ils nous ont parlé de leurs expériences de la pauvreté, ils visitaient les pauvres et les sans abris. Ils nous ont expliqué la relation compliquée avec l'Église Orthodoxe.

Nous avons tout de même fait des erreurs mais pas autant que ce que nous aurions fait. Les informations que vous considérez comme acquises, sont une mine d'or pour une organisation comme Depaul International. Cela nous prendrait de nombreuses années pour reconstituer une telle base de données.

Les personnes

Le Père Vitaliy Novak a développé Depaul en Ukraine, passant d'un projet à sept en trois ans et il a des plans dans deux autres villes pour cette année. Il est jeune, charismatique, passionné, bon en communication et il a dédié son cœur aux pauvres.

Le Frère Peter Campbell a travaillé sans relâche sur l'enregistrement juridique, la collecte de fonds et pour s'assurer de l'acceptation des communautés locales lors de notre premier projet aux Etats-Unis. Discret, modeste, entièrement impliqué dans l'aide aux plus désavantagés, c'est un pont efficace entre les riches et les pauvres tout comme Vincent l'était lui-même.

Je pourrais encore continuer ! Il y a des personnes exceptionnelles dans cette Congrégation et probablement encore beaucoup de potentiel qui ne cherche qu'à être exploité quand je vous vois. Nous savons que nous ne faisons qu'emprunter ces grandes valeurs parce qu'au final ces personnes devront travailler ensuite sur d'autres projets. Mais lorsque cela nous apporte un bénéfice mutuel et, surtout, lorsque cela est au bénéfice des pauvres, ce type d'échange de personnel est inestimable.

Réseaux

En plus d'avoir des personnes fantastiques, la Congrégation de la Mission a aussi de fantastiques réseaux. Parfois à un niveau politique ou diplomatique. Parfois par l'intermédiaire du monde des affaires ou d'autres groupes volontaires ou d'autres ordres religieux. A travers ces réseaux nous avons développé un partenariat avec les Sœurs Orione pour organiser quelques projets ensemble en Ukraine. A travers un autre réseau, nous avons obtenu que le Président d'Irlande vienne visiter nos projets en Irlande et souligner l'urgence représentée par cette pauvreté.

Ressources

Cela serait une négligence de ne pas reconnaître les autres ressources qui nous ont été offertes par la Famille Vincentienne. Les nombreux couvents vides que nous avons transformés en projets d'hébergement, le don de bureaux dans un bâtiment appartenant à SVP en Irlande, la mise de fonds fournie par différentes provinces aux Etats-Unis ce qui a permis à l'organisation caritative de s'implanter. Nous sommes immensément reconnaissants pour tout cela et notre objectif est de rendre la pareille au centuple lorsque nos collectes de fonds augmenteront.

Encouragement

C'est peut-être la chose la plus facile et la moins coûteuse à offrir mais elle est plus importante que tout le reste. Si vous voulez que la mission Vincentienne se développe, vous devez encourager 1 000 graines à germer. C'est une chose que vous savez très bien faire donc continuez !

QU'EST-CE QUE DEPAUL INTERNATIONAL A À OFFRIR À LA CONGREGATION DE LA MISSION ET À LA FAMILLE VINCENTIENNE EN GÉNÉRAL ?

L'opportunité de toucher un plus grand nombre de pauvres

Depaul International n'est pas un ordre religieux mais ce n'est pas une association générale. Nous fournissons un service spécialisé dans le sans abris et les pauvretés y étant associées. Nous restons proches des faits. Nous ne nous occupons pas de l'évangélisation ou du prosélytisme, c'est le travail d'autres membres de la famille Vincentienne. Par conséquent nous pouvons travailler plus facilement dans certaines parties du monde où il existe des tensions religieuses. Par exemple nous ne représentons pas une menace pour l'Église orthodoxe en Ukraine ou en Russie car nous ne sommes pas formellement liés à l'Église Catholique, mais nous sommes une organisation caritative indépendante avec des racines Vincentiennes.

En Irlande du Nord, nous travaillons avec les jeunes passant outre la division sectaire, avec les catholiques et les protestants, parce que nous sommes indépendants de l'église et de l'état.

Nous avons de l'expérience dans la création d'infrastructure de management et nous avons la capacité d'impliquer d'autres membres de la Famille Vincentienne dans notre travail sans qu'ils en assument la responsabilité générale. Si nous sommes en accord sur les ressources, nous pouvons rapidement développer une organisation caritative.

Fortes capacités en développement de projet

Depaul International est compétent en planification et respecte ses promesses. Nous voudrions impliquer tous nos Partenaires Vincentiens dans ce processus mais cela reste clair, nous sommes les responsables. Bien évidemment, ces capacités sont plus développées dans les organisations caritatives plus anciennes et plus grandes au sein de Depaul Group, mais une partie de notre travail est de ramener les responsables locaux à ce même niveau. Le Père Vitaly, par exemple, a beaucoup appris des opportunités de formations et de tutorat au sein de Depaul Group et nous voulons encore développer cela.

Equipe de management professionnelle – basée sur les procédés plutôt que sur la personnalité

Une nouvelle fois il s'agit ici de plans de formation et développement qui permettront de développer les aptitudes de nos responsables et de notre personnel à tous les niveaux de l'organisation. Les personnalités fortes et charismatiques sont importantes au cours d'une vie mais surtout lorsque vous essayez de construire quelque chose. Cependant de nombreuses organisations caritatives s'effondrent une fois que leurs fondateurs partent, donc nous devons planifier très tôt le procédé de prise en charge après le départ de personnalités, les cimetières sont pleins de personnes indispensables!

Une collecte de fonds plus large – gouvernement et privé

Nous avons l'habitude de travailler avec le gouvernement et avec le secteur privé. Nous savons comment ils fonctionnent et la culture du contrat qu'ils pratiquent. Cela signifie que nous avons une plus grande diversité de financement pour atteindre nos objectifs.

Notre propre expérience du charisme Vincentien

J'espère qu'en même temps qu'apprendre nous avons aussi quelque chose à apporter à la Famille Vincentienne et en particulier à la formation d'autres Vincentiens.

QU'EST-CE QUI A FONCTIONNE JUSQU'A PRESENT?

Pour résumer :

- Nous nous sommes fortement développés en un très court lapse de temps
- Nous avons un fort sens de partage des missions au sein de la Famille Vincentienne avec laquelle nous travaillons
- Nous avons développé un programme de formation reconnu, se concentrant sur les Valeurs Vincentiennes
- Nous avons impliqué ceux appartenant à d'autres religions et ceux qui n'en ont pas
- Nous avons beaucoup appris

SUR QUOI DEVONS-NOUS ENCORE TRAVAILLER?

Bien souvent les partenariats Vincentiens peuvent être difficiles à gérer car personne ne veut mettre les choses par écrit, mais nous devons bien nous mettre d'accord sur qui fait quoi et où commencent et se terminent les responsabilités de chacun.

Nous avons besoin de mieux comprendre ce que nous avons en commun en tant que famille mais aussi ce qui nous différencie, par ex : l'évangélisation n'est pas un rôle de Depaul International mais c'est clairement le rôle de la Congrégation de la Mission.

Nous devons nous réunir et discuter en tant que famille à un niveau global et local afin d'écartier toutes les peurs et les suspicions. Parfois avec la meilleure volonté du monde des erreurs seront quand même faites. Mais elles ne devraient pas envenimer nos relations et en cas de désaccord il faut qu'il y ait un recours à une certaine forme d'arbitrage.

Nous devrions collaborer lorsque nous le pouvons mais nous devrions aussi reconnaître que parfois nous pouvons être en concurrence pour certaines ressources. Que ce soient des ressources financières, de personnel, de bâtiments ou d'influence. La concurrence n'est pas une mauvaise chose si nous nous respectons mutuellement.

Nous avons besoin de nous mettre d'accord sur un plan afin de ne pas trop en faire trop rapidement, mais en même temps nous devons saisir l'opportunité.

DERNIERES REMARQUES

Dans mon travail, je visite beaucoup de Provinces et les plus vibrantes me semblent être celles qui équilibrent leur mission spirituelle et évangélique avec une action directe vers les pauvres. A mon avis les deux sont complémentaires.

Veuillez prendre au sérieux les potentiels de la Famille Vincentienne, s'il vous plaît. Je sais que vous le faites déjà mais je sais aussi que cela peut être difficile parfois. Nous sommes beaucoup plus forts si nous travaillons ensemble plutôt que séparément.

Les gouvernements, les fondations, les donateurs privés de l'hémisphère nord demandent de plus en plus de la transparence, un bon rapport qualité prix, de la durabilité, la responsabilisation et une qualité de service. En développant des services pour les pauvres, si vous n'avez pas un partenaire comme Depaul international, eh bien vous devrez peut-être en inventer un.

Pour terminer je souhaiterais revenir sur mes premières remarques. Penser grand ! Nous avons une perspective globale et un potentiel mais nous devons peut être aussi faire face à des changements importants sur ces 100 prochaines années sans parler des 350 à venir. Soyons là pour les pauvres ! J'espère que Depaul International sera dans chaque province aux quatre coins du monde travaillant aux côtés de la Famille Vincentienne, et que nous obtiendrons le meilleur de ce charisme que nous avons en commun.

RAPPORT SUR L'EXPÉRIENCE DE LA JMV

YASMINE CAJUSTE

Présidente Internationale JMV

Chers membres de la 41^e Assemblée Générale,

C'est un peu difficile de vous parler alors que vous terminez votre 41^e Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission. Pendant ces jours d'Assemblée, vous avez eu le temps de réfléchir sérieusement sur la situation actuelle de la Congrégation, de prier et de discerner les nouveaux appels des pauvres et de prendre des décisions qui vous aideront à vivre la Mission avec une fidélité créatrice... Que pouvons-nous ajouter? Face à ce défi, je me suis proposée quelque chose de très simple: je vais vous parler à partir de mon expérience de jeune, de femme laïque, de vinctienne et d'une responsable internationale qui a eu le privilège de partager les inquiétudes de vos confrères à différents niveaux. Je veux partager cela aujourd'hui, devant cette assemblée, qui est un échantillon de la Congrégation, mais je veux aussi m'adresser à chaque Lazariste et lui transmettre mes inquiétudes et mes espoirs, qui sont aussi ceux de milliers de jeunes.

Je vous parlerai de trois questions concrètes: le travail de la Congrégation dans la pastorale des jeunes, sa mission auprès de la FV et de la JMV, votre identité de Missionnaires qui suivez l'exemple de Saint Vincent de Paul.

1. La CM et la Pastorale des Jeunes

Pardonnez-moi, mais je suis jeune et je ne peux éviter de commencer par ce qui est cher à mon cœur de jeune. Si 350 ans plus tard, la Mission continue, c'est parce d'autres avant vous, et vous aussi, avez été capables de transmettre la beauté de notre charisme vinctien à d'autres, surtout aux jeunes. Votre vie et vos œuvres nous disent que ça vaut la peine de dépenser sa vie pour les pauvres, de les évangéliser et de construire avec eux le Royaume de Dieu. J'invite chacun de vous à revenir à sa première rencontre avec cette Famille et avec Saint Vincent, à se rappeler de ces personnes qui ont fait que vous tombiez amoureux de cette mission, celles qui vous ont formés pendant de longues années et qui vous ont amenés à prononcer un oui décisif dans la Congrégation... Aujourd'hui, beaucoup de jeunes atten-

dent de vous cette même présence, ce témoignage, cette invitation à découvrir le Christ comme le centre de leur vie, à reconnaître sa présence dans le visage des plus appauvris et à embrasser la cause du Royaume corps et âme. Je suis profondément reconnaissante parce que sur ma route, j'ai rencontré des Vincentiens (Prêtres, Frères, Sœurs et laïcs) qui m'ont ouvert cet horizon et m'ont proposé cet idéal qui donne du sens à ma vie aujourd'hui...

Que fait la Congrégation de la Mission avec et pour les jeunes ? Mon service comme Présidente Internationale de la JMV m'a donné l'occasion de connaître de près votre travail avec beaucoup de jeunes dans les différents continents... C'est un travail ardu, difficile, persévérant, en rénovation continue, mais nécessaire. A travers la pastorale des jeunes, vous faites que des milliers de jeunes annoncent l'Evangile et s'engagent avec les pauvres à l'exemple de Saint Vincent et de Sainte Louise.

Vous me pardonnerez mais je crois qu'il est possible de faire davantage... Car aujourd'hui, je ne suis pas venue vous dire uniquement ce que vous faites bien, je veux aussi vous suggérer des rêves pour que le Christ soit mieux aimé et mieux servi chez les jeunes.

Alors que je réfléchissais aux multiples activités que vous réalisez en faveur des jeunes, il m'est venu à l'esprit que beaucoup ignorent l'ampleur de cette action... Soyez tranquilles ; je ne veux pas proposer une super campagne publicitaire autour de l'action de la CM pour les jeunes. Non, je veux simplement dire qu'au sein même de la Congrégation, les confrères impliqués dans la pastorale des jeunes pourraient chercher des moyens ou utiliser les moyens existants pour partager leur expérience de pastorale des jeunes et réfléchir sur les expériences positives et les leçons tirées de leurs échecs. A partir de ce partage, ils pourront réfléchir sur ce que la Congrégation fait pour et avec les jeunes, découvrir des voies originales et des méthodes nouvelles, capables de répondre aux défis actuels, non aux anciens, du travail avec les jeunes... C'est l'expérience que nous avons vécue au Venezuela en 2007, quand la JMV internationale, l'Equipe Latino-américaine de la JMV et CLAPVI ont organisé la Première Rencontre Latino-américaine de Pastorale Vincentienne des Jeunes... Dieu veuille que ce fût la première des autres expériences du même genre dans diverses régions du monde et à l'échelle internationale. En résumé, j'inviterais la Congrégation à évaluer son action en faveur des jeunes et à chercher, avec la créativité caractéristique des vincentiens, des styles adaptés à la jeunesse du 21^e siècle, qui permettent de transmettre à d'autres jeunes cet héritage dont nous sommes responsables.

2. La Mission de la CM auprès de la Famille Vincentienne et de la Jeunesse Mariale Vincentienne

En deuxième lieu, j'aimerais vous parler de votre mission auprès de la Famille Vincentienne en général et de la JMV plus précisément. Je commencerai par vous transmettre un engagement que la JMV a pris lors de sa 2^e Assemblée Générale, célébrée ici-même en 2005 : « *Nous proposons que les programmes de formation initiale des Filles de la Charité et des Prêtres Lazaristes offrent une connaissance approfondie de l'Association (et de la Famille Vincentienne) et du rôle qu'ils sont appelés à jouer* » (DF 2.3.5.). J'ajouterais « une connaissance théorique et pratique »... De nos jours, il est très difficile qu'un membre de la Congrégation ne connaisse pas la Famille Vincentienne, ses principaux groupes et la spécificité de chaque Branche. Quel progrès depuis que ce rêve de la « Famille Vincentienne » a commencé ! Je dois tout de même signaler que certains confrères n'ont pas encore fait sien ce rêve et qu'ils n'y voient parfois qu'un embarras pour leur vie et leur œuvre missionnaire...

Nous pouvons affirmer aujourd'hui que la Famille Vincentienne se connaît mieux... Quelle serait alors l'étape suivante ? Une plus grande et une meilleure collaboration dans la formation et le service aux plus démunis... Et c'est là que la Congrégation est appelée à jouer un rôle crucial : dans la formation spirituelle et vinctienne de leaders laïcs qui assument leur rôle de coresponsabilité dans l'Église et dans la société. J'ose dire que cette responsabilité ne peut être considérée comme un choix parmi d'autres, une tâche que nous assumons ou non, selon les circonstances... Il faut revenir aux origines, en ce 350^e anniversaire de la mort des Fondateurs, et rappeler que la première œuvre de Saint Vincent n'est autre que les Dames de la Charité (aujourd'hui AIC, un groupe de femmes laïques !), à la formation desquelles Sainte Louise a collaboré... En rappelant ce fait, je souhaite vous faire une double invitation : en premier lieu, que vous vous souciez de la formation intégrale des membres de la Famille Vincentienne, une formation qui implique une connaissance basée sur l'expérience concrète du service aux plus défavorisés, qui les prépare à répondre efficacement aux nouvelles pauvretés et qui réveille dans le cœur de tous cette créativité indispensable dans le monde complexe de la pauvreté. En deuxième lieu, faites-le en étroite collaboration avec les Filles de la Charité, à l'exemple des bons compagnons que furent Saint Vincent et Sainte Louise. De façon plus précise, quels espaces de formation propres à la Congrégation peuvent être offerts aux leaders laïcs ? Pouvons-nous rêver de projets concrets de service de la Famille Vincentienne qui impliquent toutes les branches de la même façon ? Pouvons-nous espérer que tout membre de la Congrégation, où qu'il se

trouve, prenne au sérieux l'accompagnement de la Famille Vincentienne ? Sommes-nous prêts à apprendre les uns des autres, à former et être formés ?

J'aimerais mentionner de façon plus spécifique l'accompagnement que la JMV reçoit et attend de la Congrégation de la Mission. Je crois en la Providence et vous aussi (j'espère !). Et je vois que Dieu, dans sa providence, a voulu que dès le début, la JMV (« les Enfants de Marie » à l'époque) soit guidée par les Filles de la Charité et les Lazaristes : « Je veux une Association de jeunes » dit Marie... à Sœur Catherine Labouré... et elle demande que le P. Aladel en soit le directeur. Sagesse de Maman. C'est ainsi que je résume la demande de la Sainte Vierge en 1830 ; une Association de jeunes accompagnés par les fils et les filles de Saint Vincent... Dans la pratique, je remarque parfois avec chagrin que la JMV est la tâche pastorale des Sœurs ou des Prêtres, pas des deux... Et j'ai la joie de constater que, quand le travail est réalisé ensemble, en plus du témoignage d'unité que cela représente, nous offrons aux jeunes une meilleure écoute et une meilleure formation, un service des pauvres plein de sens et un accompagnement approprié dans leur cheminement de foi jusqu'à ce qu'ils découvrent leur vocation-mission et leur projet personnel de vie. Comme Présidente mais surtout comme jeune ayant cheminé quinze ans à la JMV, je ressens le besoin urgent d'offrir un bon accompagnement à la JMV parce que nous sommes le présent et l'avenir de l'Église et de la Famille Vincentienne, le présent et l'avenir de la société, de potentiels agents du changement systémique dont rêvent les pauvres, nos seigneurs et nos maîtres. La JMV n'est pas un poids financier, ni une perte de temps ; ce n'est pas un gaspillage d'énergies. C'est un investissement pour l'avenir ; c'est semer avec l'espoir que la semence donnera du fruit, parce qu'elle en donne, pas toujours comme et quand nous voudrions, mais comme et quand le veut la Providence, parce que dans le travail avec les jeunes, rien de ce qui se fait ne se perd...

3. Devenez ce que vous êtes !

En 2009, le Conseil International de la JMV a proposé ce thème de réflexion à l'Association à l'échelle internationale. Et je le trouve tout à fait indiqué pour cette dernière partie de mon intervention, la plus difficile sans doute, car je devrais expliciter ce que vous êtes et courir le risque de voir tous les experts vincentiens ici présents me signaler tel ou tel aspect que j'aurais oublié... Aussi, j'éviterai de prétendre savoir mieux que vous ce que vous devez être... Je vous parlerai de choses essentielles pour nous tous si nous voulons continuer à vivre la Mission avec une fidélité créatrice...

Fidélité et créativité dans la prière. « Donnez-moi un homme de prière et il sera capable de tout ». Cette phrase toute simple de Saint Vincent ne cessera jamais de m'inspirer. C'est mon expérience. Je suis convaincue qu'une vie intense de prière vraie, la rencontre quotidienne avec l'Évangile et la lecture de la vie sous le regard de Dieu aident à rester fidèles à l'évangélisation et au service des pauvres... Les personnes que vous servez comme prêtres et comme missionnaires veulent que vous soyez des personnes de prière, profondément amoureuses de Jésus-Christ, capables de tout voir et de tout expliquer avec les yeux de la foi. L'un d'entre vous disait : « En fait, je suis incapable de commencer la journée sans ma rencontre personnelle du matin avec Jésus... ». Dieu veuille que cette soif de la rencontre avec Dieu soit celle de tous... parce qu'alors, je suis sûre que cette « petite Compagnie » vivra sa vocation avec conviction et enthousiasme, et qu'elle saura rester fidèle à l'Évangile et attentive au cri désespéré des pauvres.

Fidélité et créativité dans la vie communautaire. Si la rencontre avec Dieu est essentielle pour vivre la Mission, il est également important de pouvoir compter sur une communauté qui soutient et qui accompagne. Je crois que l'unité est le meilleur reflet de l'image de Dieu et je souhaite que les communautés de la CM soient le reflet de la Trinité, un lieu où vous vous aimez comme de bons amis. Je crois qu'il est particulièrement nécessaire de soutenir la vocation de chaque frère, mettre en valeur ses qualités et les initiatives pastorales des autres. Je crois qu'il est surtout très urgent de prendre conscience du fait que la tâche et la mission de chacun doivent être vécus en commun ; le charisme vincentien ne convient pas aux francs-tireurs, et cela est de plus en plus difficile à vivre dans notre société si individualiste.

Fidélité et créativité dans la Mission. Faites toujours honneur à votre nom de « missionnaires ». Laissez-moi vous rappeler les débuts de cette petite compagnie... Tout a commencé avec une question : « Que faire ? » et une initiative a été lancée : une mission populaire... C'est ainsi et pour cela que la Congrégation de la Mission est née. Et aujourd'hui ? Je souhaite que l'urgence de l'évangélisation intégrale des pauvres continue de vous préoccuper, que la mission populaire continue d'être une priorité — même s'il faut l'adapter à la réalité actuelle. Que la mission ad gentes soit le souhait naturel de tout membre de la Congrégation. Qu'aucun Lazariste ne se sente satisfait de ce qu'il a déjà réalisé ou de ce qu'il fait, mais qu'il soit toujours prêt à laisser son action pastorale habituelle pour répondre avec originalité et efficacité aux besoins des plus pauvres. Que la Congrégation dans son ensemble aille toujours là où personne ne va, là où vivent les plus pauvres des pauvres...

4. En guise de conclusion

Quand le Père Général m'a demandé d'intervenir dans cette assemblée, il voulait que je parle à partir de mon être de jeune laïque (car le regard de l'autre peut illuminer la propre vie) et à partir de mon expérience (parce que nous, les vincentiens, nous n'excillons pas en théorie). Je l'ai fait comme j'ai pu... Mais je n'aimerais pas terminer sans un mot de remerciement, au nom de beaucoup d'autres jeunes dont la vie, comme la mienne, a été touchée par Dieu au sein de cette Famille Vincentienne. Malgré les ombres que cette Assemblée a pu dévoiler, la Mission continue. Nous, laïcs et laïques vincentiens, nous continuons de compter sur vous, nos grands frères, pour cheminer ensemble vers ce monde nouveau où les derniers seront les premiers et dans lequel nous serons pleinement parmi les pauvres comme ceux qui les servent et se laissent évangéliser par eux.

V - DOCUMENTS DE CONCLUSION

SYNTHÈSE

« FIDÉLITÉ CRÉATRICE À LA MISSION »

1. La 41^{ème} AG de la Congrégation de la Mission s'est tenue à Paris au cours de l'année du 350^{ème} anniversaire de la mort de Saint Vincent de Paul et de Sainte Louise de Marillac. Le choix de cette ville, où tous les deux ont inauguré de nouvelles voies de mission et de charité, constitue un défi réel pour mener à bien le thème de l'Assemblée: Fidélité créatrice à la Mission (C. 2).
2. Rassemblés des quatre coins du monde, nous reconnaissons nous-mêmes que nous avons entre nos mains un héritage qui nous pousse à nous revigorer dans de nouvelles manières de faire et en tenant compte de ce monde en constante mutation. Il semble que nous devons faire appel à une nouvelle méthodologie qui favorise le dialogue et l'échange d'expériences, de service et d'évangélisation des pauvres. En ce qui nous concerne, il nous est instamment demandé de nous libérer de nos peurs, de la nostalgie du passé, de l'apathie et de la désillusion, et de mettre davantage notre confiance dans l'Esprit Saint qui ne cesse d'agir en chacun de nous. Les célébrations liturgiques et les prières riches de couleurs, de langues, de rythmes internationaux, n'enrichissent pas seulement le fait que nous soyons rassemblés en communauté, mais invoquent aussi le Seigneur pour guider nos réflexions et nous poussent à répondre dans le temps qui vient avec courage, enthousiasme et générosité.

LE SEIGNEUR NOUS APPELLE À TRAVERS LE CRI DU PAUVRE...

3. La fidélité à notre charisme signifie suivre l'amour du Christ et le service des pauvres. Les pauvres nous sont apparus dans leur vécu à travers les vidéos qui ont ponctué chaque session. Les pauvres ne sont pas de simples catégories; ce sont des personnes réelles avec

des besoins et des souffrances réels. Ils nous parlent parce qu'ils croient que nous les écouterons, que nous entendrons leurs histoires et que nous ne leur tournerons pas le dos. Notre réponse doit aller au-delà de la minute d'intériorisation, des prières personnelles et des célébrations liturgiques. Comme Saint Vincent, qui a vu le visage de Christ dans le pauvre de son temps et a pris les moyens de remédier à leur souffrance, nous avons à être assez courageux pour partager leur pauvreté. Mus par l'amour, nous avons à aller là où les pauvres nous appellent, même là où d'autres n'ont pas osé aller et trouver les chemins de créativité pour subvenir à leurs besoins.

4. Qui sommes nous, nous qui essayons de répondre aux besoins des pauvres? Nous sommes des « blessés [devenant] guérisseurs » (wounded healers, cf. Jung). Nous voyons la diminution du nombre des membres dans quelques Provinces, une augmentation pleine d'espoir dans d'autres. Dans quelques communautés, les confrères éprouvent de la désillusion, tandis que d'autres cherchent à se réaliser dans un ministère à l'extérieur de la communauté. Nôtres sont toutes ces demandes pour réévaluer le sens que nous sommes en communauté pour la mission : des frères qui sont de chers amis (*Règles Communes* 8.2), attentifs au bien-être les uns des autres, qui reconnaissent la dignité de Frères et promeuvent leur pleine participation dans la vie communautaire et l'apostolat comme missionnaires vinciens, qui ont souci de ceux qui sont malades et dans des situations difficiles, qui partagent la même foi et se renforcent l'un l'autre mutuellement dans la prière. Le Seigneur nous appelle pour vivre et former entre nous une communauté. Remplis de reconnaissance pour ce que le Seigneur continue de réaliser par l'entremise de nos personnes, nous sommes encouragés à offrir à d'autres notre façon de vivre comme valable pour qu'ils l'adoptent et la suivent.
5. Le Seigneur bénit nos efforts pour que nous soyons fidèles à notre mission. Avec nos limites encore, avec de généreux efforts, nous voyons des exemples de ministères créatifs chez nos confrères dans :
 - a) l'attention aux pauvres en situations extrêmes de pauvreté ;
 - b) le passage d'un processus d'intervention dans les crises à un processus de réhabilitation ;
 - c) les réponses au défi de la nouvelle évangélisation : par exemple à ceux qui ne sont pas ou plus dans l'Église, aux jeunes ;
 - d) les moyens renouvelés de mission populaire : mission itinérante et missions pour les peuples indigènes ;

- e) l'offre d'enseignement *holistique* comme voie de libération ;
 - f) la formation du clergé et du laïcat pour le service de l'Église ; le ministère auprès du clergé au-delà de l'apostolat dans les séminaires ;
 - g) le dialogue avec la culture dans le monde d'aujourd'hui, l'engagement dans l'œcuménisme et le travail pour la justice et la paix.
6. Nous reconnaissons la diminution de la présence ou, dans quelques cas, l'absence de nos confrères dans des ministères traditionnels, comme les missions populaires et le travail dans les séminaires. D'une part, ce peut être en raison des changements démographiques, culturels et religieux. D'autre part, cela constitue pour nous des défis pour découvrir ou réexaminer des réponses pastorales aux nouvelles formes de pauvreté. En voyant ce que le Seigneur a fait et continue de faire par notre entremise, à la manière de St Vincent, nous aimerions faire et être « *davantage* » pour les pauvres. L'appel à la créativité est, pour nous, au service de la fidélité à la mission.

...À RÉPONDRE, DANS UNE PLUS GRANDE CRÉATIVITÉ ET EN TOUTE FIDÉLITÉ, À LA MISSION ET À LA CHARITÉ

7. Toutes nos personnes et nos biens appartiennent aux pauvres si vraiment nous croyons, au-delà de la simple énonciation, qu'ils sont nos seigneurs et nos maîtres. **La formation continue** vise à disposer le meilleur de nos ressources, que sont les confrères, en vue de l'évangélisation et du service des pauvres. Cette disposition explique la passion avec laquelle nous nous configurons nous-mêmes continuellement au Christ, l'évangélisteur des pauvres ; c'est un développement qui implique la transformation de toute la personne. Nous voyons la communauté comme le lieu où nos appréciations nos talents, où nous encourageons les initiatives et développons nos capacités pour la vie communautaire et le ministère. En cette tentative, les textes normatifs servent de guides pour l'action et nous profitons toutes les occasions offertes dans les communautés locales, dans les Provinces et la Congrégation entière.
8. **Les ressources matérielles de la communauté** sont le patrimoine des pauvres, Saint Vincent nous le rappelle. La gestion avisée des ressources doit, d'une part, se conformer aux règles fondamentales de justice dans la communauté et, d'autre part, assurer la viabilité du travail de mission et de charité. Des struc-

tures auxiliaires dans la Congrégation, comme le Bureau de Solidarité Vincentienne, soutiennent les projets de la communauté, par l'entrée en partenariat avec des organisations de donateurs/de financement, et assurent une distribution équitable et efficace des ressources. Comme au temps de Saint Vincent, nous entraînons ainsi un plus grand groupe de gens dans le cercle de la mission et de la charité.

9. Un service plus efficace des pauvres, partout où ils se trouvent, demande que nous renforçons **la collaboration dans la Congrégation au niveau mondial**. Ce qui s'exprime de plusieurs manières:
 - a) Au niveau des Conférences de Provinces, il y a les programmes partagés de formation initiale, de formation continue pour le personnel stratégique (supérieurs, économes, formateurs, directeurs spirituels, jeunes confrères, etc.), il y a la promotion de la spiritualité vinctienne, la collaboration dans les missions *ad gentes*, la stabilisation des structures internes des Conférences et une plus grande communication entre Provinces.
 - b) Les préoccupations communes sont aussi prises en compte dans les Conférences particulières: sécularisation et ré-évangélisation, fondamentalismes religieux, abandon de l'Église pour des groupes évangéliques, tribalisme ethnique et intolérance interculturelle, ainsi que localisation de la "face" du charisme et de la formation vinctienne, la Parole de Dieu comme élément clé dans l'évangélisation et la formation.
 - c) Abondent aussi les initiatives à l'intérieur des Provinces ou des conférences, qui profitent à la Congrégation tout entière: échange de personnel, aide pour la formation de confrères en d'autres Provinces, avancement des études vinctiennes.
10. Pour **la reconfiguration** dans la communauté, la raison sous-jacente, c'est de permettre la réalisation de la fidélité créative à la mission. Au niveau supérieur, la réorganisation interne de la Curie Générale, avec des responsabilités spécifiques pour chaque Assistant Général, est une réponse au besoin de coordination plus efficace par rapport aux préoccupations de la Congrégation tout entière. La révision des Statuts est une réponse normative au paysage changeant de répartition du personnel et d'engagement pastoral qui a lieu dans la Congrégation. La reconfiguration est une réponse créative quand elle dirige le personnel et les ressources pour une mission et une charité plus effective plutôt que de simplement maintenir ou de consolider des structures et des programmes dont on a pu voir certes l'utilité. On en trouve la

justification dans les ressources qui sont non seulement mieux utilisées mais même renforcées, dans un sens revitalisé d'appartenance à la communauté et dans un sens renouvelé d'accomplissement chez les confrères, même si leur nombre a diminué.

11. **Le changement Systémique** souscrit à l'idée qu'il n'y a pas seulement des personnes pauvres, mais qu'il y a aussi, dans les sociétés, des structures qui gardent les pauvres, opprimés et appauvris. Comme pratique pastorale, ce changement se concentre sur la volonté de briser le cycle de pauvreté dans ses causes et de permettre aux pauvres de prendre la responsabilité et la direction de leur destin.

Saint Vincent a dit aux confrères: « *De sorte que, s'il s'en trouve parmi nous qui pensent qu'ils sont à la Mission pour évangéliser les pauvres et non pour les soulager, pour remédier à leurs besoins spirituels et non aux temporels, je réponds que nous les devons assister et faire assister en toutes les manières, par nous et par autrui, si nous voulons entendre ces agréables paroles du souverain Juge des vivants et des morts: "Venez, les bénis de mon Père; possédez le royaume qui vous a été préparé, pour ce que j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai été nu, et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez assisté". Faire cela, c'est évangéliser par paroles et par œuvre, et c'est le plus parfait, et c'est aussi ce que Notre Seigneur a pratiqué, et ce que doivent faire ceux qui le représentent sur la terre* » (Conférence du 6 décembre 1658). Le changement systémique est un cadre pour promouvoir une charité organisée et effective. Ce qui implique la corrélation entre la proclamation de la parole de Dieu, les activités pastorales et l'engagement avec les systèmes qui affectent le pauvre. Les projets de changement systémique nous mettent en collaboration avec des personnes, des agences et des institutions extérieures à la communauté. Nous devons donc constamment discerner les implications d'une telle collaboration sur notre vie communautaire et sur l'importance de notre engagement avec ces agences et ces institutions.

12. **La Famille Vincentienne** est formée de laïcs et de communautés de vie consacrée qui trouvent leur inspiration dans la vie et le charisme de Saint Vincent et qui partagent l'*éthos* qui consiste à aimer le service des pauvres. Ce qui unit tous les membres de la famille, c'est l'amour passionné pour les pauvres à la manière de Saint Vincent et de Sainte Louise. En étant au service des pauvres, nous expérimentons que nous avons beaucoup à apprendre les uns des autres, et pas moins à savoir nous laisser évangéliser par les très pauvres que nous servons. La collaboration est construite sur le respect de la mission distinctive de chaque branche et la

compétence de ses *leaders*. En même temps nous prêtons l'oreille au besoin exprimé d'animation pour les leaders et pour leur formation dans le domaine de la spiritualité vincentienne. La collaboration doit être recherchée à tous niveaux pour garantir l'élément essentiel: que le pauvre soit servi comme une révélation de l'amour d'un Dieu rempli de compassion.

LIGNES D'ACTION, 2010-2016 « FIDÉLITÉ CRÉATRICE À LA MISSION »

La XLI Assemblée Générale de la Congrégation de la Mission, célébrée à Paris, pour le 350^e Anniversaire de la plénitude de vie de Saint Vincent de Paul et de Ste Louise de Marillac (1660-2010), sous le thème « Fidélité créatrice à la Mission »,

- se sait responsable d'un grand Héritage, depuis Saint Vincent et les premiers Missionnaires jusqu'à nos jours,
- docile à l'Esprit Saint, elle veut dynamiser sa fidélité créatrice à la Mission,
- s'engage à recréer le charisme, attentive aux signes de notre temps.

Disciples de Jésus-Christ évangéliste des pauvres, nous nous laissons modeler par : **la voix de la Parole**, la création et l'histoire; **le visage de la Parole**, Jésus-Christ et les pauvres; **la maison de la Parole**, l'Église et la communauté; et les **chemins de la Parole**, la Mission (cf. XII Assemblée Générale Ordinaire du synode des Evêques sur « La Parole de Dieu dans la vie et dans la mission de l'Église », Message final, Rome 2008).

I. FIDÉLITÉ

« ...je ne me flatte point d'avoir déjà saisi; je dis seulement ceci : oubliant le chemin parcouru, je vais droit de l'avant, tendu de tout mon être, et je cours vers le but, en vue du prix que Dieu nous appelle à recevoir là-haut, dans le Christ Jésus... Frères..., quel que soit le point déjà atteint, marchons toujours dans la même ligne » (Phil 3 13-16).

« Tandis que nous étions en chemin » (Lc 24, 13-14), comme les disciples d'Emmaüs le matin de Pâques, nous découvrons avec Jésus, le Seigneur, le sens de ce que nous avons vécu ces dernières années.

1. Au niveau social

- L'augmentation de la pauvreté et de la misère.
- La plus grande vulnérabilité des pauvres, des enfants, des jeunes et des personnes âgées.

- Les conséquences économiques, écologiques et humaines de l'actuelle crise financière mondiale.
- L'influence des changements sociaux culturels sur l'engagement à la stabilité, la vie de prière et la vie communautaire des missionnaires.
- La nouvelle prise de conscience par rapport aux Objectifs du Millénaire.
- La recherche de la paix et de la justice sociale.

2. Au niveau ecclésial

- La recherche de Dieu hors de l'Église et des expériences religieuses traditionnelles.
- La faim de la Parole de Dieu.

3. Au niveau de la Congrégation

- La révision de notre vie à la lumière des Constitutions durant l'Assemblée de 2004 et la révision des Statuts de la Congrégation durant l'Assemblée de 2010.
- La compassion envers les confrères en difficulté
- La mise en route des expériences de formation interprovinciales.
- L'échange de missionnaires, notre plus grande ressource, et des ressources économiques entre les Provinces.
- La réflexion sur la reconfiguration pour la vitalité des Provinces.
- Le renforcement des Conférences de Visiteurs.
- La consolidation des fonds économiques pour la formation, la mission et les pauvres.

II. CRÉATIVITÉ

« Jésus Christ est le même hier, aujourd'hui et toujours »
(Heb 13, 8).

En écoutant Jésus, le Seigneur, qui est venu « évangéliser les pauvres » (Lc 4, 18) et aussi « faire toutes choses nouvelles » (Ap 21, 5), nous renouvelons notre CONVICTION: « *La Congrégation de la Mission, toujours attentive à l'Évangile, aux signes des temps et aux besoins les plus urgents de l'Église, aura soin d'ouvrir de nouveaux chemins et emploiera des moyens adaptés aux circonstances de temps et de lieux, elle s'efforcera en plus de discerner et de coordonner les œuvres et les ministères, demeurant ainsi en état de perpétuel renouveau* » (C. 2).

Les visages souffrants des pauvres sont les visages souffrants du Christ (cf. Mt 25, 40). Ils interrogent sur la manière dont nous vivons notre charisme vincentien, car ce qui touche le Christ passe par l'option évangélique pour les pauvres et tout ce qui est en lien avec les pauvres réclame Jésus.

De ces CONVICTIONS nous rêvons du futur de la Congrégation et de la Congrégation de demain : davantage enracinée dans l'expérience de Dieu ; davantage engagée avec le destin des pauvres et avec la formation des prêtres et des laïcs ; davantage identifiée à l'unité et la diversité dans la Trinité (C. 20) ; davantage mystique et prophétique ; plus audacieuse et ingénieuse ; plus petite, mais avec un style de vie qui donne un plus grand témoignage et soit porteur d'une plus grande espérance... afin de construire le Règne de Dieu parmi les pauvres.

III. POUR LA MISSION

« Jésus retourna avec la puissance de l'Esprit en Galilée... et il entra, selon sa coutume le jour du sabbat, dans la synagogue, et il se leva pour faire la lecture... Ayant déroulé le livre, il trouva l'endroit où il était écrit : L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance, aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés... » (Lc 4, 14-18).

« En cette vocation fort conforme à Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui, ce semble, avait fait son principal, en venant au monde, d'assister les pauvres et d'en prendre le soin. Et si on demande à Notre Seigneur : "Qu'êtes-vous venu faire en terre ?" – "Assister les pauvres"... Et si l'on interrogeait un missionnaire, ne lui serait-ce pas un grand honneur de pouvoir dire avec Notre-Seigneur : Misit me evangelizare pauperibus ? C'est pour catéchiser, instruire, confesser, assister les pauvres que je suis ici » (SV XI, 108).

En tant que missionnaires, « disciples du Seigneur » (cf. V Conférence générale des évêques d'Amérique Latine et des Caraïbes, Aparecida 2007) qui est venu « pour que tous aient la vie et qu'ils l'aient en abondance » (Jn 10, 10), les membres de la Congrégation de la Mission se proposent, dans les six prochaines années, de développer les **LIGNES D'ACTIONS** suivantes :

1. La Formation (initiale et permanente)

- Mettre la Parole de Dieu et Jésus Christ, la Parole, la *Règle de la Mission*, au centre de notre vie et de notre Mission comme l'axe transversal de la formation, la spiritualité et l'action évangélisatrice (cf. RC II).

- Renforcer dans notre spiritualité et dans notre engagement la dimension mystico-prophétique et de communion.
- Créer des programmes de formation qui renforcent notre fidélité à la vocation et notre réponse aux besoins du XXI^{ème} siècle.
- Assumer notre formation permanente comme un engagement quotidien, y compris la prière, la réflexion sur nos expériences, sur le vécu de notre ministère.
- Favoriser l'ouverture à l'opportunité que nous offrent les nouveaux langages et techniques du monde numérique, avec un sens critique et en fonction de la communion et de la Mission.
- Promouvoir l'échange d'expériences de formation au niveau des Conférences de Visiteurs et de toute la Congrégation.
- Réfléchir au niveau des communautés locales, Provinces et Conférences, sur de nouveaux champs de ministères pour les vocations de Frères.

2. La Reconfiguration

- Approfondir dans les communautés locales, les équipes provinciales de gouvernement et les Conférences, la reconfiguration dans le sens « intra- » et « inter- » provinciale, et son importance pour l'avenir de la Congrégation.
- Cultiver le sens d'appartenance à la Congrégation, mais un sens vital et concret qui va au-delà du sens d'appartenance à la communauté locale et provinciale.
- Créer des espaces de collaboration interprovinciale au niveau administratif.
- Partager les ressources humaines et financières.

3. Dialogue avec les Pauvres et avec la Famille Vincentienne

a) Avec les pauvres

- Ecouter les Pauvres dans chacun de nos ministères et nous efforcer de participer à leur vie, leurs souffrances et leurs espoirs.
- Faire un effort pour partager avec les pauvres les dynamiques qui peuvent les aider à être sujets de leur propre histoire, protagonistes de leur destin et agents de leur libération.

b) Avec la Famille Vincentienne en tant que Famille Vincentienne

- Favoriser la réflexion théologique sur les défis et le bien qui en résultent du partage du charisme avec les laïcs.

- Intensifier la collaboration avec la Famille Vincentienne dans la formation, spécialement en relation avec la spiritualité vincentienne, la Doctrine Sociale de l'Église et le leadership des laïcs, afin d'assurer leur présence transformatrice dans la société en faveur des pauvres.
- Nous engager à travailler à l'évangélisation des pauvres avec les membres de la Famille Vincentienne et d'autres groupes ecclésiaux, et participer également, avec des organismes sociaux, à la défense et à la promotion des pauvres.

4. La créativité dans les ministères

- Revoir nos ministères et les structures de notre vie communautaire, pour améliorer leur dimension missionnaire.
- Inciter la disponibilité personnelle et la mobilité pour participer à des projets missionnaires nouveaux et audacieux.
- Entreprendre de nouvelles formes de service du clergé, partant de l'accueil au soutien pastoral et spirituel, à la collaboration mutuelle et la formation missionnaire.
- Soutenir, au niveau provincial, les œuvres d'avant-garde.
- Soutenir les processus pastoraux centrés sur la Parole de Dieu, l'attention aux signes des temps et le rôle principal des laïcs.
- Entreprendre de nouvelles œuvres d'évangélisation en relation avec les nouvelles cultures émergentes, ainsi que le dialogue œcuménique et interreligieux.
- Aller au plus loin (*mission ad gentes*), et se faire proche des plus éloignés (*mission inter gentes*).
- Participer, au niveau provincial et Conférence, aux commissions de justice, paix et intégrité de la Création.

5. La méthodologie du Changement Systémique

- Favoriser des activités qui promeuvent des changements systémiques dans la société: développement de l'autogouvernement local, formation de groupes d'entraide et de programmes de microcrédits locaux.
- Être attentifs aux signes des temps dans le contexte mondial actuel pour que les structures sociales soient imprégnées d'une orientation évangélique, que la participation citadine soit centrée sur la clameur des pauvres en fidélité aux styles d'interventions que Vincent de Paul utilisait en son temps.
- Favoriser le travail en équipes et en réseau.

- Former des missionnaires avec une spiritualité et une méthodologie qui favorisent la conversion personnelle et pastorale, ainsi que le changement structurel.
- Offrir un soutien légal pour la défense des pauvres et la promotion de la justice.
- Créer des programmes qui contrecarrent le trafic des êtres humains et assurent la promotion de la vie, l'accès universel à l'aide sociale, la protection de l'environnement, la dignité des femmes et des enfants, les droits des migrants et la participation citadine.

Durant l'Assemblée, les missionnaires se sont réunis par **groupes continentaux** et, après avoir considéré ces Lignes d'Action, ils ont proposé **les ENGAGEMENTS** suivants :

APVC

Nous nous engageons à :

1. Formation Permanente

- a) Continuer la formation des formateurs en l'approfondissant avec des expériences d'immersion et des thèmes adaptés au contexte d'Asie-Pacifique.
- b) Créer une page web APVC pour aider à la formation continue des confrères, et favoriser le dialogue entre nos communautés.

2. Reconfiguration

- a) Etudier des possibilités de formation initiale commune pour nos candidats à différents niveaux partout et chaque fois qu'il soit possible.
- b) Etudier des possibilités de partage de nos ressources professionnelles et humaines entre nos Provinces.

3. Dialogue avec les pauvres et avec la Famille Vincentienne

- a) Créer des structures qui peuvent nous faire vraiment écouter les histoires concrètes des pauvres, et partager des programmes efficaces déjà en place dans nos Provinces respectives.
- b) Organiser des activités communes de formation parmi les membres de la Famille Vincentienne, animées par les représentants continentaux de la CM de la Famille Vincentienne de la région.

4. Créativité dans les ministères

Etudier de nouvelles formes de missions populaires en rapport avec les besoins de notre temps et nos différents contextes.

5. Méthodologie du Changement Systémique

Etudier les possibilités d'un ministère commun chez les personnes déplacées et travailleurs immigrés dans les pays d'Asie-Pacifique.

CEVIM

Nous nous engageons à :

1. Formation Permanente

Continuer nos sessions actuelles sur la formation permanente, particulièrement pour les confrères exerçant un ministère pastoral. La prochaine session sera destinée aux confrères impliqués dans le service de la pastorale des jeunes.

2. Reconfiguration

Etudier la possibilité d'établir un théologat interprovincial au niveau européen ou au moins pour les pays du bassin méditerranéen en utilisant un langage de base simple.

3. Dialogue avec les pauvres et avec la Famille Vincentienne

En Europe il y a une grande diversité de groupes et d'expériences ayant leur origine dans le charisme videntien. Nous avons l'intention de :

- évaluer l'étendu de cette diversité
- prendre du temps pour mieux les connaître et étudier leur histoire
- écouter, dialoguer et établir de nouveaux liens
- Développer un programme de suivi.

Ce qui signifie, organiser une rencontre européenne et inviter les représentants de ces groupes qui partagent notre charisme.

4. Créativité dans les ministères

Etudier la possibilité d'établir une communauté interprovinciale au niveau de la CEVIM, pour arriver à introduire un ministère ou des ministères « d'avant-garde » particulièrement dans nos missions videntiennes déjà existantes en Europe.

5. Méthodologie du Changement Systémique

Avoir 3 sessions en différentes langues (anglais, espagnol et italien) sur la méthodologie du Changement Systémique impliquant toute la Famille Vincentienne vivant en Europe dans les régions parlant les langues citées plus haut.

CLAPVI

Nous nous engageons à :

1. Formation Permanente

Soutenir et participer aux différentes occasions de formation déjà existantes dans la CLAPVI.

2. Reconfiguration

a) Réviser nos activités afin d'avoir plus de missionnaires disponibles pour soutenir les ministères essentiels.

b) Soutenir des projets provinciaux de collaboration interprovinciale déjà existants.

3. Dialogue avec les pauvres et avec la Famille Vincentienne

a) Promouvoir des relations directes avec les pauvres pour les écouter et partager en quelque sorte leur sort.

b) Créer dans chaque Province une école de formation pour des laïcs, ouverte à la Famille Vincentienne.

4. Créativité dans les ministères

Créer une page web pour partager sur les différents ministères de la Province.

5. Méthodologie du Changement Systémique

a) Réviser nos activités sociales à la lumière des critères du Changement Systémique.

b) Créer une équipe, au niveau interprovincial, qui puisse nous aider à trouver et propager autour de nous le contenu et les dynamiques du Changement Systémique.

COVIAM

Nous nous engageons à :

1. Formation Permanente

a) Continuer le programme de formation pour formateurs et aussi l'ouvrir pour inclure la formation pour d'autres ministères.

b) Approfondir la spiritualité vincentienne en Afrique/Madagascar à travers la formation permanente, et encourager les confrères à s'impliquer davantage dans des études vincentiennes.

2. Reconfiguration

Promouvoir la formation interprovinciale déjà existante.

3. Dialogue avec les pauvres et avec la Famille Vincentienne
Continuer à collaborer avec la Famille Vincentienne dans la lutte contre la malaria, le sida et la faim.
4. Créativité dans les ministères
Approfondir dans nos activités pastorales la réconciliation entre les tribus et les groupes qui se font la guerre, et autant que possible créer des ministères qui promeuvent la paix conformément au deuxième synode d'Afrique.
5. Méthodologie du Changement Systémique
Travailler avec les confrères de l'ONU et la Famille Vincentienne pour trouver des chemins possibles pour réduire le problème de la traite des femmes en Afrique/Madagascar.

NVC

Nous nous engageons à :

1. Formation Permanente
Sous la conduite de la NVC et leurs Conseils :
 - a) Offrir des rencontres régionales aux confrères sur les thèmes et fruits de l'Assemblée Générale.
 - b) Organiser des sessions de formation permanente bi-annuelles pour des membres qui ont émis les vœux/qui ont été ordonnés depuis un à cinq ans.
2. Reconfiguration
 - a) Continuer d'organiser le programme de Formation (initiale) au plan national.
 - b) Continuer le processus de Reconfiguration :
 - aux USA Ouest, la création d'une nouvelle culture provinciale et une compréhension plus large de la reconfiguration.
 - Aux USA Est, Nouvelle Angleterre et Ouest, continuer le dialogue sur la collaboration et la future reconfiguration.
3. Dialogue avec les pauvres et avec la Famille Vincentienne
Ré-établir, au niveau provincial, la communication régulière avec les responsables de la Famille Vincentienne en Amérique.
4. Créativité dans les ministères
 - a) Programmer des rencontres de confrères assurant des ministères analogues pour évaluer leurs apostolats à l'aide des Lignes d'Action #4.

- b) Sous la conduite de la NVC, sponsoriser un nouveau ministère créatif basé sur les Lignes d'Action #4.
5. Méthodologie du Changement Systémique
- a) Utiliser le projet du micro-crédit de Haïti « ZAFEN » pour encourager des confrères à participer et à connaître davantage le changement systémique.
 - b) NVC étudiera d'autres initiatives concernant Haïti.

Seigneur Dieu Tout-Puissant, Père des pauvres, aide-nous à être signes d'espérance pour beaucoup, comme le furent Saint Vincent et Sainte Louise, de simples compagnons de route sur l'océan de la vie. Et que Notre Dame de la Médaille Miraculeuse, « *qui a compris plus profondément que nul autre croyant les enseignements évangéliques et en fit réalité dans sa vie* » (C. 49), de la maison où nous avons célébré notre Assemblée, nous encourage sur notre chemin de fidélité créatrice à la Mission.

DÉCRETS DE L'A.G. DE 2010

Décret 1

L'Assemblée Générale déclare que les actuels Constitutions, Statuts et Décrets constituent le droit propre de la Congrégation actuellement en vigueur. Si, de fait, une lacune était découverte, on pourrait y remédier en se référant au droit universel ou, si la situation le justifiait, à notre droit propre antérieur.

Décret 2

Que soit continué la distribution de fonds pour les missions ad Gentes et pour les Provinces les plus pauvres. L'augmentation de ce fonds est laissée au jugement du Supérieur Général.

Décret 3

Limites des dépenses extraordinaires qui peuvent être faites par le Supérieur Général:

- a) *De sa propre autorité, le Supérieur Général peut faire des dépenses extraordinaires jusqu'à 25 000 US \$.*
- b) *Ayant entendu son Conseil, le Supérieur Général peut faire des dépenses extraordinaires jusqu'à 200 000 U.S. \$.*
- c) *Avec le consentement de son Conseil, le Supérieur Général peut faire des dépenses extraordinaires jusqu'à 2 000 000 U.S. \$.*
- d) *Avec le consentement de son Conseil, étant présents tous les membres, le Supérieur Général peut faire des dépenses extraordinaires au-delà de 2 000 000 U.S. \$.*

LA COMMISSION POR LES STATUTS RÉVISÉS

Note de l'Editeur

La 41^{ème} Assemblée Générale a révisé les Statuts de la Congrégation de la Mission, conformément au mandat de l'Assemblée Générale précédente. Le Supérieur Général, dans sa circulaire du « *Tempo Forte* » qui eut lieu du 4 au 11 octobre 2010, dit: « **Une commission pour les Statuts Révisés**, composée des Pères Alberto Vernaschi, coordinateur, Javier Alvarez et Nicola Albanesi, a été formée » (cf. *Circulaire* du 19 octobre 2010).

Rectification de VINCENTIANA

VINCENTIANA, 54^e Année, N. 1, Janvier-Mars 2010, dans un article signé par Julio Suescun Olcoz, C.M., il est dit à la page 100, 8^e Etape, § 1.3. : « Le Conseil de rédaction de la revue se poursuit sous une forme intégrée par trois missionnaires de la Curie: le Directeur, P. Amyot d'Inville, secrétaire général, José Ignacio Fernández H. de Mendoza, et Thomas Davitt, archiviste de la Curie. On dit à propos de ce dernier que *'il donne son orientation à la revue, décide des articles à demander, ou de la publication de ceux qui arrivent directement à la Curie et des textes à traduire'*. Il est donc, le véritable directeur exécutif ».

VINCENTIANA reconnaît que les phrases en italiques, tirées de la source au § 1. de la même Etape, se réfèrent non au P. Davitt, mais à tout le conseil de rédaction. C'est pour cela qu'il n'est pas correct d'attribuer au P. Davitt le titre de directeur exécutif.

J.S.O.



Les participants de la 41^{ème} A.G.: Supérieur Général et Assistants Généraux, Visiteurs, délégués et collaborateurs



Dans la salle d'Assemblée à la Maison-Mère des Filles de la Charité



Réélection du Supérieur Général



Eucharistie dans la Chapelle de la Médaille Miraculeuse, Maison-Mère des Filles de la Charité



Eucharistie dans la Chapelle de S. Vincent de Paul, Maison-Mère de la C.M.



Les nouveaux Assistants Généraux. De gauche à droite: Stanislav Zontak; Zeracristos Yosief; F. Javier Álvarez, Vicaire Général; G. Gregory Gay, Supérieur Général; Varghese Thottamkara; Eli Chaves dos Santos